FRANCE Football

Saint-Étienne : le soleil vert

PARIS-SG
La voie royale

La semaine européenne devrait permettre au Paris-SG du généreux George Weah de confirmer, face à Naples, au Parc des Princes, son envol vers les sommets. Sera-t-elle aussi tendre avec l'OM, qui joue sa vie ? Et avec Monaco, à la recherche d'un miracle en Grèce ?

MARSEILLE
Le passage obligé

MONACO
Le mystère du Pirée

SEDAN
L'heure de la classe

Photo Alain DE MARTIGNAC

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 3 NOVEMBRE 1992 ● N° 2 430

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 45,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 360 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes.

12 F

OPEL AST

16 SOUPAPE
ON COMPREND VITE POURQUO

OPEL
VOITURE
PROPRE

L'Opel Astra GSI 16 V, vous offre beaucoup plus que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie : un contrôle électronique de la motricité (ETC) qui améliore la maîtrise du véhicule en éliminant les risques de patinage à l'accélération, un ABS électronique, des pneus 205/50 VR 15 sur jantes alliage, une direction assistée et un CX de 0,30. **Davantage de confort :** une centrale d'information conducteur avec écran multifonctions, un autoradio K7 6 HP avec affichage séparé, des rétroviseurs électriques et dégivrants, des vitres teintées (électriques à l'avant), un système de purification d'air de l'habitacle avec micro-filtre anti-particules pour garantir une atmosphère sans poussière ni pollen. **Davantage de sécurité :** un système de ceintures de

RA GSI 16 V

S ET 150 CH,
I L'ETC ET L'ABS SONT EN SÉRIE.

sécurité actives, réglables en hauteur avec tensionneur préimpact à l'avant et des renforts latéraux de sécurité avec doubles barres en acier à l'intérieur des portières. **Davantage de plaisir :** un moteur 2 litres 16 soupapes de 150 ch avec système électronique d'injection multi-points et catalyseur avec sonde lambda pour un rendement optimisé à tous les régimes.

Information consommateur : **L'Astra GSI existe aussi en version 2.0 l 115 ch (85 kW) 109 000 F** - Mod. prés. et décrit : Astra GSI 16 V, 150 ch (110 kW) 129 000 F. Prix publics clé en main maxima conseillés au 08.07.92. Cons. CEE 5,91 l/7,4 l/9,9 l. AM 93. Pour toute immatriculation avant le 31.12.92, réduction de 2 000 F TTC.

OPEL

Opel. Une idée neuve.

McCANN

Peinture métallisée en option : 1720 F TTC.

Plus haut, plus fort

Il est champion d'Angleterre, partenaire d'Eric Cantona. Il joue à Leeds et tentera, ce mercredi, d'emmener son club dans la poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions aux dépens des Ecossais du Glasgow Rangers. Lui, c'est Chris Whyte, sauteur, plongeur et footballeur.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 430 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOË (2115) Michel NAÏT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 27 octobre 1992 n° 2.429 a été tiré à 291 499 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

4 Leeds, plus haut, plus fort.
6 Lama : « Je suis un goal volant. »

Battu pour la première fois de la saison, par Nîmes en Championnat, Paris-SG accueille Naples demain soir au Parc des Princes. Premier événement pour le P-SG nouveau et son gardien de but volant, Bernard Lama. Avec, à la clé, une qualification pour le troisième tour de la Coupe de l'UEFA.

8 Paris-SG et le mois fou.
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Les Européens parlent de l'Europe.
11 Un entretien avec Johan Cruyff.
12 Forum Europe.
13 Une-deux : Tomislav Ivic.
14 Wenger, médecin malgré lui.
15 Blokhine, le petit « Loba ».

Tout ce que vous devez savoir sur la semaine européenne est dans *France Football*. Les peurs marseillaises avant la poule finale, les pronostics de Johan Cruyff, le parcours d'Oleg Blokhine ou l'espoir déçu d'Arsène Wenger avant le voyage de l'AS Monaco en Grèce. Coulisses.

16 Un peu de jaune dans ce vert-là...
17 Blanc : « La franchise manque dans ce milieu. »
18 Division 1 : la 13e journée.
19 Les étoiles de *France Football*.
20 Chiffres et statistiques.
21 Le Loto sportif.
22 Forum Division 1.
26 Sedan, à l'heure de la chasse.

HLM ? Cité-dortoir ? Fourmilière ? Non, tribune occasionnelle du stade du Pirée, un jour de match. Montés là-haut, ils verront Monaco. *(Photo TEMPSPORT/ ONZE MONDIAL)*

27 Zvunka, monsieur plan Orsec.
28 Forum Division 2.
30 Division 2 : la 13e journée.
32 Le retour de « Flam ».
33 Division 3 : la 12e journée.
34 Forum Division 3.
36 Ricky, le clone.

Il est africain du Nigeria, il a joué au Brésil et en France (à Laval et à Metz). Il s'éclate désormais au Portugal tout en rêvant de revenir user ses qualités de buteur chez nous. Le parcours d'Owubokiri, le nomade, est étonnant. Récit et anecdotes.

38 Division d'Honneur et jeunes
39 Le Championnat d'Italie.
40 Les Championnats étrangers.
44 Classements et archives.
46 Forum monde
47 Une-deux : Bebeto.
50 Les couleurs d'Autriche-Israël.

Télévision

MARDI 3 NOVEMBRE

10 h 30 à 18 h 30, Eurosport : Eurogoals

MERCREDI 4 NOVEMBRE

A l'occasion du huitième anniversaire de Canal +, la chaîne cryptée nous propose une grande soirée Coupe d'Europe. Deux matches en direct, Marseille et Paris-SG ; un en différé Monaco, et un résumé de Leeds-Glasgow Rangers, pour suivre la carrière d'Éric Cantona outre-Manche.

10 h 30, Eurosport : Eurogoals.

16 h 55, TF 1 : en direct, Copenhague-Auxerre. Seizième de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 h 50, Canal + : en direct, Marseille-Dinamo Bucarest. Huitième de finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions. Commentaires d'Éric Besnard et Philippe Doucet.

20 h 50, Canal + : en direct, Paris-SG - Naples. Seizième de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

22 h 30, Eurosport : Coupes d'Europe, différé, extrait de deux matches.

22 h 50, Canal + : en différé, Olympiakos-Monaco. Huitième de finale retour de la Coupe des Coupes. Suivi d'un résumé de Leeds-Glasgow Rangers.

JEUDI 5 NOVEMBRE

19 heures, ARTE : « Pasqua » Olmeta. Documentaire de François Reichenbach sur le gardien de l'Olympique de Marseille.

21 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Résumé des meilleurs matches de la journée. Suivi d'un résumé de deux rencontres du Championnat espagnol et des plus beaux buts néerlandais, espagnol, et portugais.

23 heures, Eurosport : Coupes d'Europe, résumé de la soirée européenne avec notamment Barcelone-CSK Moscou.

VENDREDI 6 NOVEMBRE

20 h 25, TV Sport : en direct, Châteauroux-Rennes. Match avancé de la quatorzième journée du groupe B de Deuxième Division.

SAMEDI 7 NOVEMBRE

15 h 25, France 2 : *Sport Passion*. Résumé des matches de Coupe d'Europe disputés mercredi soir.

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Tous les buts de la quatorzième journée de Première Division.

23 h 45, TF 1 : *Formule Foot*.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé Foot*.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*.

22 h 50, Canal + : *L'Équipe du dimanche*.

LUNDI 9 NOVEMBRE

22 heures, Eurosport : Eurogoals.

LAMA

« Je suis un goal volant »

Bernard Lama a longtemps marché à l'ombre, sans manifester d'impatience, confiant en sa bonne étoile. Aujourd'hui, sa venue à Paris a tout changé. L'Europe est là, avec Naples demain, la sélection aussi. L'horizon est dégagé. Il va jusqu'aux États-Unis.

« BERNARD, en quelques mois, votre carrière a-t-elle pris le virage que vous souhaitiez ?

— Je disais souvent, mon jour arrivera. Il est arrivé dans une certaine mesure. Je suis dans un grand club, j'ai un autre champ d'action que le Championnat avec la Coupe d'Europe, et je fais partie de l'équipe de France. J'ai toutes les cartes en main pour grimper encore.

— Un changement radical par rapport avec les années plus ou moins difficiles que vous avez vécues à Brest ou à Lens ?

— Ce n'est plus du tout le même contexte, évidemment. J'évolue dans une grosse équipe, ce qui me permet d'être beaucoup plus serein qu'auparavant.

« Le risque de devenir un fonctionnaire »

— Cela devenait une urgence ?

— Oui. Jusqu'à maintenant, je n'avais joué que dans des clubs moyens. Je me voyais mal refaire une autre saison dans ces conditions. J'aurais perdu ma motivation. Quand on évolue dans des clubs qui n'ont d'autres ambitions que le milieu de tableau ou de ne pas descendre, on court le risque de devenir un fonctionnaire. Ce n'est pas ce que je recherchais.

— Que vous a d'ores et déjà apporté votre venue au Paris-Saint-Germain ?

— Je peux simplement mettre en pratique tout ce que j'ai appris et travaillé depuis dix ans, à un haut niveau. La différence, elle est là. Je ne connaissais que le Championnat, aujourd'hui je joue la Coupe d'Europe, je découvre l'équipe de France, j'ai la possibilité de m'exprimer vraiment. C'était mon but.

— Afin de mieux vous connaître, et aussi de mieux vous faire connaître, vous misez beaucoup sur votre confrontation avec Naples ?

— Ça fait sept ans que je joue en Division I, je n'ai plus grand-chose à prouver à ce niveau-là. En revanche, j'ai besoin de disputer des matches européens contre Salonique ou Naples. Curieusement d'ailleurs, j'ai l'impression de les avoir déjà joués. Tellement j'y ai pensé, tellement j'attendais ces moments-là.

« Une élimination serait catastrophique »

— N'avez-vous jamais douté, craint que ce plaisir et cette joie ne vous soient refusés ?

— On ne sait jamais ce qui peut se passer dans le football, mais j'avais une telle envie que j'ai toujours attendu le jour où je pourrais jouer de grandes rencontres avec tout ce que cela comporte. Pas pour me montrer. Pour jouer mon jeu, normalement.

— A Naples, on a senti que vous aviez à cœur d'être exact au rendez-vous en récitant tout le répertoire du gardien ?

— C'est possible. Quand on joue en Italie, là où il y a les plus grands clubs, dans un stade comme San Paolo, on a envie de se sublimer. Et Naples, même s'il est mal classé, reste une super-équipe, qui a gagné le Calcio et la Coupe d'Europe. C'était une façon de s'étalonner individuellement, mais aussi collectivement. Tout le monde au P-SG a pu s'exprimer. Nous étions beaucoup à attendre une occasion pareille.

— Vous allez retrouver les Napolitains pour la seconde manche. Avez-vous le plus facile ou le plus difficile devant vous ?

— Ni l'un ni l'autre ; la qualification se joue sur deux matches. Nous menons deux buts à zéro, nous devons confirmer. Ce sera dur, il ne faut pas se faire d'illusions. Ils vont jouer toute leur saison demain. A nous de rester vigilants et concentrés, et de faire comme si nous étions à zéro partout.

— Les rôles sont toutefois inversés. Une élimination constituerait une grosse déception, alors qu'il y a quinze jours, on accordait un petit avantage à Naples.

— Il est évident qu'en ayant gagné deux buts à zéro à l'extérieur, nous sommes bien placés. Il faudrait que nous encaissions au moins trois buts, ce qui ne nous est jamais arrivé cette saison, pour être sortis, et encore. Pour nous, une élimination serait catastrophique. Nous avons fait quelque chose de beau à Naples, ça gâcherait tout.

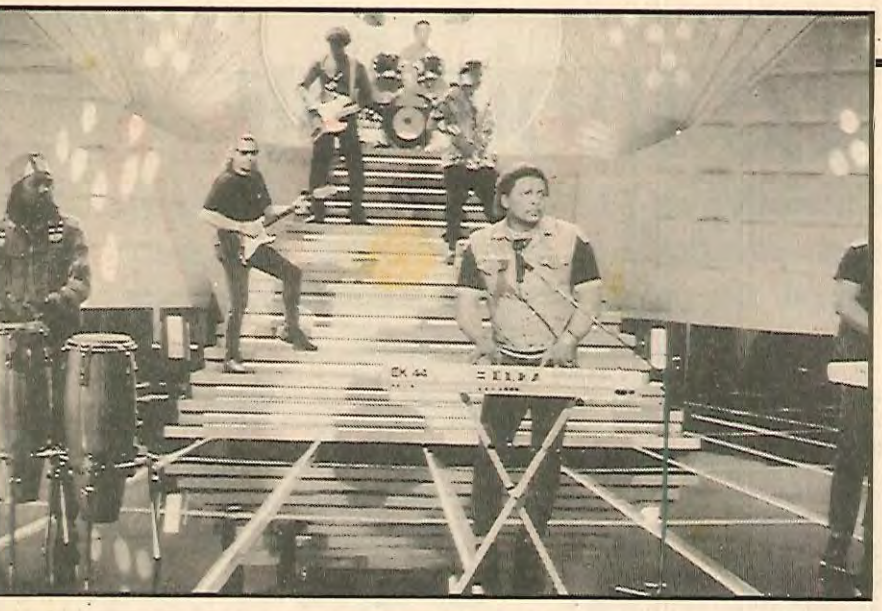
— On n'imagine pas le P-SG actuel, si maître de lui en Italie, encaisser trois buts au Parc ?

— Je crois qu'il ne faut surtout pas parler ainsi. On peut en prendre trois, ou cinq, il n'y a pas de vérité dans le football. La preuve, nous sommes allés battre Naples sur son terrain, et il n'y avait pas beaucoup de gens qui s'attendaient à ça. A mon avis, le véritable test, il a lieu au Parc. Là-bas, nous n'avions rien à perdre. Cette fois, les données ont changé, Naples va hausser son niveau sachant qu'il y a une équipe en face.

« C'est sécurisant de jouer derrière une telle défense »

— Un gardien voit-il les choses différemment quand il a devant lui une défense où l'on trouve un Ricardo, un Roche, un Sassus ?

— Bien sûr, c'est primordial. Lorsque je dis que je suis plus serein, c'est pour ça. Pour-



Bernard Lama a tout du félin. Souple, adroit, il a l'art de relancer le jeu loin devant, vers Weah ou Ginola. Il a également le sens de l'humour, « tout à fait Thierry », et un gros penchant pour la musique et les Neville Brothers.
(Photos PRESSE SPORTS)

quoi ? Parce que je n'ai que mon travail à faire. Si on observe nos matches depuis le début de saison, j'ai eu très peu de faces-à-faces avec des attaquants. Cela signifie que les gars font très bien leur boulot devant moi, et je n'interviens que sur des coups de pied arrêtés, des frappes lointaines. Je n'ai pas à compenser des erreurs ou des manquements. C'est sécurisant de jouer derrière une telle défense.

— Parlez-vous beaucoup à vos défenseurs ?

— Pratiquement pas. Ils sont toujours bien placés, il y a juste quelques petits détails à mettre au point. Comme tactiquement et physiquement, ils sont bien meilleurs que ceux avec lesquels j'avais joué jusqu'à maintenant, un mot, un geste suffisent pour corriger quelque chose. C'est très important ; ça me permet de me concentrer sur mon but.

— D'un autre côté, vous n'avez pratiquement pas droit à la moindre petite bavure ?

— Oui, je n'ai pas beaucoup à intervenir, on me juge donc sur quelques situations, quelques arrêts. Mais je pense que le rôle du gardien est en train de changer.

— Dans quel sens ?

— Il n'est plus sur sa ligne en train d'attendre des ballons. Il joue en fait comme un libero, en anticipant sur toutes les actions. La nouvelle loi nous oblige à sortir de nos six mètres. Personnellement, je me revois, gamin, sur la plage en Guyane, quand il y avait un goal volant. Le dernier devant les buts, c'était le gardien. Aujourd'hui, je dois en permanence faire des allers et retours sur trente mètres, tout est changé. Je suis à nouveau un goal volant. Ayant moins de travail, c'est autrement que je dois me mettre en valeur.

— A travers cette évolution ?

— Oui, soit par ma participation au jeu, soit par mes relances au pied ou à la main. Il s'agit d'occuper correctement ma place de gardien, et d'amener un plus. Et le plus, c'est dans l'appréciation des situations de jeu.

« Je crois que je méritais d'être dans le groupe France depuis quelque temps déjà... Je n'ai pas toujours bien compris. Enfin, le passé, c'est le passé. Je préfère regarder devant moi, vers les États-Unis. »

— Cette sorte de mutation ne vous déplaît pas du tout. Vous aimez vous comporter en joueur de champ, en déclenchant l'action.

— Je ne m'en prive pas parce qu'il y a des gars capables d'exploiter toutes mes relances. Jeune, j'ai énormément joué au hand, et il fallait voir le jeu rapidement, contre-attaquer très vite. Ce sont des choses que je sens bien, ça me permet d'utiliser certaines de mes qualités. Quand je donne le ballon à George, à David ou à Valdo, je sais qu'il n'y a pas de problème. C'est essentiel, et moi je conçois plus mon rôle comme cela. Comme une rampe de lancement pour les attaquants et le milieu de terrain.

« J'ai mes qualités et mes défauts »

— Ce que l'on vous reprochait un peu, c'était parfois un manque de continuité ou quelques absences. Est-ce encore justifié ?

— Je crois que ce genre de réflexion me concernant vient surtout des gens qui ne regardent pas la vérité en face, et qui me chercheront toujours des poux dans la tête. Qui ne commet pas d'erreurs ? Il n'y a que Jésus qui n'en a pas fait sur terre.

— Vous semblez touché par ces réserves ?

— Non, j'ai mes qualités et mes défauts comme tout le monde, que l'on en tienne compte. Quand il y a des grands matches à jouer, la concentration est là. Maintenant, si on vient me voir à l'entraînement, on a le droit de penser que je n'y suis pas. A mon niveau, l'essentiel, c'est de choisir les moments où je peux m'autoriser, entre guillemets, des sautes de concentration. Mais dans l'ensemble, ça se passe bien, même si je n'ai pas le droit à l'erreur, je le sens. Il y a toujours ce petit truc... quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage.

— Pourquoi selon vous cette réserve ?

— Je ne sais pas, ce sont de toute manière des péripéties, des détails. Entre ce que je coûte comme points et ce que j'apporte, ne serait-ce qu'indirectement, la balance s'équilibre. Et quand je fais le bilan de mes saisons précédentes, ça penche plutôt du bon côté. La preuve, je joue aujourd'hui au P-SG dans une grande équipe. Alors, qu'on arrête de raconter n'importe quoi.

— La force de Paris, où se situe-t-elle ? Dans sa défense, son attaque, son collectif ?

— C'est un tout, je crois. On peut parler d'un état d'esprit, des qualités des joueurs, tant techniques que physiques et morales, de la bonne gestion de l'équipe, de l'organisation générale. C'est un ensemble. Nous nous exprimons bien sur le terrain, l'esprit libre, parce qu'il existe un contexte favorable. Tous les problèmes d'intendance sont réglés, c'est capital à ce niveau.

— Quelques fortes personnalités dans cette équipe ?

— Il y a des individualités dans chaque ligne, qui peuvent donner leur pleine mesure en raison de l'homogénéité et de la maturité du groupe.

« George Weah est un phénomène »

— On en a la parfaite illustration avec George Weah. Ce qu'il réussit est assez phénoménal ?

— Il est capable de tout faire effectivement sur un terrain, aussi bien offensivement que défensivement, c'est un phénomène. Les occasions, il ne les loupe pas. Maintenant, George bénéficie de tout le travail qui est effectué avant. Un gars comme lui est très important parce que derrière, ça nous pousse à donner le maximum, à veiller à ne pas encaisser de but. Mais d'autres peuvent marquer : François, qui sans être titulaire a inscrit quatre buts, David ou Valdo. Cela veut dire certaines choses.

— Le titre peut-il vous échapper ? Paris n'est-il pas, plus que jamais, le grand favori du Championnat ?

— Nous n'en sommes qu'à la treizième ▶

Aux côtés de Manuel Amoros, à quoi rêve Bernard Lama, sur le banc de touche des Bleus ?

(Photo PRESSE SPORTS)

LAMA : « Je suis un goal volant »

journée, et il faut attendre la trente-huitième pour savoir. L'équipe est bâtie pour gagner, pour aller loin, mais elle est encore en devenir. Elle ne connaît pas ses limites, et tant qu'elle n'aura pas gagné une Coupe ou un titre, on ne pourra parler de grande équipe.

— Les moyens sont là ?

— Effectivement, les dirigeants sont allés chercher des joueurs pour compléter l'effectif et l'améliorer. Sachant que Paris-SG a terminé le dernier Championnat en troisième position, il faut donc faire au moins aussi bien, ce qui nous rapproche du titre. Mais la saison débute à peine. Nous n'en sommes qu'au tiers du Championnat et au match retour du deuxième tour de Coupe d'Europe. Dans six mois, nous y verrons plus clair.

« Je préfère jouer à Paris qu'à l'OM »

— Paris n'est-il pas devenu potentiellement le club n° 1

— Tout cela est aléatoire. Entre Nantes, Paris-SG, Marseille, Monaco ou Auxerre, il y a peu d'écart. Personne ne domine actuellement. Paris n'est pas numéro 1 puisque Nantes est en tête, et l'OM champion sortant.

— Entre l'OM et Paris-SG, avez-vous eu le choix ?

— J'aurais pu aller à Marseille. Mais une parole donnée, c'est une parole donnée d'une part, et d'autre part, je préfère participer à l'aventure de Paris qu'à l'aventure marseillaise.

— Avez-vous hésité néanmoins ?

— Depuis un an, il y avait un accord avec les dirigeants parisiens, je n'avais aucune raison de revenir dessus, toutes les échéances ayant été respectées.

— Y a-t-il eu une relance importante de Marseille ?

— L'OM voulait m'engager, mais il n'y a pas eu de négociation puisque j'avais choisi. Et je n'avais pas envie d'aller dans un club où tout était déjà acquis. Paris me séduisait bien davantage. Je pense d'ailleurs avoir fait le bon choix sur tous les plans.

— C'est-à-dire ?

— Au plan de l'environnement, au plan financier. Paris, c'est Canal+, une sécurité pour les joueurs et une fierté. En équipe de France, on nous pose beaucoup de questions. On a l'impression d'être intégré à quelque chose, ce qui fait aussi notre force.

— Comment vous sentez-vous dans ce contexte parisien ?

— Partout où je suis passé, je me suis adapté facilement. Paris, je connais. Quand j'étais à Lens ou à Lille, j'y venais. Ce n'est pas la même vie et la même mentalité qu'ailleurs, mais ce n'est pas un problème.

— Profitez-vous un peu de Paris ?

— Il y a énormément de distractions pour mon fils, de spectacles. Je suis allé voir Al Jarreau et les Neville Brothers en concert, mais je n'ai pas trop le temps.

« Tout ne peut pas être rose du jour au lendemain »

— D'autant que Gérard Houllier vous a appelé aux côtés de Bruno Martini en sélection ?

— C'est un autre challenge. J'ai beaucoup de challenges cette saison. L'équipe de France, je l'espérais depuis des années. Je suis entré dans le groupe, je suis content. Il ne me reste plus qu'à attendre.

— Etre le numéro 2 quand on a pratiquement le même âge que le titulaire, ce n'est pas une position simple ?

— Quand on a de l'ambition, ce n'est pas facile à vivre. Mais je suis plutôt du genre à être patient et à agir sur le terrain. C'est là que ça va se passer. Tout rejaillira dans un sens ou dans l'autre.

— Là encore, tout se précipite ?

— Oui, je crois que je méritais d'être dans le groupe depuis quelque temps déjà. Je n'ai pas toujours bien compris. Enfin, le passé, c'est le passé, je préfère regarder devant moi, vers les États-Unis. Comme tous les joueurs de l'équipe, j'ai envie d'y aller, de connaître l'aventure d'une Coupe du monde. Nous avons dix matches pour décrocher notre place, il ne faut pas se rater.

— Le départ est laborieux.

— Tout le monde doit trouver ses marques. Il y a un nouveau sélectionneur, avec des nouveaux joueurs, ça ne peut pas être rose du jour au lendemain. L'équipe a besoin de soutien et de sérénité avant tout.

— Est-ce bien parti ?

— C'est normalement parti. Il faut qu'il y ait un minimum de confiance, qu'on arrête de mettre la pression sur les joueurs. Pendant des années, on n'a rien dit, et d'un seul coup, sous prétexte qu'il y a eu deux mauvais matches, ça tape de tous les côtés. Toute la France a intérêt à ce que son équipe aille en Amérique. »

Jean-Marie LORANT

Le mois fou

Du 20 novembre au 20 décembre, Paris-SG rencontrera tous ses adversaires du haut du tableau. Avec, en supplément, très probablement un troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Corsé.

CE n'est qu'un hasard du calendrier. Une fantaisie ou un caprice de l'ordinateur. Après tout, peu importe. Le 20 novembre prochain, juste après France-Autriche, Paris-SG entrera dans son « mois fou ». Trente jours d'un parcours impitoyable, trente jours pour vaincre et convaincre définitivement.

Artur Jorge avoue : « On sait depuis le début que cette période sera très importante. Nous n'avons pas encore joué les plus forts, il faut donc relativiser ce que nous avons fait jusqu'ici. Notre défaite face aux Nîmois le prouve. Il s'agit avant tout de s'investir à fond dans chaque match. »

Vendredi 20 novembre, Auxerre débarque au Parc, et ensuite tout s'enchaîne sans temps mort, sans la moindre respiration. 28 novembre, voyage à Monaco ; 5 décembre, réception de Bordeaux ; 12 décembre, en route pour Nantes ; 20 décembre, bouquet final avec la venue de l'OM. Auxerre, Monaco, Bordeaux, Nantes, Marseille dans la foulée, avec un éventuel choc européen contre le Real, la Juve, Ajax ou Anderlecht les 25 novembre et 6 décembre, on peut difficilement faire mieux.

L'énoncé du programme ne suscite pas de réaction particulière chez les joueurs parisiens. Ils se sont déjà faits à l'idée d'être sous pression pendant quatre semaines, ils sont préparés. A la rigueur, la perspective d'aligner autant de matches durs ne leur déplaît pas. Ricardo : « J'aime bien. La saison passée, au bout de six journées, nous avions également rencontré Nantes, Auxerre, Marseille, Montpellier et Monaco, nous ne comptions pas une seule défaite. Je ne vois donc pas pourquoi nous serions inquiets. Il faut simplement un bon effectif pour faire face et rester concentrés. »

Même attitude chez David Ginola, qui ne cache pas cependant que cet enchaînement aura valeur de test pour Paris-SG. « Ce sont des rencontres capitales. Il va falloir être à 200 % au cours de cette période, mais ensuite nous aurons une idée plus précise de nos possibilités. Nous saurons si nous avons une chance d'être champion cette année. » Pour l'attaquant parisien, l'imprévu est apporté par Nantes, que personne ne classait à la hauteur de l'OM ou de Monaco en juillet dernier. Il s'en réjouit. « Ce que les Nantais font est formidable, ils donnent une super image au football. Il faut les féliciter pour ce souffle nouveau et le jeu qu'ils pratiquent, plein de vivacité, d'enthousiasme ; ça fera un beau match à la Beaujoire. »

Nantes, mais aussi l'OM, Nantes, mais encore Monaco et Auxerre, Artur Jorge évite de se projeter si loin en avant. « Jouer contre les équipes de tête, c'est plus intéressant pour tout le monde, on apprend beaucoup de choses, moi aussi ça me passionne. Mais notre règle est différente. Nîmes ou Le Havre, c'est aussi important que Marseille ou Auxerre, nous nous préparons de la même façon. Cela ne sert à rien de battre l'OM si nous perdons devant Nîmes, en étant mauvais comme nous l'avons été samedi dernier. Maintenant, il est vrai que ces matches nous donneront certaines indications. Nous pourrons faire un bilan plus complet. Seulement, je ne sais pas comment nous allons aborder ce mois très particulier. Nous jouons tous les trois jours, les joueurs sont plus fatigués, il faut donc récupérer et savoir récupérer. Actuellement, par exemple, nous ne travaillons pas sur les mêmes cycles que Nantes. Ce sera une période non pas critique, mais très importante. Avant, il y a toutefois Naples et la Coupe d'Europe. »

Naples, vraie préoccupation de l'entraîneur parisien, qui réagit fortement quand on lui parle de qualification probable, surtout après la première défaite de la saison devant Nîmes. « J'ai vu beaucoup de choses. Naples est une grande équipe, avec de grands joueurs et on ne sait jamais comment un match peut tourner. Il y a beaucoup de scénarios possibles. Imaginons qu'à la dixième minute, nous encaissions un but, ça change tout. En gagnant deux buts à zéro en Italie, nous avons accompli un bon pas. C'est tout. »

Artur est encore à dix mille lieues du 20 novembre. Chaque chose en son temps, mais, le 20 décembre, juste avant Noël, il espère secrètement se retrouver au balcon.

J.-M. L.

Nîmes et Blanc ont mis un terme à la belle série parisienne. Un simple coup d'arrêt. Ricardo pense déjà à la suite.

(Photo André LECOQ)

Lettre aux joueurs nantais

Patrice Loko

(Photo PRESSE SPORTS)

VOTRE défaite à Saint-Étienne, on a dû vous le dire, n'est pas un drame. Elle l'est d'autant moins que Paris-SG, dans son infinie bonté et dans la démonstration de certaines de ses limites, vous autorise à garder la tête du Championnat. Et, on l'espère, la tête froide (et les pieds chauds).

Elle est encore, cette défaite à Saint-Étienne — observée par toute la France des câblés —, un peu injuste (vous avez eu quelques occasions), un peu argumentée (vous n'aviez pas avec vous l'excellent Vulic), mais, surtout, très intéressante à plus d'un titre. Car, après l'encens et les louanges que vous valut votre triomphe sur Montpellier après votre victoire à Marseille, le jeu de football vient de vous rappeler qu'il ne faut pas grand-chose pour empâter une mécanique collective ou polluer les esprits. Ou, plus simplement, pour perdre un match au milieu d'une série victorieuse puisque, de tout temps, les matches ont été faits pour être gagnés, de préférence, mais aussi pour être perdus, quand on a tout donné et que la supériorité de l'adversaire — ou les aléas du jeu — a entraîné le résultat.

Il n'empêche, malgré ces paroles de réconfort, que vous n'auriez pas dû perdre à Saint-Étienne et que vous avez laissé se mettre en place, ce jeudi soir 29 octobre, des barrières à votre expression habituelle. Il ne serait pas étonnant, mais vous seuls pouvez le savoir, que vous ayez commis une sorte de péché d'orgueil engendré par une présomption de supériorité, et que vous ayez oublié partiellement ce qui fait votre force principale : l'adhésion sans retenue à des règles collectives pourtant ouvertes sur l'espace et l'improvisation.

CE genre de grincement dans le développement et l'épanouissement d'une grande équipe est normal. Il fait partie de la leçon, donc de l'expérience. Il va entraîner des réflexions, individuelles et en groupe, un recentrage sur les objectifs, comme disent les économistes. Il devrait surtout convaincre chacun de vous que, dans le moment qui passe, ce chacun n'existe vraiment et absolument que par la force, la richesse et la chaleur du groupe. Le talent individuel, le caractère, le mental, les qualités athlétiques appartiennent à celui qui les possède. Ils sont son trésor personnel, son champ de friche, son cosmos de découverte. Mais quand ils bénéficient d'un environnement extraordinairement favorable comme à Nantes, ils doivent être objectivement jaugés par rapport à la valeur de l'ensemble, aux soutiens de proximité.

Pourquoi vous raconte-t-on tout cela ? Ah ! oui. Nous croyons savoir qu'après votre beau début de saison certains d'entre vous ont déjà reçu des offres de voyage sur canapé douillet, du genre salaire décuplé — pour les plus jeunes —, grosse voiture six cylindres et friandises ajoutées. C'est classique : le monde du football n'a pas de morale et la société économique aime la « libre concurrence ». Vous allez donc recevoir encore de nombreux appels téléphoniques, et avoir des visites, de la part de trois catégories de personnes : les vraies, les fausses et les masquées. Celles qui souhaiteraient vraiment engager l'un de vous comme joker de l'automne ou en juin prochain. Celles qui joueront la déstabilisation du FC Nantes par l'intérieur afin que cela profite à leur propre équipe. Et celles qui vont tenter de se brancher sur le circuit des transferts, en créant ceux-ci s'il le faut, afin de prendre un pourcentage.

IL y a deux éléments essentiels dans la carrière et la vie d'un footballeur de haut niveau : le sport et l'argent. C'est-à-dire l'épanouissement dans le jeu pour essayer d'atteindre sa limite supérieure, ce que l'on pourrait appeler le bonheur ; et la rétribution maximale de son talent, dans un système qui en brasse beaucoup (mais plus aujourd'hui que demain), sans que cette quête logique nuise au rendement et à l'intérêt sportifs.

Certains réussissent mieux que d'autres dans cette recherche d'équilibre. Quelques-uns privilégient le sport, en même temps que leur confort de vie, au mépris de l'argent. D'autres chassent l'argent au détriment de leur qualité de jeu et de palmarès. Chacun est libre, et personne n'est critiquable. Mais il n'est pas inutile de s'interroger sur l'effet des mirages, sur les valeurs essentielles de l'existence et sur les résultats à long terme des choix que l'on peut faire de vingt-trois à vingt-cinq ans.

Vous avez, vous, jeunes Nantais, deux exemples qui vous touchent de près. Celui d'Henri Michel, qui joua de vingt et un à trente-six ans au FC Nantes, devint capitaine, ensuite sélectionneur, directeur technique national et fit le choix d'un parcours linéaire.

Celui de José Touré, qui gagna beaucoup, beaucoup d'argent en quittant le FC Nantes, sans découvrir pour autant le paradis et la richesse de l'écureuil.

Vous avez enfin le plus bel exemple, très vivant, auprès de vous : Jean-Claude Suaudeau. Ce joueur-horloger de devoir, l'un des inspirateurs profonds du grand FC Nantes double champion de France (1965 et 1966), a certainement trouvé dans sa fidélité et son ancrage en Loire-Atlantique une bonne part de son équilibre d'homme.

NOUS souhaiterions donc, en tant qu'admirateur du FC Nantes — il est de ses matches que nous n'avons pas oubliés —, que l'équipe que vous formez, tous ensemble, ait sa chance d'avancée. Vers l'épanouissement total de son jeu, vers une suprématie établie, vers les honneurs et les titres, vers la gloire éternelle peut-être.

Des belles équipes qui honorèrent le jeu par leur style et leur panache offensif, nous sommes tous capables, nous les anciens, d'énumérer les noms de ceux qui les habitèrent et surent ouvrir les fenêtres de l'évasion. Près de trente ans plus tard, Éon — Bout, Le Chenadec, Budzinski, Jort — Suaudeau, Simon — Blanchet, Gondet, Ramon Muller, Guillot (titre 1965), ainsi que Grabowski, De Michele, papa Touré (titre 1966) ne sont pas gommés des mémoires. Les Rémois 1955-1963 non plus. Les Racingmen de la même époque et les Nîmois de Firoud, les Stéphanois d'avant-hier et les Marseillais d'hier pas moins.

Les Nantais 1992-1993 que vous êtes sont à l'orée d'une grande aventure. Nous vous serions reconnaissants d'en avoir conscience et de trouver ensemble les moyens de mettre en harmonie vos talents individuels, votre évidente joie de jouer collective et vos intérêts financiers du présent et de l'avenir.

Il existe des solutions, qui ne passent pas forcément par les transferts de quelques-uns d'entre vous. Sachant qu'un club doit débourser 160 francs pour qu'il en reste 44 au joueur dans la tranche d'imposition maximale, l'argent promis par brassées sur des contrats-buvards jamais honorés, est une illusion. Pourquoi ne formeriez-vous pas ensemble, dans une « première » originale, un groupement d'intérêt économique (GIE) qui vous rendrait quasi invincibles en dehors du terrain ? Solidaires, inoxydables et riches de vos vraies valeurs.

Car, sur le terrain, vous savez faire. Sauf par accident, à Saint-Étienne, ce qui est moins grave que de se faire battre à domicile par Nîmes. A propos, nous n'avons pas trop la place pour vous parler longuement des Coupes européennes que, pour la plupart, vous ne connaissez que de loin. Y participer est un autre bonheur que vos aînés canaris ont connu en quatorze occasions pour cinquante-deux matches, et que vous devriez découvrir, ensemble, la saison prochaine.

Pour l'heure, Auxerre se promène dans un fauteuil en C 3, Paris-SG a deux buts d'avance et une flambée de retard par rapport à Naples (régénéré ?), l'OM est en position logiquement favorable en C 1 et Monaco en position logiquement défavorable (au Pirée) en C 2.

Si l'on compte bien, vos quatre concurrents directs pour le titre sont en train de dispenser leurs forces au vent de l'Europe. Sans vouloir vous bousculer, vous devriez en profiter, en recommençant à nous convaincre que l'art est un jeu, et *vice versa*.

Bien à vous, avec nos vœux.

Les Européens

Kalusha (Eindhoven), Pelé (Marseille) et Donadoni (Milan AC) se retrouveront-ils en poule finale ? La présence de leurs clubs, de Barcelone, de Porto... satisferait l'UEFA. Sa volonté de resserrer l'élite serait respectée.

(Photos PRESSÉ SPORTS)

parlent de l'Europe

FF a questionné les représentants des clubs favoris pour l'illustre poule finale de la Coupe des champions afin de connaître leurs avis sur l'intérêt de ce mini-Championnat à huit et sur l'état des forces pour la campagne actuelle, en particulier sur Marseille.

LES compteurs du football européen révisent leurs additions. « Je rajoute au moins 15 millions de francs dans la colonne crédit si on passe ce tour. A moins que le Milan tombe dans notre poule. Dans ce cas, c'est 25 briques d'assurées. » Les mêmes trésoriers et présidents n'osent envisager le reste de la saison sans cette lutte entre seigneurs, champions de leur pays. La poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions fête son premier anniversaire. Énormes enjeux financiers, intérêt sportif modifié, etc., la C 1 a bien changé. Quel bilan peut-on tirer de cette expérience ? Et comment juger les forces en présence : Barcelone, Milan, Marseille... ? Les candidats à l'une des huit places de la poule finale apportent leurs réponses.

I. — Le bilan de la poule finale de C 1

Première évidence, les grincheux se sont tus. En tout cas, ils râlent moins fort. Aucun des représentants des clubs favoris pour la qualification en poule finale interrogés (Barcelone, FC Bruges, Göteborg, Leeds, Milan AC, PSV) ne se lance dans une diatribe enflammée contre le système établi la saison passée par l'UEFA. Ainsi, Hugo Broos, l'entraîneur du FC Bruges bien parti après son succès 2-0 à l'aller devant l'Austria de Vienne : « Je suis favorable à 100 % à cette formule. Financièrement, notre club serait assuré d'enregistrer un bonus de plusieurs millions. Et, surtout, le club ne recueillerait pas uniquement les dividendes de sa qualification pendant l'épreuve elle-même. Son prestige étant accru, il pourrait monnayer sa performance plus tard. Les joueurs aussi auraient tout à gagner puisqu'ils seraient rémunérés en conséquence. Tout comme moi, ils ajouteraient une référence flatteuse sur leur carte de visite. »

Recettes et attrait renforcé de la compétition, les deux arguments reviennent à l'unisson dans la bouche des clubs intéressés, même si seul le FC Barcelone a déjà fréquenté la poule finale. Roger Gustafsson, entraîneur de IFK Göteborg (vainqueur 1-0 de Poznan à l'aller) : « Ce mini-Championnat est encore plus important pour nous car il nous permettrait de nous confronter plus souvent aux équipes continentales. Ce serait l'occasion d'approcher les formations du Sud, nous en avons besoin. Sans compter l'apport non négligeable à notre budget. » A vrai dire, la formule Championnat a complètement bouleversé l'attrait d'une qualification au-delà des deux premiers tours européens. Elle n'est plus considérée comme un bonus pécuniaire et de prestige probablement passager et en tout cas imprévisible. Les bénéfices s'engrangent davantage sur le long terme. D'où une pression accrue. Frank Van der Elst, capitaine de Bruges : « Notre match retour à Vienne contre l'Austria est considéré chez nous comme la rencontre la plus importante jamais disputée par le club en Coupe d'Europe. Alors qu'au cours de son histoire, Bruges a déjà participé à deux finales européennes... » Par ailleurs, Silvio Berlusconi n'a-t-il pas souscrit une grosse assurance en cas de non-qualification (peu probable) de Milan ?

Des stades pleins, tous les dirigeants en rêvent. L'accession à la poule finale offre six duels (dont trois à domicile) à fort enjeu. Mais pour quel suspense ? Selon les équipes concernées, c'est la principale perte au regard du passé. « Comme les meilleurs se rencontrent souvent, le niveau de football offert au public est supérieur, reconnaît Lee Champman, le buteur de Leeds. Mais la mort subite n'existe plus, c'est un manque... »

En fait, les joueurs de Leeds United, comme ceux du PSV Eindhoven et d'autres requins des Coupes européennes, sont conscients que la formule championnat leur interdit quasiment de rêver à la finale sauf malaise prolongé d'un des intouchables Milan AC et FC Barcelone. L'équipe inattendue qui passe chaque tour européen, jusqu'à la finale, à l'euphorie ne peut plus exister. « Si nous éliminons AEK Athènes, certes l'argent va rentrer, mais le suspense magique du tout ou rien ou du rien du tout sera évanoui », regrette Hans Westerhof, le coach du PSV. Son collègue du FC Bruges Hugo Broos apporte également une réserve à son enthousiasme : « Seul le spectateur ne gagne pas forcément au change. La nouvelle formule ne stimule absolument pas le jeu offensif. Les confrontations de l'an passé en témoignent. Il faudrait apporter des modifications, mais lesquelles ? »

Reste l'opinion des favoris. Chacun maudirait que le tirage au sort intégral de vendredi les place dans le même groupe de la poule finale. L'avis de Johan Cruyff est lisible ci-contre. Le Batave triomphant réclame toujours un calendrier international afin de mieux protéger les joutes de l'élite européenne. Mais comme l'an passé tout s'est tellement bien passé pour les Catalans... Du côté milanais, on ne mégote pas sur les avantages et les inconvénients de la poule finale. Les partenaires de Baresi ont avant tout en tête de laver l'affront de leur exclusion-sanction de 1991. C'est une question d'orgueil. De suprématie continentale à retrouver. Les Rossoneri veulent tout gagner, ils ont l'effectif pour réussir.

II. — Les probables forces en présence : Milan, Barcelone, Marseille...

Qui à la place d'Anderlecht, de Barcelone, de Benfica, du Dinamo Kiev, de l'Étoile Rouge, de Panathinaïkos, de la Sampdoria et du Sparta Prague, les heureux membres de la poule finale 1991-92 ?

Les dernières incertitudes seront levées mercredi soir. Le vrai suspense réside dans le choix des noms des deux finalistes du 26 mai 1993. Quant aux favoris, les clubs en lice lancent sans finasser les noms de Milan et Barcelone. Lee Chapman (Leeds) : « Tout le monde s'accorde pour dire que Milan est la

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

meilleure équipe du monde. Mais je me demande si elle serait si forte contre nous sur notre terrain. » Milan, encore Milan pour Gérald Vanenburg, capitaine d'Eindhoven : « La poule finale risque de se révéler meurtrière à cause de l'accumulation des matches. La fatigue va jouer son rôle. C'est pourquoi Milan est la mieux placée, car elle dispose d'une double équipe. » Chez les Brugeois non plus, personne ne feint de croire à une surprise. Ni l'entraîneur Broos — « Vu son comportement dans le Calcio, je ne vois pas comment Milan pourrait être privé de finale » — ni le capitaine Van der Elst — « Une finale Barcelone-Milan consacrerait définitivement la formule de la poule finale, car elle rassemblerait les deux meilleures équipes d'Europe. »

Et l'Olympique de Marseille dans tout ça ? Généralement, son nom est placé en troisième position des favoris. Le "prestige" n'est pas éteint. En Italie, il se dit que Berlusconi a refusé de vendre Gullit, Savicevic ou Boban à BT pour ne pas renforcer un sérieux concurrent. Il ne les a d'ailleurs pas vendus non plus à un potentiel adversaire italien. La manœuvre est logique. Mais si Marseille impressionne moins, elle demeure une menace. Cruyff : « L'OM est une boîte à surprises. » Chapman : « Privé de Waddle et Papin, l'OM a perdu quelque chose. Mais même si il marche moins bien en Championnat, il saura se transcender pour l'Europe. » Johnny Ekström (attaquant de Göteborg) : « L'équipe de Marseille est toujours très forte. Tapie fera en sorte qu'elle soit encore dans les meilleures. » Il y a aussi le bémol exprimé par Van der Elst : « L'OM n'est certainement pas rentré dans le rang, mais il n'occupe plus le devant de la scène. Même en France, il n'est plus l'incontestable n° 1. Les départs n'ont pas été compensés. Le club est peut-être victime d'une certaine usure du pouvoir... »

Tout le monde attend la poule finale pour se relancer.

Christophe LARCHER
avec les correspondants de *FF*

Cruyff : « Personne ne peut rivaliser avec les Italiens »

Au moment où le FC Barcelone défend ses titres de champion d'Espagne et d'Europe, Johan Cruyff vient d'assister avec résignation au transfert de celui dont il rêvait, Dennis Bergkamp, au Milan AC. Une affaire qui confirme, selon lui, la toute-puissance du football transalpin.

« La décision de Bergkamp de rejoindre, la saison prochaine, le Milan AC, est un coup dur pour vous...

— Il faut l'accepter avec philosophie. Bergkamp souhaitait nous rejoindre, mais il est avant tout un professionnel. Et Milan lui offrait cinq ou six fois plus que nous...

— Le Barça ne pouvait pas faire un effort ?

— Même si nous allons jusqu'à hypothéquer le club, nous ne pourrons pas rivaliser avec les grands clubs italiens. Ils sont capables de générer des ressources sans commune mesure avec les nôtres. Quand ils passent à l'attaque, il faut vraiment s'accrocher...

— Il n'y a donc rien à faire ?

— Si. Nous devons être intelligents et accepter de courir des risques. Il faut sillonner l'Afrique, l'Amérique du Sud, l'Europe de l'Est à la recherche de jeunes, de très jeunes talents, et s'engager avec eux sur le long terme. Tout en sachant que les meilleurs finiront un jour par vous quitter pour aller dans le Calcio. Ou bien alors il faut s'assurer des joueurs comme Michael Laudrup, qui pourrait raccrocher demain s'il le voulait. Il a de l'argent et sa carrière est derrière lui. S'il continue avec nous, c'est uniquement parce qu'il prend son pied au Barça. D'ailleurs, il vient de prolonger son contrat jusqu'en 1994.

— Le Barça de demain se prépare déjà...

— C'est exact. D'autant que, précédemment, nous avions prolongé les contrats de Koeman pour deux années supplémentaires et de Stoïchkov jusqu'en 1995. Quant à la relève, elle est déjà en marche avec des jeunes comme Vucevic et Ekelund, sans oublier Christiansen, qui a l'avantage d'être à la fois danois et espagnol, ce qui lui permet de ne pas occuper une place d'étranger.

— Dans ces conditions, pourquoi avoir tant songé à Bergkamp ?

— On pensait à lui depuis longtemps, mais personne ne voulait précipiter les choses. Il a eu le temps de mûrir tranquillement à l'Ajax, grâce au contrat « décroissant » qui le liait au club. Pour chaque année de plus qu'il restait à Amsterdam, la part du club dans son futur transfert diminuait, augmentant d'autant le pactole que le joueur empocherait à son départ. Ça l'incitait à rester, et ça arrangeait les affaires de tout le monde. Évidemment, dès que Milan et la Juve s'y sont mis, nous n'avions plus aucune chance...

« Sur un match, nous pouvons battre Milan »

— Voici le Barça aux portes de cette poule finale de la Coupe des champions que vous êtes le seul, parmi tous les éventuels qualifiés, à connaître. Que pensez-vous de cette formule ?

— On ne peut pas dire qu'elle soit bonne ou mauvaise, car ça dépend du point de vue. Pour les supporters, il est certain que la Coupe traditionnelle était beaucoup plus excitante. Cela dit, le système des poules va mieux avec le football d'aujourd'hui, car il permet aux grands clubs de rattraper une éventuelle défaillance et leur assure des revenus substantiels.

— Quels sont, parmi vos adversaires possibles, les plus redoutables ?

— Si nous nous qualifions, et si la logique est respectée dans toutes les autres rencontres, le tableau s'annonce à première vue plus difficile que l'année dernière...

— Il y a surtout Milan...

— Il est clair que, si j'avais un vœu à formuler, j'aimerais avant tout ne pas tomber dans le même groupe que Milan. Ce n'est pas que je craigne cette équipe, mais je pense que nous aurons plus de chances face à eux en finale qu'au sein d'un groupe. Milan est très fort, mais sur un match unique nous pouvons le battre.

— Vos propos sur Milan contrastent avec ceux de votre adjoint Rexach, qui affirmait la semaine dernière que le Barça était très supérieur à Milan...

— *(Il sourit.)* C'était une blague. Milan a une grande équipe, bien sûr. Et en poule, il sera très dur de passer devant les Milanais, car, même si nous parvenons à les accrocher, il est très peu probable qu'ils perdent d'autres points ailleurs. Tandis qu'en finale qui peut affirmer que, par exemple, Stoïchkov ne prendra pas le dessus face à Baresi ? D'autant plus que les défenses en ligne, comme celle de Milan, conviennent parfaitement à notre jeu...

— Parmi les autres candidats à la poule finale, il y a aussi l'Olympique de Marseille...

— La force de Marseille est son public, si courageux. Le Stade-Vélodrome est très dangereux, et jouer là-bas sera sans doute difficile. Il faudra être forts.

— Affaibli par le départ, cet été, de plusieurs vedettes, l'OM vient encore de se séparer de Martin Vazquez...

— Un joueur ne fait pas une équipe. Le départ de Martin Vazquez ne fera pas de Marseille une équipe en dessous de tout, comme son arrivée à Madrid ne suffira pas pour que le Real gagne tous ses matches.

« Tapie cherche à soumettre »

— Que pensez-vous de l'OM ?

— Je dirai simplement que je ne me plairais pas dans une équipe qui aurait Tapie ou Berlusconi comme président. Ils sont encore pires que Nunez ! J'aime bien avoir un président qui connaît le football, mais je tiens surtout à que ce soit un professionnel.

— Ce n'est pas le cas de Tapie ?

— Bernard Tapie est le prototype de l'individu qui cherche à soumettre ceux qui l'entourent. Ça peut avoir des côtés positifs, mais dans le football ça n'est pas bon. Dans un vestiaire, il n'y a place que pour les entraîneurs, les joueurs et les kinés. Je ne permets jamais l'entrée au vestiaire à un dirigeant du Barça. Alors qu'un Tapie ou un Berlusconi non seulement ils y entrent quand ils veulent, mais ils vont jusqu'à vous faire l'équipe !

— Pour revenir à cette poule finale, il paraît que vous aimeriez éviter les Anglais, le jeu aérien étant le point faible du Barça...

— Mais il se peut aussi que notre jeu ne convienne pas aux Anglais !

— Vous ne vous prononcez pas...

— Je préfère ne penser qu'au présent. Je n'ai aucune emprise sur le passé, il ne m'intéresse donc pas. Quant au futur, je ne le connais pas. A quoi bon s'y attarder ? Je vis au jour le jour. Et mon présent à moi, c'est la crainte de rater la qualification pour les poules finales.

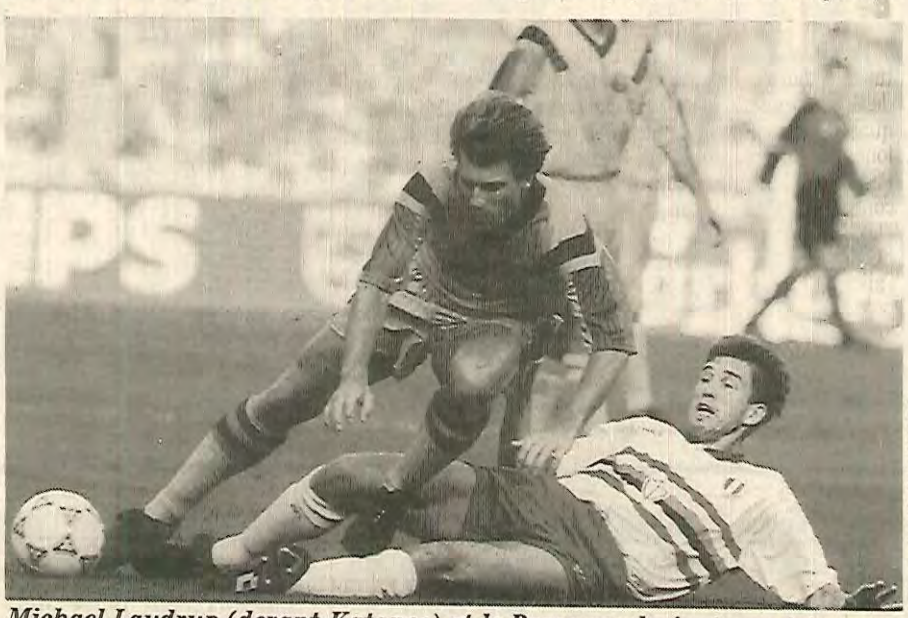
— Comme cela avait failli arriver l'année dernière face à Kaiserslautern...

— Je crains justement que demain, face au CSKA, le Barça soit une fois de plus trop confiant. Ici, le problème est toujours dans la tête. Qualifions-nous et vendredi, au tirage au sort, je penserai à nos adversaires de la poule finale. Croyez-moi, quels qu'ils soient, je serai ravi de les retrouver.

— Sauf si c'est Milan...

— Dans un tirage au sort intégral, tout peut arriver. Mais j'ai le pressentiment que nous ne serons pas dans le groupe de Milan... »

Paco AGUILAR, à Barcelone



(Photo PRESSE SPORTS)

Michael Laudrup (devant Katanec) et le Barça voudraient une fois encore rivaliser avec les clubs transalpins. Après la Samp, Milan se dresse face aux Catalans.

Europe

◆ Coup dur pour Liverpool. Outre Grobbelaar, expulsé au match aller contre le Spartak Moscou et suspendu pour un match, les Reds devront se passer demain des services de leur milieu de terrain danois, Jan Molby, qui n'est toujours pas remis de sa blessure à la cheville contractée lors d'une rencontre de Championnat contre Manchester United.

◆ L'arbitre français Joël Quiniou ne s'est pas fait beaucoup d'amis du côté de Sheffield, en expulsant lors du match aller contre Kaiserslautern le buteur de l'équipe anglaise, David Hirst. Une décision très contesté par les partenaires de Chris Waddle.

◆ Benfica a infligé des amendes aux trois joueurs — les Russes Vassili Koulkov, Alexandre Mostovoï et l'Ukrainien Sergueï Youran — qui avaient récemment critiqué l'entraîneur Tomislav Ivic dans la presse portugaise. Ça n'a pas évité à ce dernier d'être, dans le même temps, limogé...

◆ La Société de banque suisse (SBS) a porté plainte contre la Ligue anglaise. Elle lui réclame la bagatelle de 20 millions de francs au titre de dommages et intérêts. En effet, la League n'aurait pas versé à la banque une commission promise dans le cadre d'un contrat de droits de retransmission.

une-deux

Ivic : « Je rentre à Split »

« M.Ivic, depuis trois ans votre carrière a pris un virage dangereux ?

— Je ne sais pas. Je ne peux, en fait, que constater. Et il est exact que depuis trois ans les événements ne me sont pas trop favorables.

— Vous avez une explication ?

— Je n'ai probablement pas fait que des bons choix. Mais je crois surtout que la profession d'entraîneur a beaucoup évolué.

— C'est-à-dire ?

— Disons que le métier devient de plus en plus difficile. L'entraîneur est soumis aux turbulences du club. Il est dépendant des choix de la direction.

— Ce que confirme votre limogeage ?

— Je le pense, oui. D'ailleurs j'ai eu une discussion avec le président. Durant l'intersaison, il a acheté trois ou quatre joueurs. Il ne comprend pas que ces éléments aient été, le plus souvent, laissés sur la touche. Mais l'entraîneur agit selon d'autres critères. Il s'appuie sur les enseignements de l'entraînement. En haut lieu, on ne peut pas comprendre sa démarche.

— En l'occurrence, il semble que le différend avec les trois joueurs Russes, Koulkov, Mostovoï et Youran, ait été à la base de votre éviction ?

— Oui. C'est clair. Mais, là encore, règne une certaine confusion. Tout le monde, l'an passé, se plaignait du dilletantisme qui s'était installé au club. Quand je suis arrivé, tout le monde était d'accord pour qu'on retrouve une certaine discipline, une rigueur dans le travail. Je m'y suis astreint. A partir de là, et quand vous disposez d'un effectif de vingt-sept ou vingt-huit joueurs, il est logique qu'en fonction du boulot effectué une certaine sélection se dégage. Youran, Koulkov et Mostovoï ne se sont pas concentrés et rassemblés autour de ce thème. Ils se sont

Evincé de Benfica, Tomislav Ivic a décidé de regagner son pays, la Croatie. Sa carrière d'entraîneur s'est, peut-être, achevée au Portugal.

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

exclus d'eux-mêmes du groupe. Si je leur avais accordé un passe-droit, tous les autres joueurs n'auraient pas compris. Moi, je n'ai jamais aimé les inégalités.

— A l'arrivée, ce sont les trois joueurs russes qui ont eu votre tête...

— Oui. Ils valent plus cher que moi. Ils ont également bénéficié de l'appui de la presse. Ils ont fait bouger les choses. Ont-ils été honnêtes ? Ce n'est pas sûr. Pour autant, je ne regrette rien.

— Après Marseille, c'est un nouvel échec pour vous ?

— Au Portugal, la concurrence est une loi admise, sinon pourquoi les clubs se reposeraient-ils sur un effectif de plus de vingt-cinq joueurs ? C'est une philosophie qui, d'ailleurs, est ancrée dans l'esprit des joueurs portugais. Les Russes, eux, étaient titulaires dans leur pays et leur manière d'aborder le professionnalisme est diamétralement opposée à celle qui a cours au Portugal. Youran, Koulkov et Mostovoï ont également découvert un nouveau mode de vie. Une vie, simplement, plus facile. Si je dis que Youran a 5 kilos de trop, vous ne l'avez jamais lu dans la presse portugaise. Ça ne retire rien à son immense qualité. Ça démontre seulement qu'il n'a pas fait tous les efforts et, surtout, qu'il n'est pas à son meilleur niveau.

— Vous n'avez pas répondu à la question.

— J'ai fait des choix. J'ai dû composer avec la blessure d'hommes importants dans l'équipe. J'ai été honnête et droit. Mais, je le répète, à l'heure actuelle le métier d'entraîneur est délicat. Si j'avais véritablement connu la situation de Benfica en début de saison, je pense que je n'aurais pas donné suite aux contacts.

— Quelle était-elle ?

— Pas aussi claire qu'on me l'a présentée, mais peu importe, c'est du passé maintenant.

— Vous n'avez donc aucun reproche à formuler ?

— Non, peut-être un conseil. Il n'est pas raisonnable de disposer de trois joueurs d'un même pays dans un club. En fait, il s'agit d'une petite équipe dans l'équipe.

— Et l'avenir de Tomislav Ivic, maintenant ?

— Après ce qu'il s'est passé depuis deux ans, il est peut-être temps que je m'interroge. Le technicien, dans le foot, ne maîtrise plus tous les paramètres. Moi, j'ai des idées bien arrêtées. Elles ne sont malheureusement pas en concordance avec l'état d'esprit des dirigeants. C'est une grande leçon. Qui m'incite à revoir beaucoup de choses.

— Qu'allez-vous faire ?

— Déjà, je rentre à Split. Dans mon pays. Je vais réfléchir. Je me dis que l'heure est peut-être venue d'arrêter. Je suis en décalage avec les pratiques du foot actuel. Donc dépassé aux yeux de beaucoup.

— Vous parlez de retraite ?

— Pourquoi pas ? La chose essentielle, aujourd'hui pour moi, c'est la santé de mon pays. Il y a beaucoup à faire. Ma préoccupation est là et elle va peut-être enrichir la suite de ma vie. »

Laurent MOISSET

Les champions ne marquent pas !

Les statistiques sont formelles : depuis le début de la saison européenne, les attaquants des clubs champions marquent en moyenne un but de moins par match que leurs collègues évoluant en Coupe des Coupes et en Coupe UEFA. La moyenne des buts en Coupe des champions s'établit pour le moment au taux affligeant de 1,75 but par match. À comparer avec les 2,5 inscrits en Coupe des Coupes, et surtout avec le très intéressant 2,9 que l'on enregistre en Coupe UEFA. L'enjeu bloquerait-il les buteurs champions ?

◆ L'entraîneur belge de Trabzonspor, Georges Leekens, connaît bien des problèmes. Son équipe, battue à domicile (2-0) par l'Atletico Madrid, est pratiquement éliminée de la Coupe des Coupes. Et il a du mal à trouver une école convenable pour sa fille. La petite Sophie vient en effet de changer d'école pour la quatrième fois en deux mois. Et désormais, elle fera ses études en anglais et non plus en français...

◆ Panathinaïkos ne pourra pas compter sur son attaquant vedette Dimitris Saravakos pour son match retour contre la Juventus, demain soir. Victime d'une fracture du tallon d'Achille, la star grecque ne rejouera sans doute pas avant la fin de l'année.

◆ La victoire du FC Bruges (2-0) en match aller contre l'Austria Vienne avait permis aux champions de Belgique de fêter dignement leur 100e match de C 1. Il va sans dire qu'ils espèrent réussir tout aussi bien leur 101e, avec à la clé un billet pour la poule finale...

◆ Pour faire face à l'inquiétante pénurie de buts de Manchester United, l'entraîneur Ferguson compte sur l'attaquant norvégien Tore Andre Dahlum. Ce joueur de vingt-quatre ans évolue à Rosenburg, et son transfert devrait coûter dans les 4 millions de francs.

◆ L'UEFA a admis une erreur de l'arbitre lors du match Lucerne-Feyenoord. En effet, le Néerlandais John De Wolf a été injustement renvoyé aux vestiaires pour « jeu violent » à la place du vrai coupable, son coéquipier Hank Fraser. Ce dernier a été suspendu pour trois matches par l'UEFA, qui lui reproche de ne pas s'être manifesté auprès de l'arbitre pour éviter ce malentendu.

◆ Malgré sa sortie après un choc avec Clément, samedi à Sochaux, Eric Di Meco pourra jouer demain contre le Dinamo Bucarest. Manuel Amoros, dont la plaie ouverte au genou gauche a nécessité la pose d'un point de suture, et Basile Boli, qui se remet de son entorse à la cheville gauche, devraient également être rétablis pour affronter les Roumains.

◆ Malgré les cinq buts concédés à Auxerre, les Danois gardent le moral. « Beaucoup ont parlé de crise chez nous, ce n'est pas vrai, affirme Ivan Nielsen. Nous avons remonté la pente et pensons battre Auxerre sur notre terrain. Mais il ne faut pas rêver, nous n'irons pas plus loin en Coupe d'Europe... »

◆ Saragossè, qui souhaite se renforcer, serait fortement intéressé par le milieu offensif de Partizan Belgrade, Miodrag Mijatovic. A suivre...

◆ Le petit stade Riazor devrait accueillir, le 14 novembre, un match amical qui fera date dans l'histoire du football galicien : Deportivo La Corogne contre le Milan AC. Ce sera l'occasion pour le surprenant leader du Championnat d'Espagne de tester cette Europe qu'il rêve de conquérir. Seul regret : Jean-Pierre Papin ne sera pas du voyage, retenu ce soir-là pour France-Finlande.

Les punis

La commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a suspendu pour trois matches le joueur néerlandais Henk Fraeser, suite à des incidents lors du match aller de Coupe des Coupes entre Feyenoord (Pays-Bas) et Lucerne (Suisse) le 21 octobre. La commission a inversé la sanction prise par erreur contre son coéquipier John de Wolf, qui avait été expulsé par l'arbitre. Pour l'UEFA, Fraeser qui est fautif a certes reconnu les faits ; mais il aurait dû se dénoncer immédiatement et, de surcroît, il avait déjà reçu un carton jaune à la 19e minute du match.
Les joueurs suivants sont, eux, suspendus pour les rencontres de cette semaine.

C1

Albertini (AC Milan), Sabanadzovic (AEK Athènes), Glonek (Slovan Bratislava), Schmid (Austria Memphis).

C2

Scholten (Feyenoord), Stewart et Grobbelaar (Liverpool), Amokachi (Bruges), Lenhoff (Anvers), Messlender (Admira Wacker), Burri (FC Lucerne), Dobos et Panduru (Steaua Bucarest), Grun (Parme), Herzog (Werder Brême), Couto (Boavista), Chovanec et Novotny (Sparta Prague).

C3

Policano (Naples), Baggio (Juventus), Solana (Real Saragosse), Taoufik (Guimaraes), Baird (Middlothian).

Boban simple flic

Cinquième étranger du Milan AC, le Croate Zvonimir Boban vient d'épater l'Italie. Il a en effet arrêté en flagrant délit celui qui tentait de lui voler sa voiture, après une haletante chasse à l'homme dans les rues de Milan. A défaut de lui assurer une place dans son club, Berlusconi pourrait penser à lui pour une série télévisée...

◆ Les Auxerrois se déplaceront au complet dans la capitale du Danemark pour affronter le FC Copenhague. Dimanche, l'équipe de Guy Roux a effectué un dernier travail technique avant de s'envoler, hier, à destination de Copenhague.

◆ Pour préparer leur match contre Naples, les Parisiens n'ont pas changé leurs habitudes. Ils sont allés se mettre au vert vingt-quatre heures avant le coup d'envoi, dans un hôtel situé à une quinzaine de kilomètres du Parc.

◆ Artur Jorge connaît aujourd'hui parfaitement l'équipe de Naples. Il avait cependant envoyé Joël Bats superviser une dernière fois les Napolitains, battus à Bergame par l'Atalanta (2-3).

◆ Les blessés du Paris-SG sont presque tous rétablis. Simba et Germain sont de nouveau sur pied, et Pierre Reynaud, de retour d'Italie, va reprendre l'entraînement.

◆ Les dirigeants du Paris-SG voulaient présenter un spectacle original aux spectateurs du Parc. Faute de temps, ils n'ont pu le mettre sur pied, mais ce n'est que partie remise. La surprise devrait avoir lieu le 20 décembre, contre Marseille.

◆ Face à Naples, le Paris-SG s'attend à réaliser une affluence record, et peut-être une recette record également (environ 9 millions de francs), bien que les prix des places soient restés ceux pratiqués pour les matches de gala.

◆ De bon augure pour Olympiakos, sa victoire ce week-end sur sa « bête noire », l'OFI Crète (3-0). Autre bonne nouvelle pour les Grecs : tous les joueurs sont en forme et à la disposition de leur entraîneur, Oleg Blokhine.

L'Atletico et le téléphone rose

Le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil, n'est jamais à court d'idées pour faire parler de lui. Profitant de l'énorme engouement dont bénéficient les téléphones roses dans toute l'Espagne, il a décidé d'en profiter. Ces lignes chaudes, qui connaissent le même succès que naguère le minitel rose en France, sont facilement identifiables en raison des trois premiers chiffres de leur code d'accès : 903. Pour la modique somme de trois francs par minute, les amateurs peuvent entendre des confessions très olé-olé, du genre « Vierge mais pas idiote » et autres « Folies sexuelles d'Amanda ». Pour la même somme, les Espagnols peuvent désormais fantasmer sur le 903 avec le service « Gil parle », où l'impayable président se paie la tête de son entraîneur et de ses joueurs. Il paraît que ces derniers n'apprécient pas du tout. Les prudes...

L'exploit du Barça

Des huit équipes qui ont disputé la saison dernière la première poule finale de la Coupe des champions, une seule peut espérer retrouver cette année cette phase finale. Il s'agit, bien sûr, du Barça, qui pour se qualifier doit encore éliminer le CSKA Moscou au Nou Camp. Les autres sept finalistes de l'an dernier sont soit qualifiés dans une autre compétition européenne (Sparta Prague en Coupe des Coupes, Benfica, Dinamo Kiev, Anderlecht et Panathinaïkos en Coupe UEFA), soit pas européens du tout (Sampdoria), soit exclu de toute compétition par la FIFA (Étoile Rouge). Elle est vraiment dure, la vie des champions !

◆ Selon Lucien Muller, de passage à Sao Paulo, le Paris-Saint-Germain serait intéressé par Dener, milieu offensif de Portuguesa, club paulista. Fin technicien, très talentueux, ce joueur de petit gabarit est donc à suivre (de près)...

◆ David Fairclough, qui avait marqué le but décisif pour Liverpool contre Saint-Étienne, il y a quinze ans en Coupe des champions, s'est recyclé dans le journalisme sportif. L'ancien « Supersub » des Reds offre ses commentaires sur les ondes de BBC Radio Merseyside.

◆ Bonne nouvelle pour Monaco : Patrick Blondeau, victime d'une déchirure abdominale, et Jürgen Klinsmann, absent contre Caen à la suite d'une blessure au pied, devraient tenir leur place contre l'Olympiakos. Autre retour attendu au sein du groupe, celui d'Emmanuel Petit, qui a joué samedi, toute la rencontre, avec l'équipe de Troisième Division.

◆ Les Norvégiens ont la cote en ce moment, surtout en Angleterre, qu'ils ont récemment tenue en échec en éliminatoires de la World Cup 94. Ainsi, Erik Thorsvedt, ancien joueur de Göteborg, est à l'essai à Tottenham, où il a fait grosse impression.

◆ Claudio Caniggia va mieux. Victime de violents maux d'estomac qui l'ont empêché de jouer le match de Coupe d'Italie contre la Fiorentina, l'Argentin de la Roma devrait en principe faire le déplacement de Zurich, demain contre Grasshopper.

◆ La police espagnole a découvert à Igualada, près de Barcelone, une usine textile spécialisée dans la fabrication de fausses tenues du Barça. Les inspecteurs ont saisi des vêtements pour une valeur de 500 000 francs...

◆ Prêté par le Milan AC au Grasshopper de Zurich, le Brésilien Elber ne se plaît pas en Suisse. Il vient donc de demander au président Berlusconi de lui trouver un club « dans un pays latin ». Aux dernières nouvelles, c'est le FC Valence qui tient la corde...

Rendez-vous

C1 — HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Mercredi 4 novembre

A 18 heures
Lech Poznan (Pologne) - IFK Göteborg (Suède) 0-1
Arbitre : M. Kelly (Eire)

A 19 heures
Marseille (France) - Dinamo Bucarest (Roumanie) 0-0
Arbitre : M. Pezzella (Italie)

A 19 h 30
Austria Vienne (Autriche) - FC Bruges (Belgique) 0-2
Arbitre : M. Nikakis (Grèce)

A 20 heures
Leeds United (Angleterre) - Glasgow Rangers (Écosse) 1-2
Arbitre : M. Spirin (Russie)

A 20 h 15
PSV Eindhoven (Pays-Bas) - AEK Athènes (Grèce) 0-1
Arbitre : M. Balbas (Italie)

A 20 h 30
Milan AC (Italie) - Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie) 1-0
Arbitre : M. Martin Navarrete (Espagne)

A 20 h 45
FC Barcelone (Espagne) - CSKA Moscou (Russie) 1-1
Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

A 21 h 30
FC Porto (Portugal) - FC Sion (Suisse) 2-2
Arbitre : M. Hill (Angleterre)

C2 — HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Mercredi 4 novembre

A 17 h 30
Sparta Prague (Tchécoslovaquie) - Werder Brême (Allemagne) 3-2
Arbitre : M. Nervik (Norvège)

A 18 heures
Steaua Bucarest (Roumanie) - Aarhus (Danemark) 2-3
Arbitre : M. Cakar (Turquie)

A 19 heures
Boavista Porto (Portugal) - Parme (Italie) 0-0
Arbitre : M. Weber (Allemagne)
Olympiakos (Grèce) - **Monaco** (France) 1-0
Arbitre : M. Costantin (Belgique)

A 19 h 15
Atletico Madrid (Espagne) - Trabzonspor (Turquie) 2-0
Arbitre : M. Harrel (France)

A 19 h 35
Liverpool (Angleterre) - Spartak Moscou (Russie) 2-4
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

A 20 heures
Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) - Lucerne (Suisse) 0-1
Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord)
Antwerp (Belgique) - Admira Wacker (Autriche) 4-2
Arbitre : M. Przesmycki (Pologne)

C3 — SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

Mardi 3 novembre

A 19 h 30
Celtic Glasgow (Écosse) - Borussia Dortmund (Allemagne) 0-1
Arbitre : M. Sundell (Suède)

A 20 heures
FC Malines (Belgique) - Vitesse Arnhem (Pays-Bas) 0-1
Arbitre : M. Frost (Israël)

A 21 heures
Real Saragosse (Espagne) - Frem Copenhague (Danemark) 1-0
Arbitre : M. Martino (Suisse)

Mercredi 4 novembre

A 13 heures
Galatasaray Istanbul (Turquie) - Eintracht Francfort (Allemagne) .. 0-0
Arbitre : M. Pairetto (Italie)

A 14 heures
Sigma Olomouc (Tchécoslovaquie) - Fenerbahce Istanbul (Turquie) 0-1
Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)

A 17 heures
FC Copenhague (Danemark) - **Auxerre** (France) 0-5
Arbitre : M. Don (Angleterre)
Vac Izzo FC (Hongrie) - Benfica Lisbonne (Portugal) 1-5
Arbitre : M. Sarvan (Turquie)

A 19 heures
Dinamo Kiev (Ukraine) - Anderlecht (Belgique) 2-4
Arbitre : M. Pedersen (Norvège)
Torpedo Moscou (Russie) - Real Madrid (Espagne) 2-5
Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas)

A 19 h 15
Sheffield Wednesday (Angleterre) - FC Kaiserslautern (Allemagne) . 1-3
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)
Grasshoppers Zurich (Suisse) - AS Roma (Italie) 0-3
Arbitre : M. Goethals (Belgique)

A 20 heures
Ajax Amsterdam (Pays-Bas) - Vitoria Guimaraes (Portugal) 3-0
Arbitre : M. Koho (Finlande)
Standard Liège (Belgique) - Heart of Midlothian (Écosse) 1-0
Arbitre : M. Leduc (France)

A 20 h 15
Juventus Turin (Italie) - Panathinaïkos (Grèce) 1-0
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

A 21 heures
Paris-SG (France) - Naples (Italie) 2-0
Arbitre : M. Worrall (Angleterres)

Jeudi 5 novembre

A 20 heures
Dinamo Moscou (Russie) - Torino (Italie) 2-1
Arbitre : M. Marko (Tchécoslovaquie)

◆ Le match Sion-Porto a donné lieu à un événement de taille. En effet, pour la première fois depuis la catastrophe de Furiani, la FIFA a autorisé le club suisse à installer des tribunes provisoires afin d'augmenter la capacité de son enceinte. « Mais l'interdiction visant en général ce type d'installations reste en vigueur », précise-t-on à la FIFA, qui n'accordera des autorisations spéciales que dans des cas tout à fait justifiés...

L'Étoile Rouge joue pour Sarajevo !

Alors que la guerre fait rage en Bosnie-Herzégovine, l'Étoile Rouge de Belgrade vient de s'engager à disputer une rencontre amicale contre une sélection bosniaque, le 11 novembre à Liverpool. La rencontre, qui aura lieu, bien entendu, dans la prestigieuse enceinte d'Anfield Road, sera selon ses organisateurs « un hommage à la bonne volonté humaine ». Ils espèrent que ce geste permettra de faire cesser les combats, au moins pendant la durée du match...

◆ Le match Olympiakos-Monaco a été placé sous très haute surveillance par l'UEFA, après les incidents du tour précédent lors de la rencontre PAOK - P-SG, à Salonique. Plus de 700 policiers seront moibilisés, et les 40 000 spectateurs attendus au stade du Pirée seront fouillés.

◆ Le match Galatasaray-Eintracht Francfort s'annonce très chaud à Istanbul. En effet, les supporters locaux auront sans doute à cœur de répondre aux provocations allemandes du match aller, lorsque un drapeau turc avait été brûlé dans les tribunes de Francfort. Lamentable...

◆ Il s'appelle Martin Rueda, il est suisse et il a été le héros du match Lucerne-Feyenoord en inscrivant le but de l'espoir pour les Helvètes. Fils d'un Espagnol, Martin Rueda fait aujourd'hui la fierté de la communauté espagnole de Suisse.

◆ Après le match Real Madrid-Torpedo, les journalistes russes ayant fait le déplacement avaient voulu interviewer Benito Floro. Sans succès, l'entraîneur madrilène ne maîtrisant aucune langue étrangère. Heureusement, Butragueno était là pour résoudre le problème en jouant le parfait interprète (en anglais). El Buitre songerait déjà à la reconversion ?

◆ C'est à Gémenos, à 25 kilomètres de Marseille, que les Phocéens ont préparé, « au vert », leur match contre les champions roumains.

◆ Luc Sonor, absent au dernier entraînement, souffre d'une fracture à une vertèbre dorsale après être lourdement retombé sur le dos. L'arrière gauche monégasque devrait être indisponible pendant une quinzaine de jours, et ne sera donc pas du voyage en Grèce.

FUTRE, STOICHKOV, BALAKOV... à PARIS

MERCREDI 11 NOVEMBRE à 15 HEURES

Match international de football

PORTUGAL - BULGARIE

STADE DE SAINT-OUEN - 93

Billets à partir de 65 F

RED STAR 93 - Tél. 40-10-82-71
ICM SPORT - Tél. 60-79-10-72

hummel

Arsène Wenger, perplexe, face à la menace grecque. D'autant qu'Ettori et Monaco se sont inclinés à Caen et qu'Henrique, une fois de plus, n'a pas crevé l'écran. (Photos PRESSE SPORTS)

Wenger, médecin malgré

Défait il y a quinze jours à domicile par Olympiakos, Monaco se rend demain en Grèce pour effacer ses doutes. Le moment opportun, à la veille du rendez-vous, pour exhumer les carences de l'équipe. Trois questions à Arsène Wenger. Et trois réponses. Franches. Pour un rapide scanner...

AUJOURD'HUI, à quelques heures d'un déplacement périlleux au Pirée, il est fort tentant, via la route qui serpente jusqu'à La Turbie, de se rendre à Monaco, le stéthoscope en bandoulière. Pour ausculter une équipe qui, à défaut d'une santé fragile en Championnat, n'en demeure pas moins sujette à divers troubles du comportement. Perte de l'équilibre compliquée d'une forte tendance au doute. Voire à l'errance.

Autant de syndromes bénins, il est vrai, mais qui excitent néanmoins la curiosité, tant les Monégasques reflétaient encore, il y peu de temps, la sérénité et l'assurance.

Se rendre près du Rocher princier sans céder au doux parfum de la cité monégasque, sans s'embarrasser de la surprise des patients — « ça va passer, c'est pas grave » — et pointer le doigt là où ça fait mal.

Poser enfin à Arsène Wenger, le maître des lieux, trois questions sans pudeur sur l'actuelle santé de son équipe, la pertinence de ses choix et l'avenir de sa carrière. Avant qu'un chasseur de têtes traqueur de cerveaux pour le compte d'un grand d'Europe l'emmène dans ses valises un beau matin. Sans crier gare.

Un rapide check-up, en somme, avant d'en découdre face à l'Olympiakos. Avant de savoir si l'ASM, tractant derrière elle la défaite subie face à ces mêmes Grecs il y a quinze jours, peut reprendre sa route et prétendre à un trophée avec lequel elle a délicieusement flirté la saison dernière, sans jamais conclure.

L'enjeu est capital. Un échec, et l'on reparlera évidemment d'une fin de cycle en Principauté. Une victoire, et Monaco, ambitieux, frétillerait de nouveau sur l'échiquier européen et national.

Trois questions pour y voir plus clair. Trois questions à Arsène Wenger, flegmatique et stoïque, pour tenter de percer les secrets états d'âme qui ne troublent jamais, question d'éducation, le climat éthéré de La Turbie.

1. L'actuelle équipe de Monaco arrive-t-elle en fin de cycle ?

Ou comment gérer les éventuelles séquelles d'une saison passée où Monaco, présente sur tous les tableaux, nationaux et européen, s'est vu douloureusement privée d'une quelconque récompense. Lisbonne aurait-elle laissé dans les ego monégasques une trace indélébile ? Arsène Wenger : « Il n'y a pas de mystère. Cette finale ratée a été très dure à digérer. Il n'est vraiment pas facile d'oublier une telle déception. D'autant que ce match, nous ne l'avons pas joué dans des conditions acceptables. Personnellement, mon expérience m'a aidé, me forgeant une carapace, qui me protège et me permet de surmonter la déception. Mais ce fut dur. D'autant qu'il ne faut pas oublier qu'en Championnat nous étions revenus à un point de Marseille ! Mais, néanmoins, parler de fin de cycle me paraît prématuré. Objectivement, je ne le crois pas, même s'il nous reste à tous un goût d'inachevé. Comme si l'on n'avait pas pu, et surtout pas su... »

Constat évident tant l'amertume portugaise a dû être importante. Il n'empêche qu'à l'orée de la présente saison le collectif monégasque ne respire plus la même vitalité, le même dévouement. « Oui, j'ai eu quelques doutes sur cette envie, capitale. Je l'avoue. Il est très important de vivre quotidiennement avec un groupe qui veut à tout prix arriver à quelque chose de probant. Mais maintenant, je crois que ça revient. Il nous manque uniquement un peu de réussite, c'est tout. Il faut absolument que nous allions nous-mêmes la provoquer. Franchement, je prends toujours mon pied à voir évoluer mon équipe. Je sais qu'elle va progresser. Vous-mêmes, journalistes, vous ne vous intéressez qu'au moment présent. On vit une époque que j'appellerais la " génération instantanée ". L'avenir est moins prépondérant dans les médias. On oublie tout, et vite. A vrai dire, cet état de fait ne me dérange pas. Il nous oblige, les sportifs de haut niveau, à nous remettre en question, perpétuellement. La mémoire collective est limitée ? Eh bien tant mieux ! Notre finale de C 2, c'est désormais du passé. Je sais que, maintenant, nous allons progresser. »

Se remettre en question, oublier les erreurs et aller de l'avant. La condition *sine qua non* pour tutoyer de nouveau les sommets.

« Regardez le Danemark, champion d'Europe il y a peu, qui ne gagne même pas contre la Lituanie ! Je pense que mon équipe, elle, franchira le cap. La meilleure preuve, c'est que nous sommes là en Championnat. Avec tous nos blessés, c'est l'assurance que cela va repartir... »

Et si demain l'Olympiakos bousculait cette convalescence, que Wenger souhaite inéluctable ? « Je me refuse à l'envisager. Oui, nous avons des lacunes mais il faudra se transcender là-bas. D'autant que cette équipe grecque est forte. Mais nous allons nous défoncer. » Parfait. Néanmoins, si élimination il y a ? « Alors, forcément, cette envie dont je parlais tout à l'heure en prendrait un sérieux coup... »

Le rendez-vous européen est donc, Arsène Wenger le confirme, crucial. Il y va pour l'équipe princière d'une hygiène psychologique que l'élimination ne manquerait pas d'altérer. A charge pour l'ASM de présenter un visage homogène, où les onze joueurs alignés seraient les garants d'un niveau de forme identique. Le seront-ils ?

2. Monaco s'est-il trompé dans son recrutement ?

L'équation est simple. Otez d'une équipe maçonnée durant plusieurs saisons le libero, Roger Mendy, âgé mais incontournable, ainsi que George Weah, homme-but confirmé qui chavire Paris actuellement, et recrutez Franck Dumas, blessé, qui revient néanmoins, Christian Perez, privé également d'un début de saison, Jürgen Klinsmann, à l'auréole milanaise ternie, et Henrique, Brésilien international mais fatigué de sa saison passée au pays, et inévitablement l'osmose tarde. Erreur ou tribut inévitable versé aux fatidiques blessures ? *(Il sourit.)* « Franchement, les quatre joueurs arrivés cette saison, j'en suis satisfait. Très satisfait même. Tous les quatre ! Même si Jürgen doute actuellement, je suis persuadé

qu'il va aller de l'avant. Le fait que Weah brille actuellement ne fait que relancer les comparaisons. George, il a la classe mondiale et, finalement, j'en suis fier. »

Quant à Jürgen, sociable et altruiste comme peu d'attaquants le sont habituellement, il tente de s'extirper d'une spirale bien contraignante, celle de la maladresse. Mercredi dernier encore à La Turbie, l'Allemand ratait à peu près tout ce qu'il tentait. Tirs au point de penalty en pleine course, reprises instantanées de centres, Ettori captait ou annihilait bon nombre de ses tentatives. Précision du portier monégasque : « Jürgen est fébrile en ce moment. Il traverse une crise de confiance d'autant plus délicate que toute l'équipe est sous tension. On a beau ne pas être à Marseille ou à Paris, la pression est bel et bien là. Quant à Henrique, croyez-moi, plus le temps passe, mieux il est. Moi, je suis sûr de notre potentiel. Il est le même que celui de l'année passée. »

Le même message, somme toute, de la part de l'apôtre au brassard que celui de Wenger. « Un peu de réussite et tout ira mieux. » Et si la réussite fuyait ? L'entraîneur serait-il tenu responsable des choix effectués à l'intersaison ?

3. Arsène Wenger pourrait-il quitter Monaco ?

Même les rumeurs parviennent à gravir la pente escarpée qui mène à La Turbie. La dernière en date, nullement originale puisque datant de plusieurs saisons, susurrerait le possible départ de Wenger en Allemagne, pour y diriger le Bayern Munich. Classique. Sinon que le Bayern va plutôt mieux en ce moment. Seul club germanique demandeur, étiqueté grand d'Europe, Cologne !

Wenger est alsacien, polyglotte, cultivé et curieux intellectuellement, donc forcément rare. Il peut prétendre à diriger une écurie de renom. Self-control, aptitude à diriger les

lui

hommes et ambition. Le curriculum vitae idéal. Qu'en pense le Monégasque ? Serait-ce le moment d'aspirer à une nouvelle carrière, à l'étranger ? Sous les sunlights ?

« Mais je suis dans un grand club ici ! Je suis à Monaco et je n'ai jamais eu l'ambition de m'enterrer ! Non, le moment n'est pas à ce genre de questions... »

Comment nier pourtant le risque de brader, à l'ASM, après cinq saisons de haut niveau, la crédibilité internationale du technicien alsacien. Sans pression, presque pantouflard, la fonction d'entraîneur local ne confine-t-elle pas à la routine ? « Chaque club a ses avantages et ses inconvénients. Ici, c'est vrai, il manque un peu de piment. Je ne me vois pas, pourtant, rester vingt ans dans un même club. Le jour où je sentirai qu'il faut partir, eh bien je prendrai la décision. Mais je ne mène pas ma carrière par calcul. Je n'ai pas cette envie. » Et si, du jour au lendemain, dans le style du faux-vrai départ de Weah, on apprenait celui de Wenger pour l'Allemagne ? *(Il sourit sans nier la possibilité.)* « J'ai d'autres soucis en ce moment. Mais il est vrai que j'agis au feeling... »

Raisonnable, Wenger l'est. Assurément. Son équipe toussote et l'homme ne se permettrait pas d'avoir l'outrecuidance de réfléchir à son destin personnel. L'heure est à la mobilisation.

Revenir du Pirée la qualification en poche, et Monaco gommerait ses doutes. Cautériserait ses blessures et repartirait en chasse. L'Europe, en somme, comme une cure de jouvence.

Damien RESSIOT, à Monaco

Blokhine, le petit « Loba »

L'ancien Ballon d'or de FF, entraîneur d'Olympiakos, reste fidèle aux principes de Valeri Lobanovski, l'ex-responsable technique du Dinamo Kiev. A l'issue d'un parcours original.

JEUDI, au lendemain du match Olympiakos-Monaco, Oleg Blokhine — le coach ukrainien du club piréote — fêtera ses quarante ans. Loin de son Kiev natal, dans l'ambiance feutrée de sa villa d'un des quartiers les plus huppés d'Athènes, entouré de sa petite famille : sa femme Irina, l'ex-double championne du monde de gymnastique rythmique et sportive, et Iricha (petite Irina), sa fille de neuf ans. Mais le voyage qui déposa le Ballon d'Or de *France Football* 1975 sur les bords de la Méditerranée fut long, très long.

Il quitta le Dinamo Kiev, son club de toujours, en novembre 1987 après seize ans de carrière en équipe fanion. Les temps étaient à l'austérité encore dans la grande Union soviétique, et pour quitter le Dinamo, le club du ministère de l'Intérieur et du KGB, Oleg dut se démettre de son grade de commandant — privilège rare pour un footballeur ! —, perdant par la suite un bon nombre d'avantages réservés aux fidèles du régime. Un sacrifice ? Non, plutôt la condition imposée à Blokhine par le pouvoir.

Il y a encore cinq ans, le footballeur soviétique n'était pas destiné à l'exportation, et Oleg avait reçu une invitation officielle pour passer à l'Ouest. Lui qui a su percer tant de murs défensifs sur le terrain se révéla aussi efficace face aux tacles bureaucratiques. Plus de grade d'officier, mais un poste d'entraîneur-joueur au Worwrts Steyr, en Autriche.

Ainsi, à trente-cinq ans, le recordman absolu du football soviétique se retrouva du côté occidental. Ses records ? Inégalables : 109 matches et 39 buts pour la sélection nationale, 432 matches et 211 buts dans le Championnat d'URSS, 7 titres de champion national, quintuple meilleur buteur national et trois fois d'affilée meilleur joueur de son pays... On comprend bien la nomenklatura qui ne voulait pas que Blokhine parte. Parce qu'on ne laisse pas filer une légende vivante. Mais oublions les apparatchiks...

Après dix-huit mois très corrects à Steyr, où Blokhine était beaucoup plus un joueur qu'un entraîneur, il revient à Kiev pour son match d'adieu. Le 28 juin 1989, au stade Républicain, devant 105 000 spectateurs, une sélection mondiale, dirigée par Franz Beckenbauer et Bora Milutinovic, composée d'une vingtaine de stars comme Pfaff, Gentile, Breitner, Antonioni, Dirceu, Rocheteau, Ohana et autre Detari, souhaita une belle reconversion à Oleg. Un mois plus tard, la star signait un contrat de joueur avec Aris Limassol, un club chypriote.

Cette saison 1989-1990 fut effectivement la dernière de Blokhine footballeur. A l'été 1990, grâce aux liens particuliers existant entre l'Aris et l'Olympiakos, il devient l'entraîneur du grand club piréote. Immédiatement, Blokhine repasse par Kiev pour emporter dans ses bagages l'avant-centre Oleg Protassov. Guennady Litovtchenko, le complice éternel de Protassov — ils jouent ensemble depuis l'âge de quatorze ans — prend l'avion Kiev-Athènes quelques mois plus tard. Yuri Savitchev, lui, vient du Torpedo Moscou, où Oleg Blokhine compte également de nombreux amis. Avec eux, les « Russes » importent en Grèce une vision du football assez différente de ce qu'on a connu jusqu'ici au stade de Karaiskaki.

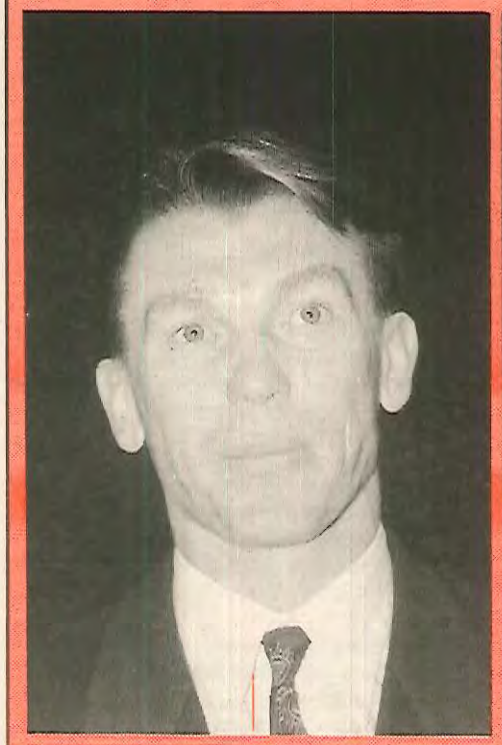
Aveu de Protassov, le philosophe : « Avant, ici, on ne voyait que le joueur qui mettait le ballon au fond des filets. Il était le vrai héros. Tout le monde jouait très court et très individuellement. Guena (Litovtchenko) donnait des passes idéales à 60 mètres et on ne le remarquait guère ! » A l'aide de sa garde russe (ou plutôt russo-ukrainienne), Blokhine parvient à casser ce système. « Il travaille selon le programme de Lobanovski, continue Protassov. Plusieurs entraîneurs essayent d'imiter « Loba », mais l'avantage de Blokhine est de savoir adapter ce programme à son équipe. Il a su préserver le tempérament méditerranéen et y ajouter la concentration de Lobanovski. Il a su également imposer son autorité dans l'équipe. Vedette ou pas, on écoute le coach. »

Seule une petite bavure faillit gâcher le début de son séjour : Blokhine n'appréciait pas la presse locale. « Il faut tenir la bouche cousue ici, sinon n'importe quel mot que tu prononces, même un oui et un non, est interprété d'une manière surréaliste. » Il s'est rattrapé depuis, en donnant des conférences de presse pleines de remarques caustiques.

Sa position au cours du conflit « président-joueurs » (l'ex-président d'Olympiakos, Arghiros Saltiarelis, actuellement emprisonné pour seize ans, « oublia » de payer les salaires des « Russes ») augmenta sa cote populaire. De sorte qu'avant le début de la saison actuelle une vraie campagne s'enclencha au Pirée avec pour slogan : « Que les Russes restent ! » En fait, le seul Russe de ce carré d'as — Savitchev — quitta l'Olympiakos. Les trois Ukrainiens restèrent.

Le temps a donné raison aux supporters. Le bon début de Championnat a été complété par des succès européens (n'oublions pas que la saison dernière l'Olympiakos a purgé sa suspension dans les compétitions des clubs continentaux). Au premier tour, après une défaite inexplicable à domicile face aux Ukrainiens du Tchernomorets Odessa (0-1), les Piréotes ont pris une revanche plus que convaincante en déplacement. Trois à zéro sur la terre ukrainienne, avec deux buts signés... Protassov et Litovtchenko, naturellement. Et la victoire obtenue au stade Louis-II fait déjà rêver les plus inconditionnels à un quart de finale méritoire.

Avdey PINALOFF



Oleg Blokhine, de Geoffroy-Guichard à Olympiakos, seize ans plus tard. La même classe glaciale, la même assurance. Eliminer Monaco, après s'être fait sortir par les Verts et Laval, et la vengeance serait froide. Enfin...
(Photos PRESSE SPORTS)

Les Verts ont un héros buteur. Il se nomme Moravcik. Les Jaunes ont du cœur et du talent, à l'image de Loko et de Makélélé. Saint-Étienne et Nantes, même combat ?

(Photos Patrick BOUTROUX et Didier FÈVRE)

Un peu de jaune dans

Nantes était venu pour gagner, mais Nantes a perdu à Saint-Étienne, où le renouveau pressenti, petit à petit, devient réalité. Peut-être parce que les Verts, à leur façon, veulent s'inspirer du phénomène jaune...

Il y avait l'attente. Oui, l'attente d'un match plutôt plus frais qu'un autre. Avec deux générations, l'une jeune, l'autre un peu moins, deux ambitions identiques aussi, deux chemins presque similaires et une lourde croix commune à porter, celle du souvenir, de la nostalgie d'une époque que certains, à peine sortis de l'adolescence aujourd'hui, n'ont pas connue, ni même vécue.

Plutôt plus frais, oui. Et plutôt seulement. Car Saint-Étienne s'agite depuis que Chaker (Charly), vendeur de rêves ou de vent, c'est selon, aurait décidé d'innonder ou de noyer, c'est au choix, le mythe vert sous « ses » millions, depuis que Laurent (André), déjà président des présidents, se prend pour Tapie (Bernard), calife à la place du calife, le chéquier en bandoulière et le sourire au coin des lèvres, histoire de faire oublier les belles intentions passées et les « je-ne-mangerai-pas-de-ce-pain-là ».

Un pain acheté et non pétri des années durant, un pain gonflé à la levure artificielle comme un monsieur Muscle nourri au lait des vaches qui font les veaux aux hormones... A l'opposé de la culture verte redécouverte, relouée ici et là (et pas encore vendue à Chaker) et qui n'a rien à voir, si l'on se souvient bien, avec la couleur du dollar.

Le temps passe, et si ce n'étaient le ballet des immatriculations sur le parking de Geoffroy-Guichard, la chanson de Monty et la rencontre d'un ange aux cheveux toujours bouclés entrant au temple comme hier les marchands, on aurait pu croire que le mythe était devenu miteux et qu'un président allait le céder, comme on joue et perd à la roulette d'un casino, ici forcément familial.

Parano, Coco ?

Mais on a décidé d'oublier les présidents, les hommes d'affaires, le fric et le pouvoir qui va avec. Alors, seulement, les narines taquinées par le fumet nouveau sortant du Chaudron, on a pris Saint-Étienne et Nantes pour ce qu'ils sont d'abord, deux équipes de football, deux cultures d'un même jeu.

Alors oui, contrairement à ce que peut penser Suaudeau, qui a trop tendance à généraliser, les bons d'un côté — lui et ses joueurs — et les méchants de l'autre — les journalistes et leurs vilaines questions —, on a assisté au même match que Coco, et on pense pouvoir parler le même langage que lui. Mais après avoir vu l'entraîneur nantais, bloqué dans un coin, cerné de micros, de stylos et d'oreilles tendus vers la bonne parole, on ne pouvait s'empêcher de penser à Desproges et à son « ce n'est pas parce que je ne suis pas parano que tout le monde ne m'en veut pas ». C'est étonnant, quand on a vu son équipe jouer, que Coco soit ainsi toujours sur la défensive, prêt à mordre, brouillant, pour se tromper de cible, l'image renvoyée du terrain. Passons.

Nantes a donc chuté une deuxième fois, là où beaucoup d'autres tomberont cette saison. Nantes a perdu à Saint-Étienne, chez son veil ennemi, sans que rien ne puisse être remis en question. Tout dépend ce que l'on recherche : « Aujourd'hui, que Nantes ait 10 à 15 points, il n'y aurait, de toute façon, rien de catastrophique. On préfère, bien sûr, en avoir 20... Il y aurait de quoi s'inquiéter si nous avions joué n'importe comment. Mais ça n'a pas été le cas, ce soir. Moi, en tout cas, ce n'est pas ce que j'ai vu. »

Que Suaudeau se rassure, il n'est pas le seul. Car, pendant près d'une heure l'autre soir à Saint-Étienne, le jeu a effectivement appartenu aux Nantais : « Heureusement, la chance était, une fois n'est pas coutume, avec nous. En seconde période, nous n'avons fait que subir ou presque. On a souffert. » Jean-Pierre Cyprien résume parfaitement la pensée verte dans un vestiaire où le triomphalisme n'avait pas de place. Car la chance ou l'imprécision nantaise dans la dernière passe ou le geste final — conséquence d'un terrain en mauvais état contre lequel on pesta dans les deux camps — sont venues au secours d'une formation stéphanoise qui n'a pu maintenir le rythme par elle imposé en début de rencontre, qui n'a pu, surtout, s'en tenir au schéma directeur qui bloqua les Nantais une demi-heure durant.

Moravcik, le symbole

On avait l'impression que les camarades de Bell allaient plus vite encore que leurs adversaires d'un soir, dont la vitesse d'exécution n'est pourtant pas la moindre des qualités. En réalité, les Verts réussissaient alors à briser l'élan des Nantais, en empêchant le plus souvent leur jeu vers l'avant, marque pourtant déposée, marque jaune. En obligeant le porteur du ballon adverse à jouer sur le côté ou, pis encore, en arrière par un regroupement rapide, les Stéphanois savaient qu'ils faisaient le plus difficile. Et quand, décalé par Chaintreuil, Moravcik, pourtant suivi comme son ombre par Karembeu dès la dixième minute, trompa l'excellent Marraud, avant d'aller montrer à la tribune présidentielle son maillot et le nom du sponsor écrit en lettres blanches sur fond rouge, les Verts tenaient là la récompense de leur abnégation collective, symbolisée par le plus brillant d'entre eux qui, si l'on en croit le kop, mais André Laurent aussi, n'appartiendra pas, cette saison au moins, à Tapie.

Jusqu'alors, et pendant un temps encore, il y avait un peu de jaune dans ce vert-là. Il y avait le souffle d'un renouveau, chanté ici et là et qui ne doit pas seulement à la lecture du classement. Mais à un état d'esprit retrouvé qui réconcilie le public avec son équipe.

Lorsqu'il parle de Nantes, Joseph-Antoine Bell ne parle-t-il pas aussi de Saint-Étienne, tel qu'il devrait partout se comporter, pour gagner plus que les deux points d'une victoire ? « Ce qu'il y a de nouveau, par rapport à beaucoup d'autres, c'est que les Nantais sont venus pour s'imposer. On peut compter sur eux pour animer le Championnat, mais aussi le football français. »

ce vert-là...

Et le plus important, à nos yeux, c'est que cette révolte face à la bande des quatre, encadrée aujourd'hui par Nantes, le leader, et Saint-Étienne, le sixième du classement, soit le fruit d'une démarche commune, celle de la qualité, d'un football intelligent et offensif, vif et inspiré. Nantes, au-delà de l'esprit comptable contre lequel Suaudeau s'élève comme pour préserver l'esprit même de sa démarche, a déjà réussi à relever le défi, et s'il lui importe peu d'être à ce jour le premier de tous il finira bien par se prendre au jeu sans pour autant avoir à se renier, ce qui n'est pas incompatible.

La qualité mène la révolte

Saint-Étienne n'a pas encore touché au but et, en ce sens, son succès sur le leader doit lui permettre d'abattre le mur contre lequel, depuis des années, il se cogne : « Ce match ne peut qu'aviver les regrets après nos défaites à Monaco et à Marseille. Ce soir, enfin, au moins lors des quarante-cinq premières minutes, nous avons joué en croyant à nos possibilités. Croire en nous, c'est le discours que nous tenons aux joueurs, et ce n'est qu'à travers une certaine qualité de jeu que l'on pourra atteindre les objectifs fixés par le président et se maintenir, comme on nous l'a demandé, dans le premier tiers du classement. »

Pour se rassurer, Jacques Santini a encore besoin d'évoquer un classement qui ne hante pas les nuits de Suaudeau. Car le mois d'octobre a été difficile aprés l'embellie des premières journées. « Mais à l'arrivée, je pense que cette période a été enrichissante, à condition de savoir en retenir la leçon et de prendre en référence notre match contre la dynamique équipe nantaise. Nous avons rencontré toutes les équipes qui nous précèdent et nous pensons avoir fait le plus difficile... Peut-être à tort. Le plus dur, ce soir, nous l'avons vécu en seconde période, après avoir réussi l'essentiel, en bloquant les Nantais, en ouvrant le score... Pourtant, le plus difficile restait à venir. Ça ne peut que nous servir de base de travail... »

Nantes et les bonnes idées

Saint-Étienne avait besoin de se sécuriser. Mais, chez lui, malgré quelques accrocs ponctuels, c'est une habitude. En revanche, à l'extérieur... « C'est pourquoi, reprend Santini, notre réflexion doit dépasser le seul cadre du match à domicile. Même au plus fort de la domination nantaise en seconde période, alors que nous étions réellement ballottés, nous avons essayé à chaque ballon de porter le danger vers l'avant. C'est la seule façon de réellement se rassurer... Lorsque nous allons à Monaco ou à Marseille, nous n'arrivons pas à sortir du cadre de l'organisation prévue. Résultat, on ne joue plus, et c'est alors qu'on s'expose, comme ce fut d'ailleurs le cas, à la défaite. »

De l'audace, toujours de l'audace. Santini-Danton en réclame. « C'est la même chose depuis que je suis arrivé ici, remarque Cyprien. Chez les gros, on a peur, il existe une sorte de blocage qui fait qu'on ne joue plus. Sans doute parce que nous n'avions pas conscience de nos réelles possibilités. En ce sens, notre victoire sur Nantes peut nous ouvrir de nouveaux horizons car elle témoigne d'un nouvel état d'esprit. Ces deux dernières saisons, nous aurions encaissé un but en seconde mi-temps. Ce soir, même si la chance fut notre alliée, nous avons réussi à préserver notre avantage... »

Bell a donc bien raison. Nantes, avec ou sans Vulic — deux fois absent pour les deux seules défaites du leader à ce jour —, anime le football français car il joue d'abord pour gagner. Et Nantes donne des idées. De bonnes idées, y compris aux Stéphanois qui n'ont pas encore — mais l'auront-ils un jour — l'argent des pétroliers...

Stéphane SAINT-RAYMOND,
à Saint-Étienne

Blanc : « La franchise manque dans ce milieu »

Laurent Blanc, relancé sous le maillot nîmois, regarde aujourd'hui le monde du football différemment. Et pas très tendrement après ses déboires de l'été dernier.

(Photo Alain de MARTIGNAC)

« LAURENT, gagner au Parc vous procure un certain plaisir...

— Oui, cette victoire nous fait du bien. Paris était invaincu, nous n'avions jamais gagné à l'extérieur, nous avons joué un super-match, nous sommes heureux évidemment.

— Est-ce un plaisir particulier, personnel ?

— J'ai déjà dit que non. Avec Nîmes, nous prenons les matches les uns après les autres. Ce qui compte, dans la situation où nous sommes après un départ laborieux, c'est de remonter au classement et de retrouver un peu plus de sérénité. Entre Paris et moi, il y a eu des interférences, mais je crois que la meilleure réponse je l'ai donnée sur le terrain.

— Vous étiez au centre de cette rencontre, vu ce qui s'est passé depuis quelque temps ?

— Les supporters m'ont pris en grippe, ça prouve qu'ils aiment leur club. Ils ont réagi à ce que j'avais dit. Maintenant, je le répète, ça ne s'adressait pas à eux, mais à trois personnes. Je n'en veux pas au public parisien ; s'il m'en veut à moi, bon tant pis ! D'ailleurs, Paris a une très bonne équipe, complète, et je suis persuadé qu'elle terminera dans les trois premiers. A quelle place ? Je ne sais pas.

— Les sifflets vous ont-ils touché ?

— Quand on passe un an en Italie, on n'est plus réceptif à ce genre de choses. Cela ne m'a absolument pas perturbé dans mon match. Franchement, je regrette tout ça, car je suis un supporter de Paris.

— Quand vous avez déclaré que vous souhaitiez la victoire de Naples en Coupe d'Europe, vous deviez vous attendre à quelques réactions ?

— Mes propos ont été très mal interprétés, ou bien je me suis mal exprimé. Ce que j'ai dit s'adressait uniquement à trois ou quatre personnes.

— Qui ?

— Des dirigeants parisiens, c'est tout.

— Dans votre histoire de transfert, pourquoi en voulez-vous autant à Paris, sans jamais faire allusion à Marseille, également dans le coup ?

— On me demande souvent ça. Peut-être que je pense la même chose sur Marseille. Mais je sais ce qui s'est passé exactement avec Paris. Les dirigeants parisiens n'ont pas été corrects, et ces deux points que nous prenons avec Nîmes c'est une petite revanche.

— Mercredi, allez-vous supporter Naples ou Paris ?

— Je n'ai rien contre Paris, les joueurs le savent, et je leur souhaite sincèrement un bon parcours.

— N'avez-vous pas pris le risque de mettre votre carrière en danger à un moment ?

— Quel risque ?

— Il y a eu une époque où votre situation...

— ... J'ai décidé de dire les choses comme elles sont. J'en ai marre d'entendre : " Blanc, il est gentil, c'est un bon garçon. " Ça signifie qu'on peut me prendre pour un c...! J'ai peut-être réagi d'une mauvaise façon, mais je l'ai fait, j'ai dit ce que j'avais sur le cœur, ça m'a libéré.

— Venir à Nîmes, était-ce la bonne solution ?

— Je n'en sais rien du tout. Je verrai à la fin de la saison. Il sera temps d'en reparler et de voir quel nouveau tournant prendra ma carrière.

— Seriez-vous prêt à signer à Paris ?

— Si ça se présentait, il faudrait vraiment que j'ai un entretien avec ces trois ou quatre dirigeants d'homme à homme, face à face. Ce n'est pas parce que je n'ai pas d'impresario qu'il faut se moquer de moi. Personnellement, j'aime que les choses soient claires, mais la franchise manque dans ce milieu.

— On vous a promené ?

— Je m'étais préparé à jouer à Marseille, puis à Paris, et tout paraissait simple. Quand les gens sont corrects, il n'y a pas de problème. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas, surtout dans ce métier.

— Vous paraissez en tout cas soulagé ?

— Je ne goûte qu'un plaisir, c'est celui de jouer au football. Que je sois venu à Nîmes peut sembler paradoxal, j'aurais pu aller autre part, mais je n'étais pas très chaud pour repartir à l'étranger, dans un autre pays. De toute manière, Nîmes, ça va durer sept mois.

— Où vous était-il possible de jouer à l'étranger ?

— En Belgique, en Angleterre. Je ne veux incriminer personne, mais ce que j'ai vu dans le football français m'incitera peut-être à partir de nouveau en fin de saison.

— Quelle est votre situation exacte ? On dit que vous êtes prêté à Nîmes, mais que votre destination finale, c'est Marseille ?

— Il faut arrêter. Je suis prêté sept mois, et ma situation avec Naples va se régler normalement. Je ne pense pas que je réintégrerai l'effectif du Napoli. A partir de là, une décision sera prise.

— Pour l'instant, vous êtes davantage tenté par l'étranger ?

— Pour l'instant, je suis à Nîmes, mais il faut remettre les choses en place chez nous ; ça ne peut pas continuer comme ça avec certaines personnes. Ou bien alors le football va continuer dans une voie qui n'est ni très propre ni très correcte.

— On vous a pris pour un jouet ?

— Oui, j'ai été baladé. Je ne suis pas comme ça. Je suis droit, honnête. Trop honnête, je crois, et cela joue des mauvais tours. Même à vingt-sept ans, on apprend encore. »

J.-M. L.

13e JOURNÉE — 29 et 30 OCTOBRE 1992

Duels de latéraux à la Mosson où Montpellier et Reuzeau ont dominé Bordeaux et Lizarazu. (Photo Jean-Marc POCHAT)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Nantes	7	6	1	0	6	3	1	2	13	9	2	2	20	21	5	8	6	29	11	+ 18
2. Paris-SG	6	4	1	1	7	3	4	0	13	7	5	1	19	14	5	11	4	25	9	+ 16
3. Auxerre	6	5	1	0	7	2	2	3	13	7	3	3	17	11	3	11	9	22	12	+ 10
4. Marseille	7	5	1	1	6	1	4	1	13	6	5	2	17	10	5	9	8	19	13	+ 6
5. Monaco	7	6	1	0	6	1	1	4	13	7	2	4	16	15	4	3	8	18	12	+ 6
6. Saint-Etienne	7	5	1	1	6	1	2	3	13	6	3	4	15	10	5	4	6	14	11	+ 3
7. Montpellier	7	5	1	1	6	1	2	3	13	6	3	4	15	10	3	4	10	14	13	+ 1
8. Bordeaux	7	3	4	0	6	2	0	4	13	5	4	4	14	8	3	4	7	12	10	+ 2
9. Caen	6	4	2	0	7	1	1	5	13	5	3	5	13	16	8	6	10	22	18	+ 4
10. Strasbourg	7	2	4	1	6	1	3	2	13	3	7	3	13	10	9	7	10	17	19	— 2
11. Metz	6	2	4	0	7	0	4	3	13	2	8	3	12	9	4	6	12	15	16	— 1
12. Sochaux	7	4	1	2	6	0	3	3	13	4	4	5	12	9	9	2	11	11	20	— 9
13. Le Havre	7	3	2	2	6	0	3	3	13	3	5	5	11	6	2	7	14	13	16	— 3
14. Lyon	6	1	4	1	7	0	5	2	13	1	9	3	11	8	9	3	5	11	14	— 3
15. Nimes	6	1	4	1	7	1	3	3	13	2	7	4	11	6	7	8	12	14	19	— 5
16. Lille	6	2	4	0	7	1	1	5	13	3	5	5	11	4	2	1	12	5	14	— 9
17. Valenciennes	6	1	3	2	7	2	1	4	13	3	4	6	10	9	8	7	11	16	19	— 3
18. Toulouse	6	1	4	1	7	0	3	4	13	1	7	5	9	5	6	6	12	11	18	— 7
19. Lens	7	0	4	3	6	0	3	3	13	0	7	6	7	4	11	6	11	10	22	— 12
20. Toulon	6	1	2	3	7	0	3	4	13	1	5	7	7	4	8	3	11	7	19	— 12

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — NANTES 0

Moravcik (25e)

SAINT-ÉTIENNE		NANTES	
BELL	3	MARRAUD	4
DEGUERVILLE	3	LE DIZET	4
CYPRIEN	4	CAPRON	3
KASTENDEUCH	3	(ZIANI, 74e)	
GROS	3	GUYOT	3
BOUQUET	3	KAREMBEU	3
CHAINTREUIL	4	J.-M. FERRI	4
G. PASSI	3	MAKÉLÉLÉ	3
MORAVCIK	4	PEDROS	2
É. MENDY	3	N'DORAM	3
(PRIMARD, 72e)		LOKO	3
THOLOT	4	(LIMA, 80e)	
(MOLNAR, 83e)		OUEDEC	3
Total	37	Total	35
Entr. : Santini		Entr. : Suaudeau	

23 084 spectateurs. Recette : 1 201 839 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Loko (23e), Karembeu (59e), Pedros (82e), à Nantes.

25e : Chaintreuil lance Moravcik sur la droite. Contrôle et frappe croisée dans la foulée du meneur de jeu stéphanois, qui inscrit le seul but de la partie (1-0).

37e : Ferri transperce la défense stéphanoise et glisse, sur la gauche, à Loko qui se présente seul devant Bell. D'une main, le Camerounais stoppe la frappe du Nantais.

51e : centre de Deguerville au second poteau. Moravcik frappe au but. Manchette du gardien nantais.

65e : centre de Ouedec et reprise en demi-volée de N'Doram qui passe de peu à côté.

71e : Loko centre au second poteau pour Ouedec. Amorti de la poitrine et frappe en demi-volée au-dessus.

90e : contre favorable à Ziani. Bell détourne la frappe dans les pieds de Ziani. Kastendeuch devie en corner le second tir du Nantais.

13/20

PARIS-SG 2 (1) — NIMES 3 (2)

Valdo (11e), Ginola (63e) — Vercruysse (13e, 80e), Monczuk (20e)

PARIS-SG		NIMES	
LAMA	3	PEREZ	4
SASSUS	2	CUCIUFFO	3
(CALDERARO, 46e)	3	SIRVENT	3
RICARDO	2	L. BLANC	4
ROCHE	3	GARCIN	2
COLLETER	3	LUCCHESI	3
LE GUEN	3	MAZZUCHETTI	3
FOURNIER	2	ESPEISSE	3
GUÉRIN	5	VERCRUYSSE	4
VALDO	5	MONCZUK	3
GINOLA	3	(MARTEL, 86e)	
WEAH	2	BUFFAT	4
Total	33	Total	36
Entr. : Jorge		Entr. : Lavagne	

22 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 4
Avertissements : Colleter (68e), au Paris-SG.

11e : Fournier est bousculé à 25 mètres du but nîmois. Fabuleux coup franc de Valdo dans la lucarne (1-0).

13e : Monczuk centre de la gauche. Pourtant décentré, Vercruysse égalise d'une fantastique reprise de volée (1-1).

20e : Buffat perce sur 60 mètres, grille Ricardo trop lent et Colleter. Son centre en retrait est repris par Monczuk (1-2).

63e : corner de la gauche de Valdo. Au premier poteau, Ginola dévie de la tête et égalise (2-2).

80e : tir détourné de Vercruysse des 20 mètres qui surprend Lama (2-3).

12/20

VALENCIENNES 3 (2) — AUXERRE 3 (1)

Burruchaga (10e s.p.), Gaillot (44e), Duncker (84e) — Vahirua (14e, 86e s.p.), Baticle (81e)

VALENCIENNES		AUXERRE	
MATRISCIANO	3	MARTINI	3
FOULON	4	BONALAIR	4
RÉGIS	5	PRUNIER	3
GLASSMANN	4	VERLAAT	4
GAILLOT	4	MAHÉ	4
DUNCKER	4	GUERREIRO	4
BURRUCHAGA	4	SAIB	3
(GROSSELIN, 76e)		MARTINS	5
LE FRAPPER	4	OTOKORÉ	4
GOHEL	4	BATICLE	4
KOVACS	3	VAHIRUA	4
(CORROYER, 76e)			
C. ROBERT	3		
Total	42	Total	42
Entr. : Primorac		Entr. : Roux	

14 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Le Frapper (37e), Glassmann (75e), à Valenciennes ; Guerreiro (58e), à Auxerre.

10e : à la suite d'une percée solitaire, Foulon est crocheté dans la surface auxerroise. Penalty transformé par Burruchaga (1-0).

14e : tir de l'extérieur du pied gauche de Vahirua qui trompe Matrisciano venu à sa rencontre (1-1).

44e : une combinaison Burruchaga-Gohel profite à Gaillot, qui devance Martini (2-1).

81e : Baticle marque de la tête suite à un centre de Bonalair (2-2).

84e : Duncker lancé par Gohel trompe Martini à ras de terre (3-2).

86e : faute de main de Gaillot dans la surface consécutivement à un corner de Vahirua. L'ailier auxerrois inscrit le penalty et égalise (3-3).

15/20

SOCHAUX 2 (1) — MARSEILLE 2 (1)

Piton (23e), Clément (87e) — Pelé (10e), Ferreri (92e)

SOCHAUX		MARSEILLE	
FERRAND	2	BARTHEZ	2
DEWILDER	3	AMOROS	3
SILVESTRE	4	(ANGLOMA, 51e)	
HADZIBEGIC	3	DI MECO	3
PITON	3	(EYDELIE 63e)	
WEBER	3	DESAILLY	4
HENRY	3	SAUZÉE	4
BAZDAREVIC	3	DURAND	3
(CAVEGLIA, 85e)		DESCHAMPS	4
D. ROBERT	3	THOMAS	3
PRAT	4	FERRERI	3
CLÉMENT	3	PELÉ	3
(GARANDE, 87e)		BOKSIC	3
Total	34	Total	35
Entr. : Takac		Entr. : Fernandez	

9 000 spectateurs (plus 494 scolaires). Recette : 641 188 F.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissements : Henry (47e), à Sochaux ; Angloma (55e), à Marseille.

10e : Amoros tire un coup franc. La défense sochalienne cafouille et Pelé, en glissant, marque de la cuisse (0-1).

23e : corner frappé par David Robert. Sauzée repousse en direction de Piton, qui, du pied gauche, égalise d'un superbe tir en pleine lucarne (1-1).

46e : Robert est fauché par Amoros dans la surface. M. Quiniou, curieusement, accorde un coup franc aux Marseillais.

87e : Robert alerte Clément en profondeur. Barthez sort à contretemps et doit s'incliner (2-1).

92e : un bon travail conjugué de Dessailly-Pelé permet à Ferreri d'égaliser dans une forêt de jambes (2-2).

11/20

CAEN 1 (0) — MONACO 0

Gravelaine (29e)

CAEN		MONACO	
MONTANIER	3	ETTORI	3
GERMAIN	3	VALÉRY	2
FOURNIER	3	THURAM	3
(AVENET, 46e)	2	DUMAS	3
POINT	4	SONOR	3
(GARCIA, 72e)		GNAKO	3
LEBOURGEOIS	3	(DJORKAEFF, 61e)	
DANGBETO	4	DIB	3
CAUET	3	PUEL	3
DEDEBANT	3	HENRIQUE	3
CALDERON	4	C. PEREZ	4
PAILLE	5	RODRIGUEZ	3
GRAVELAINE	4	(SCHAER, 84e)	
Total	39	Total	33
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Wenger	

9 306 spectateurs. Recette : 806 300 F.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Perez (26e), Valéry (38e), Dumas (53e), à Monaco ; Cauet (55e), à Caen.

16e : centre de Henrique de la droite que Rodriguez ne peut reprendre.

17e : frappe de Rodriguez suite à un coup franc de Perez. Le ballon, après une erreur de Montanier, échoue sur le poteau.

29e : superbe balle en profondeur de Cauet pour Gravelaine. Ce dernier devance la sortie d'Ettori et marque du bout du pied (1-0).

44e : amorti de Paille de la poitrine pour Dangbeto, qui manque de très peu la cible.

89e : centre-tir de Djorkaeff, mais le Monégasque ne réussit pas à ramener les deux équipes à égalité à la dernière minute.

12/20

MONTPELLIER 2 (0) — BORDEAUX 0

Pickeu (70e), Divert (84e)

MONTPELLIER		BORDEAUX	
BARRABÉ	3	HUARD	3
REUZEAU	3	CROCI	3
THÉTIS	3	SANTOS	4
DER ZAKARIAN	3	SÉNAC	3
LAUREY	3	LIZARAZU	4
PÉRILLEUX	4	LUCAS	2
(PICKEU, 46e)	4	DOGON	2
CAROTTI	3	(MARQUET, 57e)	
FRÉCHET	3	GUÉRIT	3
ASANOVIC		DANIEL	2
(FERHAOUI, 41e)	3	DUGARRY	4
DIVERT	4	SALAÜN	3
ZIOBER	3	(VALDEÏR, 57e)	
Total	35	Total	33
Entr. : Gili		Entr. : Courbis	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Thétis (9e), Laurey (50e), à Montpellier ; Guérit (20e), Sénac (66e), à Bordeaux.

19e : débordement et centre de Dugarry. Barrabé doit s'interposer dans les pieds de deux joueurs bordelais.

25e : ouverture de Périlleux. Centre immédiat de Reuzeau et superbe tête plongeante de Divert. Le ballon frôle le montant gauche du but de Huard.

70e : Ferhaoui parvient à centrer au nez et à la barbe de Sénac, Pickeu échappe à la vigilance de Santos et peut dévier le ballon dans le but bordelais (1-0).

84e : longue balle en profondeur de Laurey à la suite d'un coup franc. Hésitation coupable de la défense centrale bordelaise. Divert, en embuscade, n'a plus qu'à lober Huard pour inscrire le second but montpelliérain (2-0).

11/20

STRASBOURG 4 (2) — LENS 1 (1)

Bouafia (9e), Lebœuf (35e), Farina (52e), Keshi (67e) — El Hadaoui (37e)

STRASBOURG		LENS	
SANSONE	4	WARMUZ	3
BAILLS	4	SIKORA	3
KESHI	3	WALLEMME	3
LEBŒUF	4	HUTTEAU	4
COBOS	4	ADJOVI-BOCO	2
PAILLARD	4	DEHU	3
ÉTAMÉ	3	(DELMOTTE, 55e)	
(DJÉTOU, 85e)		MAGNIER	3
HUGUES	3	LAIGLE	3
(MURA, 66e)		EL HADAOUI	4
KELLER	3	PERON	4
FARINA	3	OMAM-BIYIK	2
BOUAFIA	4	(MAUFROY, 77e)	
Total	39	Total	34
Entr. : Gress		Entr. : Dos Santos	

15 457 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissement : Dehu (26e), à Lens.

9e : longue transversale de Keller remisée de la tête par Farina. Bouafia détourne dans le but du plat du pied (1-0).

35e : corner de Keller au premier poteau prolongé par une tête strasbourgeoise. La balle file vers Lebœuf, qui marque d'une magnifique tête plongeante (2-0).

37e : El Hadaoui tente sa chance de près de 30 mètres. Le tir dévié au passage prend Sansone à contrepied (2-1).

52e : Bouafia récupère le ballon dans un paquet de joueurs. Il est contré au moment d'aboutir, mais Farina conclut victorieusement le mouvement (3-1).

67e : Keshi intercepte une relance adverse près de la ligne médiane. Il fonce droit devant lui et bat Warmuz d'un boulet sous la barre (4-1).

13/20

METZ 0 — TOULON 0

METZ		TOULON	
FLUCKLINGER	3	BORRELLI	4
PIERRE	2	THYS	3
CARTIER		RABAT	3
(LANG, 16e)	2	BÉRENGUIER	3
BAFFOE	4	RASORI	2
BERTRAND	3	SOULAS	3
MEYRIGNAC	4	ANZIANI	3
KUBIK	3	EYRAUD	4
HANTZ	3	MEYRIEU	2
CHANLOT	3	PINEDA	3
CHAOUCH	3	COLLOT	3
(VAREILLE, 80e)			
ZITELLI	3		
Total	33	Total	33
Entr. : Muller		Entr. : Dewilder	

8 160 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Hantz (71e), à Metz ; Rabat (1re), Collot (38e), Bérenguier (89e), à Toulon.

7e : coup franc tendu de Kubik bien maîtrisé par Borrelli.

13e : la défense toulonnaise repousse un corner que Hantz avait repris en force.

57e : la meilleure action du match avec un mouvement à trois : Kubik-Zitelli-Chaouch, mais ce dernier, pourtant bien placé, ne trompe pas Borrelli.

10/20

TOULOUSE 1 (1) — LE HAVRE 0

Nemecek (35e)

TOULOUSE		LE HAVRE	
CASANOVA	4	PIVETEAU	3
FOUKA	4	THOUVENEL	4
HERNANDEZ	4	BERTIN	3
FRAPOLI	3	DELAUNAY	4
DEBU	4	UVENARD	3
NEMECEK	4	AUBAME	4
ROMANO	3	GOUDET	3
(BASTÈRE, 77e)		RIO	3
ARRIBAGE	4	KANA-BIYIK	4
DEBÈVE	4	TIÉHI	4
PAVON	3	ROUX	3
BANCAREL	3	(GURULI, 58e)	
(RODOR, 70e)			
Total	40	Total	38
Entr. : Delmas		Entr. : Mankowski	

6 152 spectateurs (+ 2 500 scolaires invités). Recette : 307 750 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Hernandez (66e), Fouka (77e), à Toulouse ; Piveteau (20e), Aubame (76e), au Havre.

19e : débordement de Bancarel et centre de ce dernier, mais Piveteau bien placé, bloque.

24e : tir de Fouka des 25 mètres sur la transversale de Piveteau.

31e : Roux déborde Hernandez et centre sur Casanova, qui, en deux temps, éloigne le danger.

35e : corner de Romano pour une reprise de la tête de Nemecek. Piveteau est battu (1-0).

50e : tir de Tiéhi, alors qu'il est seul devant Casanova, mais l'attaquant Havrais place le ballon sur la transversale.

78e : contre de Pavon qui s'échappe sur le flanc gauche. Bastère se trouve à point nommé pour reprendre victorieusement, mais le but est refusé pour hors-jeu.

12/20

LILLE 1 (1) — LYON 1 (0)

Borges (21e) — Ngotty (74e)

LILLE		LYON	
NADON	4	ROUSSET	4
FICHAUX	3	FUGIER	3
DIENG	3	NGOTTY	3
HANSEN	3	PÉAN	4
ROLLAIN	3	FLACHEZ	3
OLEKSIAK	3	P. FERRI	3
FIARD	3	GARDE	4
FRANDSEN	4	RIVENET	4
BORGES	4	GAVA	4
MOTA	3	DEBBAH	4
(ASSADOURIAN, 61e)		L. DELAMONTAGNE	3
BRISSON	3		
Total	36	Total	39
Entr. : Metsu		Entr. : Domenech	

5 432 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 4

8e : ouverture de Borges pour Brisson, mais Rousset arrête le tir de ce dernier.

14e : centre de Gava et tête de Rivenet, qui passe au-dessus.

15e : tir de Gava un rien à côté.

21e : tir lointain de Mota. Borges surgit et se trouve à point nommé pour reprendre et marquer (1-0).

22e : Péan passe toute la défense lilloise et marque. But refusé pour hors-jeu de Debbah.

31e : centre de Debbah pour une reprise de Delamontagne, qui passe à côté.

67e : bien servi par Brisson, Assadourian bat Rousset mais le ballon est repoussé par le poteau et revient miraculeusement dans les bras du gardien lyonnais.

74e : coup franc de Garde pour la tête de Ngotty qui marque en pleine lucarne (1-1).

12/20

Borrelli, pompier de service

Le capitaine Borrelli n'aura certes pas réussi à éteindre tous les incendies qui se sont déclarés dans la défense varoise depuis le début de saison, comme l'attestent les 19 buts qu'il a déjà encaissés. Pourtant, sans faire de bruit, le goal toulonnais mène le classement des gardiens.

1. Sonor (Monaco), Pedros (Nantes), Valdo (Paris-SG), **49.**

4. G. Passi (Saint-Étienne), **48.**

5. Verlaat (Auxerre), Gravelaine (Caen), Guyot, Ferri, Loko (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **47.**

11. Delaunay (Le Havre), Baffoë (Metz), Karembeu (Nantes), Silvestre (Sochaux), Nemecek (Toulouse), **46.**

16. Martins (Auxerre), Boli (Marseille), Vulic (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Roy, Bérenguier (Toulon), **45.**

23. Guerreiro (Auxerre), Santos, Sénac, Lizarazu (Bordeaux), Cauet (Caen), Mahut (Le Havre), Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Vercruysse (Nîmes), Kastendeuch (Saint-Étienne), **44.**

33. Dangbeto (Caen), Fournier, Le Guen, Ginola (Paris-SG), Keshi (Strasbourg), Anziani (Toulon), **43.**

39. Rio (Le Havre), Mota (Lille), Fréchet (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Ricardo (Paris-SG), **42.**

44. Point (Caen), Deschamps (Marseille), Klinsmann (Monaco), Reuzeau (Montpellier), N'Doram, Ouedec (Nantes), **41.**

50. Calderon, Lebourgeois (Caen), L. Delamontagne (Lyon), Zitelli (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Mazzuchetti (Nîmes), Sassus, Roche, Guérin (Paris-SG), Hadzibegic, Robert (Sochaux), Baills, Lebœuf, Cobos, Bouafia (Strasbourg), Régis, Gaillot (Valenciennes), **40.**

67. Prunier, Baticle (Auxerre), Germain (Caen), Thouvenel, Aubame (Le Havre), Ngotty (Lyon), Thuram (Monaco), Périlleux (Montpellier), Leclerc, Lucchesi (Nîmes), Colleter (Paris-SG), Gros (Saint-Étienne), Rabat (Toulon), Romano (Toulouse), Le Frapper (Valenciennes), **39.**

82. Dutuel (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Puel (Monaco), Divert (Montpellier), Capron (Nantes), Weah (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Hernandez, Debu (Toulouse), Foulon, Gohel (Valenciennes), **38.**

93. Bonalair (Auxerre), Ba (Le Havre), Hansen (Lille), Garde (Lyon), Völler (Marseille), Kubik (Metz), Laurey (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), Weber, Clément (Sochaux), Meyrieu, Thys (Toulon), Debève (Toulouse), **37.**

106. Croci (Bordeaux), Daniel (Bordeaux), Frandsen (Lille), Casoni (Marseille), É. Mendy (Saint-Étienne), Hugues (Strasbourg), **36.**

112. Cocard (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Paille (Caen), Debbah, Ferri (Lyon), Cartier, Séchet (Metz), Gnako (Monaco), Pickeu (Montpellier), Burruchaga, Duncker (Valenciennes), **35.**

Équipe type

(13e journée)

BORRELLI
(Toulon, 4 ét.)

BONALAIR (Auxerre, 4 ét.)	**RÉGIS** (Valenciennes, 4 ét.)	**LEBŒUF** (Strasbourg, 4 ét.)	**COBOS** (Strasbourg, 4 ét.)
MARTINS (Auxerre, 5 ét.)	**VALDO** (Paris-SG, 5 ét.)	**VERCRUYSSE** (Nîmes, 4 ét.)	**MORAVCIK** (St-Étienne, 4 ét.)
	PAILLE (Caen, 5 ét.)	**VAHIRUA** (Auxerre, 4 ét.)	

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	51
2.	Perez (Nîmes)	50
3.	Martini (Auxerre)	48
	Nadon (Lille)	48
5.	Montanier (Caen)	47
	Marraud (Nantes)	47
7.	Huard (Bordeaux)	46
	Bell (Saint-Étienne)	46
	Rousset (Lyon)	46
10.	Lama (Paris-SG)	45
11.	Ferrand (Sochaux)	43
	Flucklinger (Metz)	43
	Piveteau (Le Havre)	43
	Warmuz (Lens)	43
15.	Barrabé (Montpellier)	41
	Ettori (Monaco)	41
17.	Matrisciano (Valenciennes)	40
18.	Sansone (Strasbourg)	39
19.	Olmeta (Marseille)	26
20.	Pédemas (Toulouse)	25
21.	Barthez (Marseille)	17
22.	Casanova (Toulouse)	12
23.	Pageaud (Valenciennes)	8
24.	Mary (Strasbourg)	6
25.	Lafon (Toulouse)	4
26.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3

Télescope

Lubomir fait le maximum

Cette paraphrase facile, qui fait référence à une célèbre marque de détergent, peut, avec un brin d'humour, s'appliquer à Moravcik, le meneur de jeu des Verts. Un joueur transféré de sa Tchécoslovaquie natale en 1990, dont la cote et le « rendement » sont au plus haut, aujourd'hui. Un joueur en or en somme qui, à l'instar de son compatriote Nemecek, à Toulouse, poursuit son bonhomme de chemin sans faire d'histoires (ou si peu), mais fait l'admiration de beaucoup. A tel point qu'il suscite subitement des envies.

Le signe de la reconnaissance de l'immense talent de ce joueur qui souhaite pourtant demeurer dans le Forez, comme il le confiait encore récemment dans les colonnes de *FF*. De toutes facons, il semble clair que son départ vers d'autres cieux serait un sérieux coup d'arrêt aux nouvelles ambitions du président Laurent. La preuve nous en a encore été apportée face au FC Nantes. Car, tout en étant excellent mais pas exceptionnel, comme il l'est quelquefois, Moravcik aura quand même réussi à faire la différence en marquant l'unique but du match. Tout un symbole.

Lubomir MORAVCIK

Né le 22 juin 1965, à Nitra (Tchécoslovaquie).
1,72 m ; 72 kg.
Meneur de jeu.
Détail :
5 étoiles : Lens, Nîmes, Le Havre.
4 étoiles : Paris-SG, Metz, Monaco, Bordeaux, Nantes.
3 étoiles : Toulouse, Auxerre, Lyon, Marseille.

L'hommme de la semaine

Vercruysse, buteur de classe

Une défaite en guise d'accident assortie d'un « PV » à deux buts. Chère soirée pour les Parisiens. On se doutait que la défaite pourrait surgir un jour ou l'autre, pas vendredi. En revanche, les deux buts de « PV », comprenez Philippe Vercruysse, on aurait presque pu les prévoir, tant depuis le début de saison le meneur de jeu nîmois excelle face aux équipes riches d'ambition.

Retour à la troisième journée pour voir Monaco l'emporter 3-1 face à Nîmes, où Vercruysse sauve l'honneur à la 34e minute. Trois semaines plus tard, même scénario pour la venue de Marseille aux Costières. Cette fois, c'est sur penalty (22e minute) que Vercruysse marque. Onzième journée à Caen, le même, toujours, réplique au penalty de Paille. Le Parc des Princes, enfin, vendredi. Vercruysse, toujours aussi élégant, y a séduit le public parisien, tout d'abord d'une splendide volée du droit, avant de piéger le Paris-SG en fin de rencontre. Vercruysse, buteur de choc face aux équipes chic. Et s'il n'a pas marqué face à Nantes lors de la quatrième journée, c'est en premier lieu parce qu'il ne disputa pas ce match. Ce qui lui permet de compter à ce jour une étonnante moyenne de 0,50 but par rencontre.

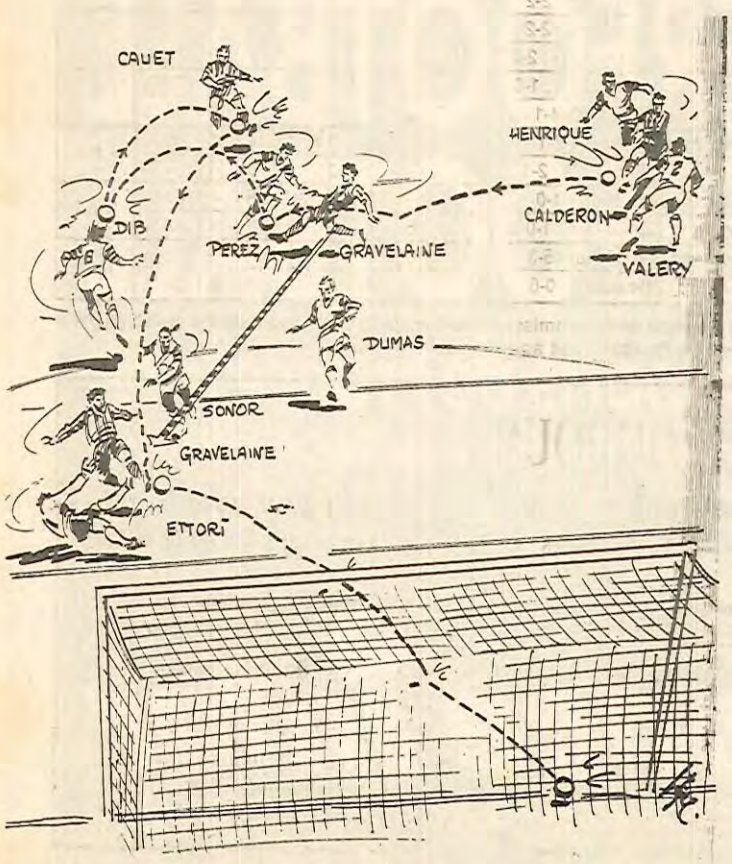
Philippe VERCRUYSSE (Nîmes), né le 28 janvier 1962, à Saumur.
1,86 m ; 81 kg.
Premier match en D I : le 9 septembre 1980, Lille-Lens : 2-1.
Premier but en D I : le 6 octobre 1981, Lens-Nice : 1-0 (59e).
LENS
1980-1981 : 9 matches.
1981-1982 : 35 matches, 6 buts.
1982-1983 : 36 matches, 10 buts.
1983-1984 : 28 matches, 4 buts.
1984-1985 : 36 matches, 12 buts.
1985-1986 : 34 matches, 9 buts.
BORDEAUX
1986-1987 : 26 matches, 8 buts.
1987-1988 : 3 matches.
LENS
1987-1988 : 20 matches, 4 buts.
MARSEILLE
1988-1989 : 35 matches, 7 buts.
1989-1990 : 36 matches, 9 buts.
1990-1991 : 28 matches, 5 buts.
NÎMES
1991-1992 : 26 matches, 6 buts.
1992-1993 : 12 matches, 6 buts.
Total : 364 matches, 86 buts.
Son début de saison : Matches : 12.
Buts : 6 (Monaco, Marseille, Caen, Valenciennes, Paris-SG 2).
Passes décisives : néant.
Penalty : 1 (6e journée).
Avertissements : 3 (2e, 5e, 10e journée).
Expulsion : néant.

La question

Depuis quand le Paris-SG n'avait-il plus perdu sur sa pelouse ?

Depuis le 5 octobre dernier. Ce soir-là, pour le compte de la 13e journée (la même que vendredi), Toulon (18e du classement) s'imposa au Parc trois buts à deux (comme Nîmes vendredi). Les buteurs de la soirée furent Bravo (28e) et Perez (70e), côté parisien ; Revelles (64e), Blanc (86e) et Leonardo Rodriguez (88e), côté toulonnais.

CAEN - MONACO, 29e minute : vendredi contre Monaco, Gravelaine, au départ de l'action, a bénéficié, pendant qu'il se replaçait, du travail de Calderon, puis de Cauet.



Rendez-vous

14e JOURNÉE
Samedi 7 novembre
Le Havre - Paris-SG
Nîmes - Toulouse
Lens - Valenciennes
Auxerre - Metz
Monaco - Lille
Toulon - Lyon
Bordeaux - Caen
Nantes - Sochaux
Marseille - Montpellier
Saint-Étienne - Strasbourg

Fair-play

13e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 1 pt.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : 6 pts (3+3).
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 6 pts (3+3).
Nîmes : néant.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : néant.
Toulon : 6 pts (3+3).
Toulouse : 2 pts.
Valenciennes : 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Caen, 14 pts ; 2. Auxerre, 22 pts ; 3. Le Havre, 23 pts ; 4. Monaco, 25 pts ; 5. Saint-Étienne, 29 pts ; 6. Toulouse, 30 pts ; 7. Strasbourg, 33 pts ; 8. Paris-SG, 36 pts ; 9. Montpellier, Nantes, 37 pts ; 11. Metz, Sochaux, 41 pts ; 13. Lyon, 42 pts ; 14. Nîmes, Toulon, 44 pts ; 16. Marseille, 46 pts ; 17. Bordeaux, 49 pts ; 18. Lille, Valenciennes, 52 pts ; 20. Lens, 54 pts.

Passeurs

13e JOURNÉE
Auxerre : Bonalair.
Bordeaux : néant.
Caen : Cauet.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : Ferhaoui.
Nantes : néant.
Nîmes : Monczuk, Buffat.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : Chaintreuil.
Sochaux : D. Robert.
Strasbourg : Farina, Bouafia.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : Gohel (2).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen), 6.
2. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Ginola, Weah (Paris-SG), 4.
6. Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), 3.
8. Rio (Le Havre), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), J.-M. Ferri, Pédros (Nantes), Monczuk (Nîmes), Gros (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Thys (Toulon), Burruchaga, Gohel (Valenciennes), 2.
24. Baticle, Bonalair, Dutuel, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Daniel, Dogon, Dugarry, Guérit, Marquet (Bordeaux), Avenet, Calderon, Cauet, Dedebant, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénédet, Bertin, Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), Flachez, Maurice (Lyon), Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Chanlot, Chaouch, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Djorkaeff, Fofana, Henrique, Klinsmann, Perez, Sonor (Monaco), Divert, Périlleux, Pickeu, Ziober (Montpellier), Capron, Karembeu, N'Doram, Ouédec, Ziani (Nantes), Blanc, Cucciuffo, Garcin, Maharzi, Mazzuchetti (Nîmes), Fournier, Valdo (Paris-SG), Chaintreuil, Cyprien, Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Cavéglia, Henry, D. Robert (Sochaux), Etamé, Farina, Keller, Lebœuf, Mura (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Nemecek (Toulouse), Duncker, C. Robert (Valenciennes), 1.

Buteurs

Joueurs	13e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	+1	1	8	1	0	12	10
2. Weah (Paris-SG)	0	5	0	2	1	12	8
3. Pickeu (Montpellier)	+1	3	3	1	0	12	7
4. Loko (Nantes)	0	4	1	1	0	13	6
N'Doram (Nantes)	0	3	1	2	0	11	6
Vercruysse (Nîmes)	+2	4	0	1	1	12	6
7. Baticle (Auxerre)	+1	1	1	3	0	13	5
Vahirua (Auxerre)	+1	0	3	1	1	13	5
Völler (Marseille)	0	2	1	1	1	12	5
Chaouch (Metz)	0	1	2	1	1	11	5
Vulic (Nantes)	0	5	0	0	0	11	5
Monczuk (Nîmes)	+1	3	1	1	0	12	5
Moravcik (St-Étienne) ...	+1	3	2	0	0	12	5
Lebœuf (Strasbourg)	+1	2	0	2	1	11	5

15. Dutuel (Auxerre), Paille (Caen), Boksic (Marseille), Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Pédros (Nantes), Calderaro, Ginola (Paris-SG), Ferrer (Toulouse), Burruchaga, C. Robert (Valenciennes), 4.

26. Zidane (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Tiehi (Le Havre), Sirakov (Lens), Debbah, Garde (Lyon), Boli, Pelé (Marseille), Zitelli (Metz), Gnako, Klinsmann, Perez (Monaco), Ouédec (Nantes), Valdo (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Clément (Sochaux), Keller (Strasbourg), Pineda (Toulon), Kovacs (Valenciennes), 3.

45. Cocard, Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Lizarazu, Santos (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), Hutteau (Lens), Rollain (Lille), Ngotty (Lyon), J.-M. Ferri (Nantes), Fournier (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Garande, D. Robert (Sochaux), Bouafia, Cobos, Farina (Strasbourg), Collot (Toulon), Debève, Nemecek (Toulouse), Gohel (Valenciennes), 2.

68. Bonalair, Prunier (Auxerre), Croci, Dugarry, Marquet, Salaün, Valdeir (Bordeaux), Calderon, Gorter, Point (Caen), Aubame, Guruli, Kana-Biyik, Mahut, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Laigle, Omam-Biyik, Péron (Lens), Borges, Brisson, Frandsen (Lille), Delamontagne, Gava (Lyon), Deschamps, Ferreri, Martin Vazquez, Sauzée (Marseille), Chanlot, Huysman, Séchet (Metz), Henrique, Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Divert, Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Karembeu, Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Bravo, Roche, Ricardo, Sassus (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Molnar (Saint-Étienne), Blanc, Piton, Prat, Silvestre (Sochaux), Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Roy Thys (Toulon), Hernandez, Pavon (Toulouse), Boskovic, Duncker, Gaillot (Valenciennes), 1.

8

C'est le nombre de joueurs qui, vendredi, ont inscrit leur premier but de la saison. A savoir : Duncker et Gaillot (Valenciennes), Borges (Lille), Keshi (Strasbourg), Piton (Sochaux), Ferreri (Marseille), El Hadaoui (Lens) et Fabrice Divert (Montpellier), dont le dernier but remontait au 25 avril.

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chéque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐ à L'ORDRE DE FOOT 2000. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à : **FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08**

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C. B. ..... DATE - EXP : 9

Jean-Guy Walemme, le capitaine lensois, a promis que la plaisanterie avait assez duré.
(Photo PRESSE SPORTS)

Tirage n° 44 (Coupes d'Europe) : fin de la validation mercredi 4 novembre, 18 h 30.

Lens, première ?

L'équipe nordiste est désormais la seule en Division I à n'avoir gagné aucun match. La visite de Valenciennes sera-t-elle l'occasion de faire plaisir au public de Bollaert ?

SI Toulouse a réussi l'« exploit » aux dépens du Havre, vendredi dernier, Lens se fait attendre : aucune victoire à son actif en treize journées. Alors les langues fourchues se délient : Lens ne court-il pas après le record de Brest, qui avait dû attendre la dix-neuvième journée au cours de la saison 1979-1990 pour gagner son premier match ? Nul n'oserait l'affirmer.

L'événement se produira-t-il à l'occasion de la venue de Valenciennes, samedi prochain ? Si l'on consulte le bilan chiffré, à domicile, des joueurs de Dos Santos, on est en droit d'émettre quelques réserves : 4 buts marqués (moyenne : 0,57 par match) contre 11 encaissés (moyenne : 1,57 par match), le tout en sept matches. Et ce d'autant que Valenciennes (déjà vainqueur à Montpellier puis à Toulon) n'a subi qu'une seule défaite au cours des sept dernières rencontres.

D'autre part, il entre dans les intentions de Lyon, en déplacement à Toulon, de poursuivre une invincibilité qui perdure depuis huit matches (cinq nuls au cours des cinq derniers). Objectif fort louable en regard des résultats peu convaincants enregistrés par les joueurs de Dewilder, à Mayol : une victoire, deux nuls et trois défaites. En Division II, Perpignan (qui reçoit Cannes) a le même profil (huit matches sans défaite), à ceci près : les Catalans, eux, ne se gênent pas pour infliger quelques fessées à l'adversaire. N'est-ce pas Rodez et Alès, sévèrement corrigés 4-1 et 5-1 ?

Enfin, Rouen, leader invaincu du groupe B, se rend à Gueugnon, lequel vient d'obtenir deux succès d'affilée (Laval 2-0, Niort 1-0). Les Forgerons seront-ils les premiers à vaincre les Normands ? Possible.

Une chose est sûre : vainqueur samedi dernier et pour la première fois depuis qu'il figure sur la grille du Loto sportif, Gueugnon n'est plus frappé par la malédiction. D'ici à ce qu'il s'émancipe...

Maurice BROQUET

Tirage n° 45 (Division I et Division II) : fin de la validation samedi 7 novembre, 19 h 30.

● NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 778 410.
Matches du jour : 164 263.

● MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 12 524 945 F.
Matches du jour : 1 104 270 F.

LES MATCHES DU TIRAGE N° 45		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	13e	11	13	3	5	5	13	16	*Toulouse b. Le Havre : 1-0	D.	7	3	2	2	6	2	58 %	N et 2
	PARIS-SG	2e	19	13	7	5	1	25	9	Nîmes b. *Paris-SG : 3-2	E.	7	3	4	0	11	4	72 %	
2	NIMES	15e	11	13	2	7	4	14	19	Nîmes b. *Paris-SG : 3-2	D.	6	1	4	1	6	7	50 %	1
	TOULOUSE	18e	9	13	1	7	5	11	18	*Toulouse b. Le Havre : 1-0	E.	7	0	3	4	6	12	22 %	
3	LENS	19e	7	13	0	7	6	10	22	*Strasbourg b. Lens : 4-1	D.	7	0	4	3	4	11	29 %	1 et N
	VALENCIENNES	17e	10	13	3	4	6	16	19	*Valenciennes et Auxerre : 3-3	E.	7	2	1	4	7	11	36 %	
4	AUXERRE	3e	17	13	7	3	3	22	12	*Valenciennes et Auxerre : 3-3	D.	6	5	1	0	11	3	92 %	1
	METZ	11e	12	13	2	8	3	15	16	*Metz et Toulon : 0-0	E.	7	0	4	3	6	12	29 %	
5	MONACO	5e	16	13	7	2	4	18	12	*Caen b. Monaco : 1-0	D.	7	6	1	0	15	4	93 %	1
	LILLE	16e	11	13	3	5	5	5	14	*Lille et Lyon : 1-1	E.	7	1	1	5	1	12	21 %	
6	TOULON	20e	7	13	1	5	7	7	19	*Metz et Toulon : 0-0	D.	6	1	2	3	4	8	33 %	N
	LYON	14e	11	13	1	9	3	11	14	*Lille et Lyon : 1-1	E.	7	0	5	2	3	5	36 %	
7	BORDEAUX	8e	14	13	5	4	4	12	10	*Montpellier b. Bordeaux : 2-0	D.	7	3	4	0	8	3	72 %	1
	CAEN	9e	13	13	5	3	5	22	18	*Caen b. Monaco : 1-0	E.	7	1	1	5	6	10	22 %	
8	NANTES	1er	20	13	9	2	2	29	11	*Saint-Étienne b. Nantes : 1-0	D.	7	6	1	0	21	5	93 %	1
	SOCHAUX	12e	12	13	4	4	5	11	20	*Sochaux et Marseille : 2-2	E.	6	0	3	3	2	11	25 %	
9	MARSEILLE	4e	17	13	6	5	2	19	13	*Sochaux et Marseille : 2-2	D.	7	5	1	1	10	5	79 %	1
	MONTPELLIER	7e	15	13	6	3	4	14	13	*Montpellier b. Bordeaux : 2-0	E.	6	1	2	3	4	10	33 %	
10	SAINT-ÉTIENNE	6e	15	13	6	3	4	14	11	*Saint-Étienne b. Nantes : 1-0	D.	7	5	1	1	10	5	79 %	1
	STRASBOURG	10e	13	13	3	7	3	17	19	*Strasbourg b. Lens : 4-1	E.	6	1	3	2	7	10	42 %	
11	PERPIGNAN	3e	15	13	5	5	3	19	12	Perpignan b. *Nice : 2-1	D.	7	3	3	1	14	6	65 %	1 et N
	CANNES	5e	15	13	5	5	3	18	14	*Cannes b. Charleville : 2-1	E.	7	1	3	3	6	11	36 %	
12	GUEUGNON	12e	11	13	4	3	6	14	14	Gueugnon b. *Niort : 1-0	D.	7	3	2	2	8	4	57 %	N et 2
	ROUEN	1er	21	12	9	3	0	25	10	*Rouen b. Dunkerque : 1-0	E.	6	4	2	0	13	7	83 %	
13	RED STAR	9e	13	12	5	3	4	16	12	*Bourges b. Red Star : 5-3	D.	6	4	1	1	7	2	75 %	1 et N
	ANGERS	2e	19	13	8	3	2	19	7	*Angers et Beauvais : 0-0	E.	7	4	1	2	8	5	64 %	

● Le classement respectif de Rouen et du Red Star ne tient pas compte de la décision de la commission sportive de la Ligue ayant donné match gagné à Rouen. (Red Star-Rouen 0-1, arrêté à la 87e en raison d'une panne d'éclairage). Le Re Star a fait appel de cette décision.

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - MONTPELLIER

Six oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile
3 victoires : 2-0 à deux reprises, 4-1 ; 3 nuls : 0-0 ; 1-1 à deux reprises.

Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,43.
Moyenne de buts encaissés : 0,71.

Montpellier à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,67.
Moyenne de buts encaissés : 1,67.

2. LE HAVRE - PARIS-SG

Quatre oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan du Havre à domicile
1 victoire : 2-0, 1 nul : 1-1, 2 défaites : 0-1, 1-2.

Le Havre à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,86.
Moyenne de buts encaissés : 0,29.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,57.
Moyenne de buts encaissés : 0,57.

3. BORDEAUX - CAEN

Trois oppositions depuis l'accession de Caen en D I (1988).

Bilan de Bordeaux à domicile
1 victoire : 2-1 ; 1 nul : 1-1 ; 1 défaite : 2-3.

Bordeaux à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,14.
Moyenne de buts encaissés : 0,43.

Caen à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,86.
Moyenne de buts encaissés : 1,43.

Division 1

André Laurent n'est pas vendeur

Au lendemain du match gagné par les Verts devant Nantes, grâce au cinquième but de la saison de Moravcik, le président stéphanois André Laurent a tranché : « Ce serait une considérable erreur de gestion de céder Lubo Moravcik à l'OM. Aussi, en cas de relance marseillaise, j'opposerai cette fois une fin de non-recevoir. Car en transférant Moravcik, je vendrais le rêve. »

● Le club Domaines et Châteaux des vins de Bordeaux, partenaire des Girondins de Bordeaux, a offert dans les salons du stade de la Mosson une dégustation gratuite de ses nombreux produits.

● Les « Cristal » des mois d'août et de septembre ont été remis, vendredi soir, à Stéphane Paille et à Gaby Calderon. Ce challenge organisé par le Crédit agricole va quelque peu être modifié cette saison avec toujours le vote des journalistes régionaux, mais également l'apport de deux autres collèges. S'y ajoutera le vote de quelques clients privilégiés de la banque intéressée ainsi que celui des membres du club Leader Entreprise.

● De Santini, cette réflexion à propos de son stratège-buteur Moravcik : « Non, il ne m'étonne pas, vu que pendant deux ans, en tant qu'entraîneur d'une équipe adverse, j'étais amené à réfléchir sur le moyen d'affaiblir Saint-Étienne en annihilant l'influence de Moravcik. Ce qui explique aussi qu'une fois arrivé à l'ASSE, je me suis efforcé de trouver un pendant à ce joueur — Passi en l'occurrence — afin que Saint-Étienne dépende moins du rendement de son joueur vedette. »

● Jacques Santini se souvient avoir fait comme tout le monde en début de saison en pronostiquant que le titre se jouerait entre Marseille, Monaco et Paris. Aujourd'hui, l'entraîneur des Verts affine et élargit en même temps ses prévisions en notant : « Disons que Paris-SG est devenu le favori n° 1. Mais gare à Nantes ! »

● Figurant parmi les meilleurs buteurs de D III, le Villeurbannais Bettahar, repéré par Max Hild, a effectué un stage de quelques jours à Strasbourg, la semaine passée, après avoir été testé par Gueugnon à l'intersaison.

● A propos du prochain Toulon-Lyon, qu'il faut considérer comme un match de mal-classés, cette réflexion de Raymond Domenech : « Oui, comme tous les matches qui concernent les onze derniers du Championnat ! »

● A Lille, les Lyonnais ont signé leur huitième match sans défaite, en même temps que leur... neuvième match nul en treize rencontres. Ainsi, bizarrement, se situent-ils juste derrière Paris, Nantes et Marseille au nombre de défaites (trois défaites jusque-là). Mais seul Lens, qui n'a jamais gagné, est derrière eux au niveau des victoires, puisque l'OL a dû se contenter d'un seul succès sur Montpellier !

● Les supporters montpelliérains ont inauguré samedi soir une boutique ambulante de vente de gadgets. Louis Nicollin en a profité pour asperger de champagne tout son fan club.

Boli fait sa colère

« Je suis scandalisé ! ». Cette phrase, Basile Boli la répète sans cesse depuis que la commission de discipline lui a infligé quatre matches de suspension pour son agression contre le Monégasque Klinsmann. Depuis mercredi, le rythme de ses lamentations s'est encore accru. Le stoppeur marseillais n'a pas supporté que la commission générale d'appel ne réduise que d'un match la sanction. La suspension de Boli, actuellement blessé à la cheville, a commencé vendredi dernier et sera encore valable pour OM-Montpellier et Strasbourg-Marseille. « Des gens haut placés m'ont téléphoné pour me rassurer. Il faut croire que ces personnes n'ont pas de parole. Je commence à croire qu'à travers moi, c'est l'OM qui est visé. Quand je vois qu'un garçon comme Tholot, qui a donné un coup de poing à Lizarazu, s'en tire avec un seul match ferme... Je suis malheureux et même écœuré par le milieu. Je comprends mieux aujourd'hui les départs de Michel Platini et d'Éric Cantona ». Boli va-t-il partir ?

● Xavier Gravelaine n'en finit pas de surprendre. Vendredi contre Monaco, il a encore inscrit un but. Et tout le monde a encore en mémoire sa superbe troisième réalisation de la semaine précédente à Lens, qui est d'ailleurs entrée dans le top-but de *France-Soir*.

● Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur du FC Nantes-Atlantique, ainsi que son adjoint Georges Eo sont en train de discuter avec leurs dirigeants d'une éventuelle prolongation de contrat qui paraît d'ores et déjà en bonne voie. Si un accord était trouvé, les deux hommes pourraient resigner pour quatre saisons supplémentaires.

● Si l'arbitre de Saint-Étienne - Nantes, M. Leduc, vit à Toulon, l'essentiel de sa famille habite à Nantes. Mais cet homme en noir n'a jamais porté bonheur aux Canaris. Cela s'est vérifié une nouvelle fois jeudi dernier.

● Après le match contre Saint-Étienne, l'habituel stoppeur du FCNA, Laurent Guyot, a subi une légère intervention chirurgicale afin d'opérer un doigt souffrant d'une rupture ligamentaire du quatrième métacarpien.

● Tous les matches du FC Nantes cet hiver commenceront à 19 h 30 le samedi à la Beaujoire sauf la rencontre face à Monaco, programmée le dimanche 21 février à 17 heures.

● Claude Simonet, ancien dirigeant du FC Nantes, actuel président de la Ligue Loire-Atlantique et ancien membre influent de la fameuse DNCG, pourrait à très court terme devenir le trésorier de la FFF. Ce n'est pas encore fait, mais l'affaire paraît en bonne voie.

clin d'œil

Premières pierres

Le stade de Venoix, à Caen, vit sa dernière saison au rythme des matches de Première Division. Un nouveau stade, le stade Michel-d'Ornano, dont les travaux sont bien amorcés, sera en effet opérationnel dès la prochaine saison. Toutefois, si l'inauguration est prévue pour juin 1993, une première visite a eu lieu à l'occasion de la venue de Monaco.

(Photo Michel DESCHAMPS)

● Arrivé de Saint-Seurin à l'intersaison, le jeune attaquant auxerrois Christophe Laslandes n'attend plus que de marquer en Première Division. À ce jour, depuis juillet, il a inscrit douze buts en D III, quatre en D IV et un en Coupe de l'UEFA contre Plovdiv. Mais le plus dur sera de se faire une place.

● Souffrant des adducteurs, Gérald Baticle n'est pas certain de jouer mercredi après-midi à Copenhague.

● À propos de l'Algérien Taïb récemment recruté, Guy Roux, qui a utilisé ses services pour la première fois en D I vendredi dernier à Valenciennes, dit : « Offensivement, il a montré beaucoup de qualités. Mais admettons qu'au plan défensif, il y a pas mal de choses à revoir et à travailler. »

● Jeudi dernier, Dominique Rocheteau a assisté au match Saint-Étienne - Nantes en compagnie de son ex-équipier du P-SG Toko, venu espionner les Nantais. Nul doute alors que l'ex-Ange Vert a dû avoir l'œil attiré par les pancartes brandies par l'une des associations de supporters stéphanois baptisée « Green Angels ». Les « Anges Verts », en version française.

● L'infirmerie du Havre, qui avait tendance à se vider, s'est remplie de nouveau avec le capitaine Philippe Mahut, victime d'une élongation aux adducteurs, et du jeune Ba, qui souffre d'une entorse à la cheville. Néanmoins, on espère qu'ils seront présents samedi prochain pour affronter le Paris-SG.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 14e journée.
Un match ferme et un avec sursis : Decroix (Lille), Casoni (Marseille), Séchet (Metz). Un match ferme : Sikora (Lens), Silvestre et Weber (Sochaux). Huard (Bordeaux) est suspendu pour deux matches avec sursis et le docteur Montero, dirigeant bordelais, a été interdit de banc de touche pour deux matches, en raison de leur attitude envers l'arbitre de Bordeaux-Strasbourg.
Par ailleurs, suite aux incidents du match Lyon-Metz, un complément d'explications a été demandé à Rousset, N'Gotty et Fugier (Lyon), Chanlot et Cartier (Metz). Le dossier sera étudié le 12 novembre.

Yankees et Canaris

Les patrons américains de Guy Scherrer, P-DG des Biscuiteries Nantaises et président du FC Nantes, ont été étonnés qu'il s'intéresse de si près au football. « Il paraît que le foot français est dirigé par des gangsters. Êtes-vous certain de savoir où vous mettez les pieds ? » lui ont-ils demandé.

Slater : « Finis les tricheurs ! »

« Lens glisse vers la D II. La situation doit vous dérouter.

— C'est sûr que je me fais quelques cheveux blancs. C'est incroyable d'en arriver là ! De ce Championnat, on doit être sans doute l'équipe qui fait le plus de cadeaux à son adversaire. Et plus nous cherchons à nous appliquer, plus nous faisons de conneries. Nous en sommes arrivés à douter de tout, même de nos qualités.

— Malgré un effectif proche de celui de la saison dernière, on remarque des lacunes dans toutes les lignes.

— N'oubliez pas que l'équipe qui avait repris le Championnat la saison dernière s'était préparée mentalement à la D II. Nous étions les repêchés de la dernière heure. De là est venu un mental exceptionnel. Pour beaucoup d'entre nous, c'était une aventure qui s'ouvrait. Nous l'avons vécue à fond, réussissant des trucs impossibles surtout à l'extérieur. C'est toute une équipe qui osait les trucs les plus incroyables. Et ça marchait ! L'ambiance était euphorique.

— N'est-ce plus le cas aujourd'hui ?

— Ça ne rigole pas, mais l'ambiance reste exceptionnelle de gentillesse. Les coaches et les dirigeants nous ont secoués ces temps derniers. Mais c'est au groupe de se bouger, de se révolter pour éviter la descente.

— Plus personne n'hésite à dire que la venue de Sirakov a affaibli l'équipe.

— Nous avons surtout été malheureux à cause de la blessure de Tarasiewicz. Mais cela fait partie des choses dont on doit tenir compte. Quant à Sirakov, j'avoue franchement que je ne comprends pas son attitude. Nous nous battons pour le maillot sang et or, pour apporter du rêve à ce public qui nous fait confiance. Et lui fait preuve d'une indifférence déroutante. Ce n'est peut-être qu'une façade... Mais quand, à côté, vous vous videz les tripes et qu'un gars ne bouge pas, le moral en prend un coup.

— Même le vôtre ?

— Moi, je suis payé pour que Lens gagne. Quand il faut finir les matches à genoux, on n'a pas le droit de tricher. Surtout avec ce public.

— Des joueurs trichent ?

— *(Silence)*. Je voulais dire qu'on n'a pas le droit d'être économe de ses efforts, de son talent. Un professionnel qui a la chance de jouer dans un environnement d'une telle chaleur doit savoir se dépasser.

— Mais est-ce encore possible ?

— Personnellement, j'y crois. Le Racing va s'en sortir car il a aussi en son sein des gars qui ont de la trempe. Et dans notre situation, c'est avec les tripes et le cœur que l'on peut s'arracher. »

Correspondance Henri DARTOIS

(Photo PRESSE SPORTS)

Touché à la cheville depuis deux semaines, l'Australien de Lens retrouve le groupe samedi pour le derby, déjà dramatique, face à VA. Malgré les échecs cuisants face à Caen et Strasbourg, il demeure persuadé que le RCL peut se tirer d'affaire.

● Zoran Vulic, qui était suspendu pour le match contre Saint-Étienne, a fait néanmoins le voyage à Geoffroy-Guichard avec Nantes. C'est Jean-Claude Suaudeau qui le lui avait suggéré afin que le Croate participe lui aussi à la mise sur pied du meilleur dispositif défensif nantais en son absence.

● Marcel Mao, conseiller technique régional de Loire-Atlantique, ancien joueur du Stade Français et entraîneur de Quimper, qui a permis également l'arrivée au FC Nantes de joueurs comme Karembeu et Kombouaré, vient d'être nommé en Nouvelle-Calédonie. Les trois CTD de Loire-Atlantique sont candidats à sa succession ainsi qu'un CTR venant de l'extérieur.

● Le record d'affluence pour un match du P-SG pourrait être battu demain pour la venue de Naples. On attend plus de 47 000 personnes pour une recette voisine de 9 millions de francs. Inutile de préciser que la rencontre se jouera à guichets fermés.

● Canal + soufflera ses huit bougies le 4 novembre. Pour fêter l'événement, la chaîne cryptée a acheté toute la tribune I jaune du Parc des Princes pour y inviter son personnel.

● « On a perdu beaucoup de duels, on n'a pas été assez présents, ils ont cent pour cent de réussite », telle était l'analyse du match P-SG -Nîmes selon Alain Roche.

● Au moment de quitter le bus pour rejoindre le vestiaire qui leur était attribué à Sochaux, les joueurs marseillais ont été bloqués par une foule de supporters exubérants. Il faut dire qu'au même moment les services de police s'étaient absentés pour... le casse-croûte traditionnel.

● Commentaire de Jean-Michel Moutier, directeur sportif du P-SG, après la défaite de vendredi dernier : « Contre Lens, on a pris un carton jaune ; face à Nîmes, on a pris le rouge. A nous d'en tirer la leçon. »

● Faut-il croire à la fatalité, rien n'est moins sûr. Toutefois, cette première défaite du P-SG de la saison intervient comme l'an passé à domicile sur le même score : 3-2, et encore à la treizième journée.

● « Il faut oublier Nîmes, a déclaré Ricardo. Contre Naples, ce sera tout à fait autre chose. Il paraît que les Milanais ont changé leur dispositif de jeu, je n'en sais pas plus, on verra bien. »

Asanovic a toujours mal

Le problème de calcification osseuse dont souffre Aliocha Asanovic n'est toujours pas réglé. Le Croate de Montpellier devait consulter hier le professeur Imbert à Saint-Étienne pour décider d'une très probable opération. Si tel était le cas, on ne reverrais Asanovic sur un terrain qu'après la trêve.

● Si vous ne pouvez vous rendre au Parc des Princes, sachez que la Fédération française de football a mis en place les soirs de Championnat et de Coupe d'Europe un service téléphonique qui vous donne en direct l'évolution des matches, les résultats et les analyses. Appelez le 36-68-19-19.

● Les joueurs du P-SG, après une journée de repos dimanche, se sont entraînés hier ; aujourd'hui, comme d'habitude, ils sont allés se mettre au vert dans un hôtel de la région parisienne.

● Amara Simba a retrouvé le chemin des filets avec la D III. Son départ pour le Servette de Genève ou pour un club français est plus que jamais d'actualité. Cela étant, il y a un événement qui comble de bonheur Amara, la naissance de son second fils, Lucas, né jeudi. Marianne, la maman, et le bébé se portent bien.

● Pierre Reynaud a suivi un traitement de quinze jours en Italie. Il souffrait d'acidité musculaire. Le défenseur parisien, qui a recommencé à courir, devrait retrouver le groupe pro d'ici à une dizaine de jours.

● A leur arrivée au stade Bonal, les Marseillais Thomas et Sauzée se sont précipités dans le vestiaire sochalien pour saluer leurs anciens coéquipiers.

● L'AS Saint-Étienne s'apprête à accueillir Sochaux (14 novembre). Le club forézien était représenté au stade Bonal par son entraîneur, Jacques Santini, lequel a suivi le match Sochaux-OM aux côtés d'Aimé Jacquet.

● Les journalistes de Sochaux-Marseille ont souffert de la réorganisation des tribunes de presse du stade Bonal. Les dirigeants francs-comtois n'avaient pas prévu une telle affluence, mais tout devrait rentrer dans l'ordre à l'occasion de Sochaux-Saint-Étienne. C'est le président Thouzery qui l'a affirmé.

● Le Toulonnais Sébastien Soulas, vingt et un ans, qui a livré un joli duel à David Zitteli à Metz, a fait un retour surprise en Première Division. Il avait, en effet, joué une mi-temps la saison dernière... à Saint-Symphorien déjà. « Une large défaite l'an passé, un nul cette fois, j'espère bien revenir l'année prochaine », a seulement commenté l'espoir toulonnais.

Étienne le sage

Réflexion signée Étienne Mendy, qui, à vingt-deux ans, a choisi de prolonger son contrat à Saint-Étienne jusqu'en juin 1995 malgré les nombreuses offres reçues en fin de saison dernière : « J'ai pris une décision mûrement réfléchie. Car je veux aller tranquillement vers le haut plutôt que de me casser la figure en grillant les étapes. Il y a trop d'exemples de mecs qui se sont plantés pour que ça ne serve pas d'exemple à ne pas suivre ! »

● Pour jouer à Nantes, samedi prochain, Sochaux sera privé des services de plusieurs défenseurs, soit Darras et Blanc (blessés), Silvestre et Weber, suspendus.

● C'est contre Sochaux qu'Eric Di Meco avait disputé son premier match en Première Division. Cela se passait le 17 août 1984. Malheureusement, vendredi soir, le stade Bonal ne lui a pas porté chance puisque, à la suite d'une blessure, il dut quitter son poste en seconde mi-temps.

● Quarante-huit heures après avoir fêté son vingt-septième anniversaire, l'ex-Sochalien Frank Sauzée a refoulé, non sans émotion, la pelouse du stade Bonal.

● Depuis son départ de Sochaux, Frank Sauzée n'a jamais perdu sur la pelouse du stade Bonal. La belle série continue.

● Le public du stade Bonal à Sochaux a eu droit vendredi soir au défilé de soldats en costume d'époque. On fêtait ainsi avec quelques semaines d'avance le bicentenaire du rattachement du pays de Montbéliard à la France.

● Les Strasbourgeois n'ont pas l'intention de récuser M. Sars, mais, au contraire, de le plébisciter. Voilà quatre fois qu'il les arbitre et quatre fois qu'ils sont victorieux.

France-Brésil pour les Indiens

Jeudi 5 novembre au Stadium de Toulouse est organisé au profit des Indiens d'Amazonie un très réjouissant match de bienfaisance arbitré par Robert Wurtz. Il mettra en présence anciens internationaux brésiliens et français. Parmi les premiers figureront Paolo Cesar, Jairzinho, Marino, Marco-Antonio, Edu, Leandro. Cette équipe sera entraînée par Carlos Alberto. Chez les seconds, on trouvera, sous la direction d'Alain Merchadier et Just Fontaine, Bats, Castaneda, Tusseau, Domergue, Lopez, Larqué, Giresse, Rocheteau, Synaeghel, Bathenay, Lacombe, Patrick Revelli, Soler et Ferratge. Prix unique des places 50 francs.

● Laurent Dufresnes, l'ex-avant-centre de Calais et meilleur buteur du groupe de D III l'an dernier, figurait sur la feuille du match Valenciennes-Auxerre. S'il n'est pas rentré en jeu, il a apprécié d'être appelé dans le groupe des seize.

● A cause de quelques irréductibles du fumigène, l'arbitre M. Lartigot a stoppé la rencontre Toulouse-Le Havre pendant trois minutes. Cela après cinquante-cinq secondes de jeu. Encore une amende en perspective pour le club toulousain.

● Le Sochalien Frédéric Darras, qui souffrait d'une entorse, a été déplâtré, mais il ne sera pas opérationnel en fin de semaine.

● Sept buts à deux : c'est le score final qui vit la victoire des Ultras violets face aux sponsors du TFC. Malgré l'état du terrain, le président, André Labatut, avait chaussé les crampons, et Francis Andreu dans les bois dut s'incliner à trois reprises. Son remplaçant, Jean-Philippe Girard, rédacteur en chef de *Sud Radio*, ne put que constater les dégâts. Heureusement que Gérard Soler et Christian Lopez étaient présents.

Givré, le gardien

Après quatre défaites consécutives, le résultat nul obtenu à Metz a ranimé l'espoir dans le camp toulonnais. Le gardien varois, Luc Borrelli, a même « disjoncté » en courant torse nu sur la piste de l'aérodrome lorrain après le match alors qu'il faisait largement en dessous de zéro.

Division 1

● Petite déception pour les Toulonnais à l'heure où ils se battaient pour sauver les meubles à Metz. Un conseiller général PS mettait en cause l'importante subvention accordée au club azur et or par l'assemblée départementale (3 % du budget du conseil général sont accordés aux sports). Mais la subvention devrait quand même être votée.

● Le Hongrois de Valenciennes Kalman Kovacs a passé une mauvaise soirée devant Auxerre. Au-delà de son désir de bien faire devant ses ex-équipiers, il a subi la charge permanente de Prunier qui est devenu un spécialiste du tirage de maillot.

Chaker aidera-t-il les Verts ?

AVAIT-IL effectivement commencé par jeter son dévolu sur Bordeaux, comme l'a laissé entendre André Laurent ? En tout cas, Ahmed « Charly » Chaker tourne maintenant plutôt autour de l'AS Saint-Étienne, après que l'ex-Brestois Maurice Bouquet l'eut présenté l'été dernier à son actuel président. « M. Chaker, que je tiens pour un homme très honorable figurant parmi les grands serviteurs de l'Etat depuis plusieurs années, s'est rendu compte, après visite et explication de notre démarche, que Saint-Étienne méritait d'être pris en considération. Du coup, j'ai pris ça pour la reconnaissance du travail que j'accomplis depuis huit ans. Mais encore je ne me voyais pas fermer la porte par principe à un homme comme Charly Chaker, à partir du moment où il se propose de nous donner un coup de main ! »

Le portrait de Charly Chaker brossé par André Laurent est particulièrement flatteur, comme si l'opération charme avait marché à 100 % ! « D'abord, j'ai vite eu l'impression que cet homme a été très marqué par ce qu'il a vécu à Brest. Ne serait-ce que parce que son image s'est alors passablement détériorée. Or, pour moi, il s'agit d'un type bien, un type de cœur. Toujours très attiré par le foot. Et comme ici la porte n'est ni fermée ni ouverte, on a tout simplement discuté ensemble. Attention, on a discuté et on discute encore. Mais on ne négocie pas, contrairement à ce que certains se sont ingéniés à avancer ces derniers temps. Ainsi, je jure sur la tête des personnes qui me sont le plus cher que nous n'avons jamais parlé argent. En tout cas jamais dans les proportions que j'ai pu lire récemment. Il a été dit que M. Chaker et les intérêts qu'il représente étaient prêts à apporter 100 millions de francs en quelques semaines pour arriver à un total de 300 millions d'ici à deux ans. Ça, c'est pure invention. »

Bizarre tout de même, alors que Chaker croise plusieurs fois à dessein la route d'un président de club, réputé pour son sens commercial et manifestement demandeur de nouveaux moyens, sans qu'il ait été question du montant de l'aide qu'il apporterait au club de son dernier « amour »... Mais peut-être les choses ont-elles été révélées un peu plus vite que prévu au goût de l'un ou l'autre camp ? D'où l'impression en tout cas qu'un dossier jusque-là secrètement négocié peut soudain devenir encombrant. Plus encombrant au demeurant pour Laurent alors que Casino, son principal partenaire, n'était pas forcément dans la confidence au départ. Au sein même du club, tout le monde ne saute pas au plafond sous prétexte que beaucoup d'argent frais pourrait arriver en provenance de sources mystérieuses (1). Et en des lieux où l'on n'a plus vraiment l'habitude, depuis la fin de l'ère Rocher, que le robinet coule à flots.

Au cas où MM. Laurent et Chaker, qui se téléphonent régulièrement, parviendraient à un accord d'ici à janvier, date de la première injection d'argent prévue en provenance d'une mystérieuse banque, les Verts perdraient-ils une part de leur âme et de leur magie ? André Laurent soutient évidemment qu'il ne faut pas voir les choses ainsi. « Comment refuser de l'argent quand on sait que les besoins vont sans cesse grandissant ? », plaide-t-il, convaincu que Saint-Étienne pourrait alors sortir pour de bon du tunnel. Reste à savoir si du côté de Geoffroy-Guichard tout le monde adhère à une telle idée.

Correspondance Claude CHEVALLY

(1) Après que *L'Équipe* eut suggéré la piste du pétrole koweïtien, et plus particulièrement de la chaîne Q 8, on notera simplement que M. Chaker a affirmé le lendemain : « Je n'ai jamais parlé d'intérêts koweïtiens. »

Nouveau sponsor à Nantes

Le FCNA va bientôt bénéficier du soutien d'un nouveau sponsor, mais, à ce jour, on ignore toujours de quelle entreprise il s'agit. On évoque IBM, mais plus sûrement une marque d'appareils ménagers japonais qui tente une percée sur les marchés européen et français. Bref, un nouveau sponsor pour remplacer Pinty, qui lâche l'éponge devant le succès grandissant des Nantais. En effet, Pinty, dont l'aide était proportionnée au rendement du FCNA, ne pouvait plus suivre. Les deux parties se sont donc séparées à l'amiable. Le club est par ailleurs toujours en procès avec son précédent sponsor, Mikit, qui a déposé son bilan mais lui doit toujours, via Jean-Claude Darmon, un million de francs.

● Vaclav Nemecek avait les honneurs de la télévision tchécoslovaque lors de la rencontre contre Le Havre. L'ex-joueur du Sparta, qui portait le brassard de capitaine, a même réussi le but de la victoire. Vaclav est comblé.

● Jean-Jacques Goldman cherche un pied-à-terre dans le Sud-Ouest. Il n'est pas impossible qu'il achète l'immense maison qu'a mise en vente Pierre Mosca dans la périphérie toulousaine. Mais l'ex-entraîneur du Téfécé préfère garder la plus grande discrétion sur cette affaire. Récemment, le célèbre chanteur est en effet venu en personne visiter une demeure qui l'intéressait. Il fut accueilli par une centaine de fans qui avaient eu vent de sa venue. Goldman a, paraît-il, modérément apprécié.

Discipline, la routine

La Commission nationale de discipline enverra prochainement quatre convocations à l'adresse de MM. Guemoun, Graziani, Nicollin et Tapie, respectivement dirigeants de Lorient, Bastia, Montpellier et Marseille, pour divers comportements répréhensibles à l'occasion de matches joués depuis le début de la saison. La cinquième convocation partira à destination du RC Stasbourg, afin d'éclaircir l'affaire Betancourt, ce joueur haïtien venu en Alsace après le Mondial 1986. « A priori, nous essaierons d'examiner ces cinq dossiers le même jour, d'ici à la fin du mois », a simplement précisé Me Soulier, président d'une CND à propos de laquelle il dit : « Elle est comme certaines piles, elle ne s'use que si l'on s'en sert ! »

Travaux à Furiani, ça traîne

Aujourd'hui, l'entreprise qui a été chargée de la réfection des installations électriques du stade Armand-Cesari dresse un état des lieux des travaux. Deux pylônes, on s'en souvient, avaient été abattus pour permettre l'édification de la tribune maudite. Six mois plus tard, la réfection de l'enceinte n'est toujours pas commencée. Il faudra d'abord attendre la réunion mardi prochain de la Commission départementale de sécurité, qui dira si les travaux de remise en conformité prévus par le District pourront obtenir le feu vert. En attendant, Yves Canarella, le président bastiais, a tiré la sonnette d'alarme : « Le club est en danger, la menace de sa disparition n'en finit pas de peser », faisant allusion au retard de la mise en œuvre de la rénovation.

Une chose en tout cas est acquise : dans le meilleur des cas, les Bastiais retrouveront Furiani après la trêve hivernale. Pour le moment, seul le conseil municipal de Bastia a pris la délibération accordant au District une aide de 0,6 million de francs pour la remise en conformité selon les normes de sécurité. Le conseil général de la Haute-Corse et l'assemblée territoriale, qui avaient donné l'été dernier leur accord, ne sont pas encore passées aux actes.

Correspondance Michel DE GENTILE

Indemnisation des victimes (précisions)

Après les propos qu'on lui avait prêtés à l'issue de la tenue à Nice du Congrès de la médecine pratique, le juge Damecour, vice-président de L'INAVEM, a rectifié le tir. Dans un communiqué du 28 octobre, il affirme : « Le chiffrage du coût financier de la catastrophe du 5 mai est rigoureusement impossible actuellement. L'évaluation financière ne pourra intervenir que si deux conditions sont remplies :

1. Les 2 177 victimes blessées devront toutes être consolidées.
2. Leur préjudice corporel devra avoir été évalué au cours de l'expertise médicale, puis chiffré selon la jurisprudence de la cour d'appel de Bastia.

« L'expertise médicale est en cours pour près de 850 personnes susceptibles d'être consolidées. Dans les prochains mois, il convient d'accélérer le processus de l'expertise médicale des consolidations pour l'indemnisation définitive et intégrale des victimes. L'indemnisation définitive et intégrale des victimes est commencée dans le cadre de la procédure mise en œuvre avec le concours du groupe des assureurs (UAP, GAN, SMA, BTP, AGF et Groupama). Il faut rappeler le rôle déterminant des avocats qui, à titre individuel dans le cadre du Conseil de l'ordre, et au sein du comité de pilotage, ont œuvré pour garantir avec tous les partenaires (comité de solidarité, fonds commun de solidarité, médecins, collectivités locales et territoriales, assureurs, défense-recours et protection juridique) la défense des droits de chacune des victimes. « Sans relâche, et avec pragmatisme, il faut continuer ensemble, pour aboutir, dossier après dossier, à l'indemnisation de toutes les victimes de la catastrophe du 5 mai dans les délais les plus courts. »

● Le collectif des victimes de Furiani a décidé, en fin de semaine, de lancer une souscription publique pour l'édification d'un monument à la mémoire des victimes de la tragédie. « Ce monument doit, pour garder sa valeur symbolique, être le fruit de la contribution financière des personnes concernées directement ou indirectement par la tragédie. » Un compte a donc été ouvert au Crédit Agricole de Bastia (n° : 30.26070.1.010).

● Cent jeunes Corses de douze à vingt ans, pour la plupart blessés lors du drame du stade de Furiani, ont passé la dernière semaine d'octobre à Paris à l'invitation d'Emile Zucarelli, ministre des Postes et Télécommunications et maire de Bastia. Au programme du séjour : un petit déjeuner au ministère, les monuments de Paris, Versailles, les théâtres... Un grand bol d'air mais avec toujours en mémoire le souvenir des victimes.

● Frank Passi est très près aujourd'hui du retour en Première Division : « Encore un bon match en Troisième Division et je crois que cela pourra aller », a-t-il dit au soir d'une nouvelle sortie positive contre Montluçon.

● Serge Blanc est handicapé depuis quelques semaines par une lésion méniscale. L'arrière latéral montpelliérain va donc se faire opérer et sera indisponible durant trois semaines.

● Du côté du SM Caen, on prépare déjà la saison prochaine. Les dirigeants sont à la recherche de quelques jeunes talents capables, comme Dedebant, de faire une saison convenable en Première Division. C'est ainsi que Daniel Jeandupeux se trouvait, samedi soir, dans les tribunes du stade de Rouen alors que Jean-Claude Médot, le directeur sportif, était présent à Sedan.

● Goran Boskovic, qui était le meilleur buteur de VA la saison passée, n'est plus titulaire depuis six journées. On lui prête l'intention de vouloir changer d'air, du fait de la concurrence de Kovacs. Le club valenciennois ne s'opposerait pas à son départ.

● Pierre Mosca voyage beaucoup depuis qu'il a délaissé le banc de touche. Il était tout récemment à Milan où il a assisté pendant une semaine aux séances d'entraînement du Milan AC. A l'invitation de Toni, l'entraîneur de Benfica, Mosca va se rendre prochainement à Lisbonne.

● Frank Dumas, l'ancien capitaine caennais, a été particulièrement bien accueilli vendredi soir à Venoix. Avant le coup d'envoi, il lui fut même remis une magnifique gerbe de fleurs (aux couleurs rouge et bleu du Stade Malherbe) par le président du club des supporters.

Loulou est rentré dans Paris

Louis Nicollin ne s'en cache pas : il ne porte pas le Paris-Saint-Germain dans son cœur. Vendredi soir, apprenant la victoire 3-2 des voisins gardois au Parc des Princes, le président de Montpellier a clamé haut et fort que, « pour une fois, il se réjouissait d'un succès de Nîmes Olympique ».

● Malheureux Bernard Cauet. Contre Monaco, il a écopé d'un carton jaune en seconde mi-temps. Et comme il s'agit du troisième avertissement en moins de dix rencontres, il ne pourra pas jouer contre Nantes, son ancien club, dans trois semaines à Venoix.

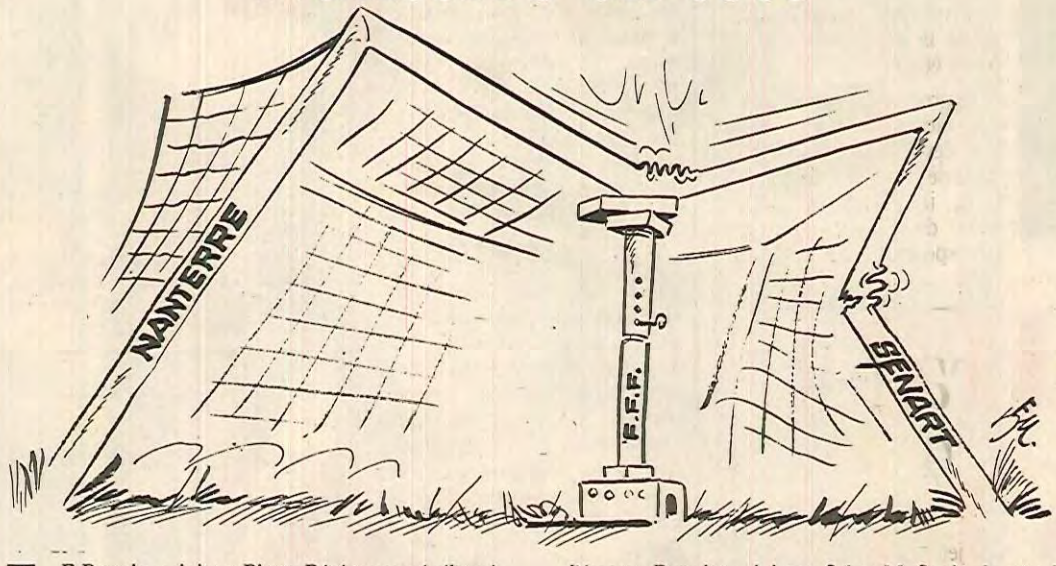
● Daniel Jeandupeux était non seulement satisfait de cette victoire, mais également de l'imperméabilité de sa défense. Pour la deuxième fois d'affilée, cette défense est parvenue à ne pas encaisser de buts. Avant le match Lens-Caen, Montanier n'était resté invaincu qu'une seule fois en onze rencontres.

● La défense centrale caennaise a été décimée vendredi en cours de match contre l'ASM. C'est tout d'abord Hubert Fournier qui céda sa place au repos, souffrant d'une large et profonde estafilade au mollet droit (quelque vingt points de suture furent nécessaires). Quant à Christophe Point, il fut évacué sur une civière à une vingtaine de minutes de la fin du match. Il souffrirait du genou droit, problème moins grave que l'entorse qu'on pouvait craindre peu de temps après sa sortie.

● Après avoir souhaité à son arrivée à Valenciennes que les joueurs endossent la tenue de guerriers, Boro Primorac voudrait maintenant qu'ils se muent en « chiens » en vue du derby qui s'annonce à Lens.

● Pierre Mosca était au stade de la Mosson samedi soir où il était venu encourager son gendre, Laurent Croci, le défenseur bordelais.

Grand Stade, Nanterre en tête



LE Premier ministre Pierre Bérégovoy révélera à la fin du mois le lieu de l'implantation du Grand Stade. Les événements du week-end placent dorénavant la commune de Nanterre (Hauts-de-Seine) en position de favorite. Michel Sapin, ministre de l'Économie et des Finances, a déclaré au cours de *l'Heure de vérité* sur France 2 qu'il était favorable à la construction de l'enceinte à Nanterre. Mais il a ajouté que le « projet de Pasqua n'était pas bon ».

M. Sapin, conseiller municipal de Nanterre, évoquait ainsi le plan du président du Conseil général des Hauts-de-Seine qui a été reçu par Pierre Bérégovoy cette semaine et qui se bat contre le projet initial confié à la ville de Melun-Sénart par Michel Rocard, à l'époque Premier ministre. Selon M. Sapin, le retrait du Conseil général des Hauts-de-Seine remet fortement en question les chances de Melun-Sénart et le choix de Nanterre s'inscrit dans le prolongement de « cet axe superbe » reliant le Louvre à la Défense. Cet avis avait déjà été annoncé plus tôt dans la semaine par Frédérique Bredin, ministre des Sports, qui assurait que « de nouveaux éléments (...) avaient conforté la candidature de Nanterre ». Mme Bredin a également souligné que la volonté de l'État était que le Grand Stade soit construit avec un « financement essentiellement privé. Le coût de l'opération sera donc, dans un souci d'économies pour l'État et pour les contribuables, un élément clé de la décision du gouvernement ».

● Bernard Ferrer a dû quitter l'entraînement du Téfécé mercredi dernier. Le vice-capitaine toulousain se plaignait de la cuisse. Peut-être une déchirure ? On en saura davantage après l'échographie qu'il subira en début de semaine. Forfait devant Le Havre son retour à Nîmes est incertain.

Le cas Torben Frank rebondit

L'UEFA ayant fait savoir à l'Olympique Lyonnais qu'elle ne reconnaissait pas les clauses d'ordre médical figurant dans les contrats, le retour du Danois Frank sur les bords du Rhône pourrait intervenir dans les plus brefs délais. Recruté à l'intersaison, le néo-champion d'Europe des nations s'était rapidement blessé au genou à l'occasion d'un test médical. Ce qui avait amené le staff olympien à le renvoyer illico au Danemark arguant d'une clause dans l'accord signé avec Lingby. Donc à rompre le contrat passé avec le club danois et à ne pas payer le prix du transfert. Depuis, Lyon a recruté James Debbah pour le poste d'avant-centre. Persuadé d'être dans son bon droit, le club du président Aulas a fait appel de cette décision auprès de l'UEFA.

3 MATCHES DE COUPES D'EUROPE, UNE BELLE OCCASION DE MARQUER.

Mercredi 4 novembre, O.M. - BUCAREST, en direct à 18H50,
PSG - NAPLES en direct à 20H50, OLYMPIAKOS - MONACO à 22H50.

CANAL+

LA TELE PAS COMME LES AUTRES.

L'heure de la chasse !

Sedan est en haut de l'affiche et compte bien en profiter pour obtenir enfin de quoi vivre. Mais ils sont nombreux ceux qui guettent le faux pas des Sangliers pour mieux les ajuster...

Le Flochmoan réapprend la gagne aux Ardennais. Gamiette (ci-contre à gauche) et P.-Y David (ci-dessus) en oublient la galère 1991-1992 tandis que les nouveaux comme Maennel entretiennent la flamme. Plaisir des yeux et plaisir du jeu, y a d'la joie à Sedan !

MERCREDI matin, 10 heures. Sedan est agitée, troublée même. Partout le même ton confidentiel. Discours de comptoir ou discussion de quidams, le sujet reste le même. Le CS Sedan-Ardennes, monument quasi historique sur les bords de la Meuse, vient d'engager une partie de bras de fer avec la Mairie. *L'Union* est dans toutes les mains, ce mercredi matin. A l'honneur, le retour de service du maire, M. Vissac. Une réponse cinglante à Romain Arghirudis, manager général du CSSA, qui s'est rendu coupable d'ambition démesurée. La veille, c'est lui qui a mis les pieds dans le plat et est monté à la tribune pour demander, par voie de presse, une aide municipale plus conséquente. Les résultats aidant, Arghirudis a choisi de bousculer les éléments. Et ça n'a pas plu en haut lieu où les élus, mis devant le fait accompli, se doivent maintenant de ménager la chèvre et le chou.

Le moment ou jamais

« Il faut profiter de la vague, arguë le manager. On a déjà atteint notre zénith pour ce qui est des sponsors et autres revenus publicitaires. J'ai senti que c'était le moment ou jamais de sensibiliser les élus à nos problèmes. Pour un club comme le nôtre, il s'agit de tout axer sur les structures, la formation et les conditions d'accueil de nos supporters. On doit profiter de l'euphorie actuelle pour planter les fondations du club. J'essaie de faire passer mon message depuis plus d'un an mais, dans une petite ville comme Sedan qui ne s'accommode pas tellement des bouleversements, je voulais éviter la polémique. Le but de mes déclarations à la presse n'était pas de déstabiliser le pouvoir en place, mais de faire avancer les choses. Au moins, j'ai obtenu une réaction et fait connaître nos besoins. Ça valait bien la peine de déranger en chatouillant quelques susceptibilités. »

Force est de reconnaître qu'avec ses trois terrains pour près de vingt-trois équipes Sedan n'est pas un modèle de structure. Même si le fait de s'entraîner entre la voie de chemin de fer et l'autoroute ne semble pas déranger les joueurs outre mesure, le club a un besoin crucial de voir son siège modernisé. Tout comme il doit pouvoir compter sur un centre de formation qui ne reste pas qu'un projet. Et on ne parlera pas des terrains, trop justes en quantité et en qualité. Pour Arghirudis, il faut faire vite. Un enthousiasme que vient pondérer Michel Le Flochmoan, l'homme du cru et entraîneur depuis six ans. Un homme qui connaît bien sa région. « Si on veut s'installer durablement dans le professionnalisme, il nous faut une base solide, avant tout financièrement. L'exemple de Reims doit nous faire réfléchir. Malgré des structures parmi les plus remarquables, le club est mort... Il faut avoir les ambitions de ses moyens lorsqu'on réclame quelque chose. Mais c'est vrai que la culture footballistique est très présente à Sedan. On sent bien qu'il ne manque plus qu'une étincelle pour tout faire repartir. »

L'entraîneur, par expérience, se montre plus modéré que son manager. Il ne veut pas brusquer les choses et sait trop bien que le CS Sedan-Ardennes, s'il continue bien de grandir, est encore loin d'être mature. Après tout, n'oublions pas qu'il vient tout juste de se voir accorder le droit au professionnalisme. Même pas un an d'expérience...

« C'est vrai que, de par notre position sportive, nous avons là une grosse opportunité de faire bouger les choses autour du club, poursuit le coach. Mais il convient avant tout d'assurer notre objectif, qui reste de finir parmi les dix premiers afin d'intégrer la super-D II. Il ne faut pas perdre de vue que, concernant le milieu professionnel et ses impératifs, nous sommes encore en phase d'apprentissage. En outre, je sais bien que le conseil général et la Mairie ont peu de moyens. Tout comme je n'oublie pas que M. Vissac, le maire, a fait plus pour nous en trois ans que ses prédécesseurs en quarante. »

Ardennais jusque dans les tripes, Le Flochmoan ne peut oublier que, dans sa région, le taux de chômage approche les 20 % et il sait mieux que personne que Sedan n'est qu'une petite ville de vingt-deux mille âmes.

Le grain de sable en fait, c'est cette place de coleader en D II. Un rang que ne pensait vraiment pas tenir le club ardennais avant que les joueurs donnent leur version des faits. « Je suis surpris par notre classement, mais pas par nos performances. Le fait est que beaucoup d'équipes nous ont négligés, et l'effet de surprise, agrémenté d'un vent de révolte, a joué à fond. Et je nous crois capable de tenir ce rythme car j'insiste sur le fait que nous ne tournons pas en surrégime, même si je reconnais que l'équipe est en avance sur ce qui était prévu. »

Pas dupe, il sait bien que son équipe n'est pas vraiment à sa place. Tout comme il n'ignore pas que la chasse aux Sangliers est lancée et que, bientôt, les grosses cylindrées auront retrouvé leur rythme et leur... appétit.

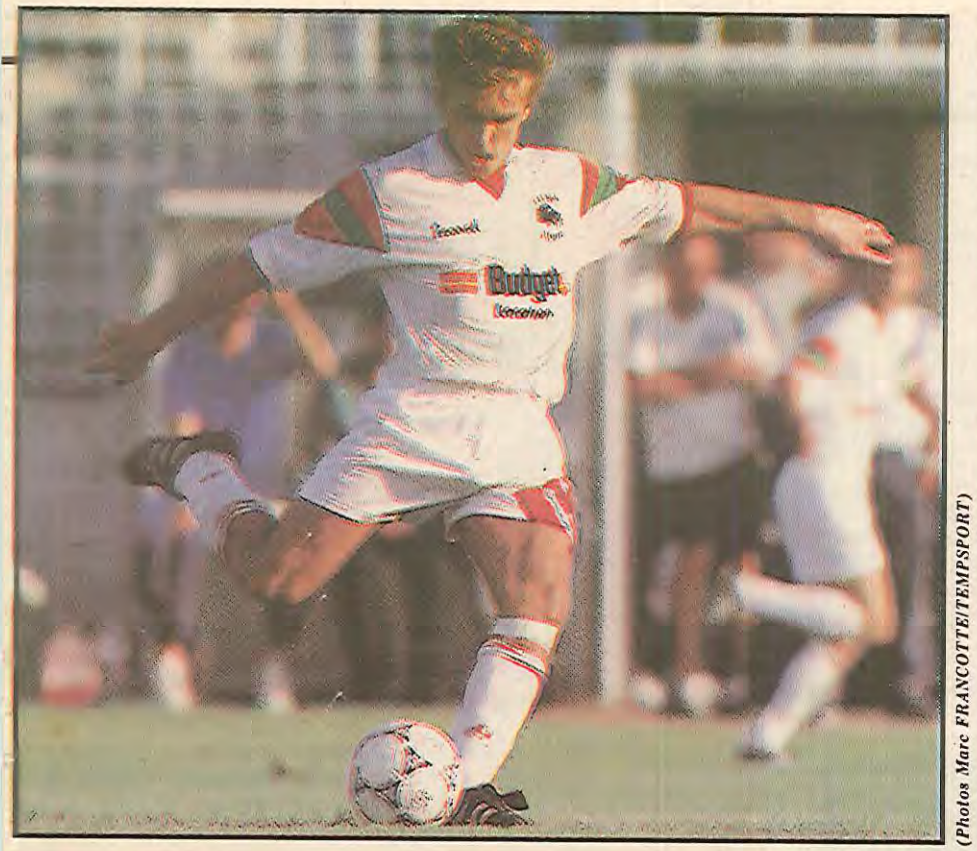
Quatorze départs

« On ne comprend pas comment Sedan a pu passer de la quinzième place l'an dernier à la première cette saison, poursuit-il. Mais l'équipe n'est plus la même. Neuf joueurs sont arrivés tandis que quatorze sont partis. Et la progression est indéniable. C'est l'effet combiné du recrutement, du climat de confiance actuel et des affres de la saison dernière que personne ici ne tient à revivre. »

Des progrès que l'on doit autant à Francis Roumy, le président, qu'à Romain Arghirudis. Ce dernier, arrivé en début de saison dernière à l'initiative du président, compte bien faire ici ce qu'il fit, douze années durant, au RC Lens. Et le grand départ pourrait être pour cette saison. « L'an dernier, je suis arrivé trop tard pour recruter. La messe était dite. Mais le président a facilité mon travail en faisant construire des loges et en se battant pour trouver des sponsors. Le reste, c'était mon domaine et il a eu la lucidité de me laisser faire. »

La révolution Arghirudis

Une lucidité qui avait des airs de pari insensé quand on voit l'ampleur de la tâche que s'est imposée Arghirudis. Ce dernier s'est attaqué aux structures mais aussi, et ce fut le plus dur, aux mentalités. D'une équipe à



(Photos Marc FRANCOTTE/TEMPSPORT)

(Photos Jackie DELORME)

vocation offensive, il a voulu et su faire une formation à spectacle avec Le Flochmoan en chef d'orchestre. Mettant fin par là même à une longue tradition de rigueur et de labeur. Après les Dugauguez et autres Tordo, qui ont marqué le foot ardennais de leur empreinte ces quarante dernières années, une ère nouvelle est en train de voir le jour.

« Nous devons être des marchands de bonheur, argumente-t-il. Le bleu de chauffe et la truelle, ça suffit. Mais pour cela, il fallait réussir ce pari un peu fou de transformer une équipe résolument défensive en son contraire. Et si la mayonnaise est en train de prendre, cela n'a pas été sans mal. »

Le premier pas, c'est Francis Roumy qui l'a fait en trouvant 4 millions de francs de sponsoring. Après, Arghirudis est entré en action. Exit quatorze joueurs, dont une bonne partie sortait du cru.

« On m'a reproché qu'il n'y ait plus de Sedanais pure souche dans cette équipe. Mais le Sedanais, c'est quoi ? C'est un sanglier qui, même blessé, se relève toujours. Dans cette optique, tous nos joueurs sont de vrais Sedanais. Pour ce qui est des départs, il a fallu trancher dans le vif et c'était plus facile pour moi, qui venait de l'extérieur. Dans l'euphorie de la montée, en 1990, le club avait renouvelé tous les contrats ou presque. On s'est aperçu alors que le fossé D II-D III était plus large que prévu et que bon nombre de joueurs n'avaient pas le niveau requis. Mais refaire toute une équipe à partir de celle qui avait constamment occupé les dernières places l'an passé n'était pas vraiment un challenge. En revanche, nous n'avions pas le droit de nous tromper au niveau de la mentalité des garçons recrutés. »

En fait, le raisonnement se tenait. La saison passée, en étant promu, avec des mauvais résultats et une équipe défensive, les Ardennais ont tenu une moyenne de près de trois mille spectateurs. Il était logique de croire qu'avec du spectacle et des résultats on pouvait faire bien mieux. Et la tendance actuelle va dans ce sens avec une affluence moyenne de cinq mille personnes, quelques pointes à dix mille et une équipe qui gagne en faisant le spectacle. Pour preuve, Sedan a d'ores et déjà marqué autant en treize matches que sur toute la dernière saison. Aujourd'hui, Sedan est respecté et fait peur. « Il fallait à ce club une ligne de conduite propre. Ma récompense, c'est les supporters qui m'apostrophent dans la rue en me disant qu'ils n'avaient pas vu un tel spectacle à Émile-Albeau depuis dix ans. On peut penser que la partie est désormais gagnée, mais un succès, s'il n'est pas entretenu, ne vaut rien. Et si on veut que tout cela évolue et continue, il faut agir dès maintenant, tant que le vent nous est favorable. Pour l'heure, tout ce qu'on peut dire, c'est que le club vit une formidable aventure collective dans un enthousiasme exceptionnel dont les joueurs sont la force motrice. Mais si on ne fait rien, tout cela aura été vain. »

Sedan est donc lancé dans la chasse aux partenaires et sait qu'il est vital de faire vite. Car derrière, les Cannes, Nancy, Bastia, Mulhouse ou Nice se sentent pousser des crocs. Il serait dommage que le chasseur se voit trop vite changé en gibier et, à terme, en dépouille.

Fabrice PAVÉE, à Sedan

Zvunka, monsieur plan Orsec

Victor Zvunka a remplacé Joachim Marx à la tête de Châteauroux. Sa mission ? Faire monter l'équipe en super-Division II. Un pari délic pour cet entraîneur, spécialiste des plans Orsec. Premier match, et début d'embellie, à Ancenis (1-4'

L'HOMME n'aura pas été au chômage très longtemps. Un mois à peine après son éviction de Toulouse, l'ex-Marseillais a rejoint la Berrichonne de Châteauroux, en lieu et place de Joachim Marx, qui aura payé le prix fort pour la dernière défaite de son équipe à domicile contre La Roche-sur-Yon...

Les situations difficiles, Victor Zvunka connaît. C'est presque devenu une habitude depuis qu'il a troqué son habit de joueur pour devenir entraîneur. Souvenirs : « J'étais alors au Racing. A la trêve, nous étions bons derniers avec six points de retard sur le 19e. Les dirigeants parisiens m'ont alors sollicité pour abandonner le terrain et prendre l'équipe en main. A la fin du Championnat, nous avions recollé au peloton. » A l'époque, Victor avait trente-trois ans. Il affiche aujourd'hui quarante et un printemps. Après avoir joué les sauveteurs à Valenciennes, Niort et Toulouse, il compte bien appliquer à Châteauroux des méthodes qui jusqu'alors ont fait leurs preuves...

Toulouse ? Zvunka a semble-t-il tiré un trait définitif sur une aventure presque tragi-comique. En délicatesse avec certains éléments du Téfécé, il s'était vu purement et simplement remercié après le vote-sanction de son effectif ! Une grande première dans le genre. « Je donne rendez-vous à ceux qui m'ont fait ça dans cinq ou six ans. On verra bien ce qu'ils auront prouvé. J'ai plutôt bien vécu cette situation là parce que c'était un véritable coup monté. Les uns ont entraîné les autres. Toulouse, c'était un groupe jeune, installé dans son cocon, qu'il ne fallait surtout pas déranger. » La page est tournée.

La Berrichonne de Châteauroux ? Le groupe apparaît beaucoup plus expérimenté dans ces grandes lignes. Mais les temps derniers furent heurtés. Bijotat, en décidant « d'allumer » publiquement Joachim Marx début septembre dans la presse locale, a mis le feu au baril de poudre. Du coup, les dirigeants locaux ont décidé, après le revers de La Roche, consécutif aux défaites concédées à Rouen, Niort et Amiens, d'écarter Marx du groupe professionnel. Un contexte chargé d'électricité... Mais il en faudrait certainement plus pour décourager Victor Zvunka. « C'est vrai, les situations difficiles rentrent dans mon caractère. J'ai du tempérament et j'essaie de le transmettre à mes joueurs. Pour moi, c'est seulement fichu quand c'est mathématiquement fichu. Jamais avant. »

La Berrichonne, qui occupe actuellement la treizième place de son groupe, peut donc continuer à rêver à la super-D II. « Un objectif qui m'apparaît tout à fait possible à réaliser. Pour parvenir au but, nous devrons certainement compter 32 à 34 points à la fin de ce Championnat. Il reste 21 matches à jouer soit 42 points à distribuer. Si j'enlève nos 11 points actuels, nous devrons prendre de 21 à 23 points d'ici au mois de mai. » Rien d'impossible effectivement. « Mais notre salut passera par une solide discipline dans le groupe. Les gars devront redoubler d'efforts... »

En contact avec les dirigeants de la Berrichonne depuis près de deux semaines, Victor Zvunka savait qu'il pourrait être appelé plus rapidement que prévu à la tête de la formation castelroussine. Châteauroux, battu sur sa pelouse par le mal classé La Roche, Joachim

Rojas, pourra désormais compter sur le savoir-faire de Victor Zvunka. Une seule mission : relever la tête ! *(Photo PRESSE SPORTS)*

Marx se voyait sacrifié sur l'autel des résultats. Victor Zvunka était approché, dès le dimanche après-midi suivant par Michel Denisot, alors qu'il disputait une rencontre avec le Variétés Club de France. Il était à Châteauroux le soir même pour signer un contrat le liant avec « la Berri » jusqu'à la fin de l'actuelle saison. Avec pour seule et unique mission d'obtenir le billet tant désiré pour la super-D II...

« Pour l'instant, j'observe, affirme le nouvel arrivant. Dans un premier temps, il ne faudra pas escompter de gros changements. Le plus important à mes yeux est de redonner confiance à l'équipe. Et il faut aussi stopper l'hémorragie au niveau de la défense. » La Berrichonne, réputée jusqu'alors pour son rideau de fer articulé autour de l'ex-international Espoir Franck Mantaux, est, en effet, devenue une vraie passoire ces dernières semaines. Des buts comme s'il en pleuvait. Et presque toujours les mêmes, sur des coups de pied arrêtés qui deviennent autant d'occasions de but pour ses adversaires ! Victor Zvunka a visiblement quelques bonnes idées pour remédier au problème. « Le pompier » s'est fait une spécialité d'éteindre les incendies...

Correspondance Bruno MASCLE

Division 2

▲ Le FC Annecy a demandé à la Fédération que ses matches, se disputant après la trêve hivernale, aient lieu le dimanche après-midi à 15 heures.

▲ Spectateur attentif de chacun des matches ayant lieu à Mezzavia, Paul Orsatti, l'ancien entraîneur de Martigues, avoue avoir plusieurs contacts. Mais, avant de décider de la prochaine orientation de sa carrière, il préfère prendre soin de sa mère dans son village natal de Quenza.

▲ Les Bastiais auront patienté sept semaines — leur dernier succès remontait au 12 septembre contre Ajaccio — pour remporter une nouvelle victoire, aux dépens d'Istres.

▲ Un match toutes les semaines, des précipitations qui, depuis plus d'un mois, n'en finissent pas, le terrain de Mezzavia, à Ajaccio, souffre énormément. D'où les inquiétudes des dirigeants ajacciens.

▲ Il semblerait que le recours déposé par les ex-Anneciens Monate, Schaer, Levasseur et Audrain auprès du tribunal des prud'hommes (à propos d'une réduction de salaire lors de la saison dernière) ne puisse aboutir.

▲ Pour éviter à leurs supporters les aléas d'un retour par la route du col de Vizzavona au milieu de la nuit, les dirigeants bastiais ont avancé le match contre Istres à 15 heures, samedi dernier, à Ajaccio.

Laurier : démission refusée

«C'EST ma première période délicate depuis que je suis à la tête du club istréen... » Les mots sont du président Bonnet, à l'issue d'une conférence de presse à laquelle il avait convié, vendredi soir, les journalistes locaux. À quelques heures du difficile déplacement des Istréens à Ajaccio, pour y rencontrer Bastia.

Une mise au point, en somme, après une semaine de crise, la première depuis l'arrivée aux commandes istréennes du tandem Bonnet-Laurier. Ces remous remonteraient au demi-échec face à Valence, à Bardin, accentués par le sévère 3-0 encaissé à Sedan. Le tout couronné par la gifle infligée par les Alésiens, toujours à domicile.

Istres allait mal, très mal. Lacunes techniques, tactiques et morales. À en rendre malade Alain Laurier, perfectionniste, qui présentait sa démission, il y a quinze jours, au président. « Une réaction tout à son honneur, qui ne m'a pas surpris. Je l'ai bien sûr refusée, car je respecte son travail. J'ai deux analyses. Une rationnelle : recrutement tardif, préparation perturbée, blessures ; l'autre, irrationnelle : carences individuelles, absence de solidarité... Je pouvais donc réagir de deux façons. Soit par une action spectaculaire, démissions en cascades ; soit par une action plus raisonnable, se remettre au boulot, tout simplement. C'est celle que j'ai choisie. Je monte au créneau pour aider Laurier, pour reconstituer le groupe avant les deux matches importants qui nous attendent face à Nice et Cannes. »

À cet effet, le président a consulté, vendredi, chaque joueur. Puis, il les a tous réunis avant le décollage de Marignane vers Ajaccio « pour un lavage de linge sale en famille ».

Un message certainement bien reçu puisque les Istréens, malgré leur défaite (2-1), ont relevé la tête. La confirmation est quand même attendue vendredi soir, face à Nice.

Correspondance Jean-Pierre TEISSIER

clin d'œil

Pour la Somalie

Ils s'étaient donné rendez-vous à la gare de Rodez, il y a quinze jours. Pour participer, à leur manière, au coup de cœur des enfants français pour leurs petits copains somaliens. Les gars du Stade Rodez Football sont tous venus, ont porté les sacs de riz dans les wagons destinés à cet effet, et sont retournés à leurs ballons, quelques heures plus tard.

(Photo Daniel BRUEL/LE MIDI LIBRE)

▲ L'attaquant valentinois Patrick Weiss, touché dans un choc avec le gardien de Perpignan Stéphane d'Angelo, lors de la 12e journée, a pu tenir sa place à Rodez. Et il a posé de nombreux problèmes à son garde du corps, Bruno Linard, ce dernier étant contraint de regagner les vestiaires prématurément après avoir écopé de deux cartons jaunes.

▲ Afin de protéger leur équipe de toute pression extérieure, les dirigeants istréens ont décidé que, désormais, les journalistes ne voyageraient plus avec elle. Samedi, la presse n'a donc pas eu accès à l'avion privé emmenant les Provençaux à Ajaccio.

▲ Le stoppeur d'Angers Patrice Cabanel, expulsé lors d'un match de Quatrième Division contre Rennes pour un tacle trop appuyé, a été suspendu pour trois matches. Le SCO a fait appel.

▲ Richard Chiche, le kiné de l'AS Cannes, vient d'être nommé président du syndicat des kinés appartenant à la FFMKM. Il succède ainsi à son homologue niçois Charly Marthan.

▲ La Première Division jouant vendredi, le Valenciennois Éric Le Frapper est venu saluer ses anciens camarades de Niort qui recevaient Gueugnon.

▲ Guy Clavelloux, l'ancien joueur de Saint-Étienne, sous contrat avec Bourges, recherche toujours un club.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 14e journée.
Un match ferme et un avec sursis : Maurice (Laval).
Un match ferme : Diagne (Amiens), Durix (Cannes), Favéro (Sedan), Mazzéo (Sedan), Pelletier (Ajaccio), Rodriguez (Dunkerque), Sandjak (Nice), Tanaï (Ancenis), Vandevoorde (Beauvais).
Par ailleurs, Blamart (Épinal), Authié (Valence), Pasturel (Rodez) et Linard (Rodez), tous quatre expulsés lors de la 13e journée, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

▲ Sans être particulièrement superstitieux, Didier Notheaux, comme beaucoup d'entraîneurs, aime bien exploiter les signes « positifs » du destin. Ayant remarqué qu'il n'avait jamais perdu le treizième match d'un Championnat, il ne doutait pas, samedi, de la victoire de Rennes contre Tours.

▲ À Cannes, Luis Fernandez et Alain Ravera, respectivement absents des terrains en raison de blessures contractées les 9 et 3 octobre, ont fait leur rentrée, samedi dernier, face à Charleville.

▲ Depuis un mois environ, l'ex-Alésien Jean-Philippe Faure, originaire de l'Ardèche, s'entraîne avec l'ASOA Valence. Cet excellent milieu de terrain, âgé de vingt-sept ans, actuellement libre de tout engagement, est prêt à étudier toutes propositions.

▲ A Rennes, le public ne s'enthousiasme que rarement devant le piètre spectacle offert. Bien qu'il ne doute pas du potentiel de son équipe, Didier Notheaux, l'entraîneur rennais, n'y voit qu'une tendance logique de la compétition : « Plus le Championnat avance, plus c'est la guerre, car toutes les équipes ont un sérieux besoin de points ».

▲ Pierrick Hiard, qui s'épanouit dans ses nouvelles fonctions au Stade Rennais, reste attaché à Bastia. Bien qu'il ait quitté depuis longtemps l'Ile de Beauté pour réintégrer sa Bretagne natale, l'ancien gardien n'a pas souhaité changer la plaque de sa voiture toujours immatriculée en Corse. En souvenir des bons moments passés à Furiani.

▲ Les joueurs du FC Rouen assisteront, mercredi soir, au match retour opposant au Parc des Princes Paris-Saint-Germain à Naples, pour le compte de la Coupe d'Europe.

▲ Les Rouennais Michel Titeca, David Ringot et Philippe Lafon, blessés, ont repris l'entraînement. Ils espèrent retrouver rapidement leur place en équipe première.

▲ Si l'on comptabilise les matches amicaux et les rencontres de Championnat, les Rouennais ont disputé vingt matches sans défaite.

Avril disparaît !

Reprise du match contre Nancy, à Annecy, et stupeur de l'entraîneur local, Christian Coste. Christophe Avril, l'un de ses joueurs, s'était volatilisé durant le repos ! Ce n'est qu'après quelques minutes que l'on retrouva l'infortuné enfermé dans les vestiaires et tambourinant contre la porte !

▲ Pour la deuxième fois de la saison, les Cannois ont dû se soumettre, vendredi, en début d'après-midi, à la traditionnelle photo de famille. Ce second cliché ayant été rendu obligatoire par la nomination de Francis Borelli à la présidence du club azuréen.

▲ Diaby Sekana, l'« Eléphant » ivoirien, a, enfin, retrouvé son club, Louhans-Cuiseaux. Toutefois, après un long périple en Arabie Saoudite et sur le continent noir-africain, il est apparu fatigué contre Ajaccio.

▲ Si l'équipe première du CS Louhans-Cuiseaux 71 connaît actuellement des difficultés, les jeunes continuent régulièrement de se distinguer puisque Guillaume Dupont et Loïc Chaveyriat ont été tous deux retenus au sein de l'équipe de France juniors qui se rendra à Malte.

▲ L'ex-Lensois, Anicet Sausse, a non seulement effectué sa rentrée samedi, contre Mulhouse, mais il a également inscrit son premier but pour Martigues.

▲ En vue de la Coupe du monde 1998, organisée par la France, le conseil municipal de Nice a voté le lancement d'une étude de faisabilité sur trois projets de stade : réaménagement du Ray, du Parc des Sports de l'Ouest ou construction d'un nouveau stade sur un terrain départemental situé entre Nice et Cannes.

Rouen sur tapis vert

La Commission sportive de la Ligue, après avoir entendu les représentants du Red Star et de Rouen lors de sa réunion du 29 octobre, a rendu sa décision pour la rencontre Red Star-Rouen qui s'est déroulée le 10 octobre (match arrêté à la 87e minute à la suite d'une panne d'électricité alors que Rouen menait 1 à 0).
La Commission n'a pas retenu le cas de force majeur (article 14 bis du règlement du Championnat de France de Deuxième Division) et s'est appuyée sur l'article 5 du règlement de l'éclairage des terrains pour donner match gagné à Rouen sur le score de 1 à 0. Toutefois, le Red Star a fait appel de cette décision. Et sa requête sera prochainement examinée par la Commission générale d'appel de la LNF.
De plus, le club audonien, fort mécontent, estimant que nombre de clubs ne sont pas en conformité avec l'article 5, a décidé de déposer réclamation contre l'éclairage lors de chacun de ses déplacements. Ce qui fut fait face à Bourges, samedi dernier.
NDLR : le classement du groupe B de Deuxième Division ne sera modifié qu'à l'annonce de la décision définitive concernant l'appel du Red Star.

▲ A l'occasion de la venue de Lorient, et pour la première fois de la saison, Patrick Parizon, l'entraîneur d'Amiens, a amené ses joueurs au vert sur la plage picarde, au Cap Hornu.

▲ Samedi, M. Rideau est venu arbitrer son premier match à Amiens. Selon lui, « c'est sûrement aussi le dernier, car ma carrière s'achève en fin de saison. »

▲ Le budget d'Amiens, annoncé à 12 millions de francs au début de la saison, a été revu à la hausse lors de l'assemblée générale du club, puisqu'il atteint désormais 14 millions de francs.

▲ En raison du brouillard, l'avion des joueurs de Lorient, qui devait atterrir à Péronne, a dû finalement se poser à Lille. Ils ont ensuite effectué les 120 kilomètres liant Lille à Amiens par le car. Le voyage retour s'est effectué dans les mêmes conditions.

▲ Patrick Parizon, l'entraîneur d'Amiens, s'interrogeait dans les vestiaires sur les raisons de la nouvelle contre-performance de son équipe. Et de lâcher : « Peut-être n'a-t-elle pas le niveau de la Deuxième Division ? »

▲ Bien que la fréquentation du Parc des Sports de la Route-de-Lorient, à Rennes, soit loin d'atteindre la moyenne espérée par les responsables dans leur budget prévisionnel, le Stade Rennais bénéficie toujours dans le département d'une belle cote d'amour. La traditionnelle opération portes ouvertes du club a, en effet, réuni, pendant les vacances de la Toussaint, plusieurs centaines de jeunes footballeurs venus de toute l'Ille-et-Vilaine.

▲ Raul Favéro ne foulera pas un terrain avant le mois de janvier. L'avant-centre de Sedan a, en effet, été victime, devant Créteil, d'une fracture de l'avant-bras, blessure qui nécessitera huit semaines de repos.

▲ Outre Favéro, Sedan sera également privé, vendredi à Nancy, de Mazzéo, suspendu pour un match. En contrepartie, Michel Le Flochmoan, l'entraîneur, espère récupérer Maennel, qui a repris l'entraînement vendredi, après avoir été indisponible durant deux semaines en raison d'une déchirure à la cuisse.

▲ Victime d'une brutale baisse de tension, Patrick Desseaux n'avait pas joué contre Istres. Rétabli, le stoppeur sedanais a recouvré tous ses moyens et récupéré ainsi son poste au sein de la défense ardennaise.

▲ Pour la venue de Rodez, les travées du stade Georges-Pompidou de Valence ont accueilli le Drômois Paquito Ferez, qui a conduit la sélection tahitienne lors de ses trois premiers matches de qualification pour la prochaine Coupe du monde.

▲ Éric Stefanini, le milieu de terrain d'Angers, est toujours poursuivi par les blessures. Souffrant d'un talon d'Achille, il fut arrêté durant deux semaines. Ensuite, une otite l'a éloigné des terrains. Enfin, de retour à l'entraînement la semaine dernière, son tendon s'est, à nouveau, enflammé.

Le Milinaire perd sa casquette

(Photo Jackie DELORME)

SANS sa casquette légendaire, samedi dernier, lors du match face Guingamp, Michel Le Milinaire distribuait les bouteilles d'eau pendant les arrêts de jeu. À quelques mètres, Bernard Maligorne distribuait quant à lui les consignes et procédait aux changements de joueurs. Une image inhabituelle, qui a fait sourire plus d'un spectateur, au stade Francis-le-Basser.
Traduction du président lavallois, Jean Py, quant à cette nouvelle organisation technique, « à la lavalloise » : « Il n'y a aucune révolution au sein du club. Tout juste un réaménagement. Bernard Maligorne, en accord avec Michel Le Milinaire, a été appelé pour apporter ses compétences et sa connaissance à l'équipe de Deuxième Division. La présence au chevet des joueurs de l'expérience et des compétences additionnées de nos deux entraîneurs doit permettre de retrouver, dans le contexte du club, la confiance et la réussite qui nous font actuellement défaut. » Quant aux commentaires ironiques des observateurs, « tout le reste n'est que littérature ou tribulations de journalistes en quête de sensationnel. Si Michel Le Milinaire s'était opposé à ce réajustement, nous aurions continué comme par le passé. »
Discret, Michel Le Milinaire, quant à lui, s'est éclipsé à la fin du match. Pas d'interview. Dimanche matin, il assistait à la séance de décrassage, aux côtés de son successeur au poste d'entraîneur. Fidèle à lui-même et à ses déclarations : « Je souhaitais que Bernard Maligorne vienne travailler à mes côtés dans un climat de confiance. Je serai là pour converser avec lui, pour lui faire part de mes observations et de mon analyse. »
Voilà pour les versions officielles. Les supporters lavallois, eux, voient les choses différemment. Le retrait de celui qui incarne la réussite exceptionnelle du Stade Lavallois depuis 1968 s'apparente selon eux à un désaveu. Rien ni personne ne parviendra à les convaincre du contraire. Un chapitre, un beau, vient de s'achever. La page est tournée. À Laval, désormais, les nostalgiques sont légion.

Correspondance Michel JOUNEAUX

▲ Le milieu de terrain niçois Frédéric Arpinon (fracture du plancher orbital) devrait renouer avec la compétition vendredi prochain, à Istres. Ce qui rassure Jean-Noël Huck, l'entraîneur, qui sera privé de Liazid Sandjak (suspendu) et de Fabrice Mège qui, bien qu'en bonne voie de guérison, ne devrait pas faire sa rentrée avant le 21 novembre prochain.

▲ Démissionné de son poste d'entraîneur à Tarbes, Christian Felci, ex-joueur d'Angers, s'en est retourné s'installer en Anjou. Et il en a profité pour, jeudi dernier, faire une visite surprise lors de la séance d'entraînement de son ancien club, Angers.

▲ Créée voici un an, l'école de foot privée d'Angers a enfin reçu, après plusieurs refus, son agrément du rectorat de Nantes. Elle est dirigée par Yannick Thibaudeau, qui était auparavant chargé du secteur administratif du club angevin. Et elle accueille une quinzaine de stagiaires.

▲ Après le match Angers-Beauvais, Hervé Gauthier, l'entraîneur du SCO, a mis l'accent sur l'excellente organisation défensive oisienne : « Ils jouent de manière très dense, mais nous avons tout de même manqué de vitesse, de percussion et de vitalité. Nous n'étions pas très bien et notre fonctionnement s'en est ressenti. En plus, on n'a pas su rentrer dans leur défense à plat. »

▲ L'encadrement administratif du SCO s'est enrichi d'un nouvel élément avec l'arrivée de Thierry Brisset (trente ans) qui, auparavant, était chargé de la communication et de la publicité à l'US Orléans. Cette venue n'engendrera aucune augmentation de charges pour le club, car André Bodusseau, le directeur du SCO, a accepté de céder la moitié de son salaire.

▲ Expulsé à La Roche-sur-Yon, Pascal Dupuis, le gardien de Tours, n'a pas davantage terminé son match à Rennes. Il s'est, en effet, sérieusement blessé au genou lors d'une intervention courageuse devant les attaquants bretons.

▲ Depuis la grave blessure de David Giraudo, les dirigeants d'Alès se sont mis à la recherche d'un joker. José Pasqualetti, l'entraîneur, a contacté l'Angevin Patrice Cabanel, qui a déjà porté les couleurs gardoises. Il semble que le transfert soit sur le point d'aboutir...

▲ Maas Saar, l'attaquant d'Alès, a inscrit son cinquième but à Épinal, son ancien club, sous les yeux de l'international libérien James Debbah. Il a annoncé que le 14 novembre aurait lieu un véritable rassemblement de « perles noires » dans les Cévennes, avec notamment la venue de George Weah.

▲ Invaincu depuis la visite de Rennes le 3 octobre dernier, les joueurs de La Roche-sur-Yon sont en progrès. Ils ont, en effet, pris cinq points sur huit. Mais, curieusement, c'est à l'extérieur (Ancenis et Châteauroux) qu'ils ont emporté leurs deux victoires.

Quatre mois et puis s'en va...

Christian Bralley, âgé de trente ans, n'aura effectué qu'un bref séjour à Ancenis. Arrivé le 1er juillet dernier, il a, en effet, décidé de quitter le club après que Miklos Beres, l'entraîneur, lui eut signifié l'insuffisance de ses performances en l'écartant du groupe des titulaires. Du coup, l'ex-Tourangeau, quatre mois seulement après sa venue, a rompu son contrat d'un commun accord avec les dirigeants.

▲ Le tirage du cinquième tour de la Coupe de France, concernant la région picarde, sera effectué le jeudi 5 novembre à Amiens.

▲ Si Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, ne pourra compter cett saison sur son meneur de jeu, Hervé Guégan, en raison d'une rupture des ligaments croisés. Il pourra, en revanche, s'appuyer sur Saint-Guilly et Hado qui devraient faire leur retour samedi prochain.

▲ N'ayant engrangé qu'un point en quatre rencontres, les Chamois niortais ont revu leurs prétentions à la baisse. Selon leur entraîneur, Robert Buigues, « le club est solide, il doit maintenant être solidaire à tous les niveaux. »

Self-control

Didier Notheaux et Raymond Keruzoré, qui s'étaient quelque peu égratignés mutuellement la saison dernière, se sont retrouvés samedi dernier lors de la rencontre Rennes-Tours. Sans dommage ni dérapage. Seul le délégué, jugé trop pointilleux par Kéru, a essuyé quelques propos acidulés.

Division 2

Groupe A

13e JOURNÉE — 31 OCTOBRE 1992

Rendez-vous

14e JOURNÉE

Vendredi 6 novembre (20 h 30)
Mulhouse - Louhans-Cuiseaux 71
Istres - Nice
Nancy - Sedan

Samedi 7 novembre (20 h 30)
Perpignan - Cannes
Rodez - Alès
Créteil - Valence
Annecy - Bastia
Charleville - Épinal
Ajaccio - Martigues

ANNECY - NANCY : 0-0. — Laurent Sachy, crinière au vent, et Nancy grignote encore un point à l'extérieur, face à Annecy...
(Photo Jackie DELORME)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
6	5	1	0	7	2	3	2	13	7	4	2	1. Martigues	18	16	2	5	7	21	9	+ 12
7	5	1	1	6	2	3	1	13	7	4	2	2. Sedan	18	19	7	5	6	24	13	+ 11
7	3	3	1	6	2	2	2	13	5	5	3	3. Perpignan	15	14	6	5	6	19	12	+ 7
7	2	4	1	6	2	3	1	13	4	7	2	4. Bastia	15	10	7	13	11	23	18	+ 5
6	4	2	0	7	1	3	3	13	5	5	3	5. Cannes	15	12	3	6	11	18	14	+ 4
7	5	1	1	6	0	4	2	13	5	5	3	6. Nancy	15	12	4	2	8	14	12	+ 2
7	4	3	0	6	0	3	3	13	4	6	3	7. Mulhouse	14	10	4	5	8	15	12	+ 3
7	3	3	1	6	1	2	3	13	4	5	4	8. Istres	13	12	8	6	9	18	17	+ 1
6	1	3	2	7	2	4	1	13	3	7	3	9. Nice	13	11	11	4	3	15	14	+ 1
6	4	1	1	7	2	0	5	13	6	1	6	10. Alès	13	13	5	9	18	22	23	— 1
6	1	4	1	7	3	1	3	13	4	5	4	11. Charleville	13	5	4	7	10	12	14	— 2
6	4	1	1	7	1	2	4	13	5	3	5	12. Valence	13	9	5	6	13	15	18	— 3
6	4	1	1	7	1	2	4	13	5	3	5	13. Ajaccio	13	10	5	8	17	18	22	— 4
7	2	3	2	6	1	1	4	13	3	4	6	14. Créteil	10	9	8	8	12	17	20	— 3
7	2	4	1	6	0	2	4	13	2	6	5	15. Annecy	10	8	5	4	12	12	17	— 5
7	2	2	3	6	2	0	4	13	4	2	7	16. Rodez	10	8	12	6	14	14	26	— 12
6	2	2	2	7	0	3	4	13	2	5	6	17. Louhans-Cuiseaux 71	9	6	6	2	9	8	15	— 7
6	2	1	3	7	0	2	5	13	2	3	8	18. Épinal	7	6	6	7	16	13	22	— 9

Équipe type

D'ANGELO (Perpignan, 4 ét.)
MERMET (Annecy, 4 ét.) — CANET (Martigues, 5 ét.) — DANIO (Nancy, 4 ét.) — PIGNOL (Istres, 5 ét.)
TERZIAN (Valence, 5 ét.) — MAZZEO (Sedan, 5 ét.) — BENARBIA (Martigues, 5 ét.) — MEILLEY (Ajaccio, 5 ét.)
MANGIONE (Bastia, 5 ét.) — SAAR (Alès, 4 ét.)

MARTIGUES 2 (0) — MULHOUSE 1 (0)

Saussé (68e), Philippe (79e) — Stéphan (83e)

DURAND	3	BALTAZE	4
SAUSSÉ	4	COLLING	3
CANET	4	(HOY, 72e)	
BLONDEAU	3	ANDRIEUX	3
PETRUCCI	4	BOSSER	3
POUNEWATCHY	4	DIRINGER	3
BENARBIA	5	HORACE	4
SEATELLI	3	JOHANSEN	4
(RALAIKERA, 46e)	4	PATALIN	4
CHAVRONDIER	4	STÉPHAN	3
(PHILIPPE, 76e)		STOPYRA	3
MAZZONCINI	4	PEUGET	3
CASTRO	4	(BASILE, 75e)	
Total	42	Total	37

Entr. : Sarramagna. — Entr. : Genghini.

1 120 spectateurs. Recette : 47 740 F.
Arbitrage de M. Cheron.
Avertissements : Seatelli (33e), à Martigues ; Colling (61e), à Mulhouse.

29e : faute de Pounewatchy sur Stopyra, qui filait au but. M. Cheron sort le carton rouge, mais se ravise : « Hors-jeu préalable », indique le juge de touche. Martigues s'en sort bien...
68e : coup franc de Chavrondier, bien relayé par Blondeau. Saussé réussit le but libérateur pour les Provençaux (1-0).
79e : Benarbia déborde sur la droite et centre. But de Philippe, entré en jeu trois minutes plus tôt (2-0).
83e : Stéphan s'engage bien dans le dos de la défense provençale, évite la sortie de Durand et redonne espoir aux Alsaciens (2-1).

SEDAN 3 (1) — CRÉTEIL 0

Mazzéo (15e, 90e), Songné (54e) — (aucun)

RODOLPHE	4	LE MAUX	3
JACQUIER	3	DOMORAUD	4
DESSEAUX	3	DUMONTEL	4
P.-Y. DAVID	4	J.-M. JEZIERSKI	3
AUNIAC	4	R. JEZIERSKI	3
GAMIETTE	3	SÉGUY	3
DE NEEF	4	BRANGER	3
MAZZÉO	5	(CONSTANTINIAN, 61e)	
L. DAVID	3	PLACIDO	4
FALERO	3	(AÏD, 81e)	
(SONGNÉ, 46e)	3	SOBEL	3
OLIVEIRA	3	LACHUER	3
		ADAM	3
Total	39	Total	36

Entr. : Le Flochmoan. — Entr. : Lemée.

4 957 spectateurs. Recette : 180 004 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Mazzéo (68e), Rodolphe (84e), à Sedan ; Branger (30e), Lachuer (36e), à Créteil.

1re : Oliveira, démarqué par un coup franc de Lionel David, enlève trop sa reprise face à Le Maux.
9e : Adam contre un renvoi au pied de Rodolphe, mais le gardien sedanais parvient à sauver la situation.
15e : coup franc de Auniac renvoyé par le poteau, mais repris par Mazzéo (1-0).
54e : Mazzéo déborde sur la gauche et centre pour Songné (2-0).
86e : contre de Aïd, qui tire à côté.
90e : remise en jeu de Rodolphe. Mazzéo s'en va seul battre Le Maux (3-0).

NICE 1 (1) — PERPIGNAN 2 (2)

Zl. Vujovic (1re) — Vaurs (4e), Deletang (24e)

MORISSEAU	3	D'ANGELO	4
MATTIO	3	DALL'OGLIO	3
FUGEN	3	CRISTOL	3
ELSNER	3	HAON	3
Zo. VUJOVIC	3	BUHLMANN	3
GIORIA	4	MAURIOUS	3
GASTIEN	4	BUTTIGNOL	3
MARSIGLIA	3	IWANICKI	3
SANDJAK	3	VAURS	3
(BAUDOUIN, 80e)		(DEMURU, 67e)	
CISSE	3	BENSASSI	4
(BLANCHARD, 62e)		(BENFODDA, 75e)	
Zl. VUJOVIC	3	DELETANG	4
Total	35	Total	36

Entr. : Huck. — Entr. : Carayon.

2 350 spectateurs. Recette : 80 750 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Fugen (78e), Mattio (82e), à Nice ; Vaurs (18e), Buhlmann (21e), à Perpignan.

1re : Zlatko Vujovic s'infiltre, marque un temps d'arrêt et loge le ballon hors de portée de D'Angelo et Haon (1-0).
4e : sans opposition, Deletang adresse un long centre au deuxième poteau, où Vaurs marque tranquillement de la tête devant Zoran Vujovic (1-1).
24e : double sauvetage de Morisseau sur une tête puis une reprise au pied de Vaurs. Le ballon parvient néanmoins à Deletang, qui double la note (1-2).
70e : avec l'aide du menton, D'Angelo détourne une reprise en déséquilibre de Blanchard.

BASTIA 2 (0) — ISTRES 1 (0)

Mangione (54e s.p.), Bourabaa (76e) — Janovic (89e)

VALENCONY	4	BEAUFRETON	4
TRIKI	3	CHANELET	3
BURNIER	3	FRANCIOLI	4
M. SOUMAH	4	BOGHOSSIAN	3
POGGI	4	PIGNOL	5
CASANOVA		DURAND	4
(MORACCHINI, 29e)	3	SERRAYE	3
FAYE	3	BOZOVIC	3
DI FRAYA	4	(TOLOSANO, 72e)	
CAMADINI	4	SCALIA	4
BOURABAA	3	RAY	3
MANGIONE	5	JANOVIC	3
Total	40	Total	39

Entr. : Exbrayat. — Entr. : Laurier.

1 260 spectateurs. Recette : 109 810 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Triki (8e), Burnier (74e), à Bastia ; Durand (10e), Janovic (12e), à Istres.

4e : sauvetage de Valencony devant Ray.
23e : en voulant dégager en corner, Pignol manque de marquer contre son camp. La balle passe au ras du poteau.
54e : faute sur Faye dans la surface de réparation. L'arbitre accorde le penalty, que Mangione transforme en force (1-0).
76e : à la suite d'un très bon travail préparatoire de Camadini, Bourabaa, démarqué, trompe Beaufreton du gauche (2-0).
78e : après avoir dribblé Beaufreton, Mangione tire sur le poteau !
89e : d'un tir d'une vingtaine de mètres, Janovic trompe Valencony (2-1).

CANNES 2 (1) — CHARLEVILLE 1 (0)

Todorov (22e, 86e) — Wolff (63e)

LEMASSON	4	WIMBÉE	4
RASCHKE	3	OTTATO	3
KOOT	3	POULET	3
AYACHE	3	PFRUNNER	3
DREOSSI	3	KOEBERLE	3
RAVERA	3	WOLFF	3
DURIX	4	DZIECIOL	3
TODOROV	4	ANDRY	3
FERNANDEZ	4	SOGUE	4
(MICOUD, 88e)		(FUCKALA, 89e)	
MADAR	3	SZULC	3
(SAUVAGET, 67e)		NJOK	4
PRIOU	3	(GINARD, 81e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Mombaerts. — Entr. : Bezaz.

3 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Vallin.

10e : long raid de Todorov — dont la frappe est contrée — et reprise de Raschke. Arrêt de Wimbée.
22e : Fernandez alerte Todorov, qui attend la sortie de Wimbée pour le lober (1-0).
59e : superbe reprise de volée de Durix, qui aurait pris le chemin des filets sans une belle envolée de Wimbée.
63e : sur coup franc, Wolff transperce le mur cannois et trompe Lemasson (1-1).
86e : Fernandez adresse une balle piquée pour la tête de Todorov, qui double la mise (2-1).

ANNECY 0 — NANCY 0

DESPREZ	4	BRANGER	4
MERMET	4	SCHÖN	3
SORIANO	3	LECLUSE	3
MASTROIANNI	3	DANIO	4
BEZZI	3	CANOSI	3
FERNANDEZ	3	RABESANDRATANA	3
(AVRIL, 80e)		MORGANTE	3
BAYER	3	SALOU	3
CONTAT	4	SACHY	3
MYSLIEWIETZ	3	HADJI	3
(PEROTTI, 72e)		(LIPKA, 65e)	
THIAM	3	VAIRELLES	3
ABED	4	(ENGEL, 86e)	
Total	37	Total	35

Entr. : Coste. — Entr. : Rouyer.

1 570 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Contat (61e), à Annecy ; Morgante (34e), Lécluse (70e), à Nancy.

1re : violent centre de Abed, repoussé des deux poings par Branger.
5e : réplique de Hadji, qui se présente seul devant Desprez. Le portier annecien repousse du pied le tir canon.
25e : tête piquée de Thiam plein cadre.
51e : Mermet, rabattu au centre de la défense nancéienne, manque de peu le cadre de la tête.
57e : bolide de Mermet qui frôle la transversale.
65e : rush de Sachy sans résultat.
77e : tir en pivot de Thiam, capté en un arrêt-réflexe par Branger.

ALÈS 3 (1) — ÉPINAL 1 (0)

Fourier (20e), Alidra (57e), Saar (87e) — Christen (55e)

MARTIN	3	FERRY	4
CHASTEL	3	ALGERINO	3
ORSONI	3	REVELLI	3
DOURY	3	MANACH	3
DIAF	3	BLAMART	1
NOGUEIRA	3	(Expulsé, 22e)	
LAMOUCHI	4	COBOS	3
CABEZAS	3	ROUANI	3
ALIDRA	4	CHRISTEN	4
(TRAORÉ, 67e)		VIER	3
FOURIER	3	ZEMB	
SAAR	4	(DROESCH, 31e)	2
		KHIRAT	3
Total	36	Total	32

Entr. : Pasqualetti. — Entr. : Pleimelding.

1 740 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Cabezas (14e), Diaf (23e), Orsoni (44e), Chastel (52e), Doury (65e), à Alès ; Vier (8e), Revelli (47e), à Épinal.
Expulsion : Blamart (22e), à Épinal.

20e : Alidra frappe lourdement du droit. Ferry repousse. Chastel récupère ; son centre est repris victorieusement de la tête par Fourier (1-0).
55e : sur un coup franc Christen place le ballon au ras du poteau gauche de Martin (1-1).
57e : Alidra, servi dans la surface vosgienne, parvient à glisser le ballon entre Ferry et le poteau (2-1).
87e : Saar accélère, élimine les deux derniers défenseurs d'Épinal et, de près, crucifie Ferry d'un tir tendu du gauche (3-1).

VALENCE 2 (1) — RODEZ 1 (1)

Terzian (27e), Lalanne (64e) — Pasturel (11e)

		DEBATY	4
PÉGORER	3	VAUDEQUIN	3
ROMANET	3	PASTUREL	1
(CAUVET, 47e)		(Expulsé, 37e)	
VALOUR	3	BOBEK	4
PONS	4	AUREJAC	3
ASENSIO	3	LINARD	1
ZANKO	3	(Expulsé, 43e)	
(GUILLEMET, 78e)		ALCARAZ	2
TERZIAN	5	LECOMPTE	3
LALANNE	4	(CALVEL, 85e)	
CHAPON	3	ROLLAND	4
AUTHIE	1	SABOYE	3
(Expulsé, 37e)		(GROUTSCH, 71e)	
WEISS	3	VINUÉSA	4
Total	35	Total	32

Entr. : Ferrazzi. — Entr. : Poisson.

1 560 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Terzian (81e), Cauvet (87e), à Valence ; Lecompte (19e), Linard (28e), à Rodez.
Expulsions : Authié (37e), à Valence ; Pasturel (37e), Linard (43e), à Rodez.

11e : Pasturel reprend victorieusement d'une tête lobée un service parfait de Vinuésa (0-1).
27e : coup franc de Lalanne. Terzian, seul à six mètres, bat Debaty (1-1).
60e : superbe enchaînement de Weiss conclu par une volée qui tutoie la transversale !
64e : Lalanne trouve la lucarne de Debaty sur coup franc (2-1).

LOUHANS-C. 71 0 — AJACCIO 1 (1)

(aucun) — Sène (5e)

GARDIE	3	CHAUMIN	4
SERGI	2	ZMIJANI	4
DUFOURNET	3	MANDART	3
(DURAND, 63e)		PELLETIER	4
SEKANA	2	LEONETTI	3
(DUPONT, 56e)		MEILLEY	5
ABAUZIT	4	ETSCHELE	4
VANDEPUTTE	3	LARRE	4
POTET	3	SÈNE	4
MONTEILH	2	SON	3
HOCHARD	3	(AL COCER, 73e)	
HOFFER	3	PANTALONI	4
VANDENBERGHE	3		
Total	31	Total	42

Entr. : Le Lamer. — Entr. : Garcia.

2 100 spectateurs. Recette : 103 850 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Sergi (61e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Zmijani (80e), Larre (87e), à Ajaccio.

2e : longue montée de Sergi. Chaumin sort mais ne peut empêcher celui-ci de tirer en pleine course. La balle percute l'arête intérieure de la transversale et revient en jeu !
5e : montée de Zmijani. Gardié renvoit sur Sène qui, de la tête, n'a aucune difficulté à propulser le ballon dans les filets bressans (0-1).
30e : Monteilh lance Hochard, qui va marquer... mais Meilley, revenu en toute hâte, évacue prestement la balle en corner.
45e : sur corner, Sékana place un superbe coup de tête au second poteau. Zmijani supplée son gardien sur la ligne fatidique.
84e : ultime rush des Bressans. Durand sollicite Chaumin, qui dégage des deux poings.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), 54.
2. Delétang (Perpignan), Mazzeo (Sedan), 53.
4. Rodolphe (Sedan), 52.
5. Pfrunner (Charleville), Dall'Oglio (Perpignan), 51.
7. Di Fraya (Bastia), Christen (Epinal), 50.
9. Boghossian (Istres), Gardié (Louhans-Cuiseaux-71), D'Angelo (Perpignan), 49.
12. Diringer (Mulhouse), Haon (Perpignan), 48.
14. Andry (Charleville), Ray (Istres), Auniac (Sedan), 47.
17. Chastel (Alès), Sogue, Wimbee et Wolff (Charleville), Chanelet (Istres), Canet et Pounewatchy (Martigues), 46.

Buteurs

1. Mangione (Bastia), 9.
2. Adam (Créteil), ZI. Vujovic (Nice), 8.
4. Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), 7.
6. Pelletier (Ajaccio), Di Fraya (Bastia), Christen (Epinal), Ray (Istres), 6.
10. Saar (Alès), Madar et Priou (Cannes), Janovic (Istres), Philippe (Martigues), Stopyra (Mulhouse), Pasturel (Rodez), Auniac (Sedan), 5.
18. Géraldès (Ajaccio), Sauvaget (Cannes), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Vairelles (Nancy), Alcaraz (Rodez), Falero et Oliveira (Sedan), Weiss (Valence), 4.

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Rouen	21	6	5	1	0	6	4	2	0	12	9	3	0	12	3	13	7	25	10	+ 15
2. Angers	19	6	4	2	0	7	4	1	2	13	8	3	2	11	2	8	5	19	7	+ 12
3. Rennes	18	6	4	0	2	7	3	4	0	13	7	4	2	6	3	12	7	18	10	+ 8
4. Beauvais	17	7	5	2	0	6	1	3	2	13	6	5	2	11	3	2	3	13	6	+ 7
5. Niort	16	7	5	1	1	6	2	1	3	13	7	2	4	9	2	3	5	12	7	+ 5
6. Bourges	15	7	3	3	1	6	1	4	1	13	4	7	2	18	8	5	6	23	14	+ 9
7. Le Mans	15	6	4	1	1	7	1	4	2	13	5	5	3	6	3	5	6	11	9	+ 2
8. Dunkerque	14	7	4	3	0	6	1	1	4	13	5	4	4	11	6	3	12	14	18	— 4
9. Red Star 93	13	6	4	1	1	6	1	2	3	12	5	3	4	7	2	9	10	16	12	+ 4
10. Guingamp	13	7	4	2	1	6	1	1	4	13	5	3	5	11	5	5	12	16	17	— 1
11. Laval	12	7	3	2	2	6	1	2	3	13	3	6	4	9	5	7	10	16	15	+ 1
12. Gueugnon	11	7	3	2	2	6	1	1	4	13	4	3	6	8	4	6	10	14	14	0
13. Châteauroux	11	6	2	1	3	7	3	0	4	13	5	1	7	9	11	10	9	19	20	— 1
14. Amiens	10	6	0	4	2	7	2	2	3	13	2	6	5	4	8	5	9	9	17	— 8
15. Tours	10	7	3	0	4	6	1	2	3	13	4	2	7	9	16	6	9	15	25	— 10
16. La Roche/Yon	7	6	0	2	4	7	2	1	4	13	2	3	8	4	8	7	13	11	21	— 10
17. Ancenis	5	6	1	2	3	7	0	1	6	13	1	3	9	6	10	4	13	10	23	— 13
18. Lorient	5	6	0	3	3	7	0	2	5	13	0	5	8	8	13	2	13	10	26	— 16

Équipe type

BATELLI (Lorient, 5 ét.)

BRIDIER (Le Mans, 4 ét.) — LEDUC (Rouen, 4 ét.) — DANIELOU (Tours, 4 ét.) — CARTERON (Laval, 4 ét.)

FERRON (Laval, 5 ét.) — SOUDANI (Beauvais, 4 ét.) — VANDECASTEELE (Laval, 5 ét.)

M'BOMA (Châteauroux, 4 ét.) — VOKRI (Bourges, 5 ét.) — DARBELET (Rennes, 4 ét.)

Rendez-vous

14e JOURNÉE

Vendredi 6 novembre (20 h 30)
Châteauroux - Rennes

Samedi 7 novembre (20 h 30
Tours - Ancenis
Beauvais - La Roche/Yon
Red Star 93 - Angers
Dunkerque - Amiens
Gueugnon - Rouen
Guingamp - Niort
Laval - Bourges
Le Mans - Lorient

ANGERS - BEAUVAIS : 0-0. — Si Philippe Lévenard (au second plan) contient l'attaquant de Beauvais, Olivier Vandevoorde, Angers a cédé un nouveau point à Rouen dans la course à la montée.
(Photo Jackie DELORME)

ROUEN 1 (1) — DUNKERQUE 0

Avrillon (4e c. s. c.)

ROUEN		DUNKERQUE	
LECHEVALLIER	4	SACHY	4
SZKLAREK	4	AVRILLON	3
LEDUC	4	THOORIS	4
RICHARD	4	HEBERT	4
HAISE	4	GAUTIER	3
HITOTO	3	ROYEZ	3
BOCHERT	4	RODRIGUES	3
LECOMTE	4	(LELONG, 77e)	
SOLOY	3	MOUSLIM	4
(GIGUEL, 65e)		BLANCHARD	4
HORLAVILLE	3	DEVULDER	4
ORTS	3	LAFOND	4
Total	40	Total	40
Entr. : Zorzetto.		Entr. : Dupont.	

5 931 spectateurs. Recette : 208 197 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Mouslim (37e), Blanchard (86e), à Dunkerque.

4e : Bochert ouvre pour Soloy, qui centre. Sachy relâche le ballon et Avrillon marque contre son camp (1-0).
7e : centre de Bochert. Reprise de volée de Haise de peu au-dessus.
9e : coup franc de Bochert et reprise de Leduc de peu à côté.
43e : centre de Lafond. Mouslim échoue de peu.
44e : tir terrible de Bochert au ras du poteau.
81e : Orts est contré au dernier moment par Sachy.
84e : tête de Blanchard au ras de la transversale.
89e : Hitoto sauve son équipe en contrant Devulder, qui allait égaliser.

ANGERS 0 — BEAUVAIS 0

ANGERS		BEAUVAIS	
AUBRY	3	GOMÈS	3
RABOUAN	3	PASCUAL	4
GUION	3	SANTOS	3
ZAGO	4	ZAREMBA	3
LEVENARD	4	SAXEMARD	3
VIAUD	3	PINOT	3
MOTTIN	2	FAUCHER	3
POPOVIC	3	(DURAND, 88e)	
LAGRANGE	2	ELOT	2
DAURY	3	HAGARD	2
RODRIGUEZ	2	(RAKÉLA, 50e)	
(DISCOLLE, 57e)		SOUDANI	4
		VANDEVOORDE	3
Total	32	Total	33
Entr. : Gauthier.		Entr. : David.	

5 269 spectateurs. Recette : 239 506 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Pascual (62e), Pinot (82e), à Beauvais.

2e : coup franc de Elot et tête plongeante de Soudani. Belle parade de Aubry.
59e : centre de Lagrange. Remise de la tête de Discolle pour Popovic, dont la frappe est détournée par Gomès.
80e : Soudani précède une sortie aventureuse de Aubry, mais son lob atterrit sur le petit filet.
85e : Rakéla exploite une erreur défensive de Rabouan consécutive à une relance approximative de Aubry. Son essai percute la transversale !
87e : coup franc bien frappé par Daury. Gomès détourne en corner.

RENNES 1 (0) — TOURS 0

Darbelet (81e)

RENNES		TOURS	
ROUSSEAU	4	DUPUIS	4
L'HELGOUACH	3	(LAIZEAU, 78e)	
DENIS	3	CROSNIER	3
VASSEUR	3	(PARSY, 83e)	
RICO	3	BOISSEAU	4
HUARD	3	DANIÉLOU	4
(LE PEN, 46e)	3	POUCAN	2
SORIN	3	DESPORTES	3
GOURVENNEC	3	RAUTURIER	2
(FAHAM, 61e)		AUJOULAT	2
DARBELET	4	HAMOU-MAMAR	3
MUSISI	3	GIL	4
FARH	3	DEBORD	3
Total	35	Total	34
Entr. : Notheaux		Entr. : Keruzoré	

5 023 spectateurs. Recette : 192 236 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissement : Hamou-Mamar (53e), à Tours.

4e : Gil s'infiltre dans la défense bretonne. Il faut le retour *in extremis* de Denis pour écarter le danger.
21e : cafouillage devant le but tourangeau. Musisi récupère mais son tir est dévié par Dupuis.
41e : belle intervention de Rousseau devant Gil qui, très rapide, s'était infiltré une fois de plus.
63e : Debord, infiltré sur l'aile gauche, adresse un centre-tir que Rousseau ne peut capter. Gil arrive pourtant trop tard...
81e : Farh, sur l'aile droite, centre au cordeau. Darbelet, à la réception au second poteau, trompe Boisseau, qui a remplacé Dupuis — blessé au genou — dans le but (1-0).

NIORT 0 — GUEUGNON 1 (1)

Leuregans (14e)

NIORT		GUEUGNON	
JEANNET	3	BOUMNIJEL	3
BEAUMET	3	ACEDO	3
COURTIN	3	SAFANJEON	3
BONNAFOUS	3	GRANGER	3
BROCHARD	3	VIALA	3
VIOLLEAU	3	FALZON	3
FRADIN	3	CORREIA	3
AZZOPARDI	3	TRAORÉ	3
(FIAWOO, 56e)		FADERNE	3
BOLLINI	3	(BARTHÉLÉMY, 90e)	
LOLLIA	3	LEUREGANS	3
ALAJARIN	3	NIGRO	3
(GALÉRA, 64e)		(BUPTO, 71e)	
Total	33	Total	33
Entr. : Buigues.		Entr. : Gransart.	

2 133 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Piton.

4e : coup franc de Azzopardi et tête de Bollini. Boumnijel est sur la trajectoire.
13e : Nigro place une tête qui prend le chemin de la lucarne. Jeannet détourne d'une claquette.
14e : lancé par Correïa, Leuregans se retrouve seul devant Jeannet, qu'il bat d'un tir à ras de terre (0-1).
29e : Correïa se présente seul à la limite de la surface niortaise. Jeannet intervient énergiquement au pied.
49e : Faderne déboule sur l'aile gauche et sert Correïa. Jeannet s'interpose.
63e : tête de Bollini sur la transversale !
66e : tir puissant de Galéra que capte Boumnijel.
80e : tête de Galéra. Boumnijel détourne juste au-dessus de sa barre.

BOURGES 5 (2) — RED STAR 93 3 (2)

Vokri (12e, 81e)
Chavanon (16e, 66e)
Lévy (75e s. p.)

Michel (25e)
Fiatte (38e)
Gunia (68e)

BOURGES		RED STAR 93	
CHATREFOUX	4	BOURGES	3
DELBARRE	3	FANZEL	3
(BOUOUDEN, 46e)	2	GUNIA	3
BOYER	4	DOSTANIC	3
KINIER	3	FIATTE	3
ELMIRA	2	GUIMARD	3
LESTRADE	4	GIRARD	3
SOUVIGNÉ	4	RODIONOV	3
CHAVANON	4	GONZALVE	3
COURTET	4	(TRINITA, 82e)	
VOKRI	5	MARLET	3
(B. SUTTER, 81e)		MICHEL	4
LÉVY	4		
Total	41	Total	34
Entr. : Michel.		Entr. : Herbin.	

2 799 spectateurs. Recette : 114 548 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Boyer (52e), à Bourges ; Rodionov (22e), Gunia (52e), au Red Star 93.

12e : Courtet lance Vokri qui marque (1-0).
16e : Tête de Chavanon (2-0).
25e : la défense de Bourges ne peut rien sur une passe de Dostanic à Michel (2-1).
38e : faute de Boyer sur Michel. Fiatte expédie un boulet sous la transversale (2-2).
66e : corner de Souvigné, prolongé par Boyer. Chavanon réussit son second but personnel (3-2).
68e : Gunia profite du laxisme de la défense locale pour égaliser (3-3).
75e : Dostanic déséquilibre Vokri dans la surface. Lévy transforme le penalty (4-3).
81e : Lévy offre à Vokri le cinquième but (5-3).

LA ROCHE/YON 0 — LE MANS 0

LA ROCHE/YON		LE MANS	
CLÉMENT	3	SONGO'O	3
BLANCHARD	4	BRIDIER	4
ERCEAU	3	FALETTE	4
ROCHEDREUX	4	VILLA	3
MORETTI	3	PENAUD	4
JASINA	4	BEUNARDEAU	3
DAVID	3	CARON	3
LIMOUSIN		BEN SALAH	4
(JOLY, 35e)	3	GAUTIER	3
CADDEO	3	GARRAULT	3
FRANÇOIS	2	BENTOUMI	2
GILBERT	4	(VIOT, 67e)	
Total	36	Total	36
Entr. : Bracci.		Entr. : Letard.	

1 039 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissement : Jasina (61e), à La Roche-sur-Yon.

8e : centre en retrait de Caddéo pour Gilbert, qui reprend dans la foulée mais trouve le gardien à la parade.
17e : Falette, de vingt mètres, sollicite Clément.
36e : alerté par Gilbert, Jasina — de vingt mètres — tire au-dessus.
47e : Clément se distingue sur un coup franc de Penaud.
65e : Rochedreux, de la tête, reprend un coup franc tiré par Blanchard. La balle frôle la transversale.
83e : encore un coup franc de Blanchard ! Erceau, de la tête, reprend encore à côté.

LAVAL 3 (2) — GUINGAMP 0

Martins (7e)
Hervé (45e c.s.c.)
Peres (69e)

LAVAL		GUINGAMP	
OSMOND	3	LE GARREC	3
GEFFROY	4	ROZE	3
STRZELCZAK	3	KACZMAREK	3
BRAUD	3	JACQUES	3
CARTERON	5	HOUZÉ	3
FERRON	5	(RZEPKA, 46e)	3
VANDECASTEELE	5	HERVÉ	3
PERES	4	(MALLE, 77e)	
MARTINS	4	C. LE ROUX	3
(SUKA, 70e)		T. LE ROUX	4
PAGIS	3	CARNOT	3
BOUZAÏENE	4	GUIVARC'H	3
(BELLANGER, 79e)		VIGNOLA	3
Total	43	Total	34
Entr. : Maligorne.		Entr. : De Martigny.	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Braud (3e), Geffroy (47e), à Laval ; Hervé (23e), Vignola (68e), à Guingamp.

7e : centre de Carteron. Reprise à bout portant de Martins (1-0).
30e : tir de Christophe Le Roux. Carteron sauve sur la ligne. Reprise de Carnot et bel arrêt d'Osmond.
45e : centre de Vandecasteele. Hervé, de la tête, marque contre son camp (2-0).
51e : centre de Bouzaïene et tête de Pagis sur la barre !
69e : centre de Vandecasteele et but de Peres (3-0) !

ANCENIS 1 (0) — CHÂTEAUROUX 4 (2)

Ékié M'Bolé (66e)
M'Boma (26e, 37e)
Kujawa (53e s.p., 74e s.p.)

ANCENIS		CHÂTEAUROUX	
TROUSSIER	3	MANTAUX	3
BURGIO	3	CORIAN	3
DIAKITÉ	3	PENALVA	4
ROBERT	2	KUJAWA	3
ESCHBACH	2	BEAUMIAN	3
BÉNIER	2	ROJAS	3
TABORDA	3	(PANIAGUA, 61e)	
PÉRIER	3	NEVEU	4
TANNAI	2	LESTRADE	4
CADIOU	3	BIJOTAT	3
OUSFANE	2	M'BOMA	4
(ÉKIÉ M'BOLÉ, 46e)	2	(GUÉDÉ, 75e)	
		RINÇON	3
Total	28	Total	37
Entr. : Beres		Entr. : Zvunka.	

823 spectateurs. Recette : 22 073 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Diakité (40e), Burgio (67e), à Ancenis ; Corian (65e), à Châteauroux.

16e : tir de Rojas de 20 mètres. Troussier intercepte.
26e : Lestrade lance en profondeur M'Boma, qui lobe Troussier (0-1).
37e : remarquable action collective entre Rinçon et Rojas, dont le centre trouve la tête de M'Boma (0-2).
53e : Lestrade est déséquilibré par Troussier. C'est le penalty, que transforme Kujawa (0-3).
66e : centre de Périer pour la tête d'Ékié M'Bolé, qui réduit le score (1-3).
74e : Lestrade, au coude à coude avec Diakité, tombe dans la surface. Nouveau penalty, réussi par Kujawa (1-4).

AMIENS 0 — LORIENT 0

AMIENS		LORIENT	
WANTZ	4	BATELLI	5
KNAPP	3	BRINQUIN	3
RAYMOND	3	BECKER	4
DIAGNE	3	LE LAY	4
LASSAGNE	3	MENU	3
(COSTA, 60e)		CASTRO-NUNEZ	3
LAVERSENNE	3	LE BERT	3
DOBELLE	3	GARCIA	4
(TRAULET, 60e)		HÉLOU	3
CLÉMENT	3	(KERHUIEL, 66e)	
GERVAL	3	GRANON	3
MONATE	3	TOURÉ	3
DEMOULIN	3	(LE BOULLEC, 87e)	
Total	34	Total	38
Entr. : Parizon.		Entr. : Gourcuff	

2 710 spectateurs. Recette : 81 770 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Castro-Nunez (40e), Le Lay (88e), à Lorient.

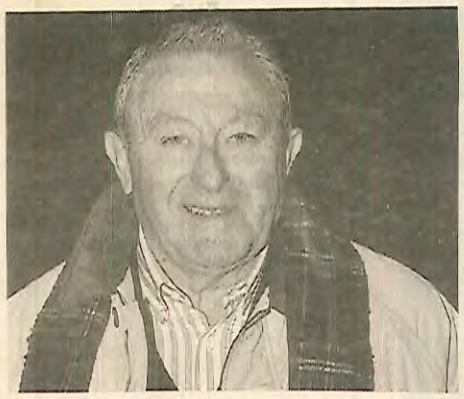
8e : Monate déborde sur la droite et adresse un tir croisé au-dessus.
30e : centre de Knapp et tête à bout portant de Raymond. Mais Batelli repousse sur sa ligne.
37e : tir de Laversenne. Batelli repousse des deux poings.
52e : centre de Touré pour Granon, qui rate en partie sa reprise.
60e : Granon lance Hélou, qui se présente seul devant Wantz. Le gardien amiénois sauve.
75e : coup franc de Granon. Laversenne, de la tête, dégage en corner.
81e : centre de Laversenne. Batelli, d'une claquette, détourne en corner.

Les étoiles

1. Popovic (Angers), Lestrade (Châteauroux), 50.
3. Aubry et Zago (Angers), Zaremba (Beauvais), Faderne (Gueugnon), Bocher (Rouen) 48.
8. Pinot (Beauvais), Courtet (Bourges), Le Garrec (Guingamp), 47.
11. Wantz (Amiens), Gomès (Beauvais), Bossis et Penaud (Le Mans), Batelli (Lorient), Jeannet (Niort), 46.
17. Lagrange et Levenard (Angers), Saxemard (Beauvais), Penalva (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Guivar'ch (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), Violieau (Niort), Rousseau (Rennes), Orts (Rouen), Debord (Rouen), 45.

Buteurs

1. Horlaville et Orts (Rouen), 8.
2. Lagrange (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Leuregans (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), 7.
6. Courtet et Vokri (Bourges), Gourvennec (Rennes), Debord (Tours), 6.
10. Chavanon (Bourges), Rodrigues (Dunkerque), Michel (Red Star 93), 5.
13. Démoulin (Amiens), Daury (Angers), M'Boma (Châteauroux), Rouxel (Guingamp), Bossis (Le Mans), Granon (Lorient), Musisi (Rennes), 4.



Pierre Flamion est de retour sur le banc, tandis que Patrick Aussems (à droite) retrouve la pelouse. Telle est la nouvelle solution adoptée par l'ATAC, pour que Delibasic marque de nouveau et que Troyes redevienne un ticket gagnant.
(Photos Jean-Claude LAMY)

Troyes : le retour de « Flam » !

Troyes, cador annoncé du groupe Est, se traîne en queue de classement. Exit Patrick Aussems, redevenu simple joueur, et rappel du vieux sorcier local, Pierre Flamion. Sexagénaire mais toujours d'attaque...

APRÈS deux saisons de flirt avec les premières places, Troyes pensait bien conclure cette saison. A défaut d'une accession en super-D II, la Première Division fédérale semblait promise au club de l'Aube. Et l'arrivée, à l'intersaison, de six recrues de choix, légitimait encore un peu plus les ambitions locales.

Pourtant, après quatre mois de compétition, la situation est loin d'être conforme aux espoirs initiaux. L'ATAC va de désillusion en désillusion tandis que, doucement, son public se lasse. Au point qu'il a bien fallu tenter quelque chose pour endiguer cette spirale de l'échec. La semaine dernière, Troyes est passé à l'acte.

Départ de Patrick Aussems, qui redevient simple joueur, et rappel de Flamion, qui revient à ses premières amours. Voilà qui met un terme au surprenant pari tenté par les dirigeants troyens à l'intersaison, lorsqu'ils décidèrent de faire passer leur capitaine de l'autre côté de la barrière tandis que Coustillet se voyait prié de plier bagages.

Constat d'échec

L'expérience tentée aurait peut-être été viable si on avait laissé le temps au défenseur belge de faire ses preuves. Mais l'échec semblait inévitable. Michel Santier, le président, ne renie pas sa part de responsabilité dans ce constat : « Nous sommes bien obligés de reconnaître que nous avons surestimé les capacités de Patrick Aussems à s'adapter rapidement à sa nouvelle situation. Mais il ne faudrait pas en déduire qu'il porte toute la responsabilité de cet échec. Lorsqu'à la fin de la dernière saison, je n'ai pu trouver un terrain d'entente avec Jean-Louis Coustillet, dont on souhaitait renouveler le contrat, j'ai pensé que nous avions un formidable challenge à tenter. Et mon comité directeur m'a suivi sur cette voie. Que l'on ne s'y trompe pas, tout le monde a perdu quelque chose dans cette affaire. »

A la tête du club depuis trois ans et demi, Michel Santier garde cependant foi en l'avenir. « Bien que nous soyons au creux de la vague, nos ambitions demeurent de gagner notre place en CNF 1, et je pense sincèrement que nous allons y parvenir. »

Flamion comme un sauveur

Pour sa part, Patrick Aussems ne paraît pas traumatisé par la période de doutes qu'il vient de traverser. « Je ne suis pas amer, confie-t-il. Il faut savoir qu'au départ, je n'étais pas demandeur. La situation actuelle et, donc, la possibilité d'un échec, avait été envisagée et il était prévu que je redevienne un simple joueur le cas échéant. D'autant que je suis en fin de contrat et qu'il est important que je me montre sous mon meilleur jour. Je regrette simplement de n'avoir pu, en qualité d'entraîneur, trouver dans l'équipe cet esprit de groupe indispensable à la réussite de toute entreprise collective. »

Tandis que l'équipe fanion n'en finissait plus de décevoir, la réserve, tout juste promue en D IV, caracolait en tête de son Championnat avec à sa tête un entraîneur nommé Pierre Flamion... C'est donc tout naturellement que le « sorcier de l'Aube » s'est vu prié d'appliquer en D III les recettes qui semblaient si bien fonctionner à l'étage inférieur. « L'équipe vaut nettement mieux que ça. Pour moi, le coup est encore jouable, car dans notre groupe, aucune formation ne s'est encore détachée du lot. Nous avons des joueurs d'un bon niveau et je reste persuadé qu'il ne manque qu'un bon résultat pour relancer la machine. »

Dans un premier temps, fidèle à ses habitudes, Flamion va donc s'attacher à remettre sur pied une défense digne de ce nom. « En concédant deux buts et demi par match en moyenne, on ne peut pas être compétitif à ce niveau, argumente-t-il. C'est d'autant plus surprenant que nous avons dans ce secteur de jeu des garçons confirmés. »

L'annonce de l'arrivée de Pierre Flamion aux commandes n'a cependant pas abouti au fameux choc psychologique escompté. Pour son premier match à Besançon (0-1), Flamion a déjà goûté l'amertume de la défaite, avant d'entrevoir une sensible amélioration, samedi dernier, face à Thionville (1-1). Mais « Flam » reste de marbre. L'opération rachat est en marche...

Correspondance Jean-Pierre KIEHN

(Match en retard)
Groupe Nord
(6e journée)

LENS b. *LE HAVRE : 3-1 (0-1). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Torval. Buts : Dahmane (24e) pour Le Havre. Delmotte (48e), Malm (68e, 75e) pour Lens.

LE HAVRE : Revault — Quilan, Delas, Debert, Louis-Jean — Dahmane (Le Beuze, 79e), Angibeaud (Louchet, 54e), *ROBERT, Chagnaud — Dhorasso, Tiéhi. Entr. : Djaadaoui.

LENS : Anphexad — Durpes, Leroy, Normand, Dehu (Sillou, 72e) — Chouya, Deblock, Gombert, *MALM (Brunel, 79e) — Eloi, Delmotte. Entr. : M. Bergues.

Rendez-vous :

13e journée

(samedi 7 et dimanche 8 novembre 1992)

CENTRE
Nevers - Luçon
St-Étienne - Châteaudun
Bourges - Thouars
Gueugnon - Angoulême
Lucé - Châtellerault
Poissy - Paris FC
La Roche/Yon - Auxerre
Poitiers - Fontainebleau

NORD
St-Quentin - Fécamp
Saint-Leu - Lille
Paris-SG - Roubaix
Boulogne - Le Touquet
Wasquehal - Gravelines
Lens - Sedan
Le Havre - Evry
Calais - Saint-Omer

CENTRE-OUEST
Agde - Brive
Pau - Cugnaux
Marseille - Villenave
Bordeaux - Libourne
Muret - Toulouse-Font.
Mt-de-Marsan - Montpellie
Montluçon - Sète
Blagnac - Toulon

OUEST
Vitré - Saint-Lô
St-Brieuc - Montagnarde
Cherbourg - Saint-Malo
Brest - Guingamp
Nantes - Caen
Avranches - St-Pol-de-L.
Rennes - Vannes
Quimper - Laval

EST
Troyes - Aubervilliers
Nancy - Thionville
Racing 92 - Baume-Isle
Haguenau - Strasbourg
Yutz - Sochaux
Besançon - Mulhouse
Dijon - Viry
Noisy-le-Sec - Metz

SUD
Arles - St-Priest
Villeurbanne - Pt-St-Esprit
Vallauris - Cannes
St-Raphaël - Fréjus
Grenoble - Nice
Annemasse - Bastia
Lyon - Monaco
Lyon-Duchère - Endoume

Archives : 12e journée (samedi 31 octobre et dimanche 1er novembre 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), 12.
2. Maufay (Châtellerault), 8.
3. Camara (St-Étienne), Four (St-Étienne), 7.
5. Vukosavljevic (Châteaudun), 6.
6. Bazire (Fontainebleau), Bouquet (Poitiers), Hervouet (La Roche-sur-Yon), Hoffman (Paris FC), Nalis (Auxerre), Papin (Luçon), 5.
12. Diomède (Auxerre), Quenot (Lucé), Saar (Nevers), 4.

CENTRE-OUEST
1. Arnaud (Villenave), 8.
2. Peyrelade (Brive), Pellissier (Muret), 6.
4. Chicharo (Blagnac), Pastor (Cugnaux), Petit (Montpellier), Roumazeilles (Libourne), 5.
8. Affaire (Montluçon), Michelena (Bordeaux), Rimbaud (Marseille), Rodriguez (Muret), Thompson (Pau), Navarro et Isola (Sète), Cassola (Libourne), 4.

EST
1. Bruno (Aubervilliers), Henriksen (Viry-Châtillon), Lipka (Nancy), Paternoga (Troyes), 8.
5. Matrisciano (Besançon), 7.
6. N'Diaye (Baume-Isle), 6.
7. Belkebla Kam. (Aubervilliers), Ichoua (Metz), Klieber (Haguenau), Sandjak R. (Noisy-le-Sec), 5.

NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), 9.
2. Gury (Boulogne), Zwahlen (Évry), 8.
4. Bendjaballah (Saint-Omer), Szuvagiel (Roubaix), Malm (Lens), 6.
7. Huvelle (Calais), Pain et Boucher (Fécamp), Trachè (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Simba (Paris-SG), Kaminski (Wasquehal), 5.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), 13.
2. Coadour (Vitré), Fuhrmann (Cherbourg), 6.
4. Gutierrez et Le Blan (Brest), Le Gouellec (Montagnarde), 5.
7. Cuvier (Avranches), Guilloux (Guingamp), Martins (Nantes), Tristan (Saint-Malo), Calvez (Saint-Pol-de-Léon), Alexis et Hiegel (Vannes), Eouzan (Saint-Brieuc), 4.

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), 10.
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), 8.
3. Aroca (Fréjus), Bettahar (Villeurbanne), 7.
5. Abou (O. Lyon), Mosali (Bastia), Schroeder (Vallauris), 6.
8. Monacchino (Cannes), 5.
9. Casino (Fréjus), Collomb (Grenoble), Fouret (O. Lyon), Legiernski (Monaco), Di Costanzo (Nice), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Boucher (Saint-Raphaël), Coudoulet (Endoume), 4.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), 5.
2. Bouhaja (Châteaudun), Foret (Nevers), Bouquet (Poitiers), 4.
5. Monroux (Angoulême), André (Auxerre), Poucan (Bourges), Estabes (Gueugnon), Quenot (Lucé), Darcy et Chillet (Poissy), Montavit (Poitiers), Péchereau (La Roche), 3.

CENTRE-OUEST
1. Roumazeilles (Libourne), 6.
2. Arnaud (Villenave), Goudart (Agde), Chicharo (Blagnac), Fernandez (Bordeaux), Meudic (Pau), 5.
7. Peyrelade (Brive), 4.
8. Pilati, Marquet (Mont-de-Marsan), Bonnaud, Spadiny (Montluçon), Pélissier, Ajas (Muret), Lefèvre (Montpellier), Khada, Sahud (Sète), Peytavi, Kalfon (Toulouse-Fontaines), Sanz (Villenave), 3.

EST
1. Cuenot (Baume-Isle), Klieber (Haguenau), Kerchaoui (Aubervilliers), Henriksen (Viry-Châtillon), Tran (Noisy-le-Sec), 4.
6. Serrandao (Besançon), Gaboriaud (Dijon), Martins (Nancy), Sandjak (Noisy-le-Sec), Diawara (Racing 92), Crucet (Sochaux), Gomès (Thionville), Dehon (Troyes), Tjock (Metz), 3.

NORD
1. Clément-Demange (Fécamp), Trachè (Gravelines), 5.
3. Dabe (Boulogne), Rioust (Le Touquet), Fernandes (Paris-SG), Szwagiel (Roubaix), Capiaux (Wasquehal), 4.
8. Angibaud (Le Havre), Bruynaert (Calais), Decroix (Lille), Nouma (Paris-SG), Sanchez et Escaffre (Saint-Leu), Barbet (Saint-Quentin), Malonga (Sedan), Bendjaballah (Saint-Omer), 3.

OUEST
1. Le Joly (Avranches), 5.
2. Lousse (Cherbourg), Cado (Rennes), Lefebvre (Saint-Brieuc), Le Gouellec (US Montagnarde), Gutierrez (Brest), Lefèvre (Vannes), 4.
8. Ménard (Avranches), Nègre (Caen), Lucas (Cherbourg), Daniel (Guingamp), Moreau (Nantes), Salaün (Quimper), Le Saux, Brose (Saint-Brieuc), Beaurepaire, Russeau (Saint-Lô), Delalande (Saint-Malo), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Kersean (Vannes FC), 3.

SUD
1. Di Costanzo (Nice), 6.
2. Dos Santos (Saint-Raphaël), 5.
3. Lefèvre (Arles), Micoud (Cannes), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Kada (Saint-Priest), Chauvet (Vallauris), 4.

CENTRE

Châtellerault - Bourges 1-0
Luçon - St-Etienne 3-1
Thouars - Gueugnon 3-0
Châteaudun - Nevers 1-1
Angoulême - Poissy 2-0
Paris FC - Poitiers 3-1
Fontainebleau - La Roche/Yon 2-0
Auxerre - Lucé 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	21	12	9	3	0	33	3
2. Châtellerault	16	11	6	4	1	23	9
3. Nevers	14	12	4	6	2	7	6
4. Thouars	13	12	4	5	3	14	12
5. Luçon	13	12	4	5	3	10	10
6. Fontainebleau	13	12	4	5	3	9	15
7. Châteaudun	12	12	5	2	5	15	13
8. St-Étienne	12	12	4	4	4	17	17
9. Paris FC	11	12	5	1	6	16	13
10. Lucé	11	12	5	1	6	13	16
11. Angoulême	11	12	4	3	5	12	15
12. Gueugnon	11	11	4	3	4	9	15
13. La Roche/Yon	9	12	3	3	6	14	20
14. Poissy	9	12	2	5	5	8	19
15. Bourges	8	12	3	2	7	12	22
16. Poitiers	6	12	1	4	7	15	22

***AUXERRE b. LUCÉ : 3-0 (2-0).** – Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Moulin. Buts : Laslandes (21e, 60e), Mazzolini (35e). Expulsion : Nicol (29e) à Lucé.

AUXERRE : Charbonnier — Remy (Rabarivony, 73e), Mazzolini, Goma, Laire — ***ANDRÉ**, Deniaud, Nalis (Tetu, 65e), Laslandes, N'Zamba, Diomede, Entr. : Rolland.

LUCÉ : Toutain — Dufresne, Nicol, Drobins, Desrutins — Boschetti, Hainsselin (Douchet, 57e), ***CUSTODERO**, Quenot — Dufoix (Goichon,. 34e), Chalier. Entr. : Dumas.

***CHATELLERAULT b. FC BOURGES : 1-0 (0-0).** – Recette : n.c. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Cheftel. Buts : Floze (47e).

CHATELLERAULT : Baiocco — Dehouck, Hely, Huriez, Bonin — ***BORDIER**, Mounadi, Floze, Moulin — Siegmann (Soyer, 25e), Mauffay. Entr. : Carlier.

BOURGES : ***LABARRE** — Provost, Colliat, Vostanic, Chiirat (Lemarié, 73e) — Picollet, D'Auria, Poucan — Djelloul, J. Sutter, Algara (Cainer, 65e). Entr. : Tosi.

***CHATEAUDUN et NEVERS : 1-1 (0-0).** – Recette : 14 920 F. Spectateurs : 466. Arbitre : M. Goret. Buts : Vukosavljevic (83e), pour Châteaudun ; Saar (66e), pour Nevers.

CHATEAUDUN : Brossamain — H. Gibus, Fouillit, Provost, Blin — F. Gibus, Malloyer, Vukosavljevic — ***BONSERGENT** (Damas, 76e), Bouhaja, Cetout (Linger, 62e). Entr. : Coustillet.

NEVERS : Foret — Briffaz, Moreira, Lioger — Denizart, Lagrue, Henriot, Darnault — ***SAAR**, Clemenceau, Durix. Entr. : Chay.

***THOUARS b. GUEUGNON : 3-0 (0-0).** – Recette : 14 212 F. Spectateurs : 394. Arbitre : M. Allard. Buts : Cadu (63e), Gregoire (79e), Ribeiro (89e).

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault, Cadu, Mazars — Corduant, ***RIBEIRO**, Kherif — Romain, Roux, Gregoire., Entr. : Marchand.

GUEUGNON : Singla — Badet (Stropoli, 67e), Buisson, Hedna, Andrieux — Poinçon, Surivet, Robié — Collette, Joseph, ***BELLUS**. Entr. : Dessoly.

***LUÇON b. SAINT-ÉTIENNE : 3-1 (2-1).** – Spectateurs : 997. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : Papin (5e, 15e, 71e), pour Luçon ; Camara (25e sur pen.), pour Saint-Étienne.

LUÇON : Chevallereau — Philippon, Loiseau, Heymian, Denis — Bracigliano, Casties, Hamion, Bocquier (Reculeau, 70e) — ***PAPIN**, Vendomele (Charrier, 74e). Entr. : Casties.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Cuervo, Manucci (Aubanier, 74e), Pagal, Hardèche — Moreau, Chalaye, Lambert, Guichard — Four, ***CAMARA**. Entr. : Mitoraj.

***FONTAINEBLEAU b. LA ROCHE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 210. Recette : 7080 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Thomain (16e), Bazire (70e). Expulsions : Pouillard (77e) à La Roche.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Renard, Piffre, Comby — Cavanna, Thomain (Astorga, 76e), Kimpesa — ***IDIR**, Bazire, Perraux. Entr. : Malherbe.

LA ROCHE : Pacaud — Marionneau, Pubert (Souchet, 72e), Pouillard, Poirier — ***SAVARY** (Chaigne, 61e), Parrot, Pouvreau, Hervouet — Pechereau, Suire. Entr. : Mazouin.

***PARIS FC b. POITIERS : 3-1 (0-0).** – Spectateurs : 298. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. Buts : M'Bock (61e), Hoffmann (83e, 90e), pour Paris FC ; Bouquet (87e), pour Poitiers. Expulsions : De Percin (80e) pour Paris FC ; Montavit (71e) pour Poitiers.

PARIS FC : Poil — Grebert (Massol, 26e), Tchimba Kala, De Percin, Galloula — Oustane, M'Bock, De Vasconcellos, Tanasi — ***HOFFMANN**, Melhi. Entr. : Velud.

POITIERS — Rodier — Clément, Montavit, Pain, Demay — Leclerc, ***BOUQUET**, Deverge, Branlard — Laidet, Billac (Guilloteau, 72e). Entr. : Devaux.

***ANGOULÊME b. POISSY : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 293. Recette : 11 036 F. Arbitre : M. De Zayas. Buts : Rémy (35e), Maurin (41e).

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Le Ny, Roy, Maurin, Tourenne — Paulhac, Vergne, Keler, Etot — Artigaud (Dubois, 72e), Rémy. Entr : Szarmach.

POISSY : Darcy — Caglione, Taillec, Moitié (Cassadent, 88e), N'Zau — Guillochon, Géret (Matos, 74e), Haffiane, Bellegarde — ***CHILLET**, Demonges. Entr. : Bocquet.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Marseille ..... remis
Brive - Pau 3-0
Villenave - Bordeaux 4-1
Cugnaux - Agde 0-0
Libourne - Mt-de-Marsan 0-1
Montpellier - Blagnac 2-2
Toulon - Montluçon 0-0
Sète - Muret 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	16	12	6	4	2	15	13
2. Brive	15	12	6	3	3	22	14
3. Muret	15	12	5	5	2	15	9
4. Libourne	15	12	6	3	3	12	9
5. Agde	13	12	3	7	2	16	15
6. Marseille	13	11	5	3	3	13	12
7. Villenave	12	12	4	4	4	19	18
8. Toulouse-Font.	12	11	3	6	2	12	12
9. Toulon	12	12	3	6	3	12	12
10. Montpellier	11	12	3	5	4	20	18
11. Montluçon	11	12	4	3	5	14	13
12. Mt-de-Marsan	11	12	5	1	6	14	14
13. Sète	11	12	3	5	4	19	20
14. Cugnaux	8	12	2	4	6	9	18
15. Bordeaux	8	12	2	4	6	8	17
16. Blagnac	7	12	1	5	6	9	15

***BRIVE b. PAU : 3-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Peyrelade (53e), Gaonac'h (58e), Faurel (80e).

BRIVE : Vialet — Viseux, Weldin, Santos, ***GAONAC'H** — Faurel, Mateu (Fluck, 87e), Peyrelade, Cousty, Marty, Laurent (Brossard, 25e). Entr. : Giuntini.

PAU : Sabonnadière — Legaz, Bègard (Boutal, 62e), Sykora, Radovanovic — Marchet, Meudic, ***RABAT** — Thompson, Plancque, Rolling. Entr. : Gallice.

A Narbonne

MURET b. *SÈTE : 3-0 (2-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Rodriguez (15e), Pélissier (25e), Armand (80e). Expulsions : Lemasson (75e), pour Sète.

SÈTE : Ribaud — Muzet (Poirot, 10e), Cecutti, Isola (De La Asuncion, 70e), Lemasson — Khada, Navarro, Moureaux, Cornuau — Rouve, ***SAHUDI**. Entr. : Andréo.

MURET : Casagrande — Serrano, Bessard, Saffon, Brun — Jarriot, Gély, Armand, Pélissier — ***AJAS**, Rodriguez (Tesseyre, 45e). Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN b. *LIBOURNE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 423. Recette : 10 300 F. Arbitre : M. Meslet. But : Marquet (15e).

LIBOURNE : Testas — Almeida, Furlan, Beauvarlet, Vallade — ***PHÉNIX**, Aubouin, Cassola, Kopogo — Lallane (Troquereau, 80e), Roumazeilles. Entr. : Cazaumajou.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Chiarelo, Dupin, Claudion, Huguet — Gay, Gaucher, Hyzy, Hiri — ***MARQUET**, Miguel. Entr. : Letord.

***CUGNAUX et AGDE : 0-0.** – Spectateurs : 158. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps.

CUGNAUX : Deneys — Dinis, Illas, Porral, Gennero, Lauque (Hippolyte, 51e) — Badaracco, ***TARTAS**, Martinelli (Gesta, 84e) — Pastor, Beilles. Entr. : Feuillerat.

AGDE : Boutier — Narcisse, Minguet, Polak, Ferrer — El Hafa (Richard, 55e), Lopez, Villalonga, ***GAGNEUX** (Donate, 69e) — Goudard, Villa. Entr. : Brecheteau.

***VILLENAVE b. BORDEAUX : 4-1.** – Spectateurs : 241. Recette : 7 760 F. Arbitre : M. Launay. Buts : Laporte (16e), Arnaud (33e, 55e), Kaci (65e), pour Villenave ; Benoît Michelena (50e), pour Bordeaux.

VILLENAVE : Aymon — Réglat, Salgues, Gandolfi, Galera — Laporte (Dupy, 85e), ***ARNAUD**, Marquezane — Kaci (Lassalle, 75e), Sanz, Courgeon. Entr. : Augustin.

BORDEAUX : Fontan — Toyes, Fernandez, Gimenez, Estellet — De Blasiis (Castant, 63e), Milojevic, ***QUENNET**, Histilloles — Flos (Théze, 63e), Benoît Michelena. Entr. : Bernard Michelena.

***TOULON et MONTLUÇON : 0-0.** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Expulsions : Berthelier (59e), pour Montluçon.

TOULON : Tassaro — Maresu, Rhinan, Rebecq, Albertini — Coulbault (Cassèse, 71e), Boissier, Grosso (Brando, 65e), Passi — ***MOUTARD**, Arnaud. Entr. : Alfano.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Debaut, ***KESEROVIC**, Gauge — Berthelier, Carneiro, Spadiny (Gomis, 85e) — Chartier (Gayon, 70e), Affaire, Charvillat. Entr. : Ravanello.

***MONTPELLIER et BLAGNAC : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrat. Buts : Petit (28e), Ammour (81e), pour Montpellier ; Chicharo (30e, 77e s.p.), pour Blagnac.

MONTPELLIER : Palatsi — Alicarte, Bonnissel, Vacher, Rouvière — ***LEFÈVRE**, Trouillet (Thiam, 73e), Rizzetto, Delaye — Sanchez (Ammour, 65e), Petit. Entr. : Ouattara.

BLAGNAC : Ravel — G'Bizié, Bouvier (Husson, 60e), F. Andrade, Verdier — Delplace, Bretagne, Taylor (A. Andrade, 75e), ***CHICHARO** — N'Landu, Sentein. Entr. : Dorsini.

EST

Sochaux - Racing 92 1-1
Aubervilliers - Nancy 1-0
Baume-Isle - Haguenau 1-1
Thionville - Troyes 1-1
Strasbourg - Besançon 1-0
Mulhouse - Noisy-le-Sec 1-1
Metz - Dijon 1-0
Viry - Yutz 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	17	12	7	3	2	17	10
2. Racing 92	16	12	6	4	2	15	6
3. Noisy-le-Sec	15	12	6	3	3	19	14
4. Dijon	14	12	4	6	2	15	10
5. Besançon	13	11	6	1	4	21	14
6. Metz	13	12	5	3	4	18	14
7. Viry	13	12	5	3	4	15	12
8. Yutz	12	12	3	6	3	14	16
9. Nancy	11	11	5	1	5	23	18
10. Mulhouse	11	12	3	5	4	15	17
11. Baume-Isle	11	12	2	7	3	10	16
12. Thionville	10	12	2	6	4	11	14
13. Troyes	10	12	4	2	6	17	21
14. Sochaux	10	12	3	4	5	12	20
15. Haguenau	7	12	2	3	7	10	19
16. Strasbourg	7	12	1	5	6	14	25

***AUBERVILLIERS b. NANCY : 1-0 (1-0).** – Recette : n.c. Spectateurs : 600. Arbitre : M. Broissain. But : Kam. Belkebla (40e).

AUBERVILLIERS : Bousseliou — ***NOLLET**, Sidibé, Benemmou, Lacheb — Alfonso, Bouembassa, Badoual, Bruno (Kar. Belkebla, 86e) — Kerchaoui, Kam. Belkebla (César, 41e). Entr. : Karim Belkebla.

NANCY : Schneider — Borbiconi, ****FISCHER**, Thomas, Michel (Frossard, 46e) — Zanon, Laquait (Leclerc, 7e), Martins, Tissot — Kwedi, Simon. Entr. : Perrin.

SOCHAUX et RACING 92 : 1-1 (0-0). – Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Nartz. Buts : Crucet (58e), pour Sochaux ; Tabti (69e), pour le Racing 92.

SOCHAUX : Cassard — Renou, Provost, Schreiner, ***NEVES** — Laurent, Crucet (Duarté, 77e), Hélion — Koudu, Baudry, Petitjean. Entr. : Bruder.

RACING 92 : Da Silva — Pequignot, Albertier (Lima, 55e), Hébreu, Irazoqui — Lekal, Célestine, Morand, Diawara — Tabti (Biondi, 32e), ***MOREAU.** Entr. : Choquier.

***MULHOUSE et NOISY-LE-SEC : 1-1 (1-0).** – Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Thoral. Buts : Meyer (26e), pour Mulhouse ; R. Sandjak (56e), pour Noisy.

MULHOUSE : Millet — Amzine, Meyer, Vichet, Tartarian — ***MILAZZO**, Walter, Henna — Djordjevic, Diouf, Garny. Entr. : Prost.

NOISY : ***ZIZI** — Reyal, Prata, J. Sandjak, Maatit — Vincent (Bouchenal, 75e), Sritongin, Tayamoutou, R. Sandjak — N. Sandjak, Nabais. Entr. : J. Sandjak.

***METZ b. DIJON : 1-0 (0-0).** – Recette : n.c. Spectateurs : 25. Arbitre : M. Deneuville. But : Ichoua (70e). Expulsions : Kokkinis (8e), à Metz ; Caron (46e), à Dijon.

METZ : Kokkinis (***WALTER, 8e**) — Terrier, Paul, Tjock, Walter — Boulard (Saint-Hilaire, 46e), Pires, Ichoua, Massa — Cicchirillo, Dymant (Pouget, 76e). Entr. : Hinschberger.

DIJON : Bied — Bozek, Recober, ***METIVIER**, Annon — Jobard, Letondor, Gianetta, Caron — Luneau, Kane (Gaboniaud, 50e). Entr. : Steck.

***STRASBOURG b. BESANÇON : 1-0 (1-0).** – Recette : n.c. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Chevrollier. But : Vogel (3e). Expulsion : Genet (63e), pour Besançon.

STRASBOURG : ***MARY** — Kuntz, Soppo-Din, Dacourt, Wilbert — Weber, Rott, Djordjevic (Louisot, 77e), Richter — Vogel, Pierosara (Mukengé, 85e). Entr. : Janin.

BESANÇON : Bompard — Faye, Genet, Dufour, Crétin — Fadat (Métro, 61e), Spielmann (***ÉLIE, 26e**), Zimmermann, Filipovic — Matrisciano, Bellime. Entr. : Garzitto.

***VIRY-CHATILLON et YUTZ : 0-0.** – Recette : 5 145 F. Spectateurs : 164. Arbitre : M. Poiret.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — ***TRABELSI** (Daniau, 83e), Malfroid, J.-L. Coustillet, Petrynka — Cavalier, Naile, Dikoumé, C. Coustillet — Cissé, Bennetot (Chouilliat, 83e). Entr. : Lallement.

YUTZ : ***BRUSCO** — Kaba, Bracigliano, Tomasin, Deza — Plaskacz, Scaccia, Niesser, Strauss — Makoumbou, Molineris (Kurtz, 63e). Entr. : Happe.

***BAUME-ISLE et HAGUENAU : 1-1 (0-1).** Recette : 6 660 F. Spectateurs : 197 ; Arbitre : M. Waniaud. Buts : N'Diaye (78e), pour Baume-Isle ; Klieber (24e), pour Haguenau.

BAUME-ISLE : Gay — Bernard, Barraux, Lotzer, ***LOCATELLI** — Bernauer, Rodrigues (Adam, 54e), Hammami (Petitot, 54e), Cuenot — N'Diaye, Raguin. Entr. : Crevoisier.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Ehrhardt, Reibel, Knobloch — Jenner, Steinmetz, Mosser, Hoh (Chabbi, 78e) — Cloirec, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

***THIONVILLE et TROYES : 1-1 (1-0).** – Recette : n.c. Spectateurs : 180. Arbitre : M. Delorme. Buts : Souto (31e), pour Thionville ; Paternoga (76e), pour Troyes.

THIONVILLE : Fey — Grusczynski, Gomes, Galli, Miedico (Dabo, 78e) — Schanne, Wetz, Delobel, Pam (Nekaa, 66e) — ***SOUTO**, Provenier. Entr. : Souto.

TROYES : Dehon — Alonzi, ***THOMAS**, Soulié, Harvey (Louvrier, 57e) — Le Fèvre, Laigneau, Monier, Paternoga — Delibasic, Petitjean. Entr. : Flamion.

NORD

Gravelines - Paris-SG 0-4
Fécamp - Saint-Leu 2-2
Roubaix - Boulogne 1-0
Lille - St-Quentin 3-0
Le Touquet - Lens 1-5
Sedan - Calais 0-2
Saint-Omer - Le Havre 2-5
Evry - Wasquehal 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	16	12	6	4	2	17	7
2. Lens	16	12	7	2	3	21	15
3. Roubaix	15	12	5	5	2	17	10
4. Fécamp	14	12	5	4	3	21	16
5. Lille	14	12	3	8	1	13	8
6. Wasquehal	14	12	5	4	3	15	11
7. Calais	14	12	4	6	2	13	11
8. Saint-Leu	13	12	5	3	4	17	13
9. Paris-SG	13	12	3	7	2	13	12
10. Saint-Omer	13	12	4	5	3	19	20
11. Le Touquet	13	12	5	3	4	12	13
12. Le Havre	11	12	5	1	6	16	19
13. Gravelines	10	12	3	4	5	13	15
14. St-Quentin	6	12	2	2	8	5	18
15. Boulogne	5	12	1	3	8	14	20
16. Sedan	5	12	1	3	8	7	25

WASQUEHAL b. *EVRY : 2-1 (1-0). — Recette : 9 945 F. spect. : 324. Arbitre : M. Thibaud. Buts : Lenfant (71e), pour Évry ; Toborek (5e) ; Kaminski (84e), pour Wasquehal.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Sardin, Monteillet — Wohlgemuth (Hardiagon, 67e), Chafaux, ***LENFANT,** Thirion — Zwahlen, Monteillet. Entr. : Segura.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Deraedt, Lepers, Bury (Dreossi, 75e), Debaets, Bramme, ***CAPIAUX** — Toborek (Wodchecowski, 86e), Descarpentries, Kaminski. Entr. : Docquiert.

LENS b. *LE TOUQUET : 5-1 (3-1). — Recette : 10 000 F. Spectateurs : 465. Arbitre : M. Lecell. Buts : Gressier (41e), pour Le Touquet. Malm (5e, 25e), Boli (39e, 87e, 89e), pour Lens. Expulsion : Barde (77e).

LE TOUQUET : Mazingarde — Barde, Forest, Elliott, Ciss (Jacquemin, 46e), ***BISSON**, Festor, Paterno, Rioust — Lasri (Buchot, 75e), Gressier. Entr. : Dupuis.

LENS : Raviot — Durpès, Normand, Dubois, Arsène — Deblock, Gombert (L. Leroy, 60e), Eloi, Malm (Sillou 80e) — Brunel, ***BOLI.** Entr. : Bergues.

***ROUBAIX b. BOULOGNE : 1-0 (1-0).** — Spect. : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. But : Delavigne (45e).

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, ***DELVER**, Bruynaert, Toussaert — Beaumann, Bengé, Loridan (Gianquinto, 72e) — Szvagiel, Delavigne (Hallucha, 47e), Meckacher. Entr. : Belhadji.

BOULOGNE : ***ETIENNE** — N'Timbazée, Langlois, Roussel, Dabe — Lyczak, Legrand, Pétron, Rohart — Gury, Sagniez (Lassalle, 76e). Entr. : Ellena.

***FÉCAMP et SAINT-LEU : 2-2 (1-1).** — Recette : 13 085 F. Spectateurs : 373. Arbitre : M. Behague. Buts : Luc Bénard (23e), Pain (84e), pour Fécamp. Haddaoui (7e), Mahomet (82e), pour Saint-Leu. Expulsions : Bargone (71e), pour Fécamp.

FÉCAMP : Lepiller — Gaudry (Ludovic Bénard, 45e), Boucher, Zurita, Vincent — Droniou, ***PAIN**, Clément — Demange, Eude — Luc Bénard, Demouchy. Entr. : Colinet.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe, Legreves, ***MARLOT** — Beal (Sanchez, 72e), Escaffre, Haddaoui, Mahomet — Baclet (Furic, 61e), Chartier.

***LILLE b. SAINT-QUENTIN : 3-0 (1-0).** – Spect. : n.c. Arbitre : M. Cousin. Buts : Adohi (26e), Muzinga (46e s.p.), Thomas (76e). Expulsion : Dufer (66e) pour Saint-Quentin.

LILLE : Genestoux — Thomas, Carrez, Joly, Dindeleux — Sibierski, Soares, Cottet — ***ADOHI,** Muzinga, Degroise (Demougeot. 72e). Entr. : Defferez.

SAINT-QUENTIN : ***BARBET** — Sigaud, Clavy, Dufer, Robbe — Jelsch, El Mountacir, Mendy, Tasse — Luciano (Pelletier, 60e), Hariat. Entr. : Toffolo.

CALAIS b. *SEDAN : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Makengo (50e), Huvelle (83e).

SEDAN : Gennesseaux — Mérau (Champagne, 72e), Diallo, S. Bellot, **WELLENREITER** — Guéry, Cochard, Vermandel (Jolly, 85e), Malonga — Lebon, Brandes. Entr. : Bellot.

CALAIS : Liss — Boudsocq (Sergent, 77e), Arbi, Bruynaert, Daens — Beaugrand, Gérard, ***MAKENGO** — Del Maronéo — Lachaab (Boulanger, 62e), Huvelle. Entr. : Varnier.

PARIS-SG b. *GRAVELINES : 4-0 (1-0). – Spect. : 400. Arbitre : M. Gastelein. Buts : Cloarec (26e), Simba (73e, 76e), Nouma (87e).

GRAVELINES : Boukrouh — Doméon, Deharte, Deheunynck, Madi (Vandaele, 46e) — Canu, Glombiowski (Warmez, 67e), ***WESTELYNCK,** Dufossé — Trachè, Renaut. Entr. : Cloet.

PARIS-SG : Fernandez — Freidel, Desfeux, Angan, Cordier — Perez, Calenda, ***NOUMA,** Allou — Simba, Cloarec. Entr. : Collat.

LE HAVRE b. *SAINT-OMER : 5-2 (3-2). – Spect. : 1 007. Arbitre : M. Legrand (M. Declercq, 46e). Buts : Bendjaballah (5e, 31e), Saint-Omer ; Moreau (15e), Chagnaud (42e), Testa (46e), Bénédet (55e, 68e), Le Havre.

SAINT-OMER : Machart — Denquin (Decool, 60e), Roncucci (Masure, 60e), Jakubonski, Mecquinion — Nurit, Gace, Huray — Cousin, ***BENDJABALLAH,** Brodel. Entr. : Lozano.

LE HAVRE : Revault — Quilan, Louchet, Debert (Delac, 66e), Clapson — Dhorasso, Bénédet, Diawara — Testa, ***MOREAU,** Chagnaud. Entr. : Djaadaoui.

OUEST

Caen - Cherbourg 2-0
Saint-Lô - St-Brieuc ..... remis
Saint-Malo - Brest 1-3
Montagnarde - Vitré 0-0
Guingamp - Avranches 2-1
St-Pol-de-L. - Quimper 1-1
Laval - Rennes 1-0
Vannes - Nantes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	19	11	9	1	1	25	12
2. Brest	16	12	7	2	3	26	13
3. Caen	15	12	5	5	2	11	7
4. Vannes	15	12	6	3	3	14	14
5. Saint-Malo	14	12	5	4	3	16	12
6. Guingamp	13	12	5	3	4	16	13
7. Avranches	13	12	4	5	3	13	13
8. Nantes	12	12	5	2	5	15	11
9. Quimper	11	12	4	3	5	17	17
10. Rennes	11	12	4	3	5	19	20
11. Montagnarde	11	12	3	5	4	10	16
12. Cherbourg	10	12	5	0	7	20	21
13. Laval	9	12	3	3	6	6	12
14. Vitré	9	12	4	1	7	12	22
15. Saint-Lô	7	11	3	1	7	10	16
16. St-Pol-de-L.	5	12	1	3	8	11	22

BREST b. *SAINT-MALO : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 960. Recette : 38 100 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Kerivin (14e, 67e), Le Blan (56e), pour Brest ; Millot (75e), pour Saint-Malo.

SAINT-MALO : Dembski — Leballiif, Delalande, Djennadi, Musset — ***MILLOT,** Milon (Cormier, 49e), Delaire, Lefebvre — Tristan (Bargain, 69e), Cangini. Entr. : Brender.

BREST : ***GUÉGUEN** — Boulouard, Jolivet, Cloatre, Honorine (Coualan, 76e) — Adam, Rannou, Cario, Kerivin — Lerand, Le Blan. Entr. : Fouillen.

***CAEN b. CHERBOURG : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 133. Recette : 3 885 F. Arbitre : M. Lebourvellec. Buts : Gorter (57e), Née (58e).

CAEN : Petereyns — Duboscq, Baudry, Dieng, Lièvre — Rival, ***LE HOUELLEUR,** Gorter — Nègre (Tchato, 57e), Née (Tiret, 80e), Rouissi. Entr. : Théault.

CHERBOURG : Lucas — Bissière (Delœuvre, 72e), Le Goff, M'Bemba, Vignet — Raiani, Cadel, Bourguet, Lousse — ***FUHRMANN,** Baudry. Entr. : Chojnacki.

***VANNES FC b. NANTES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 629. Recette : 19 340 F. Arbitre : M. Derien. But : Hiégel (77e).

VANNES FC : ***LEFÈVRE** — Linares, Kerjean, Mauxion, Brosse — Hochet, Cujard, Alexis (Rault, 76e) — Hiégel, Goba, Panebeng. Entr. : Kerjean.

NANTES : Garcia — Lejean, Ouomblèon, Moreau, Delplanque — Renaud, Bouteiller, ***GARCION** — Da Rocha, Dalmao, Debotté (Renou, 80e). Entr. : Denoueix.

***GUINGAMP b. AVRANCHES : 2-1 (2-0).** – Spectateurs : 91. Recette : 2 670 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Morel (23e), Guilloux (26e) pour Guingamp ; Le Joly (63e) pour Avranches.

GUINGAMP : Thomas — Le Dour, ***MOREL**, Daniel, Guerlesquin — Michel, Vidot, Jouan — Guilloux, Laurent, Le Dorze (Rannou, 75e). Entr. : Schmitt.

AVRANCHES : Rault — Bolton, ***BADIANE**, Philipp, Royer (Le Guen, 62e) — Menard, Gautier, Pennec, Le Joly — Cuvier, Leclercq. Entr. : Maccio.

***SAINT-POL-DE-LÉON et QUIMPER : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 343. Recette : 11 631 F. Arbitre : M. Le Bigot. Buts : Calvez (57e) pour Saint-Pol-de-Léon ; Zeoula (31e) pour Quimper.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Chatraix (L. Ponnet, 84e), Troadec, Fichaut, Richard — Le Guern, Carnot, Quiviger, ***LE FORMAL** — Calvez, Crenn. Entr. : Samson.

QUIMPER : Corbel — Suignard, Gaillard (Cristofaro, 80e), Druon, Gilet — Le Bohec, Le Breton (Juille, 76e) Salaün, Marin — Sergent, ***ZEOULA.** Entr. : Pohon.

***LAVAL b. RENNES : 1-0 (0-0).** – Lever de rideau de Laval-Guingamp. Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. But : Maubert (83e). Expulsion : turban (65e) pour Rennes.

LAVAL : Noël — Lehir, Loma, Coupeau, Fuselier — Gesland, Beaudoin, Faye, ***TANCHOT** — Maubert, Le Rouge. Entr. : Fouché.

RENNES : Cado — Jouault, Le Lann, Corbin, Fauvel (Lahon, 51e) — Regina, Chauvel, Ribar, Turban — Wiltord, ***RIPOLL.** Entr. : Rampillon.

***US MONTAGNARDE et VITRÉ : 0-0.** – Spectateurs : 497. Recette : 14 320 F. Arbitre : M. Guérif.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon (Loric, 77e), Kersusan, Chamaillard, Rio — Stephant, Le Gouellec, Le Hen (Tison, 60e) — Sow, Morvant, ***LE STUNFF.** Entr. : Segré.

VITRÉ : Tanvé — Landais, Brégu, Le Guyader (Granger, 80e), Morin — Flippot (Thomas, 66e), V. Rebillon, Portier, Coadour — ***GIRARD**, Le Buzullier. Entr. : Marsac.

SUD

Nice - Vallauris 0-0
St-Priest - Villeurbanne 4-1
Cannes - St-Raphaël 4-2
Pt-St-Esprit - Arles 1-3
Fréjus - Annemasse 3-1
Bastia - Lyon-Duchère 0-2
Endoume - Lyon 0-3
Monaco - Grenoble 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	19	12	8	3	1	23	6
2. Cannes	18	12	7	4	1	24	13
3. Grenoble	18	12	7	4	1	12	3
4. Lyon-Duchère	16	12	6	4	2	18	10
5. Pt-St-Esprit	13	12	5	3	4	17	14
6. Nice	12	12	3	6	3	13	11
7. Arles	12	12	5	2	5	17	16
8. Vallauris	12	12	3	6	3	13	12
9. Fréjus	11	12	4	3	5	18	18
10. Bastia	10	12	4

Division 3

★ Un peu amer devant le réalisme outrancier des Brestois, Pierre Brender, l'entraîneur malouin, envisageait sérieusement d'apprendre à ses défenseurs à dégager... dans les tribunes !

★ 960 spectateurs payants au stade de Marville pour la venue de Brest : c'est le record de la saison à Saint-Malo. Et, en dépit de la défaite, les joueurs malouins sont sortis sous les applaudissements.

★ Francis De Percin va commencer à se faire une sale réputation. Expulsé contre Poitiers, le défenseur du Paris FC se posait ainsi en récidiviste et ne cessait de rager contre l'arbitre, un peu sévère sur ce coup.

★ Meilleur buteur en Promotion d'Honneur avec six réalisations, Noël Damas a fait contre Nevers son grand retour en D III. Et un bonheur ne venant jamais seul, Châteaudun a égalisé cinq minutes après son entrée sur le terrain.

★ Bouhaja a terminé la rencontre Châteaudun-Nevers sur les genoux. Le meneur de jeu local était encore convalescent après une vilaine grippe contractée la veille du match.

★ Jacky Lorant, le nouveau président du club des supporters de l'US Saint-Malo, avait fait mettre le champagne au frais en cas de victoire sur Brest. La défaite (1-3) a remis tout ça au 21 novembre contre Saint-Brieuc.

clin d'œil

Le zen du Polonais...

Image insolite d'un derby mosellan entre Yutz et Thionville. Sous les regards interrogateurs de Souto (Thionville) et Deza (Yutz), le Polonais de Thionville Grusczynski poursuit une délicate expérience de lévitation avec ballon. Une méditation que même l'arbitre n'a pu troubler... *(Photo Jacques KERAMBRUN)*

★ Aubervilliers leader, et c'est toute la Seine-Saint-Denis qui se met à rêver. Et le président Pironnet, s'il entend rester calme et réaliste face à cet événement, avoue quand même être « épaté » par son équipe.

★ Kamel Belkebla s'est blessé en inscrivant un but contre Nancy. Devançant la sortie du gardien, il réussit à le lober mais ne put l'éviter et dut sortir sous les viva du public d'Aubervilliers.

★ A Cugnaux, Patrick Feuillerat n'a pu compter sur tout son effectif cette semaine à l'entraînement. Ce qui explique peut-être la baisse de régime constatée en seconde période contre Agde.

★ Fin de série pour les Cugnalais qui, après le bon résultat nul obtenu en terre girondine malgré les absences de Pastor et Porral, pensaient pourtant continuer sur leur lancée victorieuse face à Agde (0-0).

★ La semaine a été bonne pour Éric Brusco, le jeune entraîneur-joueur de Yutz. Il a en effet obtenu son premier degré d'entraîneur avant d'effectuer, samedi à Viry-Châtillon, une bonne rentrée en arrêtant un penalty de Cavalier pour préserver le point du match nul.

★ Si Viry avait à déplorer l'absence de plusieurs pièces maîtresses samedi, Yutz souffrait des défections de Fogel (suspendu), Weber (empêchement) et Carnevale, blessé. Ce qui permit à Florent Tomasin, le fils du président yussois, de faire sa rentrée.

★ Paris FC - Poitiers n'aura pas été de tout repos pour M. Glochon, l'arbitre, qui dut sortir cinq avertissements avant d'expulser deux joueurs... A l'image d'un match des plus âpres qui se disputa « au couteau ».

★ L'US Montagnarde disputant toutes ses rencontres à domicile le samedi à 16 h 30, Yannick Marsac, l'entraîneur de Vitré, a dû se priver des services de Gomez, que son employeur n'avait pu libérer assez tôt.

★ Grande performance de Yannick Marsac, l'entraîneur de Vitré, sur le terrain de la Montagne. Debout durant quatre-vingt-dix minutes, il n'a pas cessé de multiplier conseils et encouragements à ses joueurs. Au point qu'il n'avait plus de voix à l'issue du match...

★ L'US Montagnarde a vaincu le signe indien en triomphant enfin, voici quinze jours, sur son stade de Mané-Bras devant Cherbourg. Presque un an sans succès à domicile.

★ Si Christophe Tison a fait une rentrée très prudente dans la dernière demi-heure contre Vitré, Rouzo, déjà blessé et victime d'un nouveau coup au genou à l'entraînement, n'a pu s'aligner avec La Montagne.

★ « Après Auxerre, Nevers est la plus belle équipe que nous ayons rencontrée. » Le président de Châteaudun, M. Maudit, ne tarissait pas d'éloges sur l'équipe de Nevers, qui a impressionné par sa maîtrise technico-tactique.

★ Les Baumois-Lislois, accrochés une fois de plus sur leur terrain par Haguenau (1-1), sont plus à l'aise hors de leur base. Sur cinq déplacements, quatre se sont soldés par un score de parité.

★ La semaine dernière, les dirigeants de Cugnaux ont interpellé la mairie au sujet de leur pelouse, il est vrai indigne de la D III, et d'un éclairage toujours insuffisant. Souhaitons que ce nouvel appel soit entendu.

★ Jean-Philippe Hippolyte, après deux matches de suspension, n'était que remplaçant contre Agde. Il faut avouer que le jeune Tartas, qui assura l'intérim, a démontré de bien belles qualités.

★ Toulouse-Fontaines - Marseille ayant été remis, l'entraîneur toulousain Alain Brunet avait bravé le froid et le mauvais temps pour venir espionner à Cugnaux une équipe d'Agde qui lui a paru « particulièrement solide ».

Brive, la bonne Étoile

Le trésorier briviste pouvait se frotter les mains samedi soir. Ils étaient environ 1 600 à être venus voir évoluer Pau et son *star system*. Un public record qui devrait revenir, car la victoire briviste sur le leader (3-0) fut des plus convaincantes. Et Vincent Navarro, CTD de la Corrèze et ex-entraîneur de l'ES Brive, ne tarissait pas d'éloges sur le comportement des jeunes Canaris. Il se déclarait « impressionné par le volume de jeu et le degré de vitalité de ces joueurs, dont la générosité écarte toute notion d'économie sur le terrain ». Un compliment qui prend toute sa valeur quand on sait que Brive était privé de Zoran Dimitrijevic, décidément bien long à apporter aux Brivistes le soutien attendu. La malchance a ainsi voulu qu'il se claque à Muret, rejoignant à l'infirmerie l'autre recrue étoiliste, Liévin (ex-Thouars), qui souffre du même mal. Mais pas de quoi gâcher la réception d'après-match, à laquelle étaient conviés bon nombre de partenaires du club. Des partenaires dont le nombre ne cesse de croître, ce qui laisse à penser que cette Étoile-là ne sera pas filante...

★ La première période disputée face à Nancy restera certainement dans les annales du stade André-Karman d'Aubervilliers tant le niveau de jeu y fut élevé. Karim Belkebla parlera même d'une « mi-temps fabuleuse ».

★ L'assemblée générale qui devrait décider du sort et des nouvelles orientations de l'AS Villeurbanne joue les prolongations. Prévue initialement le 28 octobre, elle a été repoussée au 3 novembre, puis au 12... Pendant ce temps-là, les Villeurbannais accumulent les revers.

★ Bensaad Bettahar, l'attaquant vedette de Villeurbanne, intéresse toujours certaines formations. Après Gueugnon, c'est Strasbourg qui l'a accueilli pour un stage de cinq jours et compte bien le superviser à nouveau.

★ « Il est certain que les troubles à l'intérieur de la maison villeurbannaise doivent compter pour beaucoup dans les revers successifs de l'ASV », concédait Hervé Revelli après la victoire sanpriote (4-1) sur des Villeurbannais en proie au doute.

★ Le Briviste Laurent Peyrelade confirme sa saison exceptionnelle. Parmi les meilleurs buteurs du groupe Centre-Ouest, il a encore frappé samedi soir contre Pau en ouvrant le score pour les locaux, marquant ainsi son sixième but en Championnat.

★ Avec dix buts encaissés en onze matches, les Palois présentaient une des meilleures défenses de D III avant de craquer à Brive, encaissant trois buts en un quart d'heure...

Les bonnes volontés...

Avant Saint-Omer - Le Havre, M. Legrand, l'arbitre de la rencontre, eut recours aux soins du masseur local pour une petite contracture. Il dut cependant quitter la pelouse à la mi-temps, et c'est grâce à un appel au micro que le trio arbitral put être complété !

★ Une première à Saint-Malo pour le choc contre Brest : la présence de fumigènes (pas trop gênants) déployés par les « Ultras » Brestois, particulièrement remarqués samedi soir.

★ Très « pros », les Brestois. A peine douchés, ils ont sauté dans leur car, obéissant à la ferme invitation d'Armand Fouillen, leur entraîneur. Dommage qu'ils n'aient pas pris le temps de partager le pot offert par l'USSM.

★ Bien que lanterne rouge, Haguenau bénéficie de supporters inconditionnels qui avaient affrété un car pour le déplacement de Baume-l'Isle. Banderoles étalées aux quatre coins des tribunes, crécelles, tambourins grimés à souhait aux couleurs du club, quelle ambiance ce fut !

★ S'ils restent invaincus à l'extérieur après douze journées de Championnat, les Yussois n'ont toujours pas remporté la moindre victoire sur leur pelouse. Ce qui fait dire à l'entraîneur : « Nous sommes prêts à jouer tous nos matches à l'extérieur ».

★ Fin de série pour Lucé, qui restait sur six rencontres sans défaite avant de se rendre à Auxerre (0-3). Mais rien à redire sur le résultat d'un match moins important que celui qui se livrera dans la coulisse pour l'avenir du football à Lucé *(voir encadré)*.

★ Le Paris FC et Omar Da Fonseca n'en finissent plus d'être maudits. Alors qu'il vient d'en finir avec sa suspension de quatre matches, l'attaquant argentin s'est claqué à l'entraînement et ne put être aligné contre Poitiers.

★ Dans une rencontre pour le moins tendue, les joueurs du Paris FC et ceux de Poitiers en sont même venus aux mains après l'exclusion de Montavit chez les visiteurs. Des échauffourées heureusement vite étouffées par M. Glochon, le seul à avoir gardé son sang-froid.

★ Jean-Louis Coustillet, l'homme de la montée à Viry-Châtillon (de Promotion d'Honneur en D II) et, plus récemment, Troyes (de D IV en D III), est toujours à la recherche d'un club depuis qu'il a décidé de quitter Troyes à l'intersaison. Avis aux amateurs...

★ *France Football* présente toutes ses excuses à l'attaquant d'Endoume, Patrice Coudoulet, privé d'un but marqué contre Nice et attribué à son compère Kaçarevic. En conséquence, le voilà maintenant crédité de quatre buts.

★ Le match Nancy-Besançon (groupe Est, 6e journée), arrêté au mois de septembre en raison de l'obscurité, a été reporté au 11 novembre. Les dates de report de Saint-Priest - Endoume et Gueugnon-Châtellerault n'ont pas été fixées.

★ Comme de nombreux matches qui devaient se disputer dans la banlieue toulousaine, Toulouse-Fontaine - Marseille a dû être remis, la pelouse du stade des Fontaines étant devenue impraticable à la suite de pluies abondantes.

★ Malgré la victoire sur Poitiers (3-1), Hubert Velud, l'entraîneur du PFC, n'était qu'à demi satisfait : « Ils nous ont empêchés de développer notre jeu, notamment dans le domaine aérien, et, physiquement, ils étaient bien plus costauds que nous. Autant de raisons à nos nombreuses pertes de balle. »

★ Confidence de l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, Karim Belkebla, après la victoire obtenue contre Nancy (1-0) : « Nous avons joué ce match en leader. Notre maîtrise du jeu fut parfaite pendant quatre-vingts minutes. On sent vraiment l'équipe mûrir au fil des rencontres. »

★ Il y avait bien longtemps que l'Angoumoisin Claude Maurin n'avait pas marqué. « C'était à l'époque de Bargas », expliquait-il samedi, sans retrouver la date exacte. Ce but inscrit contre Poissy a donc une valeur toute particulière.

★ Thierry Bocquet, l'entraîneur de Poissy, et M. De Zayas ont eu quelques mots durant le match Angoulême-Poissy. L'homme en noir a même couramment interrompu la rencontre pour venir s'expliquer avec le coach visiteur.

★ Darcy, le gardien de Poissy, s'est offert un rush d'environ 70 mètres en fin de rencontre. Ballon au pied, il est venu défier les défenseurs d'Angoulême. Sans réussite, mais en produisant un bel effet.

★ David Monroux, très en vue lors du dernier match d'Angoulême à domicile, n'était pas sur le terrain samedi contre Poissy. Souffrant d'une douleur d'un orteil, le Charentais devrait être indisponible environ une semaine.

Sète en exil !

Les incidents regrettables qui émaillèrent la fin du match Sète-Marseille (qui se poursuivirent longtemps après la rencontre du fait de supporters irresponsables) ont amené la commission sportive à prendre une sanction rarement appliquée jusqu'ici : quatre matches ferme de suspension pour le stade Louis-Michel. « La sanction financière qui en découle est plus lourde que la sanction sportive. A Narbonne, nous avons enregistré 70 entrées payantes alors qu'à Sète la tribune de mille deux cents places est toujours pleine, confiait le secrétaire du club, Thierry Schmitt. Le préjudice financier sur ces quatre matches est important et pèse sur l'avenir du club. » Le FC Sète, qui a fait son mea culpa, a déjà purgé deux matches de cette santion. Les dirigeants, après avoir hésité, ont décidé de faire appel et comptent sur la mansuétude des juges fédéraux. Un appel qui sera examiné le 13 novembre.

★ A l'occasion de la venue des Stéphanois, les Luçonnais avaient organisé une soirée de gala avec fanfare, majorettes et feux de Bengale. Une fête réussie grâce à la générosité des Verts, qui ont donné la moitié de leur part de recette...

★ Menés 2-0 au bout d'un quart d'heure de jeu, les Verts eurent droit aux reproches de leur entraîneur, Roland Mitoraj, pas vraiment content de ses professionnels : « Ce soir, vous avez joué comme des bleus ! »

★ Invité par le président Yvé, Nestor Combin a passé la soirée de samedi avec les Luçonnais et a assisté à leur victoire sur Saint-Étienne (3-1). « Sincèrement, je ne pensais pas qu'ils possédaient un tel fonds technique », a déclaré l'incomparable Nestor.

★ Bendjaballah, le meneur de jeu de Saint-Omer, a réussi contre Le Havre un fantastique retourné acrobatique des 20 mètres, qui, à défaut de changer quoi que ce soit au score (2-5), fit se lever tout le stade.

★ Soucieux de l'avenir, les dirigeants de Saint-Omer ont été reçus par le conseil municipal de leur ville. Un groupe de travail constitué d'élus et de dirigeants du club se réunira bientôt pour examiner de nouvelles modalités de coopération.

★ Dans le bus qui les ramenait d'Evry (quatre heures de route) la semaine passée, les joueurs de Saint-Omer avaient pu visionner la cassette du match qu'ils venaient de livrer. Une leçon par l'image qui n'a, semble-t-il, guère porté ses fruits.

★ Meilleure attaque du groupe il y a peu, Saint-Omer glisse lentement vers le fond du classement avec une défense particulièrement perméable comme en attestent les dix buts encaissés lors des trois derniers matches.

★ De l'entraîneur troyen, Pierre Flamion, qui a repris du service pour les besoins de la cause à bientôt soixante-neuf ans : « Je me considère comme le Goethals du pauvre ; le vrai, à soixante-treize ans, dirige toujours une équipe de D I. »

★ Touché à hauteur de la cheville au cours d'une action de jeu, ce qui lui a valu trois points de suture, le défenseur de Troyes, Harvey, a été conduit à l'hôpital par le vice-président du Thionville FC.

★ Le néo-Thionvillois Tino Miedico, qui avait été expulsé pour ses débuts sous ses nouvelles couleurs, a fait sa rentrée samedi contre Troyes, retrouvant ainsi l'équipe où il jouait encore la saison dernière.

★ Mionnet, auteur des deux buts sedanais la semaine précédente contre le Paris-Saint-Germain, était absent des débats dimanche face aux Calaisiens pour cause de suspension.

★ Suite à deux défaites et deux matches nuls, Thouars espérait renouer avec la victoire vendredi soir face à Gueugnon. Ce fut chose faite (3-0), confirmant ainsi le pronostic du président Philippe Morin, annoncé dans le bulletin de présentation de la rencontre.

★ Afin de renforcer son milieu de terrain, Troyes vient recruter Jean-Philippe Faure. Milieu de terrain défensif, ce dernier évoluait la saison passée à Alès (D II) et était au chômage depuis l'intersaison.

★ Auteur de deux buts contre Cherbourg et d'un autre à Saint-Malo, Dominique Hiégel a été une nouvelle fois l'artisan du succès du Vannes FC contre Nantes en inscrivant le seul but du match.

★ Les dirigeants du Vannes FC avaient, à l'occasion de ce match contre Nantes, lancé quelque trois cents invitations aux clubs de la périphérie vannetaise. Tant et si bien qu'ils étaient plus de mille spectateurs présents (dont 650 payants) dans les tribunes la Rabine.

★ La semaine passée, Pascal Lefevre, le gardien de but du Vannes FC, a dû « sécher » les cours d'entraînement qu'il suivait à Mâcon en vue de décrocher le deuxième degré d'entraîneur. Retard rattrapé avec son entraîneur Jean-Yves Kerjean, qui l'a pris « en individuelle » pendant deux heures samedi matin pour des travaux spécifiques.

★ Jean-Yves Kerjean, propulsé entraîneur du Vannes FC depuis un mois et demi, a passé l'été à Crozon, où il préparait son premier degré sous les ordres de Rémy Redon (CTR). Le nouvel entraîneur vannetais a terminé major de la promotion à égalité de points avec Slavo Muslin.

★ Edith Cresson, député-maire de Châtellerault, était présente à la Montée-Rouge contre Bourges (1-0). L'ancien Premier ministre a tenu à saluer personnellement la victoire des hommes de Carlier dans le couloir menant aux vestiaires.

★ L'US Orléans est morte et les jeunes talents de la belle époque se sont dispersés. Deux de ces élèves de Jean-Baptiste Bordas, le formateur de l'USO, étaient face à face à Châtellerault : Soyer pour les locaux et Lemarié à Bourges.

★ Avec six cartons jaunes, M. Chaptal n'a pas fait dans la dentelle à Châtellerault. S'estimant trop sanctionnés, les Berruyers n'ont pas cessé de râler, à l'image de Provost qui a passé sa mauvaise humeur sur un panneau publicitaire de la « Montée-Rouge ».

★ Gag lors de Châtellerault-Bourges : le puissant libero berruyer Vostanic veut dégager violemment, mais est contré par Siegmann et Provost, lesquels resteront sur le carreau de même que l'auteur du coup de botte. Trois d'un coup ! Touché à la hanche, Siegmann devra même laisser sa place à Soyer.

★ Les Lensois n'étaient pas venus en villégiature au Touquet. Boli (3 buts) et Malm (2) vengèrent ainsi leurs aînés, écrasés à Strasbourg (1-4), sous le regard de Dos Santos et du président Martel. Du changement dans l'air...

★ Le défenseur sedanais Boudier, blessé à la cuisse contre Évry voici deux semaines, devrait reprendre l'entraînement incessamment.

Lucé, vers un retour au calme ?

A l'initiative du maire de Lucé, une table ronde a réuni la semaine passée des membres de la municipalité et du comité directeur du club ainsi que les éventuels repreneurs, MM. Mickael Amar et Pierre Cellot. Après cinq heures de discussions, le projet soutenu par M. Amar a été retenu, et ce dernier devrait donc prendre la présidence. Pour ce faire, une assemblée générale extraordinaire se déroulera prochainement afin de modifier les statuts du club. Elle sera suivie d'une assemblée générale ordinaire, qui désignera le futur comité directeur d'où sera issu le nouveau président. En cas de modification effective des statuts, il semble acquis que M. Amar prendra la présidence, ce qui déciderait la municipalité à « dégeler » le solde de la subvention 1992 (400 000 francs), bloqué jusqu'à présent.

★ Pour Bruno Dupuis, la défaite était lourde mais ses joueurs furent sans reproche, car l'équipe lensoise était supérieure. Un échec à oublier pour bien préparer le prochain derby à Boulogne.

★ Secrétaire du Thionville FC depuis onze ans, M. Jacquemin a décidé de démissionner de ses fonctions pour des raisons personnelles.

★ Mourad Kermouch, depuis trois ans à Thouars mais éloigné des terrains la saison dernière pour blessure grave, revient progressivement à la compétition et va fêter cette semaine son vingt-deuxième anniversaire.

★ Le CSC Thouars se veut formateur, et les premiers résultats sont encourageants. C'est ainsi que Mickäel Minot, douze ans, s'est classé premier de la finale régionale du Jeu Adidas, et participera, le 11 novembre, à la finale nationale à Paris.

★ Lors du match Thouars-Gueugnon, si Astier, le gardien local, réalisa de véritables exploits pour garder sa cage inviolée. Singla, son vis-à-vis, se mit lui aussi en évidence malgré les trois buts concédés.

★ Le Bellifontain Sylvain Thomain, vingt ans, est décidément en grande forme. Titulaire depuis trois rencontres, il a été le grand artisan de la victoire de Fontainebleau sur La Roche-sur-Yon avec un but et une passe décisive.

★ Les spectateurs de la Faisanderie avaient bien du mal à connaître le temps de jeu samedi à Fontainebleau. Une bonne explication à cela : les aiguilles de l'horloge du panneau d'affichage avaient disparu. Une affaire à suivre.

Trop pressé, le marchand de sable...

La pelouse du stade de Guentrange, sur laquelle les préposés à l'entretien avaient déversé plusieurs tonnes de sable, était en bien triste état pour le match Thionville-Troyes. Une opération d'autant plus surprenante que le prochain match à Thionville n'aura pas lieu avant... cinq semaines. Comprenne qui pourra !

Ricky Owubokiri, roi des airs. Au Portugal, avec Boavista, son jeu de tête fait des ravages. En France, à Laval ou dans la neige messine, il avait laissé naître de belles promesses qu'il aimerait concrétiser demain par son retour dans l'Hexagone...
(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

Ici, au Portugal, il est Ricky. Comme il l'était déjà au Brésil. Chez lui, au Nigeria, il est Daddy. En France, il a été et veut redevenir Owubokiri. Mais avant tout, il est buteur...

Ricky, le clone...

SUR le pas de la porte au moment du clap de fin, des adieux et des mercis, le débit pour une fois s'accélère. Il a trop attendu. « A Metz, je n'arrivais pas à vivre avec la pression. Marquer, toujours marquer... Tout le monde ne me parlait que de ça et je ne l'ai pas supporté. Depuis, j'ai mûri. Je sais... »

Comme s'il voulait s'excuser, se faire pardonner ou lancer un appel et s'ouvrir toutes grandes les portes d'un retour en France, à l'été prochain.

Richard Daddy Owubokiri n'a pas oublié. D'ailleurs, il n'oublie rien. Pas le moindre but d'une carrière commencée il y a tout juste douze ans dans l'équipe des Sharks, à Port Harcourt, sa ville natale, où la folie de l'or noir a, depuis longtemps, pris le relais des traditions tribales qui, malheureusement, ne pèsent pas lourd devant les réalités du monde que l'on dit moderne. La rupture a été brusque, et, de ce plongeon dans le XX^{e} siècle, Ricky a gardé le vertige du voyage.

Un an à peine après ses débuts en Première Division, il part pour Lagos, capitale du Nigeria. Là, à l'ACB, il apprendra l'ABC du métier, avant de revenir chez lui et de retrouver la bande des Sharks. Daddy ne sait rien encore de son avenir de footballeur. Il joue pour le plaisir et étudie pour partir. Partir... Mais voilà que Luciano de Abreu, son entraîneur, se met en tête de l'envoyer chez lui, au Brésil. Il est persuadé que Daddy peut y réussir, il a déjà pris les contacts : « Moi, je venais à peine d'entrer à l'université et j'étais dans l'attente d'une bourse afin d'étudier les relations internationales aux Etats-Unis. Mais Luciano a su me convaincre : "Tu as toutes les qualités du joueur brésilien", ne cessait-il de me répéter. »

Dès lors, c'est bien vers l'Amérique que s'envolera Daddy, qui devint Ricky en posant le pied sur le sol brésilien. « Un Africain au pays du football roi c'est pas normal, c'est même plutôt bizarre. »

Bizarre, Ricky a dit bizarre. Et il le redira souvent car sa vie d'homme et sa carrière de football sont ainsi. Bizarres. « La première saison, 1983-84, j'ai joué à l'America, à Rio De Janeiro. » Pour la seconde, il partira pour le Nord-Est et Bahia. Toujours la bougeotte. « Et je n'ai pas eu à le regretter. J'ai terminé meilleur buteur du Championnat de l'Etat. » Le plus important à ses yeux ; il en oublierait presque qu'au classement des meilleurs joueurs « brésiliens », son nom figurait cette saison-là en troisième position. C'est dire... « J'ai beaucoup appris au Brésil, affiné ma technique et mon sens du jeu. » Il n'était déjà plus Daddy l'Africain, mais Ricky le Brésilien, sans savoir encore qu'il serait bientôt Owubokiri le Français, clone et caméléon par amour du jeu et du voyage...

Le neveu de VGE...

« Un jour je me suis rendu à une fête à Rio, à l'invitation de mon impresario. Là j'ai rencontré Charles Giscard d'Estaing, le neveu du président. Il avait enregistré tous mes buts, il me connaissait. Il m'a dit : "Si tu le veux, je peux te faire jouer en France."

Alors Ricky a refait sa valise. Il a quitté Bahia, destination la France. Il a quitté Bahia et, pour un temps, Gilza qu'il venait d'épouser... « C'est d'abord Gérard Houllier, alors entraîneur du P-SG, que le neveu du président a contacté. Il lui a envoyé la cassette, mais il n'y avait déjà plus de place pour un étranger à Paris. Il nous a alors indiqué Metz... » Metz et Carlo Molinari (qui a souvent le nez fin) flairent la bonne affaire. Owubokiri sera lorrain, mais d'abord lavallois...

« J'ai été prêté la première saison et ça n'a pas trop mal marché. J'ai marqué 11 buts, terminé cinquième meilleur buteur de votre Championnat. » Ricky, le Brésilien, se fait rapidement un nom, et c'est plein d'espoir qu'il débute la saison suivante à Metz : « Au début, tout marchait bien. J'ai été le premier buteur du Championnat 1987-88, après trois minutes de jeu à peine à Bordeaux. Après quatre journées, j'avais déjà réussi quatre buts, et puis... »

Et puis la réussite s'en est allée, maîtresse infidèle qui fait et refait son lit au gré de ses humeurs, reprend ce qu'elle donne et fait de l'oubli sa vengeance. Owubokiri n'avait plus de nom, il n'avait qu'un nom, lourd fardeau à porter face à l'indifférence des autres.

Pour l'enfant de Port Harcourt, la nuit est trop vite tombée sur Metz et l'hiver avec. Il faisait froid. Forcément froid. Il avait froid.

(Photo Charles BAHIA/TEMPSPORT)

« J'ai fini par ne plus beaucoup jouer, ce qui a rendu mon acclimation plus difficile encore. J'ai quand même marqué quelques buts importants. En Coupe, notamment... » Cette Coupe, qu'aux tirs au but face à Sochaux le Metz de Husson remportera quatre années après le Metz de Kasperczak.

Ce soir-là, Owubokiri était dans les tribunes du Parc. Anonyme. Triste. Il savait déjà qu'il partirait. « L'entraîneur et le président m'ont dit qu'ils voulaient me garder. Mais à quoi cela aurait-il servi ? Je ne jouais pas, mieux valait que je parte. Il le fallait. »

Grâce à Mozer et à Elzo...

Partir, oui, mais où ? Partir encore une fois, cette fois à contre-cœur. Partir au mauvais moment. « C'est bizarre, mais alors que je venais de vivre une saison difficile à Metz, c'est à Benfica, dans l'un des plus grands clubs européens, que je me suis retrouvé. » Lorsque Ribeiro, son impresario d'alors, prend les contacts, les dirigeants portugais ne l'ont sans doute pas pris au sérieux. « Heureusement, Mozer et Elzo jouaient alors à Benfica et les deux Brésiliens ont dit tout le bien qu'ils pensaient de moi. Eux me connaissaient. »

Rattrapé par sa flatteuse réputation brésilienne, Owubokiri, le Français, redevient Ricky. Le Portugais. Il passe de l'ombre lorraine à la lumière du stade de la Luz. Enfin, presque...

« Nous sommes partis en tournée aux Etats-Unis. Lors de notre premier match, je me suis fracturé le péroné. Je suis resté six mois sans jouer. » Six mois d'une longue rééducation, des ligaments qui lâchent sous l'effort et le football n'est plus ni jeu ni plaisir : « C'était dur, tous ces jours passés sans avoir le sentiment d'un progrès. Je pensais que jamais je ne rejouerais. J'ai même envisagé de m'arrêter... »

Ricky a tenu bon. Il a fini par jouer quatre matches de Championnat, mais le buteur resta muet et Benfica n'avait pas le temps d'attendre. Nouveau départ pour Amadora. Vrai départ d'une nouvelle carrière...

« Là j'ai commencé à respirer, à retrouver les sensations oubliées depuis mon départ du Brésil. J'ai marqué 13 buts, terminé cinquième buteur du Championnat. Pour quelqu'un qui n'avait pratiquement pas joué depuis un an et demi, ce n'était pas si mal. » Ricky renaissait, mais le sort, le mauvais sort, veillait. Lors de la demi-finale de la Coupe, il se casse le bras. C'est à nouveau des tribunes qu'il regardera ses coéquipiers remporter le trophée devant Farense, un club de Deuxième Division (1989-90). Ricky n'est plus anonyme, mais toujours aussi triste : « Je me disais que jamais je ne jouerais une finale... »

Finale qu'il a finalement jouée et gagnée, la saison dernière, avec Boavista face au FC Porto, ainsi privé du troisième doublé de son histoire. C'est même lui qui marqua le second but, synonyme de victoire. C'est contraint et forcé — « Le club descendait en Deuxième Division et ne pouvait me garder » — que Ricky quitta Amadora, quelques mois plus tôt, au terme d'une seconde saison, meilleure encore que la première. Quinze buts et une place de gagnée dans la hiérarchie des meilleurs buteurs du pays. De quoi aviver les convoitises...

A la gare de Beira Mar, le président l'attend...

« Un jour, le président de Boavista m'appelle. Il me dit qu'il cherche un buteur, qu'il veut que ce soit moi. Il me demande de venir le voir sans attendre, qu'un billet d'avion m'attend à l'aéroport, que je n'ai pas une minute à perdre. Je venais juste de raccrocher mon téléphone, à la suite d'une conversation avec un autre président, celui de Beira Mar, avec lequel j'avais pris rendez-vous pour le lendemain matin. »

A l'heure convenue, le patron de Beira Mar se trouvait à la gare. Et il attendit longtemps Ricky, qui n'est jamais venu. Ce dernier, depuis la veille, était à Porto... « Tout est allé très vite. J'ai demandé une semaine pour réfléchir, mais à Boavista on voulait que je me décide tout de suite. Manuel José, l'entraîneur, est venu discuter et je crois que c'est lui qui a arraché la décision. Il m'a dit que le style qu'il voulait donner à l'équipe me conviendrait. Il m'a assuré que je réussirais. A 1 heure du matin, j'ai signé... »

Et ce fut, comme l'avait promis l'ancien coach du Sporting, la saison de tous les succès pour Ricky. Une victoire en Coupe et, surtout, 30 buts marqués en 34 matches et le titre, tant envié, de meilleur buteur du Championnat. « J'avais l'envie et, enfin, la possibilité de prouver ma valeur. A Amadora, c'était bien, mais je jouais dans une petite équipe. Là, dans l'un des plus grands clubs portugais, j'ai enfin pu m'exprimer à mon meilleur niveau. Nous avions vraiment une belle équipe, un garçon comme Joao Pinto, aujourd'hui à Benfica, est un très grand joueur. »

A trente ans passés, il est né le 16 juillet 1961, Ricky est enfin reconnu en Europe, là où il voulait s'imposer. A trente ans passés, peut-être un peu trop tard... « Mais je ne suis pas vieux. Quand on est bien physiquement et dans sa tête, l'âge n'est pas un problème. Je cours encore plus et plus vite que bien des jeunes de vingt à vingt-cinq ans. Je me donne encore au moins trois ans au plus haut niveau... » Et de citer Junior, Milla et quelques autres en exemple.

Pour Gilza...

Car s'il se dit « fatigué de toujours déménager », Ricky ne tient pas en place. Avant d'aller s'installer au Brésil, où il a acheté des fermes, des terres et une maison au bord de la mer, alors qu'il commercialise actuellement une ligne de vêtements sportifs au Nigeria, Ricky, le Portugais, veut redevenir Owubokiri, le Français : « Déjà, à la fin de la saison dernière, je voulais revenir en France. Gilza, mon épouse, suit des cours de littérature française et rêve de votre pays. Pour elle, je veux bien finir ma carrière en France, dans le Sud de préférence... »

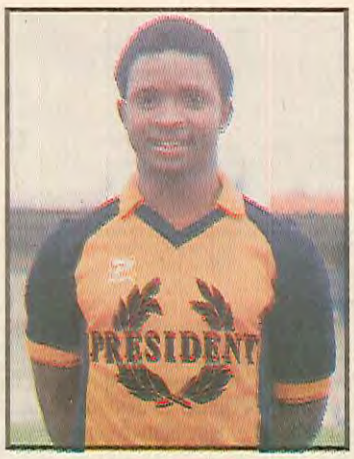
Nîmes, Lyon — « Qui a proposé Bourderbala en plus de l'argent » — et Saint-Étienne — « Vous dites qu'il y fait froid, l'hiver... » — se sont mis sur la piste, tout comme le Servette de Genève, Sion et, dit-on, Benfica... « A chacune des offres, le président répondait par la négative. J'étais sous contrat pour deux ans et je suis resté pour une seconde et dernière saison à Boavista. »

Clair et net. Ricky, en juin, sera libre. Libre de partir encore une fois. Peut-être bien une dernière fois avant que l'homme ne reprenne ses droits sur le joueur. Mais il sait qu'il lui faudra encore prouver sa valeur. Et marquer des buts, encore des buts, toujours des buts. Comme une obsession... Déjà en tête du classement des chasseurs de buts, Ricky est sur la route d'un deuxième trophée d'affilée. Avec son incroyable jeu de tête — « Plus de la moitié de mes buts » —, fruit d'une détente surnaturelle, avec son pied droit et surtout son gauche, avec sa rapidité d'action et son sens du but qui le fait se trouver là où il faut quand il le faut, Ricky se sait armé et ne laisse rien au hasard. « Pour qu'il y ait plaisir en football, il faut beaucoup travailler. Ce n'est pas drôle tous les jours, mais la réussite est à ce prix. »

Une réussite pour laquelle, la saison dernière, il a pris ses distances avec la sélection nationale. Bien sûr, Boavista ne voulait pas qu'il s'en aille disputer la Coupe d'Afrique au Sénégal, mais les règlements sont là et le club aurait bien été obligé de s'y plier. « Je n'ai pas voulu aller à l'affrontement. Je ne voulais pas prendre de risque et compromettre mon titre de meilleur buteur. J'étais déjà en tête en début d'année et je voulais ce titre. Par-dessus tout... »

Citoyen du monde

Le Nigeria a terminé troisième au Sénégal, sans lui. Aujourd'hui, il dit « avoir fait la paix avec les dirigeants de mon pays et j'ai d'ailleurs joué contre l'Afrique du Sud en août dernier. » Il a joué, il a marqué, mais il ne sait toujours pas s'il répondra à la prochaine convocation, le 20 décembre... Parce qu'il est toujours hanté par le titre de meilleur buteur.



(Photos PRESSE SPORTS)

Ainsi est Richard Daddy Owubokiri. Citoyen du monde. Un drôle d'homme qui parle l'anglais, le portugais et le français et avoue « oublier peu à peu sa langue maternelle. Ma mère en est choquée ». Même s'il n'écoute que des variétés françaises (Balavoine, Hallyday, Brel, Goldmann, etc.) ou internationales et danse sur des rythmes brésiliens, même s'il adore la cuisine de chez nous ou du pays de Gilza, même si les murs de son appartement sont recouverts de tableaux européens (Van Dael, Van Gogh, etc.) et d'une immense tapisserie signée Kennedy Bahia, il n'oublie pas qu'il fut Daddy, l'Africain : « J'aide des gens dans mon pays. Chez ma mère, ils sont une quinzaine à manger tous les jours. Je ne les oublie pas, mais je n'oublie pas aussi que je suis un privilégié, que la misère est partout. C'est pourquoi je ne veux pas de distinction et donne la main à tous ceux qui en ont besoin, pas uniquement aux Africains. Je suis chrétien... »

En face de lui, sur un tableau, un homme prie, devant une bible, un morceau de pain, un bol de soupe. Ricky parlera longtemps de cette image. Puis, vite, il évoquera la Coupe d'Europe, et la possible qualification devant Parme mercredi, même si le terrain de Boavista est suspendu. Pour finir, il reviendra à son pain quotidien, son Graal à lui, le but. « C'est bizarre, mais la saison dernière nous avons battu trois fois Benfica et j'ai marqué trois buts. Toni, qui vient de prendre la place d'Ivic, m'a dit au terme de la finale : " Pourquoi tu m'a fais ça !... Moi, je voulais te garder ? "Je lui ai simplement répondu que je n'avais pas de rancœur, mais qu'il fallait faire le travail... »

Samedi, sur la pelouse de Benfica, Ricky a fait le travail. Mais il n'a pas marqué. Cette fois...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Porto

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

7e JOURNÉE

GROUPE A

Alfortville - Créteil 0-2
Chantilly - Beauvais 1-1
Dunkerque - Paris FC 6-1
Lille - Lens 2-5
St-Quentin - Wasquehal 0-2
Valenciennes - Red Star 93 6-1

GROUPE B

Belfort - Haguenau 1-0
Charleville - Besançon 4-0
Merlebach - Nancy 0-4
Mulhouse - Metz 4-1
Sedan - Troyes 3-1
Strasbourg - Sochaux 1-1

GROUPE C

Auxerre - Cournon 5-1
Châteauroux - Bourges 0-0
Gueugnon - St-Etienne 0-4
Orléans - Louhans-Cuiseaux 1-2
Vichy - Nevers 3-2
Montceau - Villefranche 1-6

GROUPE D

Alès - Marseille 1-1
Cannes - Caillols-Mars ..... remis
Martigues - Nice 0-0
St-Etienne - Lyon ..... remis
Istres - Sète 1-1
Monaco - Toulon ..... remis

GROUPE E

Angoulême - Mont-de-Marsan 2-0
PTT Montpellier - Bordeaux 0-5
Montpellier - Rodez 4-0
Pau - Nîmes 1-2
Tarbes - Perpignan 4-3
Brive - Toulouse 1-5

GROUPE F

Brest - Nantes 1-5
FC Vannes - Cholet 1-1
Niort - Sablé 1-1
Angers - Quimper 1-1
Rennes - Laval 0-8
Tours - Rennes 2-2

GROUPE G

PTT Caen - Le Havre 0-2
Cherbourg - Caen 2-3
Le Mans - Racing 92 1-1
Poissy - Paris-SG 1-3
Rouen - Fécamp 2-2
FC Flers - Viry-Châtillon 2-7

GROUPE H

JS Ajaccio - Biguglia ..... remis
Ol. Ajaccio - EF Bastia ..... remis
Bastia - Ajaccio ..... remis
Folelli - Vescovato 8-2
Exempt : CABG Lucciana

MOINS DE 15 ANS

GROUPE L
(Match en retard)

Folelli - Ol. Ajaccio 5-0

JUNIORS A 1

Mercredi 28 octobre 1992, à Paola (Malte).
MALTE et FRANCE 0-0.
FRANCE : Loussouarn — Calegary, Benaud, Danjou, Schreiner — Dacourt, Grenet, Bedrossian, Rouvière — Dupont (Walter), Nee (Sibierski). Entr. : Jean-Pierre Morlans.

Régionaux

GUYANE
(8e journée)

Club Colonial - Sport Guyanais 1-1
US Montjoly - Régina 1-1
ED Matoury - Mana 1-2
Geldar - Saint-Georges 1-3
Iracoubo - Saint-Elie 5-1
Sinnamary - SC Kourou 2-0

Class. : 1. SC Kourou, 19 pts ; 2. Mana, Sinnamary, 18 pts ; 4. Club Colonial, Régina, 15 pts ; 6. Geldar, 14 pts ; 7. Sport Guyanais, 13 pts ; 8. US Montjoly, Saint-Georges, 12 pts ; 10. ED Matoury, Saint-Elie, 11 pts ; 12. Iracoubo, 10 pts.

LORRAINE
(Match en retard)

FC Metz - Amnéville 0-2

BASSE-NORMANDIE
(Match en retard)

Avranches - Falaise 6-0

Féminines

6e JOURNÉE

St-Brieuc - Condé 1-0
Toulouse OAC - Toulouse OMI ..... remis
Juvisy - Poissy 0-1
St-Maur - Soyaux 1-0
Hénin - Lyon FC 0-4
Mâcon - Strasbourg PTT 1-4

Class. : 1. Juvisy, Strasbourg PTT, Hénin, Lyon FC, 8 pts ; 5. St-Maur, 7 pts ; 6. Soyaux, Poissy, St-Brieuc, 6 pts ; 9. Toulouse OMI, Mâcon, 5 pts ; 11. Condé, 2 pts ; 12. Toulouse OAC, 1 pt.

Monde

Portugal

La bonne affaire de Porto

José Semedo qui écarte Emilio Peixe, c'est le FC Porto qui, à Lisbonne, résiste au Sporting et garde la tête du classement. *(Photo AP)*

LISBONNE. — Les téléspectateurs portugais ont vécu samedi dernier, vers 16 heures, un véritable dilemme. Ils avaient le choix entre la deuxième chaîne publique, où ils pouvaient regarder Benfica-Boavista, et la « Sic », la toute nouvelle chaîne privée, qui leur servait à la même heure le derby Sporting-Porto.

Les deux matches les plus importants de la dixième journée étaient donc retransmis tous deux en direct et à la même heure !

Bref, la guerre des audiences s'est installée au Portugal depuis que le 6 octobre 1992 a pris naissance la première chaîne de télévision privée au Portugal, la « Sic », dont le patron n'est autre que Francisco Pinto Balsemao, ancien Premier ministre et P-DG de l'hebdomadaire *Expresso*, un des titres les plus florissants de la presse portugaise. Pendant que les téléspectateurs portugais zappaient samedi après-midi, le stade de la Luz, où Benfica a battu Boavista (2-0), présentait un triste décor : pas plus de dix mille spectateurs, tandis qu'à l'Alvalade, pour le match Sporting-Porto, il y avait vingt-cinq mille spectateurs.

Toujours est-il que ceux qui ont préféré faire le déplacement dans l'une de ces deux enceintes, en ont eu pour leur argent. Face à Porto, le Sporting a commencé la partie tambour battant grâce à un pressing constant sur les champions en titre, qui par moments ont semblé affolés. Ainsi, à la dixième minute, un moment de panique des visiteurs a permis au Polonais Juskowiak d'inscrire le premier but. Le Sporting développait un football vif et primesautier, mais, au fur et à mesure du déroulement de la rencontre, le FC Porto équilibrait les débats et Kostadinov égalisait juste avant la pause. En seconde mi-temps, le Sporting perdait la fraîcheur physique et la fantaisie étalées à l'ouverture des débats, permettant à Porto de déployer sa stratégie d'équilibre chère à l'entraîneur Carlos Alberto Silva.

Ce match nul (1-1) fait l'affaire de Porto qui, dimanche prochain, reçoit Benfica. Le Sporting aurait eu besoin d'une victoire pour se lancer une fois pour toutes dans la course au titre.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Division 4

GROUPE F

(Match en retard)

Grenoble - Valence 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLUSES-SCIONZIER	14	9	5	4	0	14	9
2. Saint-Alban	12	9	3	6	0	14	7
3. Grenoble	11	9	4	3	2	16	10
4. Vaulx-en-Velin	11	9	4	3	2	11	6
5. Valence	10	9	3	4	2	15	11
6. Thonon	10	9	4	2	3	12	10
7. Rumilly	10	9	3	4	2	8	8
8. Lons-le-Saun.	10	9	4	2	3	10	11
9. Norcap Gren.	9	9	2	5	2	7	6
10. Louhans-Cuis.	8	9	2	4	3	14	12
11. Roanne	7	9	2	3	4	7	11
12. Cournon	5	9	0	5	4	2	8
13. Vermondans	5	9	1	3	5	6	15
14. Dole-Tavaux	4	9	1	2	6	5	17

Rendez-vous

(10e journée)

GROUPE A
Dunkerque - Levallois
Corbeil - Tourcoing
Béthune - Château-Thierry
Maubeuge - Meaux
Epernay - Beauvais
Chantilly - Valenciennes
Friville - Calais

GROUPE B
Condé-sur-Vire - Plessis-V.
Dieppe - Paris-SG
Oissel - Cherbourg
Vire - Granville
Evreux - Lisieux
Rouen - Versailles
La Ferté-Bernard - Bayeux

GROUPE C
Toul - Bar-le-Duc
Metz PTT - Forbach
Biesheim - Belfort
Saint-Dié - Vandœuvre
Saint-Dizier - Blénod
Saint-Avold - Florange
Sarreguemines - Schiltigheim

GROUPE D
Vannes Véloce - Redon
Châteaubriant - Nantes
Niort - Rennes
Angers - La Flèche
Fontenay-L. - Concarneau
Coulaines - Cholet
Sablé - Le Mans

GROUPE E
Moulins - Sens
Blois - Joué-lès-Tours
Beaune - Auxerre Stade
Troyes - Châteauroux SC
Auxerre - Decize
Tours - Nevers
Châteauroux - Romorantin

GROUPE F
Rumilly - Vaulx-en-Velin
Valence - Thonon
Cluses-Scionzier - Roanne
Louhans-Cuiseaux - Norcap Grenoble
Vermondans - Cournon
Saint-Alban - Lons-le-Saunier
Grenoble - Dole-Tavaux

GROUPE G
Toulouse - Albi
Tarbes - Saint-Jean-d'Angely
Castets - Bergerac
Trélissac - Aurillac
Arsac - Rodez
Laleu Pallice - Saint-Gaudens
Arpajon - Cognac

GROUPE H
Cannes - Le Grau-du-Roi
Istres - Montélimar
Grasse - Porto-Vecchio
Hyères - Avignon
Béziers Devez - L'Ile-Rousse
Nîmes - Canet
Martigues - Lucciana CABG

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse su vante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

CLUB TAHITI
Rech. N°s 5, 10, 9
si possible non-mutés
Tél. : 25-03-19-35 (prov.)

Entraîneur seniors cherche son adjoint club district 94
45-22-12-06

Club DH corse ch. entraîneur-joueur niv. D III minim. avec BEE2 ou BEE1 pour éducat. et formation cat. Jeunes. Tél. : 95-77-05-11 (h.b.).

DEMANDES

Joueur étranger non muté poste 4, 5 cherche club D IV, DH. Tél. : (16-1) 46-30-01-39.

Gardien 24 ans ch. club ambitieux DH, D IV, D III. Etudie ttes propositions. Ecrire sous réf. 2174 Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

BEE2 très sérieux. Rét. sport. Cap. redress. financ. Club en difficulté. + fils 19 a. att. except. ch. club D III, D IV, DH. Tél. 1er cont. : 65-32-41-13.

Joueur et éduc. 1er degré, 31 ans expér. Nat. et Ligue N° 6, 8, 10 ch. club amb. Tél. : (16) 99-82-31-65 ou (16) 99-36-29-61.

Entraîneur de foot. prof. EPS, 36 ans ex-joueur Division III cherche club. Tél. : 34-81-15-69.

DIVERS

Passionné recherche collection de *France Football* avant 1955 pour archives. Tél. : (1) 46-27-63-19.

Annuaire européen 92-93 présentation des équipes et joueurs de D I des pays UEFA sur 900 pages. Les Pins en couleurs. 275 F par mandat int. de poste : Porsingdal, 6, rue A.-Musset. L 2175 Luxembourg.

Cède *FF* d'avant 68 au détail ctre année comp. 68, vds, ach., éch. ts art. sur ts sports ttes époques. 93-98-58-99 rappel imm.

Vends *France Football* 1977 à 1992. Bon état.
47-24-63-47

LOTO SPORTIF

Nouveaux systèmes très performants, réalisés et garantis par ordinateur. 3 formules : 9 triples - 7 triples - 3 doubles — 6 triples - 5 doubles

PROBABILITÉS DE GAIN TRÈS ÉLEVÉES : DE 69 % A 100 %

Ex. : 9 triples, mise mini 500 F, gain garanti à 69 % ; mise maxi 1 535 F, gain garanti à 100 % ; 1 à 3 "12" gain le plus probable.
7 triples-3 doubles : mise mini 500 F, gain garanti à 70 % ; mise maxi 1 500 F, gain garanti à 100 % ; 1 à 3 "12" gain le plus probable.
16 systèmes à mise progressive, simples et très efficaces

MÉTHODES SUPER-RÉDUCTRICES INÉDITES
Offre exclusive - Gains très fréquents
Diffusion confidentielle - Honnêteté et sérieux absolus
Livre : "1N2" - Seize systèmes à haut rendement

PRIX DE VENTE : 230 F
Adresse : N. MARTIN, BP 387, 75526 Paris Cedex 11

ART ET SPORT ÉTUDES École de monitorat

IIECS

Pour concilier vraiment le sport... et les études
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale, à partir de 18 ans pour le monitorat
Football - Tennis - Equitation - Danse - Tous sports
RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson, 93100 Montreuil (FRANCE)
Tél. (16-1) 48.59.89.74

novotel · jean leduc sport · FORUM aménagements urbains, événements immobiliers et paysages Tél. 34 24 07 07

Toni, la « réserve morale de Benfica »

Ça y est ! L'entraîneur Ivic n'est plus l'entraîneur de Benfica. L'ambiance au sein du club lisbonnais n'était pas, loin s'en faut, au beau fixe, et le bruit courait depuis plusieurs semaines qu'Ivic pourrait en être la victime. L'entraîneur croate avait beau s'excuser du nombre excessif de blessés qui affectait l'équipe, ses arguments n'étaient pas suffisamment convaincants, soit pour les socios, soit pour la plupart des observateurs.

Apparemment, ce sont les ex-Soviétiques (Mostovoi, Kulkov et Youran) qui tirent leur épingle du jeu dans cette affaire, eux qui avaient critiqué publiquement, en des termes assez grossiers soit dit en passant, la personnalité et les choix de l'entraîneur croate. Si, d'un côté, ils risquent d'être punis par la direction du club en raison de leurs déclarations à la presse, cette éventuelle punition devrait se résumer par de simples amendes. Le successeur d'Ivic n'est autre que Toni, celui que l'on surnomme déjà la *« réserve morale de Benfica »*, appelé à la rescousse lors des crises. Toni a déjà dirigé l'équipe samedi contre Boavista. Un match que les Benfiquistes ont remporté (2-0) et où l'équipe, avec l'apport des ex-Soviétiques, a surtout montré plus de mordant. — F. C. S.

Un but toutes les trois minutes !

Trente buts ce dimanche, 241 buts (du jamais vu dans l'histoire) après huit journées de grand show dominical : le Calcio nouveau a de la cuisse.

Cinq buts pour la Juve et Andreas Möller, record du jour. *(Photo REUTER)*

EXACTEMENT un but toutes les trois minutes depuis le début du grand show dominical ! Vous avez dit stupéfiant ? Oui, c'est bien ça : proprement incroyable et renversant !

— Incroyable comme par exemple les 7 buts inscrits ce dernier dimanche, entre la 89e et la 90e minute ou pendant le temps de récupération. D'une part Oliveira et Biagioni qui ont de la sorte forcé la décision sur le fil pour le compte de Cagliari et de Foggia ; de l'autre Padovano, Sammer, Ferrara, Jugovic et Bertarelli, c'est à croire que plus rien ne peut arrêter la marche à coups de canon du Calcio nouveau !

— Renversant aussi comme le fracassant succès obtenu dans un Olimpico abasourdi par un Brescia dont on ne sait plus que dire : un jour défense la moins perméable, le lendemain traçant sa voie à coups de buts ! Pensez qu'en l'occurrence l'équipe surprise de ce début de saison (qui restait sur un non moins étonnant échec à domicile contre Cagliari) mena 3-0, au bout de trente-trois minutes, et aurait même pu passer à 4-0 si un tir de son stratège roumain Hagi ne s'était imprimé sur la transversale romaine. Ce Mircea Lucescu dont l'habileté s'était déja manifestée jadis aux commandes de l'équipe nationale roumaine, a décidément plus d'un tour dans son sac ; et même si ses troupes lombardes durent ensuite résister tant bien que mal au siège en règle d'une Roma piquée au vif, on ne peut que lui tirer son chapeau pour cette prouesse hors du commun.

— Inhabituel encore, peut-on ajouter, comme le carton réussi par une Juventus jusqu'alors très discrète en la matière (11 buts en 7 matches). Il est vrai que le néo-promu Ancône, son hôte du jour au stade des Alpes, n'a jamais brillé par l'imperméabilité (27 buts encaissés à ce jour), remarque qui se prête également à Pescara, quant à lui sèchement battu dans son antre des Abbruzzes par l'Inter en plein redressement. Un Inter qui vient de planter deux fois 4 buts, lui qui n'en totalisait que 9 pour ses six premiers matches. Et le voilà du même coup sur les talons du grand cousin milanais. Ebouriffant aussi, ne trouvez-vous pas ?

Ne refermons pas la parenthèse sur ce faramineux chapitre « gol » qui peut se chiffrer d'autre part à 3,4 par rencontre — du jamais vu dans l'histoire du Calcio — sans observer que les attaquants italiens rivalisent de plus en plus avec les stars étrangères, pour preuve toute fraîche les 23 buts sur 30 qu'ils ont mis dimanche à leur actif. Et témoin également le poste de leader des canonieri occupé par Signori (qui n'a pourtant pas joué dimanche) avec 9 buts contre 8 à Van Basten.

Le match au sommet de ce huitième acte, joué par un temps de Toussaint qui sévit ici comme en Méditerranée depuis de trop longues semaines, s'est donc achevé sur un 0-0 qui, s'il met fin à la série de succès saisonniers (six d'affilée) de la bande à Capello, n'empêche cependant pas le Milan AC de poursuivre son périple historique de rencontres dites « utiles » : à présent 42 consécutives, la dernière défaite en Championnat remontant à mai 1991 sur le terrain de Bari aujourd'hui en Série B.

Reste qu'à San Siro, dimanche, Baresi et ses frères n'ont pu venir à bout d'un Torino toujours aussi opiniâtre et extrêmement vigilant au plan défensif (seulement 5 buts concédés après deux mois de compétition).

Milan et Torino demeurent de ce fait les seuls imbattus du lot, puisque l'autre club jusqu'alors invaincu, Genoa 1893, a lourdement chuté dans le derby de la Lanterna. Un derby fort bien commencé (but du rentrant et capitaine Mancini dès la 2e minute) et encore mieux terminé — coup double réussi par Jugovic et Bertarelli pendant les dix minutes de temps supplémentaire imputables à des scènes de désordre provoquées par les tifosi de Genoa au début de la seconde période.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Naples, un de rechute !

Battus à Bergame par l'Atalanta (3-2), les Napolitains, pourtant en regain de forme, n'ont pas préparé dans les meilleures conditions leur difficile déplacement à Paris, demain soir. Chronologie d'une semaine qui dérape...

LA défaite contre le P-SG en Coupe de l'UEFA a plongé le club napolitain dans une grave crise, précipitant un peu plus dans l'ombre une équipe fort décevante. Au point de trouver en Ranieri un parfait bouc émissaire, avec, à la clé, une espèce de chantage et de compte à rebours sur son éviction. Un procédé que ne goûtent guère les joueurs napolitains, qui lui ont dédié la semaine dernière leur victoire face à la Roma, dans un stade San Paolo en quasi insurrection. Ranieri a, à cet instant, provisoirement sauvé sa tête mais doit, bien évidemment, confirmer. Il y parvint mercredi dernier, lors du match retour de Coupe d'Italie, puisque ses joueurs s'imposèrent largement face à Vérone (5-0). On en arrive alors, sous l'effet de l'euphorie, à envisager le déplacement parisien avec un peu moins de fatalisme.

Arrive la journée dominicale du Calcio. Les Napolitains rendent visite à l'Atalanta, nantis d'un moral en hausse. Tout commence bien pour eux puisque dès la 7e minute, Fonseca reprend victorieusement de la tête un centre de Thern. Naples maîtrise le jeu mais tombe assez rapidement dans ce que le buteur urugayen qualifiera de « facilité », et se fait rejoindre au score puis dépasser en seconde mi-temps, la défense, particulièrement statique, n'étant pas exempte de tous reproches. Le but de Ferrara arrive trop tard, et Naples, du coup, concède sa quatrième défaite en huit matches.

Dans les vestiaires, Ranieri estimait que ses joueurs s'étaient bien battus pendant 90 minutes, notant au passage de nouveaux progrès. La réalité est tout autre. Et ce n'est pas dans les meilleures conditions qu'ils se présenteront demain sur la pelouse du Parc des Princes. Seul le souvenir des cinq buts passés sur le terrain de Valence au tour précédent demeure vivace...

Correspondance Thierry CROS

8e JOURNÉE

ATALANTA-NAPLES : 3-2 (1-1). — A Bergame, stade Comunale. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Baldas. Buts : Perrone (21e), Ganz (52e, 75e) pour l'Atalanta ; Fonseca (7e), Ferrara (91e) pour Naples. Avertissement : Careca pour Naples.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti (Mascheretti, 86e), Bordin, Valentini — Montero (Magoni, 90e), Rambaudi, De Agostini, Minaudo — Perrone, Ganz. Entr. : Lippi.

NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Tarantino, Pari — Mauzo, Thern, Carbone (Ferrante, 85e), Zola — Careca (Policano, 72e), Fonseca. Entr. : Ranieri.

CAGLIARI-FIORENTINA : 2-1 (1-0). — A Cagliari, stade San't Elia. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Francescoli (38e), Oliveira (91e) pour Cagliari ; Battistuta (57e) pour la Fiorentina. Avertissements : Bresciani, Moriero, Gaudenzi, Festa pour Cagliari ; Iachini, Baiano, Pioli pour la Fiorentina. Expulsion : Mareggini (52e) pour la Fiorentina.

CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Moriero (Gaudenzi, 71e), Herrera, Matteoli — Francescoli, Bresciani (Oliveira, 71e). Entr. : Mazzone.

FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi, Luppi, Pioli — Iachini (Mannini, 53e), Effenberg, B. Laudrup, Orlando (Faccenda, 76e) — Battistuta, Baiano. Entr. : Radice.

FOGGIA-PARME : 1-0 (0-0). — A Foggia, stade Pino Zaccheria. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Biagioni (90e s.p.) pour Foggia. Avertissements : Grandini, Fornaciari pour Foggia ; Pulga, Pin, Asprilla, Matrecano, Franchini pour Parme. Expulsion : Fornaciari (84e) pour Foggia.

FOGGIA : Mancini — Petrescu, Grandini, Fornaciari, Di Bari — Di Biagio, Bresciani (Nicolli, 76e), Seno, Kolyvanov — De Vincenzo (Medford, 46e), Biagioni. Entr. : Zeman.

PARME : Taffarel — Franchini, Di Chiara, Minotti, Matrecano — Apolloni, Pulga, Pin (Cuoghi, 68e), Pizzi — Asprilla, Osio (Brolin, 46e). Entr. : Scala.

UDINESE-LAZIO : 0-0. — A Udine, stade Friuli. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Boggi. Avertissements : Calori, Rossitto pour l'Udinese ; Riedle, Sclosa, Bonomi pour la Lazio.

UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Sensini, Calori, Mandorlini — Kozminski, Mattei, Rossitto, Dell'Anno (Manicone, 31e) — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

LAZIO : Fiori — Bonomi, Favalli (Bergodi, 46e), Bacci, Gregucci (Corino, 4e) — Cravero, Fuser, Gascoigne, Doll — Riedle, Sclosa. Entr. : Zoff.

MILAN AC-TORINO : 0-0. — A Milan, stade Giuseppe Meazza. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Bruno, Aguilera, Fortunato pour Torino. Expulsion : Mussi (58e) pour Torino.

MILAN AC : Antonioli — Gambaro (Massaro, 61e), Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Lentini, Donadoni, Boban — Van Basten, Papin (Simone, 71e). Entr. : Capello.

TORINO : Marchegiani — Bruno, Cois, Annoni, Fusi — Mussi, Sordo, Scifo (Fortunato, 74e), Venturin — Aguilera (Silenzi, 86e), Casagrande. Entr. : Mondonico.

PESCARA-INTER MILAN : 1-4 (0-0). — A Pescara, stade Adriatico. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Luci. Buts : Massara (57e) pour Pescara ; Shalimov (51e), Batistini (76e), Desideri (80e), Sammer (90e) pour l'Inter. Avertissements : Ferri, Sosa pour l'Inter.

PESCARA : Savorini — Alfieri (Compagno, 81e), Nobile, Sivebæk, Ferretti — Di Cara, Bivi, Palladini, Sliskovic — Allegri, Massara. Entr. : Galeone.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, De Agostini (Paganin, 46e), Ferri, Battistini — Berti, Bianchi, Shalimov, Sammer — Sosa, Schilacci (Desideri, 38e). Entr. : Bagnoli.

Maurizio Ganz triomphe, Naples peut être inquiet : après le voyage à Bergame se profile le déplacement de Paris...

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

JUVENTUS-ANCÔNE : 5-1 (3-0). — A Turin, stade Delle Alpi. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Merlino. Buts : D. Baggio (20e), De Marchi (26e), Di Canio (40e), R. Baggio (68e, 84e) pour la Juventus ; Centofani (63e) pour Ancône. Avertissements : Conte pour la Juventus ; Nista pour Ancône. Expulsions : Ruggeri (23e), Sogliano (60e) pour Ancône.

JUVENTUS : Peruzzi — De Marchi, D. Baggio, Kohler, Carrera — Conte, Di Canio, Galia, Möller (Marocchi, 76e) — Vialli (Casiraghi, 63e), R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

ANCÔNE : Nista — Sogliano, Lorenzini, Ruggeri, Bruniera — Pecoraro, Lupo, Agostini, Ermini (Centofanti, 38e) — Detari, Zarate (Mazzarano, 26e). Entr. : Guerini.

AS ROMA-BRESCIA : 2-3 (1-3). — A Rome, stade Olympique. Spectateurs : 46 470. Arbitre : M. Beschin. Buts : Carnevale (45e, 58e) pour la Roma ; Benedetti (10e csc), Saurini (14e, 32e) pour Brescia. Avertissements : Poacentini pour la Roma ; Hagi, De Paola, Ziliani pour Brescia. Expulsion : Giannini (78e) pour la Roma.

AS ROMA : Cervone — Garzya (Salsano, 46e), Bonacina, Benedetti, Aldair — Piacentini, Hässler, Giannini, Mihajlovic — Muzzi (Comi, 54e), Carnevale. Entr. : Boskov.

BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi (Bortolotti, 61e), Paganin, Ziliani — De Paola, Sabau, Bonometti, Giunta — Saurini (Schenardi, 63e), Hagi. Entr. : Lucescu.

SAMPDORIA-GENOA : 4-1 (2-0). — A Gênes, stade Luigi-Ferraris. Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Mancini (2e), Lanna (38e), Jugovic (97e), Bertarelli (100e) pour la Sampdoria ; Padovano (88e) pour Genoa. Avertissements : Invernizzi pour la Sampdoria ; Ruotolo, Signorini pour Genoa. Expulsion : Caricola (81è) pour Genoa.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Sacchetti, Corini — Walker, Lombardo (Bertarelli, 99e), Jugovic, Bonetti — Chiesa (Serena, 73e), Mancini. Entr. : Eriksson.

GENOA : Tacconi — Torrente (Panucci, 46e), Fortunato, Caricola, Signorini (Padovano, 62e) — Ruotolo, Van't Ship, Bortolazzi, Dobrovolski — Skuhravy, Onorati. Entr. : Giorgi.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	13	7	6	1	0	22	10
2. Torino	11	8	3	5	0	12	6
3. Inter	11	8	5	1	2	17	12
4. Juventus	10	8	3	4	1	16	10
5. Sampdoria	10	7	4	2	1	16	13
6. Fiorentina	9	8	3	3	2	22	15
7. Lazio	9	8	2	5	1	18	14
8. Brescia	9	8	3	3	2	8	7
9. Cagliari	8	8	3	2	3	8	9
10. Genoa	8	8	1	6	1	15	17
11. Udinese	7	8	3	1	4	11	10
12. Atalanta	7	8	3	1	4	8	14
13. Roma	6	8	2	2	4	11	10
14. Naples	6	8	2	2	4	12	14
15. Parme	6	8	3	0	5	11	14
16. Foggia	5	8	2	1	5	8	17
17. Ancône	4	8	1	2	5	14	27
18. Pescara	3	8	1	1	6	13	23

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	9
2. Van Basten (Milan AC)	8
3. Batistuta (Fiorentina)	(+1) 7
Fonseca (Naples)	(+1) 7
5. Balbo (Udinese)	6
6. Detari (Ancone)	5
Baiano (Fiorentina)	5
Ganz (Atalanta)	(+2) 5
Möller (Juventus)	5

Rendez-vous

(8 novembre 1992, 9e journée)

Ancône - Brescia
Atalanta - Foggia
Parme - Pescara
Juventus - Udinese
Fiorentina - Roma
Genoa - Cagliari
Naples - Milan
Lazio - Torino
Inter - Sampdoria

Belgique

L'exploit de Seraing

LA Coupe de Belgique a effectué son lifting cette saison. Pour désencombrer le calendrier, elle a supprimé les matches retour jusqu'aux demi-finales. Par souci de protectionnisme elle a, aussi, dispensé les grands d'un premier tour souvent meurtrier.

Les ténors n'apparaissent plus, désormais, qu'en seizièmes de finale quand tous les délayages ont été opérés.

Ils ne s'y trouvent, toutefois, pas encore totalement à l'abri d'amères déconvenues. Le tirage au sort, intégral, ne les préserve pas tous des mauvaises surprises impatiemment attendues par les amateurs de suspense.

Le hasard peut soit les opposer les uns aux autres, soit leur imposer un déplacement périlleux chez une vedette de l'étage inférieur.

C'est cette mésaventure qui a entraîné l'élimination, précoce mais habituelle dans son cas, du RWD Molenbeek, une des deux formations de l'élite évincées par des rivaux de niveau inférieur à elles.

Les Molenbeekois, qui venaient pourtant de remporter deux victoires significatives en déplacement, ont échoué à Seraing, le leader attendu mais pas encore incontesté de la Deuxième Division.

Le FC Sérésien, c'est la formation à gros budget de l'antichambre de l'élite. Pendant les vacances, elle a fait son marché dans les clubs de Première Division, à Waregem et à Anderlecht essentiellement. Véritable pépinière de petits diamants brésiliens, elle n'a pas hésité non plus à attirer en son sein Lars Olsen, le libero de l'équipe danoise championne d'Europe pour consolider une ligne arrière déjà couverte par Stojic, un des meilleurs gardiens évoluant en Belgique.

Soucieux, avant tout, de retrouver l'élite, le FC Sérésien feignait de n'accorder à la Coupe qu'une importance secondaire. Mais s'il menait déjà le classement de la Division II, s'il n'y avait toujours pas subi la moindre défaite, il n'avait pas encore livré la moindre prestation vraiment convaincante.

L'occasion était belle, en accueillant le RWDM, de se ménager un avant-goût de ce qui pourrait l'attendre la saison prochaine.

Le RWDM aligne, en Rosez, un des bons gardiens de la Division I. Samedi soir, pour la première fois de la saison, Rosez n'était pas en verve. Assez tôt dans la rencontre, il relâcha d'abord, sur coup de coin, un ballon qu'Olsen, attentif, propulsa dans le but.

Très prudent en début de partie, le RWDM s'employa, sans convaincre, à rétablir l'égalité à la marque. Il y parvint par Lrincz, son international hongrois en grande forme actuellement.

On s'acheminait vers la prolongation lorsque Parisi, un Argentin, exploita une mésentente coupable entre Rosez et ce même Lrincz pour rendre à Seraing un avantage relativement mérité. Il restait cinq minutes à jouer. Le RWDM abdiqua définitivement, moins de soixante secondes plus tard, quand Wamberto, une future étoile, se joua de Lrincz et de Vandersmissen pour fixer les chiffres.

Le FC Sérésien venait de signer la véritable performance des seizièmes de finale, par ailleurs conformes à la logique si l'on excepte le camouflet infligé au Lierse par Geel, une autre équipe de Division II, et l'élimination concédée à domicile par le Beerschot, un ancien grand de Belgique.

Au rayon des confirmations on notera, aussi, la jolie qualification de Charleroi aux dépens de La Gantoise, demi-finaliste l'an dernier et candidate avouée à l'Europe. A Gentbrugge, l'entraîneur René Vandereycken vit, peut-être, une saison de fin de règne.

On appréciera aussi, pour mémoire, les succès confortables du Standard (7-1) et de Malines (9-0) contre deux formations de Division III, et on observera que le brouillard a empêché, à six minutes de la fin, le match Mouscron-Olympic d'arriver à son terme.

Quant au choc entre Lokeren et Anderlecht, il n'a même pas pu débuter, pour les mêmes raisons climatiques.

Lanterne rouge de l'élite, le FC Lommel fut le premier club à changer d'entraîneur. Professeur à l'école limbourgeoise des entraîneurs, Pierre Berx a cédé sa place à Danny David, son adjoint.

Celui-ci a fêté son intronisation, avec quinze jours de retard, par une jolie qualification aux dépens du Cercle Bruges de Weber, le meilleur buteur de la compétition.

Quant à Jan Ceulemans, le recordman des sélections nationales, il n'est plus chômeur.

Impatient d'entamer sa carrière d'entraîneur, l'ex-monument des Diables Rouges et du Club Brugeois a trouvé embauche à l'Eendracht Alost, un des deux relégués de Division I.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Guido Buchwald, le défenseur de Stuttgart, est pris dans la tenaille munichoise : le Bayern s'impose 3-2. (Photo AFP)

Le réveil du Bayern

LE Bayern a gagné (3-2) à Stuttgart et reste ainsi leader du Championnat après son match nul mardi dernier en match en retard à Francfort.

Depuis sa défaite à domicile contre Brême, l'équipe d'Erich Ribbeck va mieux. Trois points, dont un glané chez son concurrent direct, en une semaine et deux matches à l'extérieur, le bilan est positif.

L'homme de la semaine au Bayern se nomme Harald Czerny. Ce jeune Autrichien de dix-neuf ans n'est en effet pas passé inaperçu. A Francfort, il a raté une occasion en or. A Stuttgart, sa faute sur Fritz Walter a provoqué un penalty et le premier but du VfB. Mais, capable du meilleur comme du pire, il a également marqué un but. En tout cas, Ernst Happel a un œil sur lui, en vue du prochain match international de l'Autriche contre l'Allemagne le 18 novembre à Nuremberg. Czerny projette cependant de se faire naturaliser allemand. Le Bayern compte en effet déjà dans ses rangs trois étrangers, les Brésiliens Jorghino et Mazinho, ainsi que le Néerlandais Jan Wouters.

Les trois concurrents du Bayern ne se sont pas bien comportés. Francfort s'est incliné (1-4) pour la première fois de la saison à Karlsruhe, l'équipe surprise de ce début de Championnat.

Dortmund a perdu (1-3) à Sarrebruck, après avoir prolongé dans la semaine le contrat de son entraîneur Ottmar Hitzfeld jusqu'en 1996. Quant à Leverkusen, il a concédé un médiocre match nul (0-0) sur son terrain face à Dresde. Les trois transfuges de Dresde, Andreas Thom, Ulf Kirsten et Heiko Scholz, aujourd'hui à Leverkusen, ne se sont pas montrés à la hauteur.

Correspondance Rainer KALB

Espagne

Hristo roi !

La Corogne s'accroche toujours à sa place de leader, devant le Real Madrid et Barcelone de plus en plus menaçants. Un Barça qui tient en Stoïchkov son atout majeur.

HRISTO STOICHKOV est, sans conteste, le roi de la Liga version 1992-1993. Le Bulgare, qui avait eu bien des démêlés dans le passé avec Johan Cruyff, a conquis depuis le début de la saison un statut de vedette indiscutable... et indiscutée !

C'est encore lui, samedi soir, qui a permis au Barça de s'en sortir lors de son déplacement sur le champ de patates qui tient lieu de stade du côté de Logrones (2-1). Un Stoïchkov opportuniste, qui conforte sa place de leader au classement des buteurs (neuf buts).

Sans lui, Barcelone n'aurait sans doute jamais gagné mercredi soir, en finale aller de la Supercopa d'Espagne, au Nou Camp.

Le Barça, mené (1-0) par l'Atletico Madrid à la mi-temps, ne s'en est sorti que grâce au courage et au talent du grand Hristo qui, sur un débordement côté gauche, sema le terrible Lopez, centrant sur Beguiristain. A partir de là, le match changea de sens, et les Catalans l'ont emporté (3-1).

Brillant sur toutes les surfaces, le Bulgare est en train aussi de se racheter une conduite.

Depuis quelques journées, il ne quitte pas le terrain sans serrer la main de l'arbitre, et il évite autant que possible de répondre aux (nombreuses) provocations dont il est l'objet.

Il fait même preuve d'humour, comme samedi à Logrones.

Voyant l'entraîneur adverse, David Vidal, s'époumoner pour donner des instructions à ses joueurs, Stoïchkov s'est approché en lui disant :

« Ne crie pas. De toute façon, vous allez perdre. »

Vidal, généralement taciturne, n'a pas pu éviter un éclat de rire. Et ce n'est pas Maradona qui crachera sur ce Stoïchkov nouvelle formule. Samedi, Hristo n'a pas oublié de lui envoyer un télégramme pour lui souhaiter bon anniversaire.

Le Pibe de Oro fêtait, ce jour-là, son trente-deuxième anniversaire...

Bref, Stoïchkov est en train d'éclater pleinement, et s'affirme comme l'une des rares stars internationales à échapper encore au Calcio. Comme lui, Michael Laudrup est en train de marcher au super.

Celui que Stoïchkov appelle « le meilleur passeur au monde » marche aussi très fort.

C'est sur eux que comptera Johan Cruyff pour conduire son équipe aux poules finales, demain, face au CSKA Moscou.

Si Hristo est en train de sauver le Barça, on peut dire que Martin Vazquez continue de porter chance au Real Madrid. Sans jouer un grand match, les Madrilènes l'ont néanmoins emporté sur le terrain de Saragosse (1-0). Un but inscrit très tôt par le Chilien Zamorano a suffi pour dominer une médiocre équipe aragonaise, dans un match où les deux adversaires ont tenté d'économiser leurs forces en vue de leurs rendez-vous européens de la semaine.

Si le Barça et le Real gardent toujours la pression, le Deportivo La Corogne ne lâche pas sa place de leader.

Un grand match de Bebeto a encore permis aux Galiciens de l'emporter, dimanche, devant leur public, face au Sporting Gijon (2-1). Après un but signé Fran, c'est le Brésilien qui a assuré la victoire. Et encore, il manqua de chance, puisqu'il a touché deux fois les poteaux. Gijon, qui s'est bien battu, réduisit le score grâce à l'Argentin Scotto.

Parmi les autres scores de la journée, signalons le carton réussi par Valence aux dépens de Burgos (5-0). Un résultat qui confirme que Valence possède une grande équipe, malgré les problèmes, et qui écarte la menace qu'une campagne de presse voulait faire peser sur l'entraîneur hollandais Guus Hiddink. Ça va moins bien pour son compatriote de Burgos, Theo Vonck, dont les jours semblent comptés.

L'Espanol de Barcelone, après un début de Championnat catastrophique, continue sur une belle série. Victorieux la semaine dernière à Pampelune, l'Espanol vient encore de signer une belle victoire (4-1) face à la Real Sociedad de John Toshack, qui, du coup, ne parle plus à la presse.

Deux mots pour finir sur Séville, qui a ramené un match nul d'Oviedo (1-1) avec Diego Maradona sur le terrain.

Un Maradona qui, on l'a dit, vient de fêter ses trente-deux ans balle au pied...

Correspondance Paco AGUILAR

Angleterre

Everton, plus dure est la chute

Que reste-t-il du passé d'Everton, champion en 1985 et 1987 ? Quelques ruines sur lesquelles Howard Kendall, l'entraîneur, laissera, peut-être, sa réputation...

LE début de Championnat des joueurs d'Everton n'est pas commun. Jugez plutôt. Après l'avoir emporté lors de la 2e journée, 2-0 à Old Trafford, s'être débarrassé de Blackburn Rovers 3-2 et avoir battu Aston Villa 1-0, les hommes d'Howard Kendall se trouvent dans une position pour le moins inconfortable.

Champion d'Angleterre en 1985 et 1987, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1985, le stade de Goodison Park a souvent tremblé dans un passé récent. Après la défaite, à domicile, devant Manchester City la semaine dernière, l'entraineur des "Bleus", qui a offert au club ses plus belles pages d'histoire, se trouve sur la sellette.

En effet, Everton, après un bon début de Championnat, n'arrive plus à gagner le moindre match, sa dernière victoire remonte au 15 septembre devant Blackburn Rovers. Howard Kendall avait pourtant été accueilli comme le messie, lorsqu'en novembre 1990 après un passage à l'Athletic Bilbao et Manchester City, il était revenu au club plein d'espoir. A son arrivée, Kendall a succédé à Colin Harvey, qui est aujourd'hui son adjoint, comme dans les années 80.

Kendall, qui n'a pas eu la tâche facile, ne bénéficie pas non plus d'un budget à la mesure de ses espérances.

Si Everton est un club riche, il n'a pas les moyens de Blackburn, Leeds, Liverpool, Manchester United ou Arsenal. Les supporters conscients du problème ont soutenu leur entraîneur. Ce dernier a dépensé, depuis son retour, plus de 65 millions de francs. Les joueurs transférés ont été : Peter Beardsley, qui a coûté 10 millions de francs, Gary Ablett (7,5 millions de francs), Barry Horne (6,5 millions de francs), Matthew Jackson (6 millions de francs), Mo Johnston (15 millions de francs), Paul Rideout (8 millions de francs), Mark Ward (10 millions de francs), l'international Polonais Robert Warzycha (5 millions de francs) et le Serbe Predrag Radosavijevic (1 million de francs), tous sous la direction de Howard Kendall.

La seule véritable satisfaction, c'est Peter Beardsley, qui a évité la saison passée à Everton de se retrouver au-delà de la 12e place. On dit même que lorsque Peter est en forme Everton joue bien, mais cette année, même s'il reste de loin le meilleur joueur du club, il n'a pas la même réussite et l'attaque des "Bleus" n'a inscrit que 12 buts en Championnat. L'ironie du sort veut qu'à Everton on ne manque pas d'attaquants avec Beardsley, Johnston, Rideout et Tony Cottee, l'homme qui valait 20 millions de francs quand il a été transféré de West Ham en 1988.

La tension au sein de l'équipe est extrême. Témoin la colère poussée par Tony Cottee après avoir été écarté de l'équipe contre Wimbledon (0-0) en Coupe de la League : « J'en ai marre de servir de bouc émissaire, je suis toujours celui qu'on écarte. Ce que fait l'entraîneur n'est pas logique, il nous faudrait plutôt un milieu offensif comme McAllister pour nous alimenter en ballons. » Le stade de Goodison Park, contenant 39 000 places, est plongé dans l'anonymat. Seulement 9 500 spectateurs pour Wimbledon et 20 000 devant Manchester City, une rencontre qui attire traditionnellement 30 000 personnes. Samedi Everton s'est enfoncé un peu plus en s'inclinant nettement (1-3). Sheron deux fois et White une fois ont marqué pour Manchester City, alors que Brightwell contre son camp a sauvé l'honneur d'Everton bien mal en point. Stuart Barlow a même raté un penalty, le comble !

De son côté, Nottingham Forest va de mal en pis. Sa nouvelle défaite au City Ground face à Ipswich n'a pas arrangé les choses. Brian Clough se trouve lui aussi dans une situation délicate et il se prépare pour un match capital contre... Everton.

Norwich lors de cette 14e journée et sur son terrain a dû batailler ferme pour arracher le match nul (2-2), devant une bonne équipe de Middlesbrough. Quant au leader Blackburn, il s'est bien comporté à Sheffield Wednesday en assurant le partage des points, malgré un Waddle plus virevoltant que jamais. Sur ce même terrain, Sheffield devra inscrire deux buts pour éliminer, demain soir, Kaiserslautern de la Coupe UEFA.

Concernant les autres européens, Leeds n'a pas réussi à battre Coventry (2-2), malgré les buts de Chapman et de Fairclough qui a égalisé dans les arrêts de jeu. Cantona a débuté la partie sur le banc mais devrait être titulaire pour affronter en C1 les Glasgow Rangers. Liverpool a mal préparé son rendez-vous contre le Spartak Moscou en s'inclinant à White Hart Lane 2-0 sur deux buts signés Nayim et Ruddock. Tottenham n'a pas laissé passer sa chance.

L'exploit de la semaine a été réalisé par les hommes de Joe Kinnear qui l'ont emporté (1-0) à Old Trafford grâce à un but de Sanchez (80e).

Enfin, le cyclone qui balaie actuellement le Championnat anglais se nomme Aston Villa. Depuis l'arrivée du Gallois Dean Saunders importé de Liverpool, personne ne résiste à Aston Villa. Le dernier en date, Queen's Park Rangers, a volé en éclats (2-0). Aston Villa, malgré les absences de Regis et de Daley, se retrouve troisième au classement général à seulement trois points du leader. Pour l'anecdote, si le capitaine d'Aston Villa, Kevin Richardson, remportait le Championnat anglais, il entrerait dans l'histoire puisqu'il serait le premier joueur à obtenir trois titres avec trois clubs différents. Everton en 1985, Arsenal en 1989 et pourquoi pas Aston Villa en 1993 ?

Correspondance Ric GEORGE

Pays-Bas

L'Ajax fait de la résistance

AMSTERDAM. — L'Ajax part en guerre contre le Milan AC. Attitude belliqueuse motivée par les révélations du *Corriere dello Sport* : la semaine dernière, le quotidien romain a annoncé que Denis Bergkamp et Silvio Berlusconi étaient sur le point de trouver un accord quant à un transfert du joueur batave dans le prestigieux club italien, la saison prochaine. Selon ce même journal, l'affaire serait pratiquement réglée avec la présence à Milan de l'avocat de Bergkamp, Adriaanse.

Comme Van Basten en personne a declaré à la presse batave que Bergkamp constituait un renfort de tout premier plan, beaucoup pensent que le *Corriere* n'a pas donné une fausse information et qu'il convient de faire front. Car du côté d'Amsterdam on commence à être agacé par la continuelle razzia qu'opère le club milanais sur le marché batave : après Van Basten, Gullit et Rijkaard, les supporters de l'Ajax ne souhaitent pas voir Bergkamp endosser à son tour le célèbre maillot Rouge et Noir.

Alors les dirigeants de l'Ajax se démènent comme des beaux diables pour trouver des fonds nécessaires à convaincre l'avant-centre de rester aux Pays-Bas. Mais les plus fatalistes pensent que, de toute façon, même si Bergkamp ne part pas à Milan, il mettrait les voiles pour Barcelone.

En attendant, le jeune avant-centre de l'équipe nationale a contribué à ramener un point de Den Bosch où l'Ajax a été mené deux fois à la marque par Derksen (7e) et Van Eck (88e sur penalty) : la vedette blonde des lanciers marquant à la 17e minute le premier des deux buts de l'Ajax, le second etant l'œuvre de Pettersson (92e).

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suisse

Le Servette en promenade

LAUSANNE. — Rien ne leur résiste. Cinq points d'avance pour le Servette, c'est beaucoup. Dans un Championnat normal, on pourrait juger la situation quasiment irréversible. Or, dans la formule helvétique, les points se divisent au terme du premier acte, autorisant par cette pratique moralement antisportive d'éventuels retours, non programmables en d'autres pays.

Servette est donc allé gagner (2-1) au Wankdorf, démontrant une fois de plus un équilibre supérieur à ses concurrents. Auparavant, Servette ne pouvait gagner que si son attaque tournait à plein régime. Aujourd'hui, avec l'apport de l'expérimenté international Andy Egli, les Genevois sont capables de vivre en défense sans conséquences catastrophiques. Servette menait 2-0 (Stiel et Renato), mais Bregy réveilla les énergies bernoises. La fin du match fut relativement difficile pour Servette.

Suit au classement, mais à cinq longueurs, Lausanne très content de quitter Bulle (0-0) avec un point en poche.

Confirmation que l'équipe de Barberis se trouve plus à l'aise contre des gros calibres que lorsque c'est elle qui doit, face à plus faible, assumer la responsabilité du jeu.

Sion, qui joue à Porto demain soir, ne s'est pas rassuré. Aucun but marqué face à Aarau (0-0). Et cela en Valais. L'union n'est plus la force du champion suisse. Les quatre Brésiliens Assis, Tulio, Luis Carlos et Marcio font bande à part. Grasshopper (deux buts de Elber et Bickel) a fait apprécier un meilleur jeu que celui de Zurich, son rival local.

A l'arrivée, une victoire (3-1) parfaitement méritée. A Saint-Gall, rencontre au couteau. C'est Neuchâtel Xamax qui est resté sur le carreau (1-0, but de Jacobacci).

Commentaire de Stielike :

« Ce n'était pas du football, mais de la lutte. »

Dans le derby tessinois, c'est le petit, Chiasso, qui a terrassé Lugano (1-0) présumé plus fort. Le but de la victoire des hommes de Didi Andrey a été marqué par... Philippe Fargeon.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Irlande

Bohemians toujours

DUBLIN. — Avec deux victoires lors des deux journées de la semaine dernière, Bohemians confirme sa position en tête du classement. Vainqueur en déplacement à Shamrock Rovers, grâce au neuvième but signé Dave Tilson en Championnat cette saison, le leader s'imposait sans problème, devant Sligo Rovers (4-0), à Dalymount Park vendredi soir.

Cela fait sept victoires sur onze rencontres pour Bohemians, toujours invaincu depuis le début de la saison. Cork City reste à un point du leader à la suite d'une belle victoire (4-1) aux dépens de Dundalk, le troisième dimanche. A vingt-cinq minutes de la fin, le tableau d'affichage à Bishopstown était encore vierge ; mais Cork faisait soudain exploser la défense de Dundalk, grâce à Declan Roche et Dave Barry. Et Barry, de nouveau, inscrivait le troisième but de l'équipe locale, bien que Lawless ait réduit l'écart pour Dundalk.

Pat Morley n'a pas raté l'occasion de signer son dixième but en Championnat cette saison. Shelbourne, champion en titre, partage la troisième place avec Saint Patrick's Athletic, Derry City et Dundalk, mais il accuse déjà cinq points de retard sur le leader.

A Belfast, samedi, un but de Jim Gardiner a permis à Crusiders de conserver la tête du tableau. Suite à sa victoire sur Gangor, Crusiders distance d'un point une équipe de Glentoran très performante en déplacement à Ballyclare (5-2). Signalons que Gary McCartney a inscrit trois buts au cours de cette belle rencontre.

Correspondance Paul KELLY

Norvège

Le doublé pour Rosenborg

OSLO. — 1988, 1990, 1992... Les années passent et se ressemblent pour Rosenborg BK ! Le club de Trondheim touche plein pot les années paires. La Coupe et le Championnat. La Coupe en battant Lillestrom (3-2) devant plus de 28 000 spectateurs à l'Ullevaal d'Oslo, dans une finale qui, comme chaque année, est la vraie fête du football norvégien et le dernier rendez-vous d'une saison bien chargée.

Le Championnat avec encore plus de panache, puisque, au cours de la dernière journée, Rosenborg a battu son suivant immédiat Kongsvinger par la bagatelle de 6 buts à 0. Et il n'y avait rien à redire !

Il faut savoir que les dirigeants du club du Nord-Ouest norvégien avaient annoncé la couleur à l'intersaison et comptaient bien prendre leur revanche sur le Viking Stavanger qui les avait baladés toute la saison dernière.

La couleur de l'argent surtout, en optant pour une structure professionnelle et en déboursant environ 1,5 million de francs (un record ici !) pour recruter les trois meilleurs joueurs du pays à leur poste, les internationaux Leonhardsen dans l'entre-jeu, Dahlum en attaque et Bjornebye à l'arrière, affaiblissant par là même leurs concurrents potentiels, respectivement Molde, Start et Kongsvinger.

Associés à leurs camarades de l'équipe de Norvège, Ingebritsen, Skammelsrud, Loeken et Sorloth, ils forment un team de luxe qui survole le Championnat la saison durant. Meilleure attaque, meilleure défense, quatre défaites en vingt-deux journées et six longueurs d'avance sur la ligne d'arrivée. Aucun club ne peut faire jeu égal (ni Viking, ni Troms qui évitent de peu la relégation) avec les hommes de Nils Arne Eggen, le coach de toujours (celui qui a amené, joueur ou entraîneur, l'équipe à sept titres, six Coupes et pas moins de quatre doublés en douze ans), qui rêve de faire de Rosenborg le club nordique des années 90 à l'exemple de Göteborg en Suède ou Bröndby au Danemark.

Correspondance Daniel DRAY

Grèce

Oublier Salonique

ATHÈNES. — Les dirigeants de l'Olympiakos souhaitent que la rencontre face à l'AS Monaco se déroule comme une véritable fête. Possédant de bonnes chances de se qualifier, ils ne veulent pas courir le risque d'être éliminés de la Coupe des Coupes à cause du mauvais comportement de certains supporters. Dans cette optique, ils ont pris une décision sans précédent en Grèce : limiter la vente des billets à un seul par personne et exclusivement sur présentation d'une carte d'identité. La vente des 31 000 places du stade du Pirée a débuté seulement ce dimanche.

Face à l'OFI Crète, l'Olympiakos a effectué une dernière répétition avant son important rendez-vous de mercredi. Devant 30 000 supporters ravis, les Rouge et Blanc se sont imposés (3-0) grâce à des buts de Tsalouhidis (9e), de Batista (54e) et de Vaitsis (74e) le « justicier » du stade Louis-II. L'Olympiakos a connu quelques frayeurs en fin de match et a dû son salut à la bravoure de son gardien Mirtsos.

Bonne répétition également pour l'AEK avant son match aux Pays-Bas, face au PSV Eindhoven. Le club de la capitale s'est imposé (4-3) à Xanthi, au terme d'un match riche en rebondissements. Après avoir pris l'avantage par Dimitriadis (6e), l'AEK a plié les genoux face à une équipe de Xanthi déchaînée qui portera la marque à 3-1 par l'intermédiaire du Brésilien Marcelo (12e et 16e) et d'Athanassiadis (51e). L'AEK va alors opérer un formidable renversement de situation, en frappant à trois reprises par Mitropoulos (57e) et Sliskovic (77e et 89e). Le président du club athénien, fou de joie, à décidé de gratifier ses joueurs d'une prime d'environ 18 000 F chacun.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Israël

Le Bétar s'essouffle

TEL-AVIV. — Le Bétar Jérusalem vient de mordre la poussière pour la seconde fois en neuf journées. Et à la surprise générale puisque son vainqueur du jour, l'Hapoël Holon, occupait encore la dernière place du classement.

Le Maccabi Tel-Aviv et Bnei-Yehoudah n'ont pas profité de ce faux pas du leader puisqu'ils ont concédé le match nul, respectivement, au Maccabi Nathanya et à l'Hapoël Haïfa. Résultat particulièrement décevant pour le Maccabi Tel-Aviv qui recevait son homonyme de Nathanya. Il faut croire que les internationaux du club n'ont pas encore digéré la lourde défaite de la sélection à Vienne.

Le Maccabi Haïfa effectue la bonne affaire du jour en battant (2-0) l'Hapoël Petah-Tikvah : les hommes de Gora Spiegel rejoignent ainsi au classement le Maccabi Tel-Aviv et Bnei-Yehoudah, à deux longueurs du Bétar Jérusalem.

Correspondance Noah KLIEGER

Autriche-Israël : 5-2

Lifting pour Israël

Après sa cuisante défaite à Vienne, l'équipe nationale d'Israël va subir quelques modifications. La Suède est attendue le 11 novembre à Ramatgan, il n'y a donc pas de temps à perdre. Shlomo Sherf, le sélectionneur, a déjà décidé de chambouler la défense et le milieu. Ainsi, le capitaine Avi Cohen et le jeune Alon Harazi ne joueront pas contre la Suède, de même que le stoppeur Amar, de toute façon blessé lors de son dernier match de Championnat. On sait également que le milieu Tal Banine, absent contre l'Autriche pour cause de blessure, fera sa rentrée contre la Suède, et que le jeune Eyal Berkowitz, vingt ans, sera aussi de la partie.

Quant à Ronny Rosenthal, blessé à Vienne et donc au repos avec son club Liverpool, il sera certainement rétabli à temps.

A noter enfin que le Championnat fera relâche cette semaine, pour permettre aux sélectionnés de se préparer dans les meilleures conditions.

N. K.

Turquie

Rendez-vous avec l'histoire

ISTANBUL. — Le football turc passera, mercredi, un grand test à l'occasion des matches retour de Coupe d'Europe : il tentera, en effet, pour la première fois de son histoire, de qualifier deux clubs pour le troisième tour de la coupe UEFA.

Galatasaray et Fenerbahce vont donc tenter de se qualifier contre Eintracht Francfort et Sigma Olomouc. Leur tâche sera difficile, mais pas impossible après le 0-0 du match aller pour Galatasaray. Fenerbahce, quant à lui, essaiera de préserver son but d'avance à Olomouc.

En Championnat, les deux « européens » se sont imposés facilement contre deux équipes d'Anatolie... En déplacement à Gaziantepspor, Galatasaray s'est imposé 5-0 grâce à un grand Falko Götz. Le libero allemand, auteur d'un excellent match défensif, marqua également deux buts. Autres satisfactions, les deux jeunes, Hakran et Mustafa, auteurs de deux buts.

Fenerbahce, qui recevait Bursaspor, s'imposa sans grande difficulté. Menant 2-0 après dix minutes de jeu, les Bleu et Jaune gagnèrent 4-1. De bon augure avant le match d'Olomouc.

En éliminatoires de la Coupe du monde, l'équipe nationale turque s'est imposée (4-1) contre Saint-Marin. A noter que Saint-Marin a marqué le premier but de son histoire en déplacement et tint tête (1-1) jusqu'à trois minutes de la fin. Heureusement pour Piontek, Hami a tué les derniers espoirs de ces petits Italiens et a préservé ainsi la tête de son entraîneur.

Correspondance Selçuk MANAV

Albanie

Besa monte

TIRANA. — Deux faits majeurs à l'occasion de cette 11e journée. D'une part, la quatrième victoire d'affilée de Besa, qui se hisse à la deuxième place après s'être imposé (2-0) sur le terrain de Lushnja. L'équipe de Kavaja en est parallèlement à son troisième succès en déplacement. C'est Biturku qui ouvrit la marque peu avant la mi-temps (43e), après quoi la cause fut entendue quand Tufa marqua contre son camp à la 55e minute. Besa, au tempérament très offensif, est vraiment l'un des concurrents les plus attachants du lot.

D'autre part, le nouveau promu Albpetrol, sponsorisé comme son nom l'indique par la société nationale des carburants, marche vraiment au pétrole, témoin la cuisante défaite (3-0) qu'il vient d'infliger à Dinamo, l'un des concurrents en vue de ce Championnat. La jeune équipe de Patosi, cité sudiste proche de Vlora, a réussi le K.-O. d'entrée et fourni un jeu spectaculaire. Ses buteurs du jour furent Ruçi (10e), Poçi (12e) et Hasa tout à la fin.

Par ailleurs, le match phare de ce dimanche s'est soldé par un nul vierge, sans grand relief, entre Elbasani et le leader Partizani, qui ne compte plus à présent qu'une longueur d'avance sur Besa. L'équipe de la capitale, elle aussi en perte de vitesse, ne dut ce précieux point à l'exterieur qu'aux prouesses de son jeune gardien Kasmi.

Parmi les autres résultats, on note les nets échecs de Tomori et de Flamurtari, l'ex-champion, qui s'enfoncent chaque dimanche un peu plus. En revanche, Vllaznia, le tenant du titre, semble se porter un peu mieux.

A partir de jeudi, les sélectionnés pour le match de Coupe du monde contre la Lettonie — 11 novembre au stade Qemal-Stafa — seront réunis en stage à Tirana. Bejkush Birce, le sélectionneur, espère pouvoir disposer de ses meilleurs éléments, dont le défenseur « ajaccien » Hycen Zmijani.

Correspondance Gezim NUSHI

Bulgarie

Un « petit derby » soporifique !

SOFIA. — Treizième du nom, le « petit derby » sofiote, Slavia-Locomotiv Sofia, ainsi baptisé eu égard au grand derby qui oppose, quant à lui, CSKA et Levski, ne restera pas dans les annales tant il fut soporifique. Actions au ralenti, engagement physique pratiquement nul, les spectateurs ont, durant une période, poursuivi tranquillement leur sieste.

Tout juste auront-ils levé la paupière lorsque le Locomotiv ouvrit le score, à la 44e minute, puis doubla la mise après le repos sur un penalty signé Stoïanov.

Et puis Slavia haussa le ton, égalisa même. Sans parvenir cependant à contenter un public somnolent. Un vrai petit derby...

Simultanément, le Levski et le CSKA, les ténors de la capitale, connurent des fortunes diverses. Le CSKA laissait un point (0-0) lors de sa visite à Tchernomorets. Quant au Levski, qui recevait Spartak Varna, il se heurta 90 minutes durant à une équipe ultra-défensive. Fort heureusement, Guetov puis Iliev marquèrent, imités deux fois par leurs coéquipiers. 4-0, un score net mais guère enthousiasmant pour les spectateurs, qui manifestèrent d'ailleurs leur mécontentement.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Un pâle Dinamo

BUCAREST. — Afin de bénéficier de deux jours supplémentaires dans sa préparation du match de Coupe des champions contre l'Olympique de Marseille, le Dinamo Bucarest a avancé son déplacement à Bacau. Face au Selena local, lanterne rouge du Championnat roumain, les joueurs du Dinamo ont semblé avoir déjà l'esprit sur la Canebière. Résultat : les hommes d'Alexandru Moldovan ont disputé une rencontre de faible facture, n'inquiétant le gardien de Bacau qu'en de rares occasions par Munteanu, Timofte et Gerstenmajer. Le Selena a ainsi obtenu un match nul qui, à défaut de le voir quitter la dernière place du classement, lui permet de nourrir encore quelques espoirs dans sa lutte pour éviter la relégation. Quant au Dinamo, sa prestation plus que moyenne n'a pas vraiment rassuré ses supporters à la veille du choc contre l'OM. D'autant plus que, une nouvelle fois, sa ligne d'attaque ne s'est pas montrée particulièrement inspirée.

Correspondance Radu TIMOFTE

Pologne

Lech Poznan pas rassuré

KATOWICE. — Vingt-quatre buts ont été marqués au cours de la 14e journée, dont neuf à Cracovie où Wisla a battu (6-3) la lanterne rouge Jagiellonia Bialystok.

Katowice-Ruch Chorzow était le match phare de cette journée. Les confrontations entre ces deux équipes offrent toujours un beau spectacle. Ce match n'a pas dérogé à la règle. Beaucoup d'occasions de part et d'autre jusqu'à ce que Gilewicz ouvre la marque pour Ruch à la 63e minute. Mais il n'a fallu que cinq minutes à Katowice pour égaliser par Kucz, entré une minute plus tôt à la place de Strojek.

De son côté, Lech Poznan, le leader, a dû concéder le nul (0-0) sur son terrain face à Stal Mielec, à l'issue d'un match médiocre. Il est vrai que les hommes de Lato sont venus à Poznan avec un visage ultra-défensif. Ce match nul n'est pas de nature à rassurer Lech Poznan avant son match retour de C 1 ce mercredi à Poznan contre IFK Göteborg.

Widzew Lodz a réalisé une bonne opération en allant s'imposer (2-1) sur le terrain de Gornik Zabrze, ainsi que le Legia Varsovie qui a fait de même à Szombierki Bytom.

A noter enfin les victoires des mal classés Zawisza Bydgoszcz et Slask Wroclaw qui ont respectivement battu Olimpia Poznan et Hutnik Cracovie.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Tchécoslovaquie

Le Slovan en manœuvre

BRATISLAVA. — Le Slovan Bratislava sera peut-être éliminé de la Coupe d'Europe par le Milan AC ; mais on ne pourra pas lui reprocher de ne pas avoir préparé son déplacement de Guiseppe-Meazza, avec toute l'abnégation qu'une telle expédition suppose. Ainsi, les joueurs de Bratislava, pourtant privés de leur capitaine Stupals (suspendu), ainsi que de Klinovsky et de Juriga (tous deux blessés), se sont imposés (2-1) sur le terrain du Spartak Trnava.

Dans le milieu des années 70, les rencontres entre le Spartak et le Slovan constituaient un des moments forts du calendrier. A l'heure actuelle, seule l'équipe de Bratislava est parvenue à garder un certain standing : Trnava navigue aujourd'hui dans les eaux troubles du classement et a subi une véritable correction (7-1) à Presov, lors de la dixième journée. Avant le match face au Slovan, les dirigeants du Spartak avaient décidé de remplacer leur entraîneur Valer Svec par Richard Matovic. Cela à titre temporaire. Le choc psychologique n'a cependant pas eu lieu, et la position de Trnava au classement commence à être désespérée. De son côté, le Slovan occupe toujours la place de leader, en compagnie de Dunajska Streda et Brno.

Une équipe de Dunajska Streda qui a le vent en poupe : elle vient de se qualifier pour la finale de la Coupe de Slovaquie, qu'elle disputera au FC Kosice. Au cours de la onzième journée, le Dunajska Streda s'est débarrassé du Tatran de Presov et son attaquant Dina occupe le trône de meilleur buteur.

Correspondance Peter SURIN

Ukraine

Cherbakov entre deux eaux

KIEV. — La Russie et l'Ukraine n'ont jamais fait bon ménage, même du temps de l'unité des républiques soviétiques. Après un certain dégel dans les relations footbalistiques, la présomption d'une guerre froide menace les deux fédérations.

La cause, un jeune joueur de vingt et un ans, Serguei Cherbakov en manque de nationalité. Cherbakov a effectué toute sa jeune carrière à Donetsk, en Ukraine. Avec la sélection nationale d'Ukraine, il a participé à deux rencontres internationales, le 29 avril 1992 contre la Hongrie et le 27 juin dernier à New York contre les États-Unis. Et selon les Ukrainiens, ce match aurait été homologué par la FIFA. Là où la situation se complique, c'est qu'au mois d'août Cherbakov a signé un contrat avec le Sporting Lisbonne et c'est la Fédération d'Ukraine qui a envoyé le certificat du transfert au Portugal. Or, le 27 octobre de cette année, Serguei Cherbakov lors du match officiel espoirs Russie-Luxembourg (2-1), s'est illustré avec le maillot de la sélection russe.

Selon le joueur, les responsables de la Fédération de Russie l'ont informé que ses prestations avec l'Ukraine n'étaient pas officialisées par les instances internationales. Bien évidemment, les Ukrainiens prétendent le contraire. Dans le premier cas, les dirigeants ukrainiens prouveraient leur totale incompétence, dans le second cas la victoire des Espoirs russes devant le Luxembourg serait rendue caduque.

Quoi qu'il en soit, l'Ukraine a mal géré son indépendance au sein du football international, témoin sa non-participation aux éliminatoires de la prochaine Coupe du monde et l'exode massif de ses joueurs vers d'autres horizons.

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

Partizan ne lâche pas

BELGRADE. — Au royaume de l'espoir, il n'y a jamais d'hiver, même s'il fait très froid. La FIFA a informé la Fédération yougoslave que son appel, suite à l'exclusion de la Yougoslavie des éliminatoires pour la Coupe du monde, sera examiné le 4 décembre, à l'occasion de la réunion du comité exécutif. Bref, l'espoir fait vivre.

La seule équipe invaincue après les onze premières journées du Championnat yougoslave, Partizan, a battu Proleter (2-1) grâce aux jeunes bourrés de talent Milosevic, meilleur footballeur yougoslave actuel, et Mijatovic. Malgré sa victoire sur Mogren (3-0), l'Étoile Rouge est déjà à cinq points de Partizan. La situation changera peut-être d'ici au 12 novembre, dernier délai pour le procès entre Vérone et Stojkovic. L'Étoile Rouge, avec Stojkovic, affrontera ce jour-là le leader.

Enfin Voïvodina, au grand complet, a battu Sutjeska à l'extérieur par 3-0 et se trouve deuxième au classement, derrière Partizan et, surtout, devant l'Étoile Rouge.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Hongrie

Comme d'habitude

BUDAPEST. — Aucun problème pour les ténors du Championnat VAC et Ferencvaros. Le champion sortant est allé écraser la révélation de l'année, le Vasas. Contenant bien les Verts en première mi-temps, ils durent s'incliner en seconde grâce à un nouveau hat-trick de Lipcsei (47e, 83e, 87e). Le VAC, quant à lui, s'est rassuré avant son match retour de Coupe UEFA contre Benfica, en battant le nouveau promu, Bekescsaba (2-0),grâce aux buts marqués par Romanek (31e) et Banfi (59e).

L'entraîneur du VAC se montre plutôt optimiste : «Nous avons récupéré nos blessés et nous pourrons aligner notre équipe type contre les Portugais. Nous ne pensons pas à la qualification. La seule chose que nous pouvons promettre à notre public, c'est que l'on va essayer de battre Benfica et, si possible, sortir la tête haute de la Coupe UEFA.»

Les dirigeants du VAC, comptant sur un soutien massif des supporteurs, ont décidé de jouer ce match retour à Budapest, le stade se situant à mi-chemin entre VAC et le centre de la ville.

Correspondance Mathias IMRE

Argentine

Boca, chaud et froid

BUENOS AIRES. — Boca a remporté mardi passé sans discussion son match de retard de la 11e journée, contre Rosario Central à la Bombonera. L'Uruguayen Sergio Martinez auteur du premier but, Roberto Cabanas auteur de deux deux autres, Beto Marcico et Carlos Tapia furent les meilleurs ; et cette fois, Boca allia efficacité et spectacle (3-0). Il est vrai que l'opposition n'était pas des plus coriaces, Rosario encaissant six buts dimanche dernier face à Estudiantes. Preuve que Boca n'est pas toujours un leader glorieux, le spectacle offert dimanche passé sur le terrain de l'autre équipe de Rosario, Newell's. Un match très pauvre que quelques actions de Marcico ne purent sauver d'un 0-0. Son déroulement en fut interrompu à plusieurs reprises.

San Lorenzo a battu Deportivo Espanol, avec deux buts d'Alberto Acosta et Alejandro Simionato, et reprend un point à Boca qui n'en a plus que deux d'avance.

River a mis un peu de couleur sur ses dernières semaines, en battant Gimnasia 2-0 (buts de Vazquez et de Silvani).

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Sao Paulo FC sème la terreur

SAO PAULO. — C'est la faute au règlement. La nouvelle formule du Championnat de Sao Paulo prévoit que huit équipes seulement puissent accéder à la phase finale. Cette perspective a poussé les gros bras à se placer en vue du sprint de qualification. Mais, une fois celle-ci assurée, chacun a recherché la place lui convenant le mieux. Tous veulent en effet éviter le groupe du Sao Paulo FC. D'abord, parce qu'il s'agit de la meilleure équipe de la compétition et, ensuite parce que le leader bénéficiera d'une bonification d'un point, ce qui lui donne un avantage indiscutable. Bref, il sera difficile d'empêcher l'équipe dirigée par Tele Santana d'arriver en finale, d'autant qu'elle s'est volontairement débarrassée du cauchemar de la Supercopa sud-américaine et de ses arbitrages manipulés.

Les clubs classés 2e, 3e et 4e, soit Corinthians, Santos et Palmeiras, intégreront l'autre groupe, en compagnie de Mogi-Mirim, vainqueur du groupe B, celui des « provinciaux ». Ponte-Preta, deuxième du groupe B, ainsi que les 5e et 6e du groupe A, soit Portuguesa et Guarani (à moins que ce dernier ne s'incline chez lui devant Ituano qui lui soufflerait sa place in extremis) accompagneront l'équipe emmenée par Raï, le capitaine de la sélection.

Samedi, en match avancé, Santos, qui alignait cinq remplaçants, a fait match nul avec Santo André (2-2). Le jeune Marcello Santo (20 ans) a inscrit les buts de l'ancienne équipe de Pelé, cependant que Donizete et Edelvan, sur penalty, ont marqué pour les visiteurs. Ceux-ci auraient d'ailleurs pu l'emporter si l'arbitre n'avait sifflé un hors-jeu imaginaire. De son côté, Corinthians s'est incliné devant le modeste Juventus (2-1). Nielson a égalisé, mais Soares a inscrit justement le but vainqueur. Santo André, Botafogo, Saocarlense et l'Inter de Limeira descendent en Deuxième Division.

Dans le Championnat de Rio de Janeiro, Vasco da Gama poursuit son cavalier seul. Son principal adversaire, Flamengo, qui tient à disputer conjointement la Supercopa, où il a éliminé Estudiantes de la Plata, risque fort d'échouer dans les deux compétitions. Du coup, Fluminense devient le seul adversaire véritable de Vasco.

Correspondance Alain FONTAN

Algérie

La Super-Coupe à la JSK

ALGER. — Bien que ne revêtant qu'un intérêt symbolique, cette Super-Coupe qui a opposé au stade olympique d'Alger le MC Oran champion 1991-1992 et la JS Kabylie vainqueur de la Coupe, a tenu toutes ses promesses ce qui n'est pas si fréquent.

C'est la JS Kabylie qui devait ouvrir le score dès la 22e minute par Hadj Adlane dont c'était d'ailleurs la rentrée, mais le champion d'Algérie piqué au vif égalisait par Zerrouki une douzaine de minutes plus tard.

La seconde mi-temps fut la réplique de la première avec un nouvel avantage pour les Kabyles grâce, encore une fois, à Hadj Adlane et une nouvelle égalisation oranaise par Dali Yahia qui avait fait son entrée.

Le score ne devait plus changer malgré le handicap numérique du MCO après l'expulsion de Sebah dans la dernière demi-heure.

Il fallut donc avoir recours aux tirs au but avec une première série qui s'acheva à égalité (3-3).

Rebelote pour ce marathon qui ne se termina qu'au huitième penalty raté par Dali Yahia mais réussi ensuite par le tout jeune Tizi-Ouzien Boudane.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Les FAR en panne

RABAT. — Les feux de l'actualité sportive étaient braqués, ce dimanche, sur la Côte-d'Ivoire, où se jouait la rencontre entre WAC et l'ASEC d'Abidjan pour le compte des demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions. Cette rencontre s'est soldée par la victoire de l'équipe locale sur le score de trois buts à un. Quant au Championnat, il a repris ses droits avec la cinquième journée qui a enregistré deux très belles victoires à l'extérieur, celles de Settat, à Fes devant le MAS (1-0) et de Marrakech à Agadir (2-1). Cette journée qui a été médiocre sur le plan technique a vu les leaders accrocher le FUS à El-Jadida et le Raja à Tanger (0-0). A Rabat, l'équipe des FAR en a vu de toutes les couleurs avant d'égaliser sur penalty par Chamani (89e) devant une remarquable formation de Kénitra qui a eu le mérite d'ouvrir le score par son Brésilien José, dès la 22e minute.

Signalons enfin que dimanche prochain est programmé le match international Maroc-Egypte, un match sur lequel va se porter l'intérêt général de ce deuxième tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

Maroc-Egypte, c'est tout le football arabe qui est en vedette et c'est aussi une confrontation entre deux équipes très proches l'une de l'autre.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Sept sur sept

TUNIS. — Et de sept ! L'Espérance Sportive de Tunis a fait le plein, en remportant sa septième victoire de suite, ce week-end, aux dépens du CSHL. Dès la première période de jeu, le leader a donné le ton en faisant mouche par Manitoli et Bel Gacem. Avec quatre points d'avance, les Sang et Or sont bel et bien armés pour la conquête du titre.

Le Club Africain continue à accumuler les faux pas ; il n'a pu ramener de Kasserine qu'un partage blanc des points. Seul le JSK a renoué avec la victoire, grâce à un seul but de Bargou (71e) face à une Etoile du Sahel en léger progrès. Le Stade Tunisien, en proie au doute, a ramené un point de son déplacement à Sfax. Est-ce suffisant pour sortir du trou ? Toujours est-il que, menés à deux reprises par les Sfaxiens Bouaziz et Souyah, les Stadistes ont réussi, par M'Skani sur penalty et Mahroug, à rétablir l'équilibre.

Belle affaire pour l'Olympique de Béja qui, par une petite victoire à domicile sur l'ASM, passe de la huitième à la quatrième place, tandis que le SRS et l'OCK, en s'annihilant (1-1), maintiennent leurs positions respectives au classement général.

Correspondance HAKIM

Supercopa

Scandale au Monumental

BUENOS AIRES. — Les quarts de finale de la Supercopa ont été désastreux pour les clubs argentins. River Plate, qui avait perdu le match aller contre Cruzeiro, à Belo Horizonte (2-0), a été éliminé au terme d'un match retour véritablement scandaleux au Monumental de Buenos Aires (deux expulsés et dix cartons jaunes).

Les joueurs de Daniel Passarella piétinèrent pendant quatre-vingt-dix minutes face à une formation brésilienne recroquevillée sur son but, surtout après l'expulsion de deux de ses joueurs (Luizinho et Boiadeiro) par l'arbitre chilien Eduardo Marin et la blessure d'un troisième (Adilson). Réduite à huit, la formation de Jair Perreira allait néanmoins obtenir une qualification sans problème quand l'homme en noir inventa un penalty, histoire sans doute de quitter le stade sans s'exposer au courroux des supporters locaux. Ramon Diaz le transforma. Dans la minute suivante, une main dans la surface de Celio donna lieu à un nouveau penalty. Ramon Diaz le tirait, le gardien Paulo Cesar le repoussait, mais Silvani reprenait victorieusement de la tête.

C'est dans la confusion la plus totale que la rencontre s'est terminée, et aux tirs au but. Ramon Diaz a raté le sien, permettant à Cruzeiro de se qualifier (5-4). Mais ça n'a empêché ni une bagarre générale, ni les jets de projectiles sur les visiteurs, ni les déclarations outragées des dirigeants brésiliens, traitant l'arbitre de « vagabond corrompu ». River risque la suspension de son stade.

Un an après la superbe finale déjà remportée contre River, Cruzeiro demeure une équipe redoutable, surtout à domicile, grâce à son jeu collectif et une bonne attaque (Roberto Gaucho et Renato) et un candidat sérieux au doublé.

A La Plata, le second match entre Estudiantes et Flamengo (0-0 à l'aller) s'est terminé sans vainqueur, mais avec deux buts, ce qui a permis la qualification de l'équipe brésilienne. Ça mettra sans doute aussi un peu de sucre dans la cachaza, car les joueurs cariocas commencent à s'impatienter après plusieurs mois sans voir la couleur d'un salaire. Marquinhos ouvrit la marque pour Fla, qui jouait avec trois attaquants (Luis Antonio, Nunes et Gaucho) et le sage Junior aux commandes pour illuminer un peu une soirée très terne. Siviski égalisa. L'élimination d'Estudiantes, fidèle à sa ligne bilardienne, ne mérite pas une larme, mais les supporters étant ce qu'ils sont, l'un d'entre eux sauta sur la pelouse pour avoir la peau de l'arbitre, accusé par les locaux d'avoir oublié les arrêts de jeu. L'individu, un jeune de vingt ans, fut soumis — devant 30 000 personnes — à un passage à tabac consciencieux avant que les joueurs n'interviennent pour sauver les os de l'infortuné, évitant l'émeute qui menaçait. Pitoyable et révoltant.

Beaucoup plus calme fut le succès d'Olimpia devant Sao Paulo, au Paraguay, grâce à un superbe but de Vicente Amarilla. Ajouté au succès acquis à l'aller au Morumbi (1-0), cela vaut une belle surprise à la formation paraguayenne qu'entraîne l'Argentin Roberto Perfumo. Signalons néanmoins que les champions en titre d'Amérique du Sud évoluaient avec Toninho Cerezo mais sans Raï, et surtout sans grande conviction, comme si l'épreuve ne les intéressait pas vraiment. Espérons qu'ils retrouveront leur enthousiasme avant la finale intercontinentale contre Barcelone.

Le seul représentant argentin en demi-finale sera le Racing Club, qui dispose de bons joueurs (Ruben Paz, Claudio Garcia, Graciani), mais tourne le dos à son style offensif sous la conduite du spéculateur Humberto Grondona. Le Racing s'est qualifié aux dépens de Nacional Montevideo, forfait pour cause de grève du football uruguayen.

Les demi-finales opposeront Olimpia à Cruzeiro et Flamengo au Racing, cette dernière rencontre ayant lieu à Sao Paulo pour cause de travaux au Maracana.

Correspondance Francis HUERTAS

Canada

A la recherche de la perfection

MONTRÉAL. — Automatiquement promu au second tour de la zone Concacaf, le Canada nouveau de l'ère Lenarduzzi a fait son entrée dans les éliminatoires de la Wold Cup 1994 en arrachant deux matches nuls à l'extérieur lors de ses deux premières rencontres du Groupe B. A chacun de leurs déplacements (1-1 en Jamaïque et, une semaine plus tard, à San Salvador), les Tuniques Rouges ont dû combler leur retard au score pour éviter la défaite. Cependant, selon leur nouvel entraîneur, les joueurs frappés de la feuille d'érable ont accompli ce qu'ils espéraient et méritent donc bien les deux points ainsi récoltés.

Pour l'ancien joueur des Whitecaps (de la défunte NASL) et des 86ers de Vancouver et ex-capitaine national, la sélection canadienne se trouve maintenant, différence climatique aidant, en excellente position en vue de ses trois prochaines rencontres à domicile (Jamaïque, Salvador et Bermudes). « Nous sommes en train de nous bâtir le caractère et l'attitude d'une équipe qui ne pourra pas être battue », assure-t-il. Les hommes de Bobby Lenarduzzi ont intérêt à continuer leur progression s'ils veulent passer à travers l'obstacle que constituera certainement le Mexique de Cesar Luis Menotti au troisième et dernier tour des séries éliminatoires. Les Mexicains sont, en effet, donnés favoris dans le Groupe A composé également du Honduras, du Costa Rica et de Saint-Vincent-et-Grenadines.

Traditionnellement dirigée par des anglophones, la Soccer Association a donc décidé pour cette campagne mondiale extrêmement importante, puisque se déroulant en sol nord-américain, de faire confiance à un homme jeune (trente-sept ans), expérimenté, et dont la vision du football est beaucoup plus évoluée par rapport à celle de son illustre prédécesseur, Tony Waiters, partisan du vieux style british bien aéré. Lenarduzzi en a d'ailleurs apporté la preuve à la tête de Vancouver, en donnant à cette équipe un fond et un style de jeu reluisant et offensif, tout en réussissant à lui préserver une efficacité terrifiante : durant les cinq dernières années, date de son arrivée, les 86ers ont remporté quatre titres canadiens consécutifs avant d'échouer en finale de la dernière édition. Pour ces éliminatoires, Lenarduzzi espère maintenant se rapprocher de la perfection. Rien que ça.

Correspondance Viktor PETKOV

Allemagne

(Match en retard)

E. FRANCFORT - BAYERN MUNICH : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 60 000. Buts : Bommer (45*), pour Francfort ; Kruser (50*), pour Bayern Munich.

(12e journée)

SCHALKE 04 - B. UERDINGEN : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 36 200. Buts : Buesken (84*), Kranz (38*).

VFL BOCHUM - FC KAISERSLAUTERN : 1-3 (1-0).
Spectateurs : 13 000. Buts : Wegmann (38*), Lieberknecht (59*), Goldbaeck (72*), Witeczek (77*).

KARLSRUHE SC - E. FRANCKFORT : 4-1 (1-1).
Spectateurs : 33 000. Buts : Kirjakov (29*), Krieg (61*), Benaer (68*, 90*), Nowotny (10e c.s.c).

M'GLADBACH - HAMBOURG SV : 0-0.
Spectateurs : 18 000.

B. LEVERKUSEN - DYNAMO DRESDE : 0-0.
Spectateurs : 12 000.

FC SARREBRUCK - B. DORTMUND : 3-1 (2-1).
Spectateurs : 27 500. Buts : Krijtl (8*), Buerger (40*), Kraetzer (90*), Chapuisat (45*).

FC NURENBERG b. FC COLOGNE : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 33 000. Buts : Koepke (45*, s.p.), Oliwares (73*), Trulsen (34*).

VERDER BREME b. WATTENSCHEID 09 : 3-0 (2-0).
Spectateurs : 14 079. Buts : Rufer (25* s.p., 88*).

VFB STUTTGART - BAYERN MUNICH : 2-3 (0-0).
Spectateurs : 56 000. Buts : Walter (35* sur pen.), Golke (87*), Labbadia (54*), Cerny (61*), Ziege (68*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	18	12	7	4	1	25	13
2. B. Leverkusen	16	12	5	6	1	25	10
3. Karlsruhe SC	16	12	7	2	3	28	20
4. E. Francfort	16	12	5	6	1	22	15
5. Werder Brème	16	12	6	4	2	20	14
6. B. Dortmund	15	12	7	1	4	22	16
7. VfB Stuttgart	13	12	5	3	4	20	20
8. FC Nuremberg	13	12	5	3	4	11	12
9. Schalke 04	12	12	4	4	4	16	18
10. FC Kaiserslautern	11	12	5	1	6	16	15
11. FC Sarrebruck	11	12	3	5	4	16	20
12. B. Uerdingen	10	12	3	4	5	15	21
13. Dynamo Dresde	10	12	3	4	5	13	19
14. M'Gladbach	9	12	2	5	5	16	23
15. Wattenscheid 09	9	12	3	3	6	20	28
16. Hambourg SV	8	12	1	6	5	11	18
17. FC Cologne	7	12	3	1	8	15	23
18. VfL Bochum	6	12	1	4	7	13	19

BUTEURS

1. F. Walter (Stuttgart)	(+1) 7
Thom (Leverkusen)	7
Yeboah (Frankfurt)	7
Ordenewitz (Köln)	7
5. Rufer (Werder)	(+2) 6
Chapuisat (Dortmund)	(+1) 6
Kirsten (Leverkusen)	6
Krieg (KSC)	6
Anderbrügge (Shalke 04)	6
Wynalda (Saarbrücken)	6

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Irlande du nord

(6e journée)

Ballyclare - Glentoran	2-5
Crusaders - Bangor	1-0
Ards - Coleraine	3-1
Linfield - Carrick Rangers	3-0
Newry Town - Ballymena Utd	0-1
Omagh Town - Portadown	2-2
Larne - Cliftonville	2-0
Glenavon - Distillery	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	16	6	5	1	0	13	6
2. Glentoran	15	6	5	0	1	22	5
3. Distillery	12	6	4	0	2	11	11
4. Glenavon	11	6	3	2	1	11	4
5. Portadown	10	6	2	4	0	13	6
6. Linfield	10	6	3	1	2	8	3
7. Larne	10	6	3	1	2	10	8
8. Ballymena Utd	10	6	3	1	2	10	11
9. Carrick Rangers	9	6	3	0	3	13	12
10. Bangor	8	6	2	2	2	7	7
11. Ards	7	6	2	1	3	8	15
12. Omagh Town	6	6	1	3	2	8	12
13. Newry Town	5	6	1	2	3	5	14
14. Cliftonville	3	6	1	0	5	7	12
15. Coleraine	3	6	1	0	5	5	13
16. Ballyclare	0	6	0	0	6	6	18

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran)	(+3) 9
2. Ferris (Glentoran)	(+2) 5
3. Erskine (Ards)	(+2) 4
Cowan (Portadown)	(+2) 4
Casey (Portadown)	(+2) 4
Armstrong (Distillery)	4
McNamra (Carrick)	4

Angleterre

EVERTON - MANCHESTER CITY : 1-3 (1-2)
20 242 spect. Buts : Brightwell (68* c.s.c.) pour Everton ; Sheron (12* et 62*), White (19*) pour Manchester.

SHEFFIELD WED - BLACKBURN : 0-0 (0-0)
31 044 spect.

NORWICH - MIDDLESBROUGH : 1-1 (0-0)
14 999 spect. Buts : Stuch (86*) Pour Norwich ; Wilkinson (64*) pour Middlesbrough.

CHELSEA - SHEFFIELD UTD : 1-2 (1-1)
13 763 spect. Buts : Townsend (41*) pour Chelsea ; Littlejohn (40*) et Deawe (54*) pour Sheffield Un.

CRYSTAL PALACE - ARSENAL :
Joué le 2-11-92.

ASTON VILLA - QUEEN'S P.R. : 2-0 (1-0)
25 240 spect. Buts : Saunders (43*) et Atkinson (79*).

LEEDS UTD - COVENTRY : 2-2 (0-1)
29 018 spect. Buts : Chapman (70*) et Fairclought (90*) pour Leeds ; McAllister (12* c.s.c.) et Ndlovu (78*) Pour Coventry.

MANCHESTER UTD - WIMBLEDON : 0-1 (0-0)
32 622 spect. But : Sanchez (80*).

SOUTHAMPTON - OLDHAM : 1-0 (0-0)
10 827 spect. But : Hall (59*).

TOTTENHAM - LIVERPOOL : 2-0 (0-0)
32 917 spect. Buts : Nayln (64*) et Ruddock (73*).

NOTTINGHAM FOREST - IPSWICH : 0-1 (0-1)
21 411 spect. Buts : Dozzell (6*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn	27	14	7	6	1	24	9
2. Norwich	27	14	8	3	3	24	25
3. Aston Villa	24	14	6	6	2	23	15
4. Queen's PR	23	14	6	5	3	20	15
5. Arsenal	23	13	7	2	4	17	12
6. Coventry	23	14	6	5	3	18	15
7. Manchester Utd	21	14	5	6	3	14	11
8. Ipswich	20	14	4	8	2	20	18
9. Manchester City	19	14	5	4	5	17	14
10. Chelsea	19	14	5	4	5	19	18
11. Middlesbrough	18	13	4	6	3	23	18
12. Leeds Utd	18	14	4	6	4	25	23
13. Sheffield Wed.	17	14	4	5	5	16	17
14. Liverpool	16	14	4	4	6	20	23
15. Sheffield Utd	16	14	4	4	6	14	19
16. Oldham	15	14	3	6	5	21	23
17. Tottenham	15	14	3	6	5	14	22
18. Wimbledon	14	14	3	5	6	18	21
19. Southampton	14	14	3	5	6	12	17
20. Everton	13	14	3	4	7	12	19
21. Crystal Palace	11	13	1	8	4	17	21
22. Nottingham Forest	7	13	1	4	8	10	23

BUTEURS

1. Sheurer (Blackburn)	12
2. Atkinson (Aston Villa)	(+1) 8
Wilkinson (Middlesbrough)	(+1) 8
Chapman (Leeds)	(+1) 8
Harford (Chelsea)	8
Wright (Arsenal)	8
7. Saunders (Aston Villa)	(+1) 7
White (Manchester City)	(+1) 7
9. Phillips (Norwich)	6
Cantona (Leeds)	6

COUPE DE LA LEAGUE
(deuxième tour, retour)

SCUNTHORPE (D4) - LEEDS UTD (D1) : 2-2 (2-1)

(troisième tour, qualification directe)

BURY (D4) - QUEEN'S P.R. (D1) : 0-2 (0-0)

NOTTS COVENTRY (D2) - CAMBRIDGE (D2) : 2-3 (0-1)

PLYMOUTH (D3) - SCARBOROUGH (D4) : 3-3 (0-1)

PORTSMOUTH (D2) - IPSWICH (D1) : 0-1 (0-1)

SHEFFIELD WED (D1) - LEICESTER (D2) : 7-1 (2-0).

SWINDON (D2) - OLDHAM (D1) : 0-1 (0-0)

ASTON VILLA (D1) - MANCHESTER UTD (D1) : 1-0 (0-0).

BLACKBURN (D1) - NORWICH (D1) : 2-0 (1-0)

CHELSEA (D1) - NEWCASTLE (D2) : 2-1 (0-0)

CREWE (D4) - NOTTINGHAM FOREST (D1) : 0-1 (0-0)

DERBY (D2) - ARSENAL (D1) : 1-1 (0-0)

EVERTON (D1) - WIMBLEDON (D1) : 0-0 (0-0)

MANCHESTER CITY - TOTTENHAM (D1) : 0-1 (0-1)

SHEFFIELD (D1) - LIVERPOOL (D1) : 0-0 (0-0)

SOUTHAMPTON (D1) - CRYSTAL PALACE (D1) : 0-2 (0-2)

Rendez-vous

(7 novembre 1992, 15e journée)
Arsenal - Coventry
Chelsea - Crystal Palace
Oldham - Norwich
Blackburn - Tottenham
Ipswich - Southampton
Aston Villa - Manchester Utd
Wimbledon - Queen's PR
Sheffield Utd - Sheffield Wed.
Nottingham Forest - Everton
Liverpool - Middlesbrough
Manchester City - Leeds Utd

Belgique

COUPE
(16e de finale)

Standard Liège (D I) - Mol (D III)	7-1
Sport. Charleroi (D I) - La Gantoise (D I)	2-1
FC Malines (D I) - Beringen (D III)	9-0
Lommel (D I) - Cercle de Bruges (D I)	5-2
Genk (D I) - Boom (D I)	0-2
FC Seraing (D II) - RWD Molenbeek (D I)	3-1
Geel (D II) - Lierse (D I)	2-1 a.p.
Waregem (D I) - Eeklo (D II)	1-0
Beveren (D I) - FC Roulers (D III)	3-1
Antwerp (D I) - Poederlee (D III)	4-0
RC Liège (D I) - Hoogstraten (D III)	4-2
Beerschot (DII) - Kapellen (DIII)	0-0 a.p.
Kapellen vainqueur aux (t.a.b. 7 à 6)	
Lokeren (D I) - Anderlecht (D I)	reporté
Mouscron (D II) - Ol. Charleroi (D III)	reporté
Ekeren (D 1) - Diest (D II)	2-2 a.p.
Ekeren vainqueur aux t.a.b. (3-2)	
Eghezée (D III) - FC Bruges (D I)	1-4

Rendez-vous

(7 novembre 1992, 12e journée)
Standard Liège - Waregem
Charleroi - RC Liège
Lommel - FC Malines
La Gantoise - Antwerp
FC Lierse - Anderlecht

(8 novembre 1992)
FC Boom - CS Bruges
FC Bruges - Beveren
RWD Molenbeek - Lokeren
Ekeren - RC Genk

Italie

COUPE
(Huitièmes de finales, retour)

Cagliari - *Milan AC	0-0
Fiorentina - *AS Rome	1-1
Vérone - *Naples	0-5
*Torino - Bari	1-1
Gênes - *Juventus	3-4
*Inter de Milan - Foggia	2-0
*Lazio - Cezena	3-1
Venise - *Parme	1-1

● Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les quarts de finales.

Albanie

(Matches en retard)

Flamurtari - Apolonia	0-0
Pogradeci - Albpetrol	1-1
Albpetrol - Teuta	2-0
Kastrioti - SK Tirana	0-0
Elbasani - Tomori	3-1

(11e journée)

Kastrioti - Laçi	0-0
Vllaznia - Apolonia	3-1
SK Elbasani - Partizani	0-0
SK Tirana - Sopoti	1-1
SK Lushnja - Besa	0-2
SK Teuta - Flamurtari	2-0
Pogradeci - Tomori	3-0
Albpetrol - Dinamo Tirana	3-0

Class. : 1. Partizani, 17 pts ; 2. Besa, 16 pts ; 3. Dinamo Tirana, 15 pts ; 4. Albpetrol, 13 pts ; 5. SK Tirana, Vllaznia, 12 pts ; 7. Apolonia, SK Elbasani, SK Teuta, 11 pts ; 10. Sopoti, Pogradeci, Laçi, 10 pts ; 13. Tomori, 8 pts ; 14. SK Lushnja, 7 pts ; 15. Flamurtari, 6 pts ; 16. Kastrioti, 5 pts.

Chypre

(5e journée)

Anortosis - Omonia	1-1
Apoel - Paralimni	5-1
Ahna - Olympiakos	5-0
Aris - EPA	1-1
Pezoporikos - Salamina	0-0
Apollon - AEL	3-0
Apop - Evagoras	1-0

Class. : 1. Salamina, Apollon, 13 ; 3. Omonia, 11 ; 4. Apoel, 10 ; 5. Ahna, 9 ; 6. EPA, 8 ; 7. Anortosis, 7 ; 8. AEL, Olympiakos, 6 ; 10. Aris, Evagoras, 4 ; 12. Paralimni, Apop, 3 ; 14. Pezoporikos, 2.

Grèce

(8e journée)

Edessaikos - Pierikos	1-1
Xanthi - AEK Athènes	3-4
Larissa - Héraklis	1-0
Olympiakos - OFI Crète	3-0
Ionikos - Corinthos	1-1
Aris Salonique - Panahaiki	4-1
Panathinaïkos - Apollon	4-0
Athinaïkos - Doxa	0-0
PAOK Salonique - Kalamaria	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	15	8	7	1	0	19	8
2. Olympiakos	14	8	6	2	0	17	3
3. Panathinaïkos	12	8	5	2	1	16	5
4. PAOK Salonique	11	8	5	1	2	15	8
5. Aris Salonique	10	8	4	2	2	11	7
6. OFI Crète	9	8	4	1	3	13	8
7. Panahaiki	9	8	4	1	3	15	13
8. Xanthi	9	8	4	1	3	14	13
9. Héraklis	9	8	4	1	3	11	10
10. Larissa	8	8	3	2	3	5	8
11. Doxa	6	8	2	2	4	11	14
12. Ionikos	5	8	1	3	4	7	11
13. Corinthos	5	8	1	3	4	7	14
14. Athinaïkos	5	8	0	5	3	6	13
15. Apollon	5	8	2	1	5	6	14
16. Pierikos	4	8	0	4	4	5	12
17. Kalamaria	4	8	1	2	5	4	12
18. Edessaikos	4	8	1	2	5	9	18

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	(+2) 8
Otizi (Panahaiki)	8

Écosse

(15e journée)

HEARTSOF MID - DUNDEE : 1-0 (0-0)
7 452 spect. Buts : Baird (71*) pour Hearts.

DUNDEE UNITED - HIBERNIAN : 1-0 (0-0)
6 951 spect. Buts : McInally (81*) pour Dundee.

PARTICK THISTLE - FALKIRK : 1-2 (0-1)
6 571 spect. Buts : Britton (72*) pour Partick ; May (43e sur pen.), Cadette (67*) pour Falkirk.

AIRDRIONANS - ABERDEEN : 1-2 (1-1)
3 000 spect. Buts : Balfour (3*) pour Airdrie ; Sandisson (6e c.s.c.) et Shearer (59*) pour Aberdeen.

GLASGOW RANGERS - MOTHERWELL : 4-2 (2-1)
38 719 spect. Buts McCast (38e sur pen., 41e et 62*), Brown (50*) pour Rangers.

St. JOHNSTONE - CELTIC GLASGOW : 0-0 (0-0)
9 783 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	16	6	5	1	0	13	6
2. Glentoran	15	6	5	0	1	22	5
3. Distillery	12	6	4	0	2	11	11
4. Glenavon	11	6	3	2	1	11	4
5. Portadown	10	6	2	4	0	13	6
6. Linfield	10	6	3	1	2	8	3
7. Larne	10	6	3	1	2	10	8
8. Ballymena Utd	10	6	3	1	2	10	11
9. Carrick Rangers	9	6	3	0	3	13	12
10. Bangor	8	6	2	2	2	7	7
11. Ards	7	6	2	1	3	8	15
12. Omagh Town	6	6	1	3	2	8	12
13. Newry Town	5	6	1	2	3	5	14
14. Cliftonville	3	6	1	0	5	7	12
15. Coleraine	3	6	1	0	5	5	13
16. Ballyclare	0	6	0	0	6	6	18

BUTEURS

1. McCoist (Rangers)	(+3) 19
2. Shearer (Aberdeen)	(+1) 8
Dodds (Dundee)	8
4. Fergusson (Dundee)	7
Creaney (Celtic)	7
6. Shaw (Partick)	6

Rendez-vous

(7 novembre 1992, 14e journée)
Celtic Glasgow - Airdrionans
Aberdeen - Glasgow Rangers
Hibernian - St. Johnstone
Dundee - Partick Thistle
Falkirk - Dundee United
Motherwell - Heart of Mid.

Danemark

(12e journée)

AAB Aalborg - Lyngby	1-2
Naestved - Silkeborg	3-1
B 1909 - FC Copenhague	2-4
Frem - Bronby	2-2
AGF Aarhus - OB Odense	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OB Odense	18	12	8	2	2	27	10
FC Copenhague	18	12	6	6	0	21	8
3. Silkeborg	15	12	5	5	2	24	9
Brondby	15	12	5	5	2	15	14
5. AAB Aalborg	12	12	4	4	4	16	14
6. AGF Aarhus	11	12	3	5	4	15	13
7. Naestved	10	12	4	2	6	17	25
8. Lyngby	9	12	2	5	5	10	14
Frem	9	12	1	7	4	14	28
10. B 1909	3	12	0	3	9	8	32

Roumanie

(12e journée)

Universitatea Craiova - CSM Resita	3-2
Otelul Galati - Dacia Unirea	2-0
Steaua Bucarest - Inter Sibiu	1-0
Universitatea Cluj - Sportul Studentesc	2-0
FC Brasov - Gloria Bistrita	1-0
FC Ploiesti - Poli Timisoara	3-1
Rapid Bucarest - Farul Constantza	2-0
FC Bacau - Dinamo Bucarest	0-0
Progresul Bucarest - Electroputere	0-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 21 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 19 pts ; 3. Rapid Bucarest, 16 pts ; 4. Universitatea Craiova, Gloria Bistrita, 15 pts ; 6. Universitatea Cluj, Electroputere, Inter Sibiu, 13 pts ; 9. Sportul Studentesc, Otelul Galati, 12 pts ; 11. Poli Timisoara, 11 pts ; 12. FC Brasov, 10 pts ; 13. FC Ploiesti, Farul Constantza, Progresul Bucarest, 9 pts ; 16. Dacia Unirea, CSM Resita, 6 pts ; 18. FC Bacau, 5 pts.

BUTEUR

1. Ilie Stan (Steaua)	13

Israël

(9e journée)

Hapoël Haïfa - BNEI Yehoudah	1-1
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Nathanyah	1-1
Macc. Petah-Tikvah - Hap. Tel-Aviv	2-2
Hapoël Holon - Betar Jerusalem	2-0
Hapoël B. Shebah - Betar Tel-Aviv	3-1
Maccabi Haïfa - Hapoël Petah-Tikvah	2-0

Class. : 1. Betar Jerusalem, 19 pts ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 16 ; 3. BNEI Yehoudah, 16 ; 4. Maccabi Haïfa, Maccabi Petah Tikvah, 14 ; 6. Hapoël Tel-Aviv, 12 ; 7. Hapoël Beer-Shebah, 9 ; 8. Hapoël Haïfa, Maccabi Nathanyah, 8 ; 10. Hapoël Petah-Tirvah, Betar Tel-Aviv, 7 ; 12. Hapoël Holon, 5.

Espagne

(9e journée)

SARAGOSSE - REAL MADRID : 0-1 (0-1)
Spect. : 30 000. But : Zamorano (3*), pour Real Madrid.

ESPANOL - REAL SOCIEDAD : 4-1 (3-0)
Spect. : 25 000. Buts : Escaich (8*, 37*), Lluis (10*) et Urbano (78*), pour l'Espanol ; Kodro (62*), pour Real Sociedad.

ATHLETICO BILBAO - TÉNÉRIFE : 2-2 (1-0).
Spect. : 45 000. Buts : Guerrero (13* et 90*), pour Athletico Bilbao ; Dertycia (48*) et Redondo (55*), pour Ténérife.

CADIX - OSASUNA : 0-2 (0-1).
Spect. : 10 000. Buts : Merino (31*) et Aguila (88*), pour Osasuna.

LOGRONES - FC BARCELONE : 1-2 (1-1)
Spect. : 12 000. Buts : Cleber (25*), pour Logrones ; Amor (17*) et Stoichkov (48*), pour Barcelone.

OVIEDO - SÉVILLE : 1-1 (1-1)
Spect. : 15 000. Buts : Paco (22*), pour Oviedo ; Bango (11*), pour Séville.

VALENCE - BURGOS : 5-0 (5-0)
Spect. : 35 000. Buts : Eloy (4* et 22*), Leonardo (38*), Fernando (40*) et Penev (42*), pour Valence.

RAYO - CELTA VIGO : 0-1 (0-1)
Spect. : n.c. But : Dani (3*), pour Celta Vigo.

DEP. LA COROGNE - GIJON : 2-1 (1-0)
Spect. : 22 000. Buts : Fran (6*) et Bebeto (77*), pour La Corogne ; Escoto (88*), pour Gijon.

ATL. MADRID - ALBACETE : 3-2 (2-0)
Spect. : 35 000. Buts : Moya (18*), Luis Garcia (41*) et Futre (81*), pour l'Atletico ; Julio Soler (72*) et Chesa (90*), pour Albacete.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	15	9	7	1	1	16	8
2. Real Madrid	13	9	6	1	2	17	5
3. FC Barcelone	13	9	5	3	1	20	10
4. Atl. Madrid	12	9	5	2	2	18	14
5. Séville	11	9	4	3	2	14	11
6. Ath. Bilbao	11	9	5	1	3	14	11
7. Valence	11	9	4	3	2	12	9
8. Gijon	10	9	3	4	2	9	7
9. Saragosse	10	9	3	4	2	8	7
10. Celta Vigo	10	9	3	4	2	4	4
11. Espanol	9	9	3	3	3	16	14
12. Rayo Vallecano	8	9	2	4	3	10	11
13. Oviedo	8	9	2	4	3	8	10
14. Osasuna	7	9	2	3	4	13	13
15. Tenerife	7	9	2	3	4	13	13
16. Cadix	6	9	1	4	4	7	12
17. Albacete	5	9	2	1	6	14	19
18. Real Sociedad	5	9	2	1	6	8	17
19. Burgos	5	9	2	1	6	7	22
20. Logrones	4	9	1	2	6	5	16

BUTEURS

1. Stoïchkov (Barcelone)	(+1) 9
2. Bebeto (La Corogne)	(+1) 7
3. Ciganda (Athl. Bilbao)	7
4. Futre (Atl. Madrid)	(+1) 5
Suker (Séville)	5
6. Salazar (Albacete)	4
Balint (Burgos)	4
Beguiristain (Barcelone)	4
9. Fonseca (Espanol)	3
10. Pinilla (Albacete)	3

Rendez-vous

(8 novembre 1992, 10e journée)
Celta Vigo - Atl. Madrid
Albacete - Dep. La Corogne
Séville - Rayo Vallecano
Gijon - Valence
Osasuna - Oviedo
Burgos - Logrones
Real Sociedad - Cadix
FC Barcelone - Ath. Bilbao
Real Madrid - Espanol
Tenerife - Saragosse

Eire

(10e journée)

Bray Wanderers - Waterford Utd	1-1
Shelbourne - St Patrick	1-1
Dundalk - Sligo Rovers	1-1
Limerick City - Cork City	1-1
Derry City - Drogheda United	3-1
Shamrock Rovers - Bohemians	0-1

(11e journée)

Bohemians - Sligo Rovers	4-0
Waterford Utd - Shamrock Rovers	2-3
St Patrick - Limerick City	0-0
Derry City - Shelbourne	0-0
Drogheda United - Bray Wanderers	1-0
Cork City - Dundalk	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	18	11	7	4	0	28	5
2. Cork City	17	11	8	1	2	23	13
3. Shelbourne	13	11	5	3	3	22	14
4. St Patrick	13	11	3	7	1	11	7
5. Derry City	13	11	3	7	1	6	3
6. Dundalk	13	11	4	5	2	15	14
7. Limerick City	9	11	1	7	3	8	9
8. Shamrock Rovers	8	11	2	4	5	12	12
9. Drogheda United	8	11	2	4	5	6	14
10. Bray Wanderers	7	11	1	5	5	6	17
11. Waterford Utd	7	11	3	1	7	12	26
12. Sligo Rovers	6	11	1	4	6	3	18

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	(+1) 10
2. Tilson (Bohemians)	(+1) 9
3. Keane (Waterford)	(+3) 8
4. Fenlon (Bohemians)	7
5. Haylock (Shelbourne)	5

Pays-Bas

(10e journée)

VITESSE ARNHEM - SVV DORDRECHT 90 : 3-0 (0-0)
4 800 spect. Buts : Vd Brom (70e sur pen., 79e sur pen. et 85*), pour Vitesse.

FC UTRECHT - GO AHEAD EAGLES : 0-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Steinmann (21*) et Lood (90*), pour Go Ahead.

FC DEN BOSCH - AJAX : 2-2 (1-1)
10 349 spect. Buts : Derksen (7*) et Van Eck (88* sur pen.) ; Bergkamp (17*) et Petterson (90*), pour Ajax.

FORT. SITTARD - SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (1-0)
3 000 spect. But : Driesson (35*) pour Fort Sittard.

MAASTRICHT VV - CAMBUUR : 1-3 (0-2)
5 563 spect. Buts : Lanckor (60*), pour Maastricht ; Mols (6*), Haatrecht (26*) et De Gier (86*), pour Cambuur.

FC TWENTE - PSV EINDHOVEN : 1-2 (0-1)
14 750 spect. Buts : Arts (68*), pour Twente ; Kieft (30*) et Efferman (90*), pour PSV.

FEYENOORD - RKC WAALWIJK : 4-1 (2-1)
14 611 spect. Buts : De Wolf (36*), Taument (43* et 46*) et Kiprich (56*), pour Feyenoord ; Luhukay (39*), pour RKC.

FC GRONINGEN - FC VOLENDAM : 2-1 (2-0)
11 166 spect. Buts : Van Kessel (14*) et Olde Riekerint (17*) pour Groningen ; Reiziger (83*), pour Volendam.

WILLEM II - RODA JC : 1-0 (0-0)
5 000 spect. But : Fookens (62*) pour Willem II.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	16	9	7	2	0	26	5
2. Feyenoord	14	9	5	4	0	22	6
3. FC Twente	13	9	6	1	2	19	8
4. Ajax	12	8	5	2	1	21	8
5. Vitesse Arnhem	12	9	4	4	1	15	4
6. FC Utrecht	11	9	4	3	2	13	10
7. Maastricht VV	11	10	4	3	3	15	16
8. Willem II	10	9	4	2	3	9	7
9. Sparta Rotterdam	10	9	2	6	1	6	5
10. Go Ahead Eagles	9	10	3	3	4	12	16
11. FC Groningen	9	10	3	3	4	9	14
12. Roda JC	8	9	4	0	5	15	15
13. RKC Waalwijk	8	9	3	2	4	9	17
14. Cambuur	7	10	2	3	5	10	17
15. FC Den Bosch	5	10	1	3	6	9	27
16. FC Volendam	4	8	1	2	5	8	10
17. SVV Dordrecht' 90	4	9	1	2	6	4	18
18. Fort. Sittard	3	10	1	1	8	6	25

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	(+1) 11
2. Kiprich (Feyenoord)	(+1) 9
3. Romario (PSV)	7
4. Pettersson (Ajax)	(+1) 6
5. Van Geel (Willem II)	5

Rendez-vous

(7-8 novembre 1992, 11e journée)
FC Volendam - FC Twente
PSV Eindhoven - Fort. Sittard
Roda JC - FC Groningen
Sparta Rotterdam - FC Utr

Portugal

(10e journée)

BENFICA - BOAVISTA : 2-0 (1-0)
Spect. : 10 000. Buts : Isaïas (4e), Schwartz (90e).

PAÇOS DE FERREIRA - GIL VICENTE : 0-0
Spect. : 8 400.

SPORT. PORTUGAL - FC PORTO : 1-1 (1-1)
Spect. : 25.000 Buts : Juskowiak (8e), pour Sporting ; Kostadinov (43e), pour Porto.

TIRSENSE - BELENENSES : 0-0
Spect. : 5 000.

FARENSE - DESP. CHAVES : 3-0 (2-0)
Spect. : 8 600. Buts : Pitico (11e) et Djurk (12e, 69e).

SALGUEIROS - ESTORIL PRAIA : 2-1 (0-0)
Spect : 9 300. Buts : Milovac (58e) et Draskovic (79e), pour Salgueiros ; José Carlos (66e), pour Estoril.

SP. ESPINHO - V. GUIMARAES : 2-1 (0-0)
Spect. : 12 000. Buts : Chico Faria (61e) et Alain (89e), pour Espinho ; Dane (64e), pour Guimaraes.

FAMALICAO - MARIT. FUNCHAL : 2-0 (1-0)
Spect. : 13 800. Buts : Barboza (40e) et Mitharsky (53e).

SP. BRAGA - BEIRA MAR : 1-2 (0-0)
Spect. : 12 000. Buts : Toni (57e), pour Braga ; Kristic (43e, 68e), pour Beira Mar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	10	7	2	1	21	6
2. Belenenses	14	10	5	4	1	13	4
3. Benfica	12	9	5	2	2	11	6
4. Salgueiros	12	10	4	4	2	12	11
5. Sporting Portugal	11	10	3	5	2	10	7
6. Boavista	10	10	3	4	3	12	9
7. Sp. Espinho	10	10	3	4	3	10	16
8. Maritimo Funchal	9	10	3	3	4	16	11
9. Estoril Praia	9	10	3	3	4	11	10
10. Farense	9	10	3	3	4	9	9
11. Tirsense	9	10	3	3	4	7	9
12. Beira Mar	9	10	3	3	4	6	10
13. Famalicao	9	10	3	3	4	9	14
14. V. Guimaraes	9	10	4	1	5	9	15
15. Gil Vicente	9	10	3	3	4	7	14
16. Paços de Ferreira	8	9	3	2	4	13	14
17. Sp. Braga	8	10	3	2	5	8	11
18. Desp. Chaves	5	10	1	3	6	7	15

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista)	6
2. Kostadinov (FC Porto)	(+1) 5
Goncalvez (Belenenses)	5
Edmilsson (Maritimo)	5
5. Jussie (Paços)	5

Rendez-vous

(8 novembre 1992, 11e journée)

Paços de Ferreira - Tirsense
V. Guimaraes - Farense
Beira Mar - Sp. Espinho
Desp. Chaves - Sporting Portugal
Maritimo Funchal - Sp. Braga
FC Porto - Benfica
Estoril Praia - Famalicao
Belenenses - Salgueiros
Gil Vicente - Boavista

Turquie

(9e journée)

Gaziantepspor - Galatasaray	0-5
Kocaelispor - Trabzonspor	0-0
Kayserispor - Konyaspor	1-1
Fenerbahce - Bursaspor	4-1
Bakirkoyspor - Sariyer	3-1
Besiktas - Aydinspor	2-0
Karsiyaka - Ankaragucu	0-0
Genclerbirligi - Altay	3-2

Class. : 1. Kocaelispor, 22 pts ; 2. Besiktas, 21 pts ; 3. Galatasaray, 20 pts ; 4. Fenerbahce, 19 pts ; 5. Bursaspor, 17 pts ; 6. Trabzonspor, 16 pts ; 7. Genclerbirligi, 13 pts ; 8. Karsiyaka, 11 pts ; 9. Bakirkoyspor, 10 pts ; 10. Altay, 9 pts ; 11. Kayserispor, Sariyer, Gaziantepspor, 8 pts ; 14. Ankaragucu, 7 pts ; 15. Konyaspor, 5 pts ; 16. Aydinspor, 4 pts.

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor)	10
Ergun (Kocaelispor)	10
3. Aykut (Fenerbahce)	8

Pologne

(Match en retard)

Katowice - Gornik Zabrze	0-0

(14e journée)

Katowice - Rush Chorzow	1-1
Gornik Zabrze - Widzew Lodz	1-2
Lech Poznan - Stal Mielec	0-0
Slask Wroclaw - Hutnik Cracovie	1-0
Szombierki Bytom - Legia Varsovie	1-2
Zawisza Bydgoszcz - Olimpia Poznan	3-0
Pogon Szczecin - Zaglebie Lubin	0-0
Wisla Cracovie - Jagiel. Bialystok	6-3
LKS Lodz - Siarka Tarnobrzeg	3-0

Class. : 1. Lech Poznan, 23 pts ; 2. LKS Lodz, 22 pts ; 3. Widzew Lodz, 20 pts ; 4. Rush Chorzow, Legia Varsovie, 19 pts ; 6. Stal Mielec, 16 pts ; 7. Zaglebie Lubin, Katowice, 15 pts ; 9. Wisla Cracovie, Szombierki Bytom, 13 pts ; 11. Gornik Zabrze, Pogon Szczecin, 12 pts ; 13. Hutnik Cracovie, Siarka Tarnobrzeg, 11 pts ; 15. Zawisza Bydgoszcz, 9 pts ; 16. Olimpia Poznan, Slask Wroclaw, 8 pts ; 18. Jagiel. Bialystok, 4 pts.

BUTEURS

1. Koviarek (Widzew)	12
2. Dylus (Zaglebie Lubin)	11
3. Podbrozny (Lech)	11
4. Slinowski (Legia)	11

Suisse

(17e journée)

Grasshoppers - FC Zurich	3-1
FC Sion - Aarau	0-0
Young Boys - Servette Genève	1-2
Chiasso - Lugano	1-0
Bulle - Lausanne	0-0
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	25	17	10	5	2	29	11
2. Lausanne	20	17	6	8	3	25	17
3. FC Sion	19	17	5	9	3	22	18
4. Aarau	19	16	7	5	4	22	21
5. Young Boys	18	17	6	6	5	29	26
6. Grasshoppers	17	17	4	9	4	24	22
7. Neuchâtel Xamax	16	17	4	8	5	22	21
8. Saint-Gall	16	17	4	8	5	16	19
9. Lugano	15	16	4	7	5	20	22
10. FC Zurich	15	17	5	5	7	14	19
11. Chiasso	12	17	4	4	9	12	19
12. Bulle	10	17	3	4	10	12	32

BUTEURS

1. Anderson (Servette)	12
2. Fink (Lausanne)	9
3. Elber (Grasshoppers)	8
Tulio (Sion)	8
5. Breguy (Young Boys)	6
Aleksandrov (Aarau)	6
Béguin (Lausanne)	6
Jakobsen (Young Boys)	6

Rendez-vous

(8 novembre 1992, 18e journée)

FC Sion - Grasshoppers
Lausanne - Neuchâtel Xamax
FC Zurich - Aarau
Chiasso - Young Boys
Servette Genève - Lugano
Saint-Gall - Bulle

Hongrie

(12e journée)

Vasas - Ferencvaros	0-3
MTK - Ujpest	1-0
Veszprem - Raba Eto Gyor	1-0
Nyiregyhaza - Kispest-Honved	0-2
Vac FC Samsung - Bekescsaba	2-0
Videoton-Waltham - Csepel	0-1
BVSC - Pecs	2-1
Diosgyör - Siofok	1-0

Class. : 1. Ferencvaros, 20 pts ; 2. Vac FC Samsung, 18 pts ; 3. Kispest-Honved, 15 pts ; 4. Vasas, 15 pts ; 5. Videoton-Waltham, 14 pts ; 6. Diosgyör, 14 pts ; 7. Bekescsaba, 12 pts ; 8. MTK, 11 pts ; 9. Pecs, 11 pts ; 10. Csepel, 11 pts ; 11. BVSC, 10 pts ; 12. Siofok, 9 pts ; 13. Ujpest, 9 pts ; 14. Nyiregyhaza, 8 pts ; 15. Veszprem, 8 pts ; 16. Raba Eto Gyor, 7 pts.

BUTEURS

1. Salloi (Videoton)	7
Mimajlovic (Vojvodina)	7

Tchécoslovaquie

(11e journée)

Brno - Banik Ostrava	3-2
TJ Vitkovice - Sparta Prague	1-0
Dukla Prague - FC Nitra	0-2
D. Streda - Tatran Presov	1-0
Slavia Prague - Bohemians Prague	4-0
Spartak Trnava - Slovan Bratislava	1-2
Sigma Olomouc - Budejovice	2-1
Inter Bratislava - H. Kralove	3-1

Class. : 1. Slovan Bratislava, 16 pts ; 2. D. Streda, 16 pts ; 3. Brno, 16 pts ; 4. Sigma Olomouc, 14 pts ; 5. Sparta Prague, 13 pts ; 6. Inter Bratislava, 12 pts ; 7. Slavia Prague, 12 pts ; 8. H. Kralove, 12 pts ; 9. Banik Ostrava, 11 pts ; 10. FC Nitra, 11 pts ; 11. Tatran Presov, 10 pts ; 12. TJ Vitkovice, 10 pts ; 13. Budejovice, 7 pts ; 14. Spartak Trnava, 6 pts ; 15. Bohemians Prague, 6 pts ; 16. Dukla Prague, 4 pts.

BUTEURS

1. Dina (D. Streda)	9
Dubovsky (Slovan)	9
Luhovy (Inter)	9
4. Kuka (Slavia)	8
5. Simon (D. Streda)	7
Lasota (Brno)	7

Yougoslavie

(8e journée)

Rad - Etoile Rouge	0-0
Buducnost - Radnicki Nis	2-0
Zemun - Becej	3-1
Partizan - Sutjeska	4-0
Vojvodina - Pristina	2-1
Hajduk Kula - OFK Belgrade	3-0
Mogren - OFK K. Kinda	2-0
Napredak - Radnicki B.	3-2
Spartak - Proleter	1-1

(9e journée)

OFK K. Kinda - Buducnost	2-1
Pristina - Mogren	0-0
Radnicki Nis - Spartak	5-0
Becej - Vojvodina	2-0
Proleter - Napredak	3-0
Etoile Rouge - Zemun	3-0
Radnicki B. - Hajduk Kula	1-0
Sutjeska - Rad	2-1
OFK Belgrade - Partizan	0-4

Class. : 1. Partizan, 17 pts ; 2. Etoile Rouge, Vojvodina, 14 pts ; 4. Napredak, 10 pts ; 5. Rad, Buducnost, Hajduk Kula, 9 pts ; 8. Becej, Proleter, OFK K. Kinda, Mogren, OFK Belgrade, 8 pts ; 13. Radnicki Nis, Zemun, Sutjeska, Spartak, 7 pts ; 17. Pristina, Radnicki B., 6 pts.

BUTEURS

1. Drobnjak (Étoile Rouge)	6
2. Mimajlovic (Vojvodina)	5
3. Petkovic (Etoile Rouge)	(+1) 4

Bulgarie

(13e journée)

Dobroudja - Lokomotiv GO	0-0
Yantra - Lokomotiv Plovdiv	0-2
Tchernomorets - CSKA Sofia	0-0
Slavia Sofia - Lokomotiv Sofia	2-2
Etar - Haskovo	1-0
Levski Sofia - Spartak Varna	4-0
Sliven - Pirin	2-0
Botev Plovdiv - Béroé	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	23	13	11	1	1	40	15
2. CSKA Sofia	18	13	7	4	2	22	8
3. Lokomotiv Plovdiv	17	13	7	3	3	25	10
4. Lokomotiv Sofia	17	13	6	5	2	26	17
5. Etar	17	13	6	5	2	14	9
6. Botev Plovdiv	14	13	5	4	4	20	17
7. Tchernomorets	12	13	4	4	5	14	15
8. Lokomotiv G.O	12	13	3	6	4	14	17
9. Spartak Varna	12	13	4	4	5	15	20
10. Pirin	12	13	4	4	5	12	17
11. Slavia Sofia	11	13	4	3	6	15	23
12. Béroé	10	13	3	4	6	11	16
13. Dobroudja	10	13	4	2	7	14	22
14. Yantra	9	13	3	3	7	9	22
15. Sliven	7	13	3	1	9	10	21
16. Haskovo	7	13	3	1	9	13	25

BUTEURS

1. Guetov (Levski)	(+2) 15
2. VL Stoianov (Lok. Sofia)	(+1) 13
3. Sadarov (Lok. Plovdiv)	(+2) 8
Draganov (CSKA)	8
Pramatarov (Slavia)	8
Petkov (Lok. Go)	8

Croatie

(9e journée)

Hajduk Split - Segesta Sisak	3-0
Cibalia Vinkovci - Sibenik	2-2
Dubrovnik - Osijek	1-3
Inker - Zadar	1-0
Rijeka - Radnik	3-0
Pazinka Pisino - Belisce	2-1
Varteks V. - Istra Pola	1-0
Hask Gradjanski - Zagreb	2-2

Class. : 1. Hask Gradjanski, 15 pts ; 2. Hajduk Split, Rijeka, 14 pts ; 4. Istra Pola, 13 pts ; 5. Inker, 12 pts ; 6. Zagreb, 11 pts ; 7. Osijek, Varteks V., 10 pts ; 9. Radnik, 9 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, Zadar, 7 pts ; 12. Pazinka Pisino, Segesta Sisak, 6 pts ; 14. Dubrovnik, 4 pts ; 15. Belisce, 3 pts ; 16. Sibenik, 1 pt.

Estonie

(Match en retard)

Norma Tallinn - Fl. Tallinn	3-1

(9e journée)

Keemik - EP Johvi	3-4
Kalev Tartu - Merkour	1-0
Dünamo Tallinn - Trans Narva	1-2
Viljandi - Flora Tallinn	0-6
VMV Tallinn - Norma Tallinn	0-1
Vigri - Kalev Sill	4-1

Class. : 1. Norma Talllinn, 17 pts ; 2. EP Johvi, 16 ; 3. VMV Tallinn, 15 ; 4. Vigri, 13 ; 5. Flora Tallinn, 12 ; 6. Trans Narva, 9 ; 7. Keemik, 8 ; 8. Kalev Sill, 5 ; 9. Kalev Tartu et Dünamo Tal., 4 ; 11. Merkuur, 3 ; 12. Viljandi, 0.

Lettonie

(18e journée)

Pardaugava Riga - Star Koceni	6-1
Olimpia Lietaja - Torpedo Riga	2-0
RAF Jelgava - Gauja Valmiera	4-1
VEF Riga - Vairogs Rez	2-0
Dilar Ilukste - Daugavpils	1-2
Daugava Riga - Skonto Riga	remis

Class. : 1. RAF Jelgava, 30 pts. ; 2. Skonto Riga et VEF Riga, 27 ; 4. Pardaugava R., 25 ; 5. Daugava Riga, 22 ; 6. Olimpia Liet., 20 ; 7. Daugavpils, 17 ; 8. Torpedo Riga, 15 ; 9. Gauja Valm., 14 ; 10. Vairogs R., 12 ; 11. Start Koceni, 2 ; 12. Dilar Ilukste, 1.

Lituanie

(8e journée)

Paneris - Geleziris	5-1
Minija - Banga	0-4
Ekranas - Elektronas	3-0
Ljetuvos - Snaise	3-0
Inkaras - Granitas	2-2
Sakalas - Romar	1-2
Zalgiris - Sirijus	remis

Class. : 1. Paneris, 16 pts ; 2. Banga, 15 ; 3. Zalgiris, Ekranas, 13 ; 4. Sirijus, 11 ; 5. Ljetuvos Mak., Geleziris, ROMAR Jovar., 7 ; 6. Granitas, Snaige, 5 ; 7. Sakalas ; 8. Inkaras, Elektronas, 3 ; 9. Minija, 1.

Slovénie

(13e journée)

Slovan M. - Ljubljana	1-1
Mura - Branik Maribor	2-0
Rudar - Koper	6-3
Isola - Nafta	2-0
Steklar - Gorica	0-0
Celje - Kompas Holidays	2-1
Zeleznicar M. - Potrosnik	1-0
Naklo - Ol. Ljubljana	1-0
Zagorje - Studio D.	0-0

Class. : 1. Olimpija, 17 pts ; 2. Maribor, 16 ; 3. Ljubljana, 15 ; 4. Mura, 14 ; 5. Studio D, 14 ; 6. Rudar, 13 ; 7. Kompas, Naklo, 12 ; 9. Zagorje, Koper, 11 ; Celje, 10 ; 12. Gorica, Nafta, 9 ; 14. Slovan, Steklar, 8 ; 16. Izola, Zeleznicar, 7 ; 18. Postrosnik, 5.

Malte

(4e journée)

Fioriana - St Andrews	2-2
Mellieha - Sliema W.	2-1
Birkirkara - Rabat Ajax	1-1
Hamrun Spartans - Hibernian	4-1
Valletta - St George's	3-0

Class. : 1. Sliema W., Floriana, Sliema W., 6 pts ; 4. Mellieha, 5 ; 5. St Andrews, Hamrun Spart., Hibernian, 4 ; 8. Birkirkara, 3 ; 9. Rabat Ajax, 2 ; 10. St George's, 0.

BUTEUR

1. Zacchau (Hibernians)	7

Algérie

(1re journée)

NA Hussein Dey - JS Kabylie	0-0
MC Alger - USM Blida	1-1
JS Bordj Menaiel - CR Belcourt	1-0
MC Oran - WA Mostaganem	2-0
US Chaouia - ASM Oran	1-0
WA Tlemcen - AS Aïn M'lila	*1-2*
MO Constantine - USM Annaba	2-0
ES Sétif - USM El Harrach	0-0

Maroc

(5e journée)

OC Khouribga - Rachad Benoussi	1-0
WA Casablanca - MC Oudja	remis
HUS Agadir - KAC Marrakech	1-2
FAR Rabat - Kenitra AC	1-1
O. Casablanca - Raja Beni Mellal	1-0
MAS Fès - RS Settat	0-1
Ittihad Tanger - Raja CA	0-0
DH Jadidi - FUS Rabat	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	12	5	3	1	1	7	3
2. Raja CA	12	5	2	3	0	4	0
3. O. Casablanca	12	5	2	3	0	5	2
4. RS Settat	11	5	2	2	1	4	3
5. KAC Marrakech	11	5	3	0	2	6	6
6. WA Casablanca	10	4	3	0	1	6	4
7. Kenitra AC	10	5	1	3	1	6	4
8. HUS Agadir	10	5	1	3	1	5	4
9. FAR Rabat	10	5	1	3	1	3	4
10. MC Oudja	9	4	1	3	0	2	1
11. OC Khouribga	9	5	2	0	3	3	4
12. DH Jadidi	9	5	0	4	1	0	2
13. Ittihad Tanger	7	4	1	1	2	5	4
14. MAS Fès	7	5	0	2	3	0	4
15. Rachad Benoussi	7	5	0	2	3	0	7
16. Raja Beni Mellal	6	4	1	0	3	3	7

Tunisie

(7e journée)

Ol. Beja - AS Marsa	1-0
JS Kairouan - ES Sahel	1-0
ES Tunis - CS Hammam-Lif	2-0
AS Kasserine - Cl. Africain	0-0
CS Sfaxien - St. Tunisien	2-2
SR Sports - OC Kerkennah	1-1
CA Bizerte - US Monastir	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	28	7	7	0	0	17	3
2. JS Kairouan	21	7	4	2	1	11	5
3. Cl. Africain	19	7	3	3	1	8	6
4. CS Hammam-Lif	17	7	3	1	3	4	6
5. Ol. Beja	16	7	2	3	2	6	6
6. ES Sahel	15	7	2	2	3	6	8
7. AS Marsa	15	7	2	2	3	6	9
8. CS Sfaxien	14	6	2	2	2	6	6
9. US Monastir	14	6	2	2	2	5	7
10. OC Kerkennah	14	7	2	1	4	8	11
11. AS Kasserine	14	7	2	1	4	5	9
12. St. Tunisien	13	7	1	3	3	9	12
13. SR Sports	12	7	1	2	4	5	7
14. CA Bizerte	10	5	1	2	2	4	5

Argentine

Match en retard

Boca - Rosario Central	3-0

(12e journée)

Independiente - Argentinos	1-0
Espanol - San Lorenzo	0-2
Newell's - Boca	0-0
River - Gimnasia	2-0
Ferro - Racing	2-1
Huracan - Platense	1-2
Velez - Mandiyu	2-2
Belgrano - Talleres	0-0
San Martin - Lanus	0-0
Estudiantes - Central	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	19	12	7	5	0	15	4
2. San Lorenzo	17	12	7	3	2	18	9
3. River Plate	15	12	6	3	3	13	5
4. Lanus	14	12	5	4	3	13	9
5. San Martin	15	12	5	5	2	11	7
6. Dep. Mandiyu	13	12	4	5	9	14	16
7. Ferrocarril Oeste	13	12	3	7	2	8	6
8. Huracan	12	12	4	4	4	15	16
9. Estudiantes	11	12	4	3	5	16	11
10. Dep. Espanol	11	12	4	3	5	13	12
11. Velez Sarsfield	11	12	4	3	5	10	9
12. Platense	11	12	3	5	4	11	11
13. Belgrano	11	12	4	3	5	12	15
14. Independiente	11	12	3	5	4	10	13
15. Talleres	11	12	3	4	5	8	14
16. Rosario Central	11	12	5	1	6	19	11
17. Argentinos Juniors	10	12	2	6	4	11	14
18. Racing Club	9	12	3	3	6	7	10
19. Gimnasia Y. E.	8	12	2	4	6	11	18
20. Newell's Old Boys	7	12	2	3	7	7	16

BUTEURS

1. A. Acosta (San Lorenzo)	(+1) 9
2. Artime (Belgrano)	7
3. Cruz (Huracan)	6

Archives

WORLD CUP 1994

EUROPE

GROUPE 2

Le 28-10 à Ankara,

TURQUIE b. SAINT-MARIN : 4-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bujsam (Émirats Arabes Unis). Buts : Hakan (37e, 89e), Orhan (87e), Hami (90e), pour la Turquie ; Baciocchi (53e), pour Saint-Marin.

TURQUIE : Hayrettin — Oguz, Gokhan, Bulent, Riza (Mehmet, 73e) — Okan, Oguz, Orhan — Ridvan, Hakan, Aykut (Hami, 46e). Entr. : Piontek.

SAINT-MARIN : Benedettini — Gobbi, Della Valle (Zanotti, 65e), Matteoni, Gennari, Guerra — Manzaroli, Bonini, Baciocchi — M. Mazza, Francini (Bizzocchi, 84e). Entr. : Leoni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	5	3	2	1	0	13	1
2. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
3. Turquie	2	2	1	0	1	4	2
4. Pays-Bas	1	1	0	1	0	2	2
5. Angleterre	1	1	0	1	0	1	1
6. Saint-Marin	0	3	0	0	3	1	16

GROUPE 3

Le 29-10 à Vilnius,

LITUANIE et LETTONIE : 1-1 (0-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Waddell (Écosse). Buts : Fridrikas (85e), pour la Lituanie ; Linards (45e), pour la Lettonie.

LITUANIE : Martinenkas — Buzmakovas, Baltusnikas, Tumasonis (Zuta, 60e), Tereskinas — Sukristovas, Baranauskas, Ivanauskas, Pankratjevas — Fridrikas, Zdanclus (Valnoras, 68e). Entr. : Liubinskas.

LETTONIE : Karavajevas — Astafjevas, Aleksejenka, Ivanovas, Gnedojus — Popkovas (Emeljanovas, 74e), Spruvogis, Stradinis, Buldersas — Linards, Glazovas. Entr. : Gilis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EIRE	2	1	1	0	0	4	0
2. Espagne	2	1	1	0	0	3	0
3. Lituanie	2	3	0	2	1	3	4
4. Albanie	2	2	1	0	1	1	3
5. Lettonie	2	3	0	2	1	1	5
6. Irlande du Nord	1	1	0	1	0	2	2
7. Danemark	1	1	0	1	0	0	0

GROUPE 5

Le 29-10 à Moscou,

RUSSIE b. LUXEMBOURG : 2-0 (2-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Hilka (Finlande). Buts : Youran (4e) et Radchenko (23e).

RUSSIE : Tcherchessov — Khlestov, Koulkov, Onopko, Mostovoï — Chalimov, Dobrovolski, Karpine — Youran, Radchenko (Tatarchuk, 80e), Kiriakov (Borodjuk, 63e). Entr. : Sadyrine.

LUXEMBOURG : Van Rijswik — Bossi, Birsens, Holz (Groff, 53e), Wolf — Girres, Hellers, Weis, Saibene (Thill, 83e) — Langers, Malget. Entr. : Phillip.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	4	2	2	0	0	3	0
2. Grèce	4	2	2	0	0	2	0
3. Hongrie	2	2	1	0	1	4	2
4. Islande	2	4	1	0	3	2	4
5. Yougoslavie	0	0	0	0	0	0	0
6. Luxembourg	0	2	0	0	2	0	5

GROUPE 6

Le 29-10 à Vienne,

AUTRICHE b. ISRAEL : 5-2 (2-0). — Arbitre : M. Pinto Coreia (Portugal). Buts : Herzog (42e, 45e), Polster (49e), Stoger (69e), Ogris (83e) pour l'Autriche ; Zohar (53e, 77e), pour Israël.

AUTRICHE : Wohlfahrt — Prosenik, Streiter (Baur, 71e), Wazinger, Zsak — Schinkels (Flogel, 78e), A. Ogris, Artner — Polster, Herzog. Entr. : Happel.

ISRAEL : Ginzburg — Cohen (Berkovitz, 52e), Harazi, Hazan, Amar — Klinger, Ben Shimon, Nimny, Tikva (Drieks, 78e) — Zohar, Rosenthal. Entr. : Sherf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BULGARIE	4	2	2	0	0	5	0
2. Autriche	2	2	1	0	1	5	4
3. France	2	2	1	0	1	2	2
4. Suède	0	0	0	0	0	0	0
5. Israël	0	1	0	0	1	2	5
6. Finlande	0	1	0	0	1	0	3

CONCACAF

GROUPE B

Le 25-10 à Hamilton (Bermudes),

BERMUDES et JAMAIQUE : 1-1 (0-0). — Buts : Jennings (51e) pour les Bermudes ; P. Davis (73e) pour la Jamaïque.

25-10 à San Salvador,

SALVADOR et CANADA : 1-1 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Costa Rica). Buts : Gonzalez (29e) pour Salvador ; Miller (86e) pour le Canada. Avertissements : Gonzalez pour le Salvador ; Rizi pour le Canada.

SALVADOR : Garcia — Abrego, Trigueros, Carcamo, Moran — Castro, Rivera (Melendez, 79e), Cientuegos, Palacios (Lazo, 59e) — Gonzalez, Ulloa. Entr. : Ruiz.

CANADA : Dolan — Yallop, Samuel, Miller, Sweeney (Rizi, 55e) — Sarantopoulos, Dasovic, Norman, Bunbury — Catliff (Valentine, 46e), Mitchell. Entr. : Lenarduzzi.

Le 1-11 à Toronto,

CANADA b. JAMAIQUE : 1-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Morales (Guatemala). But : Mitchell (52e). Avertissements : Peschisolido, Bunbury pour le Canada ; Smith pour la Jamaïque.

CANADA : Dolan — Sarantopoulos, Yallop, Samuel, Sweeney — Valentine, Miller, Norman — Mitchell, Peschisolido (Hooper, 74e), Bunbury. Entr. : Lenarduzzi.

JAMAIQUE : Barratt — Gaynor, Corbett, Smith, Brown — Pitt (Reid, 67e), Wright, Anglin, Hamilton (Ziadie, 82e) — Issacs, Davis. Entr. : Brown.

* Le vainqueur de ce groupe affrontera en finale le vainqueur du groupe A (composé du Mexique, du Honduras, de Costa Rica et de Saint-Vincent). Le vainqueur de cette finale sera qualifié pour la Coupe du monde, et le finaliste devra disputer des barrages avec le vainqueur de la zone Océanie et le quatrième représentant de l'Amérique du Sud.

Le 1-11 à San Salvador

Salvador b. Bermudes **4-1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	4	3	1	2	0	3	2
2. Salvador	3	3	1	1	1	5	3
3. Bermudes	3	3	1	1	1	3	5
4. Jamaïque	2	3	0	2	1	2	3

AMICAL

Le 28-10 à Minsk,

BIELORUSSIE et UKRAINE : 1-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Spirine (Russie). Buts : Gotsmanov (50e) pour la Biélorussie ; Maksimov (78e) pour l'Ukraine. Avertissements : Lessoun, Antonovitch pour la Biélor

Monde

■ Les deux meilleurs joueurs du super-derby entre l'Étoile Rouge et Partizan, Jokanovic et Petkovic, ont touché une récompense offerte par la banque privée Dafinent, 4 000 F environ, chacun. Ils ont aussitôt donné cet argent aux pupilles de la nation...

■ Riedle, l'attaquant de la Lazio, supporte mal d'être sur la touche depuis le retour de Gascoigne. Il a néanmoins reçu un soutien de choix de la part de Vogts, qui lui a assuré une place en équipe d'Allemagne.

■ L'Espérance Sportive de Tunis a enrôlé deux internationaux tunisiens, Maaloul et Hergal. Autre recrue de choix pour ce club, l'avant-centre international du Ghana, Amadou.

■ L'équipe de Tunisie rencontrera le 11 novembre la Juventus de Turin. Les frais de cette opération s'élèvent à 800 000 F. Quant au match Espérance Sportive de Tunis-Inter de Milan, prévu pour la même date, il a été reporté.

■ L'Espérance Sportive de Tunis aimerait bien organiser la prochaine Coupe arabe des clubs champions. Elle a mis de côté un joli pactole, de 1,2 million de francs, à cet effet.

■ Giuseppe Ciarappico, le président de la Roma, a été inculpé dans le cadre d'une affaire de fausses factures. Il aurait reçu 320 millions de francs d'aides publiques pour une activité n'existant pas.

une-deux

Bebeto : « Notre secret ? Un verre de vin ! »

« Bebeto, vous voilà devenu un grand d'Espagne. Grâce à vous, La Corogne a pris un départ en fanfare...

— Il n'y a pas que moi. L'équipe a trouvé d'emblée son équilibre et démarré sur les chapeaux de roue. Mon compatriote Mauro Silva réussit un début de saison magnifique. Il tient bien l'entrejeu. Quant à moi, j'ai marqué pas mal de buts et donné quelques passes décisives. On parle déjà, à mon sujet, de « Bebetomania »...

— Vous avez connu également une expulsion contre Tenerife...

— C'est vrai, je me suis emporté. Mais on ne peut pas toujours se laisser maltraiter par certains défenseurs particulièrement violents.

— Le bilan est donc largement positif ?

— Disons que nous avons justifié nos transferts. Le stade municipal Riazor, qui peut contenir jusqu'à 29 000 spectateurs, refuse du monde à chaque journée.

— Les joueurs locaux n'ont pas pris ombrage de votre arrivée, avec un salaire très supérieur au leur ?

— Nous sommes, avec Mauro Silva, des internationaux brésiliens. Nous avons accepté d'émigrer et nous en payons aussi le prix. Je précise que si notre club voulait nous transférer demain sur le marché espagnol, il réaliserait une excellente affaire. Mais nous n'en sommes pas là, car La Corogne vise désormais l'Europe.

— Comment se passe votre adaptation dans la vie de tous les jours ?

— Ça ne pourrait pas se passer mieux. La ville est petite, gaie et souvent ensoleillée. Et la plage de Riazor me rappelle celles de Rio !

— Vous ne regrettez pas la cuisine brésilienne ?

— Nous avons emmené avec nous des haricots noirs et d'autres produits de chez nous. Mais les poissons et les fruits de mer espagnols sont si savoureux que nous avons presque oublié nos plats préférés. *(Il sourit.)* Mon seul problème, c'est quand je sors au restaurant. A chaque fois, le patron refuse de me laisser payer, ne serait-ce que le vin...

— A propos de vin, est-il vrai que le secret de La Corogne est d'en boire un verre avant chaque match ?

— C'est exact. Notre entraîneur Arsenio Iglesias nous offre toujours un verre de vin juste avant le coup d'envoi.

— C'est pour vous donner du cœur à l'ouvrage ?

— Peut-être. Il en faut, vous savez. Les tacles par derrière sont fréquents et les arbitres laissent souvent courir. Heureusement que je suis très vif et que je peux échapper souvent à ce genre d'intervention. »

(Photo Bernard PAPON/MAG'SPORTS)

Symbole du « Superdepor », le Deportivo La Corogne, révélation du Championnat d'Espagne, le Brésilien Bebeto vit sur un nuage. Et l'Europe, qui n'avait pas cru en l'attaquant carioca, lui fait désormais les yeux doux. Encore un verre, patron ?

Correspondance Alain FONTAN

Colo Colo se rebelle

Le club chilien Colo Colo, champion d'Amérique du Sud en 1991, fait honneur à son nom, celui d'un chef indien particulièrement coriace à l'heure de faire face aux conquistadores. Le plus titré des clubs chiliens vient en effet de s'en prendre très vivement à la Fédération chilienne, dénonçant le manque d'organisation et exigeant, entre autres, que les arbitres soient désormais désignés par tirage au sort et que le contrôle antidopage devienne obligatoire.

Le président du club, Eduardo Menichetti, affirme que les dirigeants du football chilien veulent empêcher à tout prix que Colo Colo ne devienne champion pour la quatrième année d'affilée. Et Colo Colo de menacer de créer une Ligue parallèle. Une idée qui, pour l'instant, n'a pas séduit les autres grands clubs chiliens. Quelques petits, en revanche, soutiennent le combat de Colo Colo, dont Concepcion et O'Higgins. A suivre...

■ Le Sporting Praia a été sacré champion de Sao Tomé e Principe, petit pays lusophone d'Afrique. Les « Leoninos » succèdent au Santana au palmarès.

■ Après Adepoju, qui fait le bonheur de Castellon (Deuxième Division), un deuxième Nigerian rejoint le Championnat d'Espagne. Il s'agit de Wilfred Agbonavbare, engagé par Rayo Vallecano.

■ Enfin, un accord entre la Fédération tunisienne et la télévision vient d'être conclu. Pour les rencontres transmises en direct, la télévision versera entre 280 000 et 700 000 francs français et, pour les matches en différé, la somme de 210 000 francs.

■ Blessé à la cuisse droite, Ronald Koeman n'a pas pu tenir sa place dans la défense du FC Barcelone pour la finale aller de la Supercoupe d'Espagne, contre l'Atletico Madrid, qui était privé, de son côté, de Bernd Schuster. Le Barça l'a emporté (3-1).

■ Le coup d'envoi vient d'être donné pour entamer les travaux d'aménagement et d'extension des stades de Tunis, Bizerte, Sousse et Sfax, qui accueilleront les matches de la phase finale de la CAN 94.

■ L'équipe nationale de Finlande évoluera à Tunis le 7 novembre. Elle sera l'hôte de son homologue tunisienne.

■ Le gardien de but sénégalais Cheikh Seck aurait pu, l'an dernier, devenir monégasque. La décision de Jean-Luc Ettori de rester une saison supplémentaire en a décidé autrement.

■ Confrontés à une vague de froid très sévère (– 7°C), les autorités moscovites avaient décidé de faire jouer le match Russie-Luxembourg à huis clos. Au dernier moment, quelque 1 500 spectateurs ont été admis à prendre place, gratuitement, dans les tribunes de l'ex-stade Lénine. Il y a avait parmi eux un petit groupe de supporters luxembourgeois et, pour faire bonne mesure, un millier de supporters russes...

■ Malgré un terrain moscovite gelé et enneigé, les joueurs luxembourgeois ont très bien joué contre les Russes. Ils auraient même pu repartir avec un bon résultat, puisqu'ils ont touché deux fois la transversale de Tchertchessov. Les Russes, plus habitués, il est vrai, aux rudes conditions climatiques (– 7°C), ont eu plus de chance en ne ratant pas leurs deux meilleures occasions...

■ Le nouveau ministre brésilien des Affaires sociales, M. Brito, a trouvé un accord avec la Fédération brésilienne (CBF) pour prélever 5 % des recettes aux guichets de tous les matches de Championnat au bénéfice de la Sécurité sociale. Une méthode qui permettra d'éponger petit à petit la dette des clubs...

■ Liam Daish, prometteur défenseur irlandais qui évolue à Cambridge United, a été victime d'une fracture à la cheville. Trois mois d'arrêt minimum sont nécessaires.

■ Alan Kernaghan, stoppeur irlandais du FC Middlesbrough et auteur d'un grand match lors du récent Danemark-Eire, ne pourra pas se rendre avec les Verts à Séville, la semaine prochaine, pour affronter l'Espagne. Il est en effet suspendu pour cumul de cartons.

■ Le récent tournoi intercontinental Roi-Fahd n'a pas seulement permis d'apprécier le talent des jeunes Argentins. Il a aussi donné lieu à une réconciliation entre Issa Hayatou et Datou Hamza, présidents des Confédérations africaine et asiatique. Les deux hommes étaient brouillés depuis que Hamza avait voté pour la France lors de la désignation du pays organisateur du Mondial 98.

■ L'Argentin Gabriel Batistuta a été courtisé par les plus grands clubs saoudiens lors du tournoi intercontinental de Ryad. Devant tant d'insistance, celui que la presse italienne appelle l'« Archange Gabriel » s'est déclaré prêt à rejoindre Al-Hilal dès la fin de son contrat avec la Fiorentina, soit... en 1997. Heureusement, la patience fait partie des vertus arabes...

■ De retour du Japon, le Roi Pelé s'est déclaré enthousiasmé par la qualité du dossier nippon en vue de l'organisation de la Coupe du monde 2002. Il est vrai que, pour séduire leur hôte, les Japonais étaient allés jusqu'à donner le nom de Pelé au grand stade qu'ils construiront à Kyoto...

■ « Alfredo Di Stefano était sans doute le joueur le plus complet que j'aie jamais vu. » Propos signés Bobby Charlton, aujourd'hui dirigeant à Manchester United. C'est Maradona qui va être jaloux...

■ Après de nombreuses polémiques, la municipalité de La Corogne aurait accepté de financer les travaux d'agrandissement du stade Riazor, afin de créer 8 000 places supplémentaires.

■ Le roman-feuilleton de l'Algérien Megharia touche-t-il à sa fin ? Après le désaccord de l'intersaison, puis son éviction de la formation clubiste mi-octobre, le voilà de retour dans la défense du Club Africain.

Dynamite... en plaque

A trente-huit ans, l'avant-centre brésilien Roberto « Dynamite » — ainsi surnommé à cause de la puissance de son tir — a reçu une plaque commémorative pour son 700e but inscrit pour le Vasco de Gama. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, il a été élu conseiller municipal à Rio de Janeiro. Et boum !

■ Peter Serbin, attaquant tchécoslovaque et buteur du Tatran Presov, a signé un contrat avec le Maccabi de Tel-Aviv. Les détails de l'opération n'ont pas été révélés.

■ Ladislav Jurkemik, ancien joueur vedette de l'Inter Bratislava et champion d'Europe des nations en 1976, exerçait depuis son retour dans la capitale slovaque comme directeur des relations internationales de son ancien club. A la demande du Sturm Graz, il va pourtant reprendre du service en tant qu'entraîneur. Le club autrichien tenait en effet à l'engager, malgré les candidatures de Josef Hickersberger, Vaclav Halama et Dieter Constantini. Devant tant d'amour...

■ La Fédération tunisienne de football a choisi les sélectionneurs nationaux olympiques et juniors (Zouaoui et Meriah) pour prendre part au Caire à un stage des hauts cadres techniques organisé par l'Union arabe de football.

■ Jugé trop gourmand, Paolo Dinuci, le sponsor du Botev Plovdiv, s'est vu refuser par la direction du club les 80 % de participation à la société mixte qu'il réclamait. Rappelons que l'accord conclu entre les deux parties — qui expire le 31 janvier 1993 — donnait à chacun une quote-part de 49 %. La banque municipale de Plovdiv se dit prête à prendre la place de Dinuci dans le cadre d'une société par actions. Quant à l'entraîneur Dinko Dermendjiev, nommé par Dinuci, il a été aussitôt remplacé par Petar Zehtinski, qui lui avait laissé la place quarante-sept jours plus tôt.

■ La Fédération tunisienne a fixé au 22 septembre 1993 un match amical Tunisie-Allemagne. C'est la première fois que la sélection tunisienne connaît un sparring-partner près d'un an à l'avance. On n'arrête pas le progrès...

A qui le tour ?

En Bulgarie, les limogages d'entraîneurs prennent l'allure d'une avalanche. Après sept départs forcés en Première Division — au bout de neuf journées seulement — vint le tour de Hristo Andonov, entraîneur de l'équipe nationale Espoirs, battue (1-0) à Sofia par les jeunes Français, puis écrasée (6-0) en Suède. Cette démission a été suivie par deux autres en Première Division, ce qui porte maintenant à neuf le nombre des entraîneurs remerciés au sein de l'élite. Les deux derniers à faire leurs valises ont été Stoïan Kotzev (Slavia) et Dinko Dermendjiev (Botev Plovdiv).

■ Après Adepoju, qui fait le bonheur de Castellon (Deuxième Division), un deuxième Nigerian rejoint le Championnat d'Espagne. Il s'agit de Wilfred Agbonavbare, engagé par Rayo Vallecano.

■ Ermanno Pellichi, le milieu de terrain australien de Vérone, écarté des terrains, la saison passée, pour cause de blessure, se refait une santé dans le Championnat d'Australie. Il évolue sous les couleurs de Marconi Fairfield, club d'obédience italienne de la banlieue de Sydney.

■ L'Australie a la cote en Angleterre. Après que, en l'espace d'une semaine, Bozineski, Tapaï et Hodgson ont signé respectivement à Ipswich, Stoke et Hull , Franck McLintock, ancien capitaine d'Arsenal, va se rendre chez les Kangourous fin novembre afin de superviser une demi-douzaine de juniors.

■ L'Australie alignera enfin la « Dream Team » dont elle rêve à l'occasion d'une tournée en Belgique et aux Pays-Bas, à la mi-novembre. Parmi les stars qui rejoindront l'équipe nationale, le temps de deux rencontres, figurent le Lensois Slater et le Strasbourgeois Farina.

■ Orlando, le meneur de jeu de la Fiorentina, a décidé de poursuivre en diffamation Agnolin. L'ex-arbitre international avait affirmé à la télévision qu'Orlando avait obtenu un penalty en se jetant lors de la sixième journée (Pescara-Fiorentina). Les images de la télévision ne sont pas forcément contre lui.

■ Blessé à la cuisse droite, Ronald Koeman n'a pas pu tenir sa place dans la défense du FC Barcelone pour la finale aller de la Supercoupe d'Espagne, contre l'Atletico Madrid, qui était privé, de son côté, de Bernd Schuster. Le Barça l'a emporté (3-1).

■ Pour son entrée en lice en Coupe d'Espagne contre le modeste Ponférrada, le Séville FC a décidé de laisser au repos ses vedettes, Simeone, Rafa Paz et, bien sûr, Diego Maradona. « Si ça tourne mal, on pourra toujours se reprendre au match retour », a expliqué l'entraîneur Bilardo pour justifier ce choix.

■ Le Sporting Praia a été sacré champion de Sao Tomé e Principe, petit pays lusophone d'Afrique. Les « Leoninos » succèdent au Santana au palmarès.

■ Bonne nouvelle pour l'Albacete. Son attaquant panaméen Rommel Fernandez est enfin remis de ses blessures.

■ Les temps sont durs pour Jorge Valdano. L'ex-vedette de la sélection d'Argentine et du Real Madrid, après avoir réussi pour ses débuts comme entraîneur à Tenerife, connaît aujourd'hui le revers de la médaille. Le public des Canaries, mécontent devant les mauvais résultats de son équipe, l'a copieusement sifflé l'autre dimanche. Dur !

■ Un nouveau drame vient d'endeuiller le football argentin. Ça s'est passé mardi, lors d'un match de Championnat entre Boca Juniors et Rosario Central, au stade « la Bombonera ». Un homme de trente-quatre ans a fait une chute accidentelle de plus de 40 mètres et s'est tué alors qu'il tentait de grimper un mur conduisant à une tribune. C'est la troisième victime dans un stade argentin en trois semaines...

latitudes

Un événement capital(e)

MALMÖ FF, IFK Göteborg, IFK Norrköping, Öster, Örgryte, Atvidaberg... et Stockholm, donc ? La capitale suédoise n'avait plus remporté de Championnat depuis plus d'un quart de siècle (Djurgaarden, en 1966). Quant à l'AIK, qui vient d'être sacré champion suédois 1992, il fallait remonter cinquante-cinq ans en arrière : 1937, autant dire une éternité...

Le sacre de l'AIK relance un vieux débat : un sport national (le foot est le plus populaire en Suède) a-t-il besoin d'avoir un champion dans la plus grande ville du pays ? Faut-il un club phare dans la capitale ? Après tout, même quand la décentralisation est à la mode, la capitale est bien souvent la vitrine d'un pays.

Alors Göteborg, Malmö, Norrköping, bien sûr. Mais Stockholm, capitale de la Suède, la plus grande métropole du royaume était, jusqu'à cette année, un bien mauvais exemple. Pire encore : le cancre de l'Europe !

Des trente-cinq nations affiliées à l'UEFA (on exclut, pour des raisons évidentes, les toutes dernières inscrites), la Suède est la seule dont la capitale ou les plus grandes villes, en l'occurrence Stockholm, n'a pas remporté un titre de champion national en vingt-cinq ans. Il y aurait aussi Bonn, mais la chute du mur de Berlin fait que la future capitale de l'Allemagne unifiée peut s'honorer des trophées qui ornent les vitrines du Dynamo...

A l'image du Paris-SG, Tottenham et Arsenal, à Londres, l'AS Roma, le Real Madrid, Benfica Lisbonne, Anderlecht à Bruxelles, l'Ajax d'Amsterdam, l'Austria Vienne, le Servette de Genève et même l'Union de Luxembourg, sans oublier le Dynamo de Berlin, le Dinamo de Moscou et de Bucarest, le Legia Varsovie, le Sparta Prague, le Honved Budapest ou bien Tirana, La Valette, l'AEK d'Athènes ou le Besiktas Istanbul, tout comme le Thorshamn 36 des îles Féroé, le Fram de Reykjavik, le Lynn d'Oslo, le HJK d'Helsinki et les anciens B 1903 et KB de Copenhague, ont plus ou moins récemment fait l'honneur des grandes capitales qu'ils représentent.

Au cours de ces vingt-cinq dernières années, tous ces clubs — petits ou grands — ont remporté au moins une fois un titre de champion national. Stockholm, elle, n'en avait pas à mettre en avant. L'AIK vient, aujourd'hui, de combler cette lacune, en replaçant la capitale suédoise dans le gotha des grandes villes du foot européen.

A voir l'enthousiasme populaire, les scènes de joie, les mines émues qui ont accueilli les héros à leur retour dans la capitale (car c'est à Malmö qu'ils sont allés chercher leur titre), on pouvait comprendre à quel point les habitants de Stockholm se sentaient orphelins...

L'AIK (Allmnna Idrottsklubben, club multisports) est une vieille dame centenaire (cent un ans très exactement), née à la fin du XIX[e] siècle en plein centre-ville. Certes, il lui a fallu déménager, en 1936, dans la banlieue nord (son siège est au Raasunda Stadion, à Solna), mais uniquement pour des raisons économiques. Et l'AIK n'a jamais cessé d'appartenir à la culture urbaine stockholmoise (où l'on est "aïkiste" !).

Il est paradoxal que ce soit l'année même où le vieux club a été obligé de réaliser des économies drastiques (réductions dans les frais de déplacement, qui se font désormais en car, suppression des stages de préparation à l'étranger, diminution des salaires, dégraissage de l'équipe, problèmes d'entraînement) que l'AIK réinscrive son nom au palmarès du Championnat. Le club de la capitale a été contraint, en effet, de se mettre au régime pour cause de déficit (10 millions de francs de dettes, ce qui fait beaucoup en Suède). Il est curieux aussi que cela arrive précisément en 1992, quelques mois seulement après que la Suède soit entrée dans le dernier carré de son Euro. Stockholm a vraiment réussi son coup double, se plaçant de plain-pied sur le marché des grandes villes du foot européen. Une grande ville si minuscule !

En 1993, l'AIK participera, pour la première fois de sa longue histoire, à la Coupe d'Europe des clubs champions. Et Stockholm cessera d'être le dernier de la classe. Mais il lui faudra encore du temps avant de se placer parmi les meilleurs élèves. Espérons seulement qu'elle n'ait pas à languir encore vingt-six ans avant de revoir son nom de capitale écrit, en gras et en majuscules, sur le tableau d'honneur...

Daniel DRAY

■ Les deux meilleurs joueurs du super-derby entre l'Étoile Rouge et Partizan, Jokanovic et Petkovic, ont touché une récompense offerte par la banque privée Dafinent, 4 000 F environ, chacun. Ils ont aussitôt donné cet argent aux pupilles de la nation...

■ David McCreery, soixante-dix-sept fois sélectionné avec l'Irlande du Nord, raccroche ses crampons. Il a quitté Corelaine, club nord-irlandais, pour devenir entraîneur de Carlisle United (Quatrième Division anglaise).

Bilardo sans le sou

Beaucoup se sont demandés, cet été, pourquoi Carlos Bilardo, l'ancien sélectionneur argentin, avait accepté d'entraîner le Séville FC, contredisant ainsi toutes ses assertions précédentes. L'intéressé lui-même vient de lever le voile sur les raisons de son retour sur le banc. Un retour forcé. En effet, celui que les Argentins surnomment « Groz Nez » a été victime d'une très mauvaise affaire immobilière qui l'a littéralement ruiné. « J'ai perdu tout ce que j'avais gagné comme entraîneur depuis 1977, avec l'America Cali, jusqu'en 1990 », précise-t-il.

Bilardo avait en effet mis toutes ses billes dans un ambitieux programme immobilier dans la ville touristique de Mar del Plata, en Argentine. Il a donc accepté les propositions de Séville dans le seul but de « se renflouer », comme il le dit lui-même. Moralité : on peut avoir un gros nez et ne pas en avoir... pour les affaires.

■ Malgré l'insistance de Diego Maradona, qui a demandé aux dirigeants de Séville d'engager son compatriote et ex-Toulousain Alberto Acosta, il est peu probable que l'opération puisse se réaliser. En effet, son club, San Lorenzo, demande 15 millions de francs pour celui qui est, à l'heure actuelle, le meilleur buteur du Championnat argentin.

■ Les graves incidents qui ont émaillé le match Rayo Vallecano-Atletico Madrid, l'autre dimanche, pourraient valoir au stade de Vallecas une suspension. En attendant, le président du club, l'irascible magnat Ruiz Mateos, vient de licencier le responsable de la sécurité. Un geste qui pourrait calmer les juges...

■ Le match Logrones-Barcelone, avancé à samedi pour être diffusé en direct par les chaînes régionales qui ont acheté les droits, a eu lieu à 21 heures, au lieu de 20 heures comme d'habitude. Ce changement, qui pourrait devenir définitif, vise à nuire aux autres chaînes, qui attendent la fin du match de samedi pour proposer leurs films ou émissions grand public. Alors qu'avec un coup d'envoi à 21 heures elles seront bien embêtées...

■ Le Betis Séville, très populaire équipe espagnole de Deuxième Division, a engagé le milieu de terrain argentin Alejandro Mancuso, qui évoluait à Velez Sarsfield. L'opération — un prêt jusqu'à la fin de la saison — lui coûtera 1,6 million de francs. En cas de transfert définitif, le club andalou devra débourser 8 millions de francs.

■ L'équipe allemande de Kaiserslautern se produira à Tunis du 10 au 20 février 1993.

Histoire ukrainienne

Leonid Koutchma, Premier ministre ukrainien, vient d'assumer la présidence du FC Dniepr Dniepropetrovsk. La réaction du Dinamo Kiev ne s'est pas fait attendre : « Pour devenir champions, il nous faudra avoir au moins le président de la République au comité directeur. »

Monde

■ L'attaquant international nord-irlandais Paul Williams retrouve l'élite en Angleterre. Il vient en effet de rejoindre Coventry en provenance de West Bronwich. Le montant du transfert avoisine les 400 000 francs.

■ L'entraîneur du LDU Quito, club équatorien de Première Division, Carlos Berrueta, a écopé d'un an de suspension pour avoir agressé un arbitre au cours d'un match.

■ Après la suspension sine die par la FIFA du match éliminatoire de Coupe du monde entre le Liberia et le Cameroun, en raison de la situation politique incertaine qui règne à Monrovia, les Camerounais ont proposé de jouer le match au Sierra Leone.

■ Le défenseur irlandais John Byrne quitte, à trente-deux ans, Sunderland pour Millwall, club anglais de Deuxième Division. Malgré l'intérêt manifesté par Southampton et West Ham, Millwall a raflé la mise en offrant 2 millions de francs.

■ La réussite du Deportivo La Corogne ne fait pas plaisir à tout le monde dans la cité galicienne. Le maire Francisco Vazquez, membre du parti socialiste, est en effet un adversaire politique du président du club, Cesar Lendoiro, qui milite au Partido popular (conservateur). Plus grave encore, Vazquez est aussi un supporter déclaré du FC Barcelone...

■ Mauro Silva, le milieu de terrain brésilien du Deportivo La Corogne, est un fou du volant. Les habitants de la ville redoutent ses virées pied au plancher au volant de sa Mercedes-Benz. Heureusement, les dimanches il est occupé à autre chose...

■ Junior, club colombien de la ville de Barranquilla, s'est séparé de son attaquant international paraguayen Javier Ferreira, très populaire parmi les supporters locaux. Fatigué de polémiquer avec l'entraîneur, paraguayen aussi, Julio Comesana, Ferreira a préféré s'en aller à sa bonne ville de Pilar...

■ Le limogeage des entraîneurs, surtout s'ils sont étrangers, reste toujours en vogue au Mexique. Dernières victimes de cette coutume, l'Uruguayen Carlos Miloc, remercié par Veracruz (il a été remplacé par le Chilien Carlos Reynoso), et l'Argentin Pedro Dellacha, qui a connu le même sort au Santos.

■ C'est le Russe Evgueni Rogov, ancien sélectionneur algérien, qui a pris en main le WRB Mostaganem, l'un des promus du Championnat d'Algérie. « Je suis très heureux de me retrouver en Algérie », a-t-il déclaré, malgré la défaite de ses protégés face au MC Oran.

■ Que c'est dur d'être entraîneur en Colombie. Miguel Augusto Prince, le coach de Millonarios, vient d'en faire l'amère expérience. Il a annoncé avoir reçu des menaces de mort, assorties d'exigences pour qu'il abandonne ce poste. Ajoutons que Prince a débuté cette année comme entraîneur professionnel...

■ Le jeune attaquant Makita Manga, du Sporting de Kinshasa, a fait ses grands débuts internationaux avec l'équipe du Zaïre l'autre week-end, contre le Swaziland. Entré en jeu à la 76e minute, il a failli marquer dès son premier ballon. Mais Robson Dlakubi, le gardien des « Silhangu », veillait au grain.

■ Le Comité international olympique (CIO), présidé par Juan Antonio Samaranch revient à la charge dans sa polémique avec la FIFA sur la limite d'âge (vingt-trois ans) fixée pour participer au tournoi olympique de football. Samaranch vient de demander, une nouvelle fois, que cette restriction soit levée pour les Jeux d'Atlanta, en 1996. Cette affaire avait déjà empoisonné les rapports entre le CIO et la FIFA lors des Jeux de Barcelone.

■ David Speedie, qui se plaignait, à trente-deux ans, de ne pas être aligné par son club, Southampton, vient d'être prêté pour un mois à Birmingham (D II). « Si tout se passe bien, je pourrais envisager un transfert définitif », estime Speedie.

■ Dave Beasant, le gardien de Chelsea (et ancien international), humilié publiquement le mois dernier par son entraîneur Ian Porterfield (il avait promis qu'il ne jouerait plus dans son équipe) après une série de bévues, vient de trouver un nouveau club. Il s'agit de Grimsby (D II), qui doit faire face à la blessure de son gardien Sherwood.

■ L'affaire fait grand bruit en Espagne. En effet, il a été confirmé que les joueurs de Tenerife ont touché une prime versée par le FC Barcelone à la suite de leur victoire sur le Real Madrid, lors de la dernière journée du Championnat 1991-92. Résultat qui, soit dit en passant, avait permis au Barça de conserver son titre...

■ Wits University, club sud-africain de D I, compte cinq internationaux en son sein, à savoir trois « Bafana Bafana » et deux Swazilandais. « C'est un grand honneur, » commente fièrement son entraîneur Terry Paine.

■ Suite à la décision de la FIFA d'exclure la Yougoslavie des éliminatoires pour la World Cup 94, la Fédération yougoslave a fait appel, demandant que cette décision soit ajournée jusqu'au 3 décembre, date du prochain comité exécutif de la FIFA. La demande a été acceptée.

■ Le Burundi impressionne. Après un succès surprise face au Congo (1-0), puis un nul décroché en Guinée, les Intambi viennent de battre les Blacks Stars du Ghana, finalistes de la dernière CAN 92. Où donc s'arrêteront-ils ?

■ Parmi les joueurs qui ont participé à la victoire historique de l'Afrique du Sud sur le Congo, l'autre week-end, il y avait trois débutants : Steve Crowley (Wits), Onnocent Mcwango (Jomo Cosmos) et George Dearnaley (Amazulu). Bravo !

■ Le Championnat du Lesotho 1992 a rendu son verdict. C'est Matlama, vainqueur de la Coupe en 1991, qui succède à Arsenal, qui termine deuxième et disputera donc la Coupe de la CAF l'année prochaine. Quant à la Coupe, elle est allée à Linare.

■ Il n'y avait que cinq Léopards zaïrois, sur les vingt-deux présents à Dakar pour la CAN 92, à faire partie du voyage de l'autre week-end au Swaziland, pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Il s'agissait des gardiens Tomisi et Taifan, du capitaine Lokose, du défenseur Kabwe Kasongo et de Kona Ngole, celui qui avait marqué contre le Maroc.

■ Il règne, en Italie, une intense activité sur le marché des transferts. Citons, entre autres, l'échange entre le buteur de la Cremonese Tentoni et le défenseur de l'Inter Montanari. Une opération semblable est à l'étude entre Desideri (Inter) et Manicone (Udinese). Quant à Codispoti (Bologna), il a signé pour trois ans à l'Atalanta.

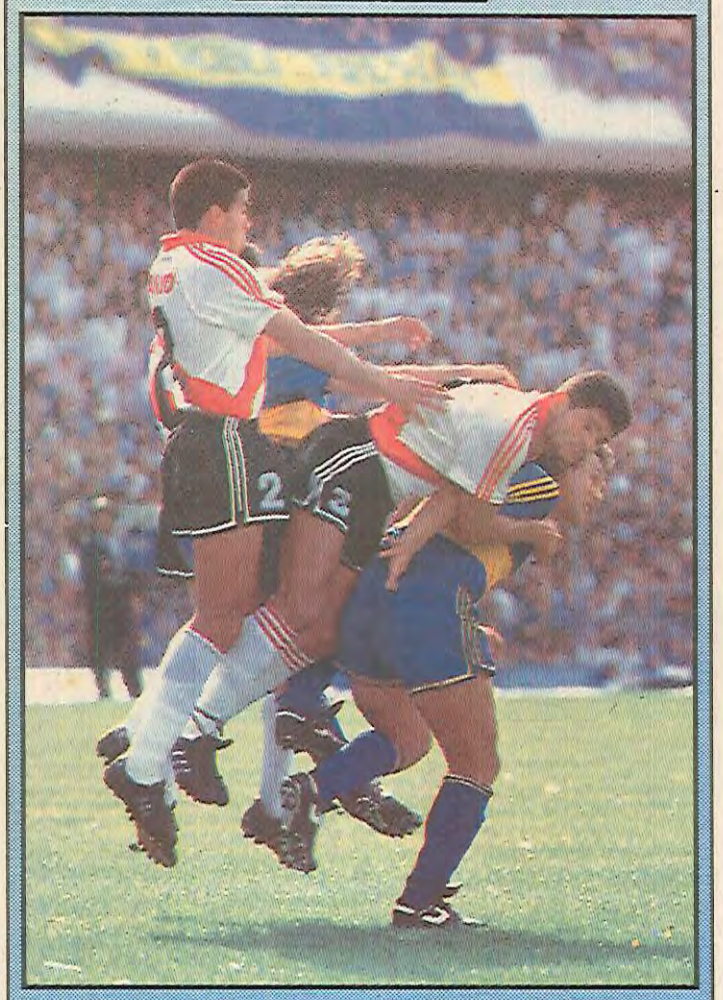
■ Tous les matches éliminatoires de la Libye (Groupe D) ont été reportés par décision de la FIFA, en raison des sanctions prononcées par l'ONU contre le régime de Tripoli.

■ On croyait le Congo privé de Championnat depuis la saison dernière. En fait il n'en est rien puisque, si huit équipes seulement sur quatorze inscrites ont pris le départ de la saison, celle-ci se déroule tout à fait normalement.

■ Le Brésilien Bebeto ne redoute pas la solitude à La Corogne. Et pour cause : outre sa femme, Denise, et ses enfants, Newton et Estefania, il a fait venir du Brésil une nurse et une cuisinière...

■ Kazadi Mwamba, le légendaire gardien zaïrois, double champion d'Afrique avec les Léopards (1966 et 1974), a rejoint le staff technique de la sélection. Il s'occupe tout spécialement de la préparation des gardiens.

clin d'œil



Un derby, ça trompe énormément

Contrairement à certains joueurs, le grand derby du Championnat argentin, Boca-River, n'a pas atteint les sommets. Et, inversement à cette phase de jeu, c'est Boca Juniors qui a pris le dessus sur son ennemi éternel...

(Photo Victor GRUBICY/SIPA SPORT)

L'arbitre et les gros mots

Les dirigeants d'Arsenal ont regretté d'avoir prêté leur terrain d'Highbury pour la présentation d'une vidéo réalisée par les Mezzanine Rooms dont les héros malheureux sont les arbitres. En effet, ils n'ont pas tardé à constater que le film était truffé de gros mots à l'encontre des hommes en noir. Ils ont tenu à préciser qu'ils ne partageaient nullement le contenu de ce film. Ce n'est pas le cas de George Best, l'un des « acteurs », qui estime qu'il faut tout replacer dans son contexte : « Après tout, il y a plusieurs façons de dire un gros mot », assure-t-il. Et de toute façon, il ne risque plus de recevoir un carton rouge...

La Nouvelle-Calédonie au Mondial 98?

Australiens et Néo-Zélandais n'apprécient pas du tout le véritable parcours du combattant qu'ils doivent accomplir dans l'espoir de participer à la World Cup 94. Après les éliminatoires, ils devront, en effet, participer à des barrages avec des représentants de l'Amérique du Sud et de la Concacaf. Une situation qu'ils considèrent grotesque, et qui incitent les dirigeants de leurs fédérations respectives à se mobiliser pour essayer de convaincre d'autres États de la région, indépendants ou pas, comme le Tonga, la Nouvelle-Calédonie ou les îles Cook, de suivre l'exemple de Tahiti et de poser leur candidature pour les éliminatoires du Mondial 98. Ils estiment que si la zone Océanie arrive à aligner une douzaine d'équipes sur la grille de départ, la FIFA sera bien obligée, cette fois, de lui reconnaître le droit d'envoyer un représentant à la phase finale, épargnant à l'heureux qualifié des matches de barrages dépourvus de toute logique et de sentimentalisme.

Salut les filles !

Le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter, qui vient de présider un séminaire de football féminin, a décidé d'autoriser le football mixte jusqu'à l'âge de douze ans. Pour le meilleur et pour le pire ?

Les 41es rugissants

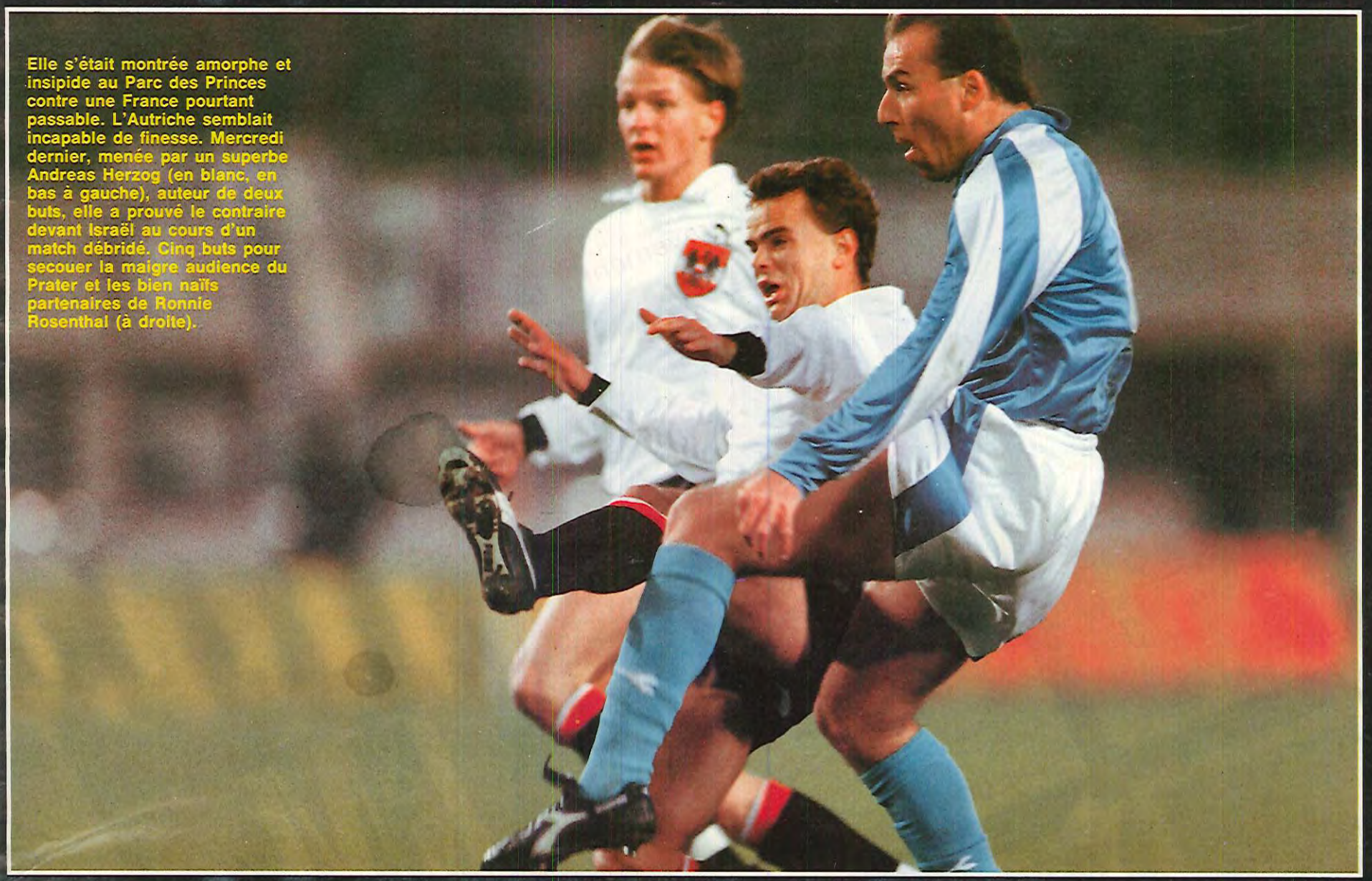
Paolo Maldini, esthète jusque dans sa conduite de balle, classe latine et chorégraphie soignée, devance Asprilla le Parmesan et s'offre avec ses copains rayés de rouge et noir, un 41e match sans défaite en Championnat. Milan AC engrange, prospère, impressionne, rigole, et se balade. Record en cours...

Photo Piergiorgio GIAVELLI/OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Sonate d'automne

Photos André LECOQ

Elle s'était montrée amorphe et insipide au Parc des Princes contre une France pourtant passable. L'Autriche semblait incapable de finesse. Mercredi dernier, menée par un superbe Andreas Herzog (en blanc, en bas à gauche), auteur de deux buts, elle a prouvé le contraire devant Israël au cours d'un match débridé. Cinq buts pour secouer la maigre audience du Prater et les bien naïfs partenaires de Ronnie Rosenthal (à droite).



GAGNEZ LE MAILLOT DE CANTO.

PECIAL JEUNES : ES-TU UN VRAI BUTEUR ? FAIS LE TES

PLANETE FOOT

LIS CE QUE CANTO N'A JAMAIS DIT A PERSONNE P.6

CANTONA

1,87m MON POSTER GRANDEUR NATURE EST DANS CE NUMERO

IL A 22 ANS, IL EST LE JOUEUR LE PLUS CHER DU MONDE. ON EST ALLE VOIR LENTINI

COUPES D'EUROPE PSG-NAPLES OM-BUCAREST LES PHOTOS DES CHOCS

TELEPHONEZ-MOI AU (1) 48 08 65 87 SIGNÉ MARADONA

AVEC PAPIN ILS OUVRENT LA PORTE DU MONDIAL

LE CADEAU DE PLANETE FOOT

CANTO : LE RETOUR !

Avec Papin, il vient de sauver l'équipe de France.

... et il parle : "Tapie, c'est le diable". "Le foot français c'est des passes, le foot anglais des buts". "Mon rêve : une équipe pleine de Maradona".

- On est allé voir jouer un Maradona tout neuf à Séville : c'est vraiment le bonheur retrouvé ! Posez-lui vos questions par téléphone !
- Coupes d'Europe : les gestes fantastiques de Weah et le triplé de Baticle.
- Face à face : Lama, Martini jugés par Dominique Dropsy.
- Lentini vaut 150 millions. L'histoire de son transfert record à Milan.

LES EXCLUSIFS DE PLANETE FOOT

LE TOP JEUNES
Les 20 meilleurs. Ce mois-ci, le numéro1, c'est le nantais Patrice Loko.

LES STATISTIQUES
380 joueurs professionnels sont passés au crible : temps de jeu, buts, pieds gauches, pieds droits, têtes, passes décisives, penalty, coups francs, buts contre son camp, cartons. On a des surprises !

PLANETE FOOT FAIT BOUGER LE MONDE DU FOOT

112 pages couleurs, chez votre marchand de journaux, 25F

SELON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES